Europe capitale Paris

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1450 ● 29e ANNEE ● 15 JANVIER 1974 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FS

HERBIN ET SES STÉPHANOIS

"ATTENTION ! VOILA NANTES"

Oscar Maas, le Nantais du jour

PELÉ LANCE LA BOSSA NOVA

FRANCE FOOTBALL

N° 1450

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
124-126, rue Réaumur
75080 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT PARIS
Renseignements
Abonnement F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J. Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du 8 janvier 1974 a été tiré à 171.821 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Faut-il sélectionner GUILLOU ?

LE match Angers - Nantes (2-3) de dimanche dernier m'a intéressé moins par sa qualité — qui fut assez médiocre — que par les éléments dont il a nourri notre enquête inépuisable sur le football français.

Fragilité de notre jeu. — *C'est un premier enseignement qui n'est, hélas ! pas nouveau. Le vent souffla et la pluie, en deuxième mi-temps, remplaça le vent. Mais cela n'excuse pas la pauvreté du jeu collectif, la maladresse des passes, la timidité des initiatives. Comment, au surplus, une équipe jouant les premiers rôles en Division I, peut-elle se comporter défensivement avec autant de naïveté que celle d'Angers ? Et comment les Nantais eux-mêmes — qui sont champions de France, et en passe de le demeurer — peuvent-ils laisser à leurs adversaires autant de liberté de mouvements ?*

Maturité et limites. — *Nantes peine un peu en ce moment. Il a « touché » un nouvel Argentin, Curioni, auquel il faut laisser le temps de s'adapter. Pourtant, même quand Nantes n'est pas très à l'aise il se tire d'affaire grâce à une qualité qui n'est pas facile à analyser et qu'on peut appeler expérience, maturité, tradition ou confiance. Sur le plan international, hélas ! cela n'apparaît guère, mais sur le plan français cela éclate. Cela tient sans doute à la continuité de la gestion nantaise, à l'entente amicale qui règne entre des hommes comme Fonteneau, Arribas, Budzinski et à la sérénité que cette direction a su communiquer aux joueurs. La manière dont les Nantais ont réagi après leur élimination catastrophique de la Coupe d'Europe illustre clairement cette vérité.*

Du côté d'Angers, en revanche, c'est l'impossibilité de dépasser certaines limites qui m'a frappé. Mais comment s'en étonnerait-on quand on sait la peine qu'éprouve le S.C.O. à boucler son budget faute d'un public et d'un stade suffisants et quand on sait que ce budget est inférieur de plus de la moitié de celui de Nantes et de Saint-Etienne ? Ce qui est étonnant, plutôt, et digne d'admiration, c'est, avec d'aussi petits moyens, la régularité des performances angevines.

Difficultés de l'arbitrage. — *Les voisins nantais et angevins avaient, semble-t-il, pas mal de petits comptes à régler. L'enjeu de ce match était lourd, le climat tendu. M. Verbeke n'a pas mal arbitré mais il ne sut jamais décerner le véritable coupable et prit trop souvent pour argent comptant les attitudes trompeuses de certains joueurs. Tromper un arbitre — comme savent admirablement le faire les Argentins — ne fera à nos yeux jamais partie de l'attirail du parfait footballeur. Et je pense que la classe remarquable de Bargas gagnerait encore à éviter certains gestes et certaines dramatisations.*

EN ce qui concerne les acteurs de ce match, il serait intéressant de se poser de nombreuses questions. A propos de Bourdel par exemple, si sûr de lui, si tenace dans l'effort défensif et offensif et qui s'est laissé surprendre sur une balle décisive par Maas. A propos de Berdoll qui cherche trop, m'a-t-il semblé, l'exploit impossible et qui paraît se ralentir dans son ascension. A propos d'Henri Michel dont le jeu collectif n'a jamais été aussi fouillé, aussi utile mais dont les actions individuelles (tirs, dribbles) semblent un peu rouillées. A propos de Bertrand-Demanes dont on se dit qu'il manquera toujours de la promptitude nécessaire à un gardien de grande classe, et puis qui, brusquement, s'interpose avec tant de maîtrise sur des tirs qui paraissent imparables, qu'on revise son jugement. A propos de Curioni, le troisième Argentin de Nantes, grand, brun, fort, accrocheur, bourlingueur, toujours placé là où il est utile, un Couécou des pampas si l'on veut.

Mais comment ne pas insister davantage encore sur celui dont le nom est le plus souvent prononcé depuis quelques mois dans les articles des journaux et dans le courrier de nos lecteurs ? Je veux dire Jean-Marc Guillou, « l'homme-qui-n'a-pas-de-chance-avec-les-sélectionneurs ».

Ce qui me gêne un peu en lui, et qui doit le gêner aussi, c'est d'être, sans l'avoir voulu, une sorte de porte-drapeau, de symbole de la contestation.

Quand on en voulait à Georges Boulogne, déjà on criait : « Guillou, Guillou ! » Et maintenant, si l'on cherche un reproche à adresser à Stephan Kovacs, on ne trouve guère que le nom de Guillou à mettre en avant.

Croire qu'on pourrait résoudre l'immense, l'impossible problème de l'équipe de France en appelant Guillou est, naturellement, absurde. Et faire de Guillou le Maso du football, le mal-aimé de la sélection, ce qui lui démontre l'incompétence des sélectionneurs, est également absurde.

Mais il serait injuste, d'un autre côté, de condamner Guillou sous prétexte qu'on se sert de lui pour régler de mauvaises querelles. Il n'a jamais, ni par son comportement ni par ses propos, encouragé ces prises de position. Il a toujours répondu aux convocations et joué le jeu. Son cas mérite donc d'être examiné sans la moindre hostilité, je dirai même avec bienveillance. Tant d'autres footballeurs sont passés dans l'équipe de France qui n'avaient ni son talent ni sa réputation, pourquoi pas Guillou. Est-il encore temps ?

JE pense que le sélectionneur commettrait une erreur s'il appelait Guillou sous la pression de l'opinion publique, et même d'une manière machiavélique pour s'en débarrasser. Il ne faut retenir Guillou en équipe de France que si l'on croit en lui complètement et si on l'estime capable d'apporter quelque chose à la sélection.

Si l'on me demandait mon avis personnel après ce match Angers - Nantes, je répondrais oui sans hésiter à une sélection de Guillou, dans le sens que je viens d'indiquer.

Car ce match, précisément, était pour lui un piège. Il pouvait s'y engluer comme la plupart de ses camarades, ou bien vouloir trop en faire.

Or, il a tout essayé. Et s'il n'a pas tout réussi, il a manifesté à chaque feinte, à chaque percée, à chaque passe une lucidité et une maîtrise qui ne doivent pas avoir beaucoup d'équivalents, c'est vrai, dans notre football.

Il n'a pas été surveillé de près par les Nantais, sans doute. Ceux-ci l'ont volontairement « laissé venir ». Ce qui, malgré ce que pense José Arribas, est un avantage pour un joueur aussi difficile à déposséder de la balle. Mais c'est vrai aussi, comme me le faisait remarquer Henri Michel, que Guillou, qui se poste très profondément dans son camp, n'est pas un adversaire facile à tenir. Son jeu a étonnamment gagné au cours des dernières années en diversité, en assurance, en plénitude. Ce qu'il ferait à l'échelon international ? Nul ne peut le dire tant qu'on n'a pas essayé. Mais que cette expérience mérite d'être tentée et même qu'on la suive avec la plus vive attention, voilà qui me semble, aujourd'hui, évident.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

COUPE DU MONDE — PELÉ: "Vive la bossa nova"

« Je crois que je ferais un excellent prof de gym le cas échéant. Vingt ans ou presque de football pro m'ont appris beaucoup de choses dans le domaine de la préparation et de la condition physique. C'est pourquoi j'ai mis un point d'honneur à obtenir un diplôme. La Coupe du Monde ? Ah ! oui, j'irai en spectateur privilégié mais sûrement pas en qualité de footballeur. J'ai appris par la presse que le président Havelange souhaitait mon *come back*. Je répète que rien ne me fera changer de décision. C'est définitif. Je trouve d'ailleurs que l'on fait beaucoup trop de bruit autour d'une rentrée impossible. On ferait beaucoup mieux de s'attacher à préparer soigneusement les jeunes pour une épreuve aussi difficile que le Mondial. »

Pelé confirme ainsi à Alain Fontan une position définie dans le dernier numéro de *France Football*.

Las de tous ces mouvements d'opinion et appels publics, Pelé, qui garde plus que jamais les pieds sur terre, ne commettra jamais l'erreur de revenir en arrière. Les risques sont trop grands. Imaginez que le Brésil ne s'impose pas en Allemagne... N'est-ce pas lui et lui seul qui porterait le chapeau ? Non, il est parti trop en beauté pour remettre son titre royal en jeu.

De plus Pelé n'a plus le goût de rester enfermé durant trois mois dans une concentration brésilienne dont on connait la rigueur. « Vive la liberté ou la semi-liberté que m'accorde mon club », lance-t-il.

Enfin et bien qu'il ne le dise pas ouvertement, rappelons qu'il reçoit 8.000 dollars par match amical à l'étranger et qu'une tournée lui rapporte des sommes fantastiques. Rappelons aussi que Pelé se serait déjà mis d'accord avec une importante chaine de radio et de télévision de Sao Paulo pour commenter à prix d'or (100 millions d'A.F.) les rencontres de l'été prochain.

« Vive la bossa nova ! » clame donc Pelé. Il parraine volontiers le sacré quintette de jeunes loups présenté par notre ambassadeur Amsud (p. 20 et 21) tandis que Jacques Thibert anime notre petit journal hebdomadaire du « WM » (p. 34).

COUPES D'EUROPE — PARIS CAPITALE

Demain mercredi, sur le coup de 12 heures, M. Jacques Dominati, président du Conseil de Paris, tirera au sort les quarts de finale des trois compétitions inter-clubs et la composition (dirigée, voir nos confidentiels) des groupes de la Coupe des Nations 74-76.

L'événement aura lieu dans les salons de l'Hôtel de Ville en présence de sir Stanley Rous et Artemio Franchi, P.-D.G. de la F.I.F.A. et de l'U.E.F.A., ainsi que de Fernand Sastre et tout l'état-major de notre F.F.F.

Le planning de l'opération est ainsi fixé :

- **C3** avec **Lokomotiv Leipzig, F.C. Cologne** (le tombeur de l'O.M. et de Nice), **V.F.B. Stuttgart, Tottenham, Ipswich Honved, Setubal, Feyenoord.**
- **C2** avec **Milan A.C.** (tenant), **P.A.O.K. Salonique** (le bourreau de Lyon), **F.C. Zurich, Beroe, Sporting Lisbonne, Moenchengladbach, Glentoran** et **Magdebourg.**
- **C1** avec **C.S.K.A. Sofia** (qui a mis Ajax K.O.), **Ujpest, Trnava, Celtic, Etoile Rouge, F.C. Bâle, Atletico Madrid** et **Bayern Munich.**
- **COUPE DES NATIONS** (tenante Italie) avec 32 des 33 pays de l'Union Européenne (forfait de l'Albanie).

COUPE DE FRANCE — LE PARC AUX BRETONS

« Toute la Bretagne » sera au Parc le 3 février pour vivre Nantes - Rennes, la tête d'affiche des 1/32 de finale de la Coupe de France. On doit l'événement à Adamo, la « main innocente » d'un tirage au sort orienté sur le plan régional.

Appréciez un plateau qui fait d'ores et déjà discuter en long et en large :

GROUPE A (Est, Centre-Est)

Le Havre :
REIMS - RED STAR
Roanne :
SAINT-ETIENNE - GUEUGNON
Moulins :
R.P. STRASBOURG - MONTLUÇON
Strasbourg :
NANCY - A.S. STRASBOURG
Mulhouse :
SOCHAUX - F.C. STRASBOURG
Mantes-la-Ville :
V.A. - CHAUMONT
Chaumont :
CHATEAUROUX - EPINAL
Fontainebleau :
BAUME-LES-DAMES - YERRES

GROUPE B (Nord)

Reims :
LENS - SEDAN
Le Mans :
METZ - LUCE
Valenciennes :
TROYES - NŒUX-LES-MINES
Creil :
ANGERS - GARGES
Amiens :
PARIS-St-GERMAIN - DUNKERQUE
Lens :
LILLE - AULNOYE
Viry-Châtillon :
BOULOGNE - MALAKOFF
Boulogne-sur-Mer :
ROUEN - AMIENS

GROUPE C (Ouest, Sud-Ouest)

Parc des Princes :
NANTES - RENNES
Limoges :
P.F.C. - TOULOUSE
Rennes :
NIMES - BREST
Tours :
BORDEAUX - QUIMPER
Challans :
ANGOULEME - LAVAL
Chollet :
LA ROCHELLE - TOURS
Saint-Seurin :
BAYONNE - CERISAY

GROUPE D (Sud, Corse)

Sète :
O.M. - BEZIERS
Monaco :
BASTIA - TOULON
Marseille :
NICE - CANNES
Dijon :
LYON - CHALON
Avignon :
MONACO - MONTPELLIER
Alès :
AJACCIO - ARLES
Riom :
AVIGNON - LE PUY
Annecy :
ALES - TAVAUX

AVENUE D'IÉNA

Du Conseil Fédéral tenu avenue d'Iéna, lors du dernier week-end, retenez que :

— Stefan Kovacs sera « observateur de la F. I. F. A. » lors du prochain championnat du monde ;

— la proposition du directeur de l'équipe de France d'un stage de 30 à 35 internationaux du 18 au 20 février au château de la Voisine (Rambouillet) est retenu ;

— Vire (20 février) verra la rencontre France Juniors-Armée en conclusion du stage des juniors français et le stade Jean-Bouin abritera le 30 janvier le match France Juniors-France A. S. S. U.

QUI VEUT ENGAGER BEST ?

« Les clubs britanniques ou étrangers, intéressés par les services de Best, sont priés de contacter M. Tommy Docherty, manager de Manchester United. »

Cette petite annonce insolite a été transmise par tous les télex du monde. Elle fait suite à la suspension pour trois semaines et sans salaire de « l'impossible Mister George » qui a pris trop de liberté avec son club.

Si le cœur vous en dit...

JEAN HAVELANGE: "OUI AU CAVIGAL"

La Côte d'Azur est un théâtre d'essai unique en son genre. La preuve ? Le Cavigal de Nice étudie le projet d'un grand tournoi réservé aux juniors avec quelques grands clubs triés sur le volet. Il compléterait celui de Cannes qui a évolué vers les équipes de sélections. Noblesse oblige !

Le tournoi du Cavigal est envisagé pour les 1er, 2 et 3 juin prochain. On connaît le « oui » retentissant d'un invité prestigieux, le Fluminense de Rio, le club de Jean Havelange patron des champions du monde.

LE ROMAN DE RENAULT

C'est le titre d'un livre qui vient de paraitre aux éditions Edita S.A. (Lausanne). Edouard Seidler, directeur de la rédaction de l'Equipe, y retrace l'histoire de la Régie et des hommes qui lui ont donné une réputation mondiale.

Un ouvrage de luxe, un chef-d'œuvre pour votre bibliothèque, que vous soyez un amoureux de l'automobile ou un simple témoin du plus grand phénomène de notre temps.

Radio Monte Carlo

Rien comme les autres !

CHAQUE DIMANCHE

DE 15 A 19 HEURES
Bernard Spindler
et SON ÉQUIPE

A 17 H 45
Max Urbini
rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

Patrick Revelli a marqué son penalty, l'unique but stéphanois. Gallina constate les dégâts.

Curkovic, « Monsieur Saint-Etienne », plonge dans les pieds de Félix.

LE POINT

FÊTE DU LYONNAIS

(J.-P. OUDOT)

LA N'EST

(Victor PERONI)

Le leader Saint-Etienne n'a pas manqué son grand rendez-vous parisien avec le Paris F. C. devant la grande foule. Certes, cette victoire stéphanoise a été acquise seulement sur penalty et cela évidemment manque singulièrement de rayonnement. C'est un peu en effet une victoire à la gagne-petit. Mais les Stéphanois qui lors de leur dernier déplacement à Metz avaient encaissé une sévère correction ne s'étaient pas présentés au Parc « la fleur au fusil ».

Privés de Sarramagna et de Bereta, ils avaient même choisi de procéder par contre-attaques, des contre-attaques d'ailleurs fort tranchantes, mais qui ne purent être exploitées au maximum.

En fait, Saint-Etienne, même légèrement diminué est une équipe quand même plus complète que celle de Paris.

Kovacs avait d'ailleurs bien raison de dire que si Paris avait perdu, c'était très certainement de la faute de ses attaquants, dont certains s'étaient montré trop statiques.

De toute façon, Saint-Etienne qui s'était déplacé avec le ferme désir de l'emporter ou tout au moins de ne pas perdre, fit un match très sérieux.

« Heureusement que nous l'avons emporté, soulignait l'entraineur Robert Herbin, car le retour de Nantes est impressionnant. Or, nous allons d'abord recevoir Angers, puis ensuite, nous allons à Nantes. Ce sera encore un match qu'il faudra jouer avec sang-froid comme celui que nous venons de réussir devant Paris. »

Décidément, ce mois de janvier paraît diablement important pour les équipes de tête et les Stéphanois entendent défendre leurs chances jusqu'au bout. Certes, ils ne pensent pas carrément au titre — même s'il leur arrive d'y songer parfois — mais leur but avoué est de se qualifier pour une Coupe européenne. Ils entendent renouer avec le rythme international. Et, à ce propos, la nette victoire qu'ils ont remportée en match amical contre le Real Madrid (4-1 alors que les Espagnols se présentaient avec Netzer et Mas) les a mis en appétit. Les jeunes Merchadier, Synaeghel, Bathenay, Patrick Revelli en tête, bien encadrés par les « anciens » Curkovic, Larqué, Hervé Revelli (en attendant le retour de Bereta) piaffent d'impatience de trouver devant eux un horizon nouveau.

C'est pour arriver à leurs fins que les coéquipiers de Larqué « ne montent plus allègrement à la barricade ».

« Nous avons joué comme il faut désormais le faire à l'extérieur pour ne pas courir à la catastrophe comme à Metz, précisait le président Roger Rocher et nous continuerons de la sorte pour tenter désormais d'éviter les résultats en dents de scie. »

Comme on le voit, Saint-Etienne tient à se cramponner cette fois-ci à sa place de leader ne serait-ce que pour pouvoir se présenter à la première place dans quinze jours au stade Marcel-Saupin à Nantes et y défendre chèrement ses positions. Mais auparavant, il y aura la visite d'Angers dimanche. Bien sûr, c'est un adversaire difficile, mais les deux points pris à Paris ont donné un sacré moral aux Stéphanois.

Heureux habitants du Lyonnais. En particulier ceux qui habitent à Gisors ou Rive-de-Gier. Tous les dimanches, ils peuvent se rendre au stade de Gerland ou au stade Geoffroy-Guichard pour assister aux performances de deux remarquables équipes : l'O. L. et l'A. S. S. E. dont la rivalité régionale n'a jamais été aussi âpre que cette saison !

Dimanche dernier, ces bons habitants de Rive-de-Gier étaient à Gerland pour entériner, avec onze Lyonnais survoltés, la cuisante défaite de l'O. G. C. Nice, un des « ogres » du championnat... en début de saison.

Dimanche prochain, ils iront à Saint-Etienne pour un alléchant A. S. S. E.-Angers encore déterminant pour la course au titre. En attendant, sans manifester trop d'impatience, une fameuse date, cerclée de rouge sur l'agenda : 19 avril pour le « choc royal » entre panthères (emblème de Saint-Etienne) et lions (emblème de l'O. L.) !

Saint-Etienne a obtenu une petite victoire au parc des Princes. Mais une victoire quand même. L'O. L. poursuit une série extraordinaire : il est invaincu depuis le 30 octobre, à... Paris précisément. Soit neuf matches consécutifs sans défaite. Mais il est aussi piquant de remarquer que, sans ce bonus qui continue de faire couler beaucoup d'encre, les partenaires de Serge Chiesa seraient, pour l'heure, les dignes seconds des coéquipiers de Hervé Revelli devant Nantes.

Saint-Etienne et Lyon ne se quittent pratiquement plus. La preuve ? Dans quinze jours, le leader ira à... Nantes, les Lyonnais rendront visite à... Angers. Deux super-duels dans l'Ouest.

Nantes, précisément, sans faire de bruit, est en train de réussir une exceptionnelle série : six victoires consécutives, les trois dernières avec le point supplémentaire du bonus.

Les protégés de José Arribas ont, semble-t-il, assimilé le récent stage à La Baule, une station balnéaire qui leur réussit bien. Les champions de France en titre vont avoir l'occasion de mieux se tester encore : en recevant Reims dimanche prochain et l'actuel leader du championnat dimanche suivant. Deux matches successifs à domicile : voilà qui est loin d'être négligeable !

oOo

Suspense en tête... Suspense en queue du classement. Rappelons que les trois derniers connaitront en fin de saison les affres de l'enfer de la Division II. Malgré leur légendaire vaillance, les Sedanais ne semblent pas devoir échapper au gouffre.

En revanche, Strasbourg, Rennes, Monaco, Troyes, Bordeaux, Paris F. C. et même l'O. M. (qui l'eût cru ?) vont lutter à armes égales jusqu'au mois de mai. Rien n'est donc joué, ni en tête, ni en queue.

Rarement le championnat — sans doute, fou, fou, fou — n'aura été aussi équilibré, aussi disputé.

"FLEUR AU FUSIL" PLUS STEPHANOISE

LES 90 MINUTES

PARIS - SAINT-ETIENNE (0-1)

PARC DES PRINCES. — Encore une fois, Paris n'a pas eu beaucoup de chance dimanche devant le leader, Saint-Etienne, qui n'a finalement gagné que grâce à un penalty pour une main de Schilcher sur un centre de Lopez que Hervé Revelli attendait astucieusement.

C'est Patrick Revelli qui transforma ce penalty à la 58e minute, alors qu'en première mi-temps les Parisiens s'étaient montrés fort dangereux, notamment à deux reprises, où Curkovic « sauvant la baraque » démontra tout son savoir.

Le malheur, c'est que la faute qui donna la victoire à Saint-Etienne soit venue de Schilcher, c'est-à-dire l'homme qui apporta déjà énormément à la défense parisienne ; mais les Parisiens, quoique volontaires, furent finalement trahis par leurs attaquants de pointe peu en verve.

En revanche, sous la direction d'un excellent Larqué, les Stéphanois furent souvent dangereux et plus tranchants dans leurs contre-attaques et cela en dépit du rôle assez effacé des ailiers. Certes, on peut regretter que Saint-Etienne ait gagné uniquement grâce à un penalty, mais le football des Stéphanois était plus plein et rapide que celui pratiqué par les Parisiens. — V.P.

Merchadier (à g.) tout feu tout flamme devant Félix

SCHILCHER : examen de passage réussi

(J.-P. OUDOT)

En ce dimanche 13 janvier devait être l'apothéose d'une semaine dont il se souviendra longtemps. Lundi dernier : naissance de Mikis, son premier enfant, dans une clinique d'accouchement de... Bagnolet ; mardi, entraînement sous une pluie diluvienne ; mercredi, « arrosage » de deux doigts de champagne pour fêter la naissance de son fils ; jeudi, contacts de plus en plus étroits avec ses nouveaux partenaires ; dimanche, Saint-Etienne et les grands débuts officiels au Parc des Princes, devant près de 40.000 spectateurs.

Ces satanés Stéphanois ont tout gâché. Et le gentil Heinz Schilcher ne se console pas d'avoir « provoqué » en quelque sorte la défaite de son nouveau club. L'accident survint à la 59e minute, à la suite d'un centre de l'arrière forézien, Lopez. Dos au but, il a touché le ballon de la main. L'arbitre n'hésita pas un seul instant. Penalty.

— Franchement, Schilcher, votre main était-elle volontaire ?

— A franchement parler, non ! L'arbitre est allé trop vite. Ce n'est pas la main qui est allée vers le ballon mais le ballon vers la main.

Eternel problème. Toujours aussi insoluble...

— Content de vos débuts parisiens ?

— Absolument pas ! Je n'aime pas débuter par une défaite ! D'autant qu'elle était parfaitement imméritée. Pour mes premiers contacts avec le football français, je ne suis pas gâté : Nantes puis Saint-Etienne. Il est vrai qu'il n'y a pas plusieurs Saint-Etienne et Nantes !

— Malgré des conditions de jeu différentes, pouvez-vous porter un jugement sur ces deux formations prétendantes au titre de champion de France ?

— Il me semble que Nantes est beaucoup plus armé sur le plan offensif que les Stéphanois. En revanche, la défense de Saint-Etienne, bien commandée par Curkovic est nettement plus efficace que celle commandée par Bargas. Le milieu de terrain, avec Larqué, Synaeghel, Revelli me paraît également beaucoup plus solide, beaucoup plus complet.

— Alors, Saint-Etienne champion ?

— Sincèrement, je n'en sais rien. Laissez-moi un peu le temps de mieux m'adapter à votre football !

— A ce propos, connaissez-vous ces fameux problèmes d'adaptation ?

— Comme tout le monde. Mais ce sont de simples points de détail à régler, dans le placement, avec mon camarade Madronnet.

Force tranquille du football, Heinz Schilcher était « épié » par près de 80.000 yeux. Il a réussi son examen de passage avec mention : « très bien », quand bien même aurait-il eu un mauvais réflexe à la 59e minute de jeu. Mais ce serait vite oublier toutes les brèches qu'il a colmatées, toutes les interventions nettes et décisives qu'il réalisa, au nez et à la barbe des frères Revelli, les bonnes relances du jeu qu'il effectua en direction de ses partenaires du milieu de terrain.

Un fait est déjà incontestable : Schilcher est bel et bien de la lignée de son compatriote, Ernst Happel. Balle au pied, il apparaît infranchissable et aucun Stéphanois ne pourra se targuer de l'avoir dribblé. Un signe qui ne trompe donc pas sur les possibilités de la nouvelle recrue parisienne, en passe de gagner ses galons de vedette.

Très athlétique (1 m 88 pour 86 kilos), l'ancien sociétaire d'Ajax Amsterdam a redonné confiance aux autres défenseurs, en particulier Edouard Kula qui retrouve peu à peu la force qu'il connaissait avec l'Olympique de Marseille, il n'y a pas si longtemps. Dans quelques semaines, Paris F.C. rassuré en défense, pourra sans aucun doute, attaquer avec encore plus de mordant.

Mais, pour ses débuts, avouons que Heinz Schilcher aura été servi : Nantes d'abord, Saint-Etienne ensuite, Nîmes dimanche prochain au stade Jean-Bouin, dans l'antre des « boys » de Kader Firoud ! D'ici qu'il trouve le football français bien supérieur à ce qu'il croyait, il n'y a qu'un pas ! Mais il est vrai qu'à Graz, club de ses débuts ou à Ajax, il en a vraiment vu d'autres.

Nantes par K.O.-bonus

Un brillant Guillou n'a pas suffi au S.C.O.

(Robert VERGNE)

ANGERS. — Les matches qui revêtent le qualificatif de derby — et Angers-Nantes entre bien dans ce cadre — ne sont jamais tout à fait comme les autres. Et pour peu que la saison soit bonne pour les deux rivaux, ce qui est le cas jusqu'à maintenant pour Nantes et Angers, et implique un classement très favorable, le derby en question prend alors une dimension supplémentaire, parfois dans la hargne, voire la grogne qui se manifestèrent à certains moments, mais enfin pas exagérément.

Car on eut droit à un match qui tira l'essentiel de son intérêt d'un scénario bien mené plutôt que d'un niveau technique élevé, peut-être en partie en raison d'un terrain lourd et, de surcroît, en très médiocre état. Car, dans la mesure où l'on avait affaire à deux de nos meilleures équipes actuellement, ce match ne laissera tout de même pas un souvenir impérissable dans la mémoire de ceux qui l'ont vécu.

En fait, il convient de faire appel à une comparaison avec un autre sport, en l'occurrence la boxe, afin de mieux définir le rôle respectif des protagonistes. On dirait alors que Nantes a remporté le K.-O. un match que le S.C.O d'Angers pouvait largement gagner aux points.

Il va de soi que cette constatation n'est pas restrictive par rapport aux Nantais qui ont parfaitement le choix de leurs armes du moment qu'elles sont licites. Et elles le furent, favorisées d'ailleurs par les défenseurs angevins, bien naifs ou mal inspirés, à l'occasion des deuxième et troisième buts. A croire qu'à Angers la période des cadeaux n'est pas encore terminée...

Une première fois (qui était en fait la seconde), Maas tira habilement partie de la situation qui s'offrait à lui pour amener le capital deuxième but. Comme il était également le responsable du premier, on voit la part prépondérante que le néo-Français a pris dans la victoire nantaise.

Mais un autre joueur doit être mis sur le même plan, à savoir Bertrand-Demanes : le jeune et grand gardien nantais, après avoir encaissé un but d'Edwige sur lequel il ne pouvait pas grand-chose, tira alors son équipe d'un pas difficile à deux reprises après le but angevin, ce qui constitua le premier tournant du match.

La seconde se situa au moment où les deux équipes étaient revenues à égalité, à la suite d'un coup franc remarquablement tiré par Antic. Le Yougoslave, qui avait été mis en excellente position par un centre judicieux de Bourdel, tira fort bien, mais Bertrand-Demanes arrêta encore mieux. Deux minutes après, c'était l'égalisation de Blanchet, et le but de Curioni, celui de la victoire.

C'est ainsi que la domination d'ensemble exercée par les Angevins aboutit... à une victoire nantaise, certes nullement usurpée, on le répète, mais favorisée par les circonstances, c'est bien le moins que l'on puisse en dire.

En fait, le S. C. O. d'Angers joua sans doute au-dessus de ses moyens techniques actuels, car il y a parmi certains de ses défenseurs un manque de forme évident, alors que Nantes mena sa barque comme il convenait, ce qui est également une qualité, fut-elle moins spectaculaire que d'autres.

On aura compris par ce qui précède que Bertrand-Demanes et Maas ont joué un rôle déterminant, donc un excellent match à tous égards. Depuis le retour de Bargas, le « grand » semble avoir retrouvé un atout essentiel surtout dans sa spécialité et qui lui faisait défaut en début de saison, à savoir la confiance en soi. Quant à Maas, on ne sait si sa fraîche naturalisation française lui a donné des ailes, mais la sienne, c'est-à-dire la gauche, ne peut pas être mieux tenue. Michel a beaucoup travaillé et souvent intelligemment. Rio a été précieux, Curioni, dangereux, quoique intermittent.

A Angers, Guillou évidemment, comme d'habitude, et aussi Poli, cela va de soi, mais l'équipe sembla parfois gênée aux entournures malgré l'activité de Cassan et de Berdoll serrés, il est vrai, de plus en plus près. Mais n'est-ce pas la rançon d'une gloire qui, pour être récente, n'en est pas moins justifiée.

LES 90 MINUTES

ANGERS. — Angers attaque le match tambour battant et semble devoir s'imposer, d'autant qu'Edwige ouvre la marque à la 25e minute à la suite d'une action de Guillou bien relayée par Antic et Berdoll.

Sur leur lancée, les Angevins donnent l'impression de pouvoir augmenter leur avance à la suite d'un tir très appuyé de Antic et d'une tête très dangereuse de Berdoll. Mais Bertrand-Demanes s'oppose avec clairvoyance et adresse à ces essais très dangereux.

On s'acheminait vers la mi-temps sur ce score lorsque Maas prit facilement le meilleur sur Bourdel, centra en retrait, Michel reprenant imparablement de volée.

La seconde mi-temps devait être encore plus mouvementée, puisqu'à la suite d'une forte domination angevine au cours du quatrième quart d'heure, celui-ci se termina par un but de Nantes à la suite d'une contre-attaque de Maas sur laquelle Brulez marqua contre son camp.

Les Angevins devaient cependant égaliser grâce à un coup franc remarquablement tiré par Antic à la suite d'une faute qui avait été commise sur le Yougoslave.

Les choses semblaient devoir en rester là, lorsque à un quart d'heure de la fin, Blanchet, qu'on avait peu vu, réussit une belle percée, suivie d'un centre en retrait bien repris par Curioni.

Les Nantais avaient très habilement exploité les erreurs défensives d'Angers pour remporter une victoire qu'ils n'espéraient sans doute pas au vu de l'ensemble du match. — R. V.

L'OBJECTIVITÉ DE KOPA

ANGERS. — On n'avait certes pas attendu ce match Angers-Nantes pour apprécier l'objectivité de Raymond Kopa, fidèle spectateur des matches du S.C.O. Angers. Supporter également, ce qui est bien compréhensible mais supporter lucide parce que Raymond est avant toute chose un supporter du football. Et même s'il a pour le S.C.O. les yeux de Chimène, jamais sa passion (raisonnable) ne l'aveugle.

Et comme il n'aime pas déguiser ses pensées, c'est toujours avec grand plaisir qu'on s'entretient d'un match avec lui.

— Curieux match, Raymond ?

— Oui et... non. Je ne suis pas normand, mais si le public angevin est déçu, il doit d'abord s'en prendre à sa propre équipe, car les joueurs du S.C.O. ont commis des erreurs défensives que les Nantais ont fort bien exploitées. C'est de bonne guerre et il n'y a rien à redire là-dessus.

— Cela ne vous a tout de même pas un peu surpris par rapport à l'ensemble du match tel qu'il s'est déroulé ?

— Encore une fois oui et non. Certes, la domination du S.C.O. d'Angers dans l'ensemble a été assez indiscutable. Mais les gens qui suivent de très près le football moderne savent bien que dominer n'est pas une certitude de victoire. Et puis les Nantais ont fort bien « joué le coup » à la fois parce qu'ils ont su exploiter les erreurs de leurs adversaires qui s'offraient à eux mais aussi parce qu'ils ont montré davantage de maturité dans les moments difficiles du match. Cela compte aussi pour juger des qualités de deux adversaires.

— Qu'est-ce que vous avez encore remarqué au cours du match ?

— Guillou évidemment, comme d'habitude, surtout que son équipe a perdu et je crois qu'il est plus facile de juger un joueur lorsqu'il se trouve placé dans des conditions qui, elles, sont difficiles. C'est là que l'on reconnait le joueur de grande classe.

Et avec lui, j'ai aussi remarqué Maas mais on savait très bien que le Franco-Allemand était un joueur de valeur, ainsi que Curioni, même s'il n'est pas tellement apparu au cours de la rencontre. Curioni m'a rappelé Onnis parce que je l'ai vu très souvent jouer à Reims. un Onnis qui serait moins enveloppé. Quant à Bertrand-Demanes, il devient incontestablement un bon gardien de but. Il l'a amplement prouvé contre le S.C.O. en trois ou quatre occasions qui ont sans doute été déterminantes sur le cours du match.

Et Raymond Kopa s'en alla de sa foulée toujours aussi élastique pour quérir quelques renseignements... sur le stade de Reims.

Car lui également a deux amours.

Bargas devant Antic ou le temps de l'efficacité pour le F.C. Nantes.

LES 90 MINUTES

LYON. — Les Lyonnais dominèrent ce match pratiquement de la première à la dernière minute. Les quelques périodes où les Niçois semblèrent vouloir et pouvoir prendre l'initiative furent courtes et, en tout cas, très loin d'avoir l'intensité et le côté menaçant des meilleurs moments lyonnais.

On ne vit en fait les Niçois que de la 22e à la 30e minute — aussitôt après le but surprise de Loubet (21e) — et dans le dernier quart d'heure... alors que tout était consommé.

En dépit du caractère presque continu de la domination lyonnaise, l'O.L. n'établit vraiment sa supériorité et sa victoire qu'en seconde mi-temps, alors que Mariot avait égalisé à 1-1 à la 35e minute.

Di Nallo donna le signal de l'envolée dans la minute qui suivit la reprise ; puis Jacquet (56e), Chiesa (72e) et Di Nallo (74e) s'engouffrèrent avec un bel appétit de bonus dans la brèche ainsi ouverte par leur capitaine... et dans les boulevards laissés à leur disposition par des défenseurs niçois figés et pris de court neuf fois sur dix.

Ascery, à la suite d'une mésentente Chauveau-Jacquet, due sans doute à un petit relâchement bien compréhensif dans le contexte de la nette avance lyonnaise, ramena le score à 5-2 à quatre minutes de la fin, mais l'écart de trois buts par lequel se solda la victoire de l'O.L. peut être considéré comme minimum, compte tenu des occasions nettes et nombreuses que se procurèrent Ravier, Chiesa, Di Nallo, Lacombe et Mariot d'un bout à l'autre de la partie. — Ph. T.

Les Lyonnais que l'on n'attendait pas

Philippe TOURNON

LYON. — Les brillants et indiscutables vainqueurs lyonnais nous pardonneront de nous attarder, avant de célébrer leurs mérites, sur le sort de leur victime.

Car il n'est pas possible de cacher plus longtemps la profonde déception qu'a causée l'O.G.C. Nice au stade de Gerland. Une déception qui ne fut pas ressentie seulement par l'observateur neutre que nous sommes, mais par tout le monde sans exception. Que ce soit le public dans son ensemble ou des spectateurs de marque comme le président Sastre, Jean Sadoul, Jacques Georges, etc.

Faut-il la plaindre ou la blâmer cette équipe niçoise à la dérive qui donne l'impression d'un corps sans âme, cette équipe niçoise qui accepta la domination lyonnaise sans même se rebeller.

On ne sait. Et à l'heure où ces lignes paraîtront, des événements seront peut-être survenus sur la Promenade des Anglais qui éclaireront d'un jour différent ses problèmes de l'OCG Nice.

Mais dans la soirée de dimanche, il n'était pas possible de ne pas s'alarmer, de s'indigner même devant les erreurs, les manquements de toute sorte, la passivité — puisqu'il faut bien appeler les choses par leur nom — manifestés par une majorité des joueurs de l'équipe de Snella.

On veut bien croire tous ceux, Snella en tête, qui affirment que l'OGC Nice n'a pas de problèmes internes, pas de rivalités qui le minent. Mais peut-on mettre la déconfiture, presque la déroute niçoise de ce dernier dimanche sur le seul compte de la supériorité et de la soif de victoire d'une équipe lyonnaise en pleine euphorie ? Ce serait un peu simple et facile, à notre sens.

D'autant que nous avons encore en mémoire un match aussi peu glorieux et qui vit les Niçois s'incliner (0-2) à Sedan... avant de subir le revers colognois que l'on sait.

Mais au moins devant Overath et les siens, les Niçois avaient-ils eu le mérite de tenter quelque chose, de ne pas subir sans contester, et l'excuse d'avoir pu prendre des risques qui leur furent fatals, en fin de match.

Tandis qu'à Lyon, en dehors de l'exemplaire comportement de Roger Jouve, des coups de boutoir de Isnard et de Adams, on ne voit rien, vraiment rien, ni sur le plan individuel, ni dans la façon de jouer, qui puisse mettre un peu de baume sur les plaies de ceux qui souffrent... et s'interrogent de voir tant de supposés talents réunis, tant de millions investis pour si peu de résultats.

Oh, on sait bien que dans notre football et singulièrement dans ce championnat 74, les situations évoluent vite. Mais on ne sait vraiment plus quel remède miracle il faudrait administrer à Nice pour le guérir de ce mal mystérieux qui le frappe et lui interdit d'exprimer des possibilités qu'on ne peut quand même pas aller jusqu'à lui nier.

Pour l'Olympique Lyonnais, en revanche, c'est la vie en rose. Voilà Nice accroché à un tableau de chasse qui commence à être impressionnant et du coup, c'est le neuvième match consécutif sans défaite disputé par les hommes de Mignot depuis le 30 octobre.

« C'est certainement notre meilleur match de la saison », avouaient Jacquet, Di Nallo et leurs camarades.

Nous les croyons volontiers.

C'est un O.L. étonnant de fraîcheur de vitalité, de cohésion, d'efficacité et de brio aussi, que nous avons eu devant les Niçois... dont ils causèrent la perte. Disons-le tout net : nous ne pensons pas qu'il y ait une équipe qui aurait pu résister dimanche, à Gerland, à cet O.L.-là.

Du coup, sans trop élever la voix, on commence à se dire qu'après tout l'O.L. a autant d'atouts que les autres dans une course au titre toujours très ouverte...

Ce qu'il y eut peut-être de plus impressionnant dans la victoire lyonnaise, c'est la constance dans la qualité, manifestée par toute l'équipe de Mignot, pratiquement de la première à la dernière minute.

La vitalité, le rayonnement d'un Chiesa faisaient merveille. Di Nallo était dans tous les coups. Mariot passait régulièrement sur son aile gauche. Au milieu l'imperturbable et inépuisable Ravier faisait la loi avec son complice Cacchioni et derrière l'efficacité dans la sobriété était de règle, qui n'excluait d'ailleurs nullement la participation au jeu offensif ainsi qu'en témoigne — entre autres — le troisième but du bonus réussi par Aimé Jacquet.

Préparez chez vous et selon votre degré d'instruction

un diplôme comptable officiel

C. A. P. de comptabilité

Ce diplôme d'Etat vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé.

Délai variable selon degré d'instruction et temps disponible.

Le niveau du 1er cycle suffit. Brochure gratuite nº 7319 à : Ecole Française de Comptabilité, Organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Examen probatoire première étape vers l'Expertise comptable

Cet examen officiel, qui constitue la première étape vers l'expertise comptable vous ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

Niveau conseillé : Première ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est demandé au départ. Brochure gratuite nº 7319 P à : Ecole Française de Comptabilité Organisme Privé, 92270 Bois-Colombes.

B. P. de comptabilité

Si vous désirez vous orienter vers une carrière de Cadre dans la Comptabilité ou dans la Gestion, le Brevet Professionnel de Comptable vous y conduira sûrement. Vous le préparez tranquillement chez vous sans rien changer à vos occupations habituelles. Cette préparation est à la portée de ceux ou celles dont le niveau est égal au C.A.P ou équivalent.
Brochure gratuite nº 7319 B à : Ecole Française de Comptabilité, Organisme Privé, 92270 Bois-Colombes.

Tous nos cours bénéficient de la Garanite Caténale et peuvent être étudiés sans frais par les bénéficiaires de la loi sur la « Formation continue ».

CONCOURS TIPP-KICK

LE JEU DU VRAI FOOTBALL

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Combien de buts Johann Cruijff marquera-t-il lors du match de championnat Racing Santander-Barcelone le 20 janvier ?

?

Les réponses doivent être adressées avant le 17 janvier midi, le cachet de la poste faisant foi, à Société S.I.E.C., jeu Tipp-Kirch et « France Football », Boite Postale 30, 94120 Fontenay-sous-Bois. Cinq jeux sont à gagner, ils seront attribués aux lecteurs qui donneront la bonne réponse et auront écrit les premiers.

Réponse de la semaine dernière :

Di Nallo (Lyon), Michel (Nantes), Guinot (Sochaux), Papi (Bastia), Vicq (Nancy).

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETHACKER

CES AILIERS QUI N'EN SONT PAS.

IL s'est passé un phénomène technique assez insolite dimanche au Parc, à l'occasion du match Paris F. C.-Saint-Etienne marqué par le mouvement de flux et de reflux incessant des joueurs parisiens et foréziens.

Le football actuel, fait de permutations, de courses répétées, de vie et de mobilité, tend bien sûr à transformer de plus en plus le joueur en un athlète polyvalent, contraint de tout faire et de tout savoir faire, en matière technique comme sur le plan tactique.

C'est une évolution que des techniciens comme Gabriel Hanot et Jean Snella avaient prévue et pressentie, il y a plus de quinze ans.

Ajax l'a mis en pratique de façon claire et nette, systématiquement même, et en a tiré l'efficacité que l'on sait : tous en attaque ou tous en défense. Le Saint-Etienne de Robert Herbin a démontré au Parc que ce principe était essentiel dans son jeu.

Mais c'est surtout du côté des ailes stéphanoises que l'affaire était et reste intéressante.

DIMANCHE au Parc, Herbin avait décidé d'aligner aux deux ailes de son attaque, deux... défenseurs internationaux, l'Argentin Piazza et le Français Repellini. Pourquoi ? Parce que l'absence de ses deux meilleurs ailiers gauche Bereta et Sarramagna (qui sont aussi les deux meilleurs numéros 11 français) lui posait un problème d'effectif.

Mais aussi parce que le jeune entraîneur stéphanois savait également que Piazza comme Repellini était fort capable de tenir honorablement son rôle d'attaquant : l'Argentin parce qu'il sort d'une école où la valeur individuelle technique est exemplaire et permet toutes les transformations tactiques du joueur ; le Français parce qu'il fut, il y a quatre ans, l'ailier gauche de l'équipe de France juniors.

Tous deux débordèrent plusieurs fois comme de véritables ailiers ; et leurs centres furent souvent dangereux, même si leur arsenal de feintes et de dribbles, leur vitesse, leur vivacité et leurs changements de rythme sont assez limités.

MAIS ce ne sont pas les performances individuelles des deux hommes qui nous intéressent le plus. C'est surtout le travail commun qu'ils accomplirent avec l'aide, le soutien et la collaboration active de leurs camarades Lopez et Farison, les deux arrières latéraux.

Il se produisit tant de permutations, de mouvements concertés et de jeu collectif sur les deux flancs de l'équipe stéphanoise, qu'on ne savait plus très bien, par instant, où se trouvait l'ailier et qui était l'arrière. Les deux titulaires se maintenant à portée l'un de l'autre et multipliant les échanges de passes, se lançant mutuellement et alternativement vers et dans les espaces libres.

IL est démontré depuis longtemps que les joueurs d'aile ont remplacé les ailiers. Mais cela ne devrait pas faire oublier l'influence souvent déterminante encore que peuvent avoir les spécialistes du débordement.

Plusieurs équipes de club françaises l'ont compris qui entendent conserver de véritables ailiers. Ainsi Lens utilise-t-il Faber et Juraszek, Reims Richard et l'Argentin Pena, Marseille Magnusson et Kuzowski, Nantes Blanchet et Maas, Nimes Mathieu et Kanyan, Sochaux Maier et Lechantre, le Paris F. C. Floch et Dellamore, Troyes Parizon et Petkovic.

Cela offre bien sûr une plus grande diversité de manœuvres devant des défenses renforcées. Cela permet surtout de créer beaucoup plus d'occasions à partir de centres fréquents.

PUISQUE nous parlons des centres, deux observations nous ont frappé dimanche au Parc : tout d'abord l'obstination de certains joueurs (Dellamore en particulier) à utiliser le centre en retrait qui est une arme mortelle, dont les effets sont meurtriers devant une défense très regroupée. Dimanche, l'ailier gauche parisien eut tort de ne pas chercher un partenaire plutôt que de vouloir tirer lui-même dans un angle impossible.

L'autre observation concerne les frères Revelli. C'est un spectacle de les voir courir côte à côte vers le but adverse, lorsqu'une attaque stéphanoise se développe sur les ailes (justement). Leur placement est alors, de façon systématique, rigoureusement parallèle et surtout influencé par les deux poteaux de but adverses qui leurs servent de points de repère. Chacun des deux vient en effet attendre le ballon à hauteur du premier et du deuxième montant. Ainsi l'attaque stéphanoise peut-elle doublement profiter des centres qui passent devant le but.

Et c'est là que le jeu des ailiers (qu'ils soient vrais ou faux) prend une importance plus capitale que jamais...

Un match à oublier...

LENS. — Toujours aussi rapide dans ses conclusions, et plus particulièrement après le match nul de son équipe devant Lens, l'entraîneur de Troyes, Pierre Flamion, expliquait :

« Je sais ce que l'on va nous reprocher : c'est d'avoir fermé le jeu. Mais notre situation n'est pas si brillante pour que nous puissions nous permettre d'opérer librement à l'extérieur. Après la défaite de dimanche dernier, et les échos de celle-ci parmi nos supporters, nos joueurs ont senti qu'il leur fallait réagir. Lens se présentait comme terrain idéal d'autant qu'il s'agissait de rencontrer une équipe de tête et, de surcroit, une formation abonnée au bonus. Ils se sont employés pour réagir. Jusqu'à l'expulsion de Fievet nous gardions l'espoir. Après celle-ci, je ne cache pas que je redoutais le pire. Mais, en fin de compte, ils ont tenu et, pour nous, ce nul vaut une victoire. »

Les Lensois, de leur côté, admettaient la tactique employée par leurs adversaires, mais ils déploraient cependant une trop grande rudesse :

« Nantes avait également appliqué un système de jeu consistant à protéger ses buts, expliquaient-ils, **mais d'une manière plus élégante et si le public qui attendait autre chose des Nantais a tant soit peu été déçu, il n'a pas été irrité comme ce fut le cas cet après-midi. »**

Réalistes, les Lensois reconnaissaient :

« Nous n'avons pas fourni notre match habituel non plus.

« Mes joueurs, disait Sowinski, **ont fait le maximum pour s'imposer, ils se sont battus comme à l'accoutumée, de ce côté je n'ai rien à leur reprocher. Par contre, je déplore une trop grande tendance à garder le ballon, et dans une défense aussi serrée il n'était pas possible à un seul joueur, si dévoué soit-il, de percer. »**

Toutes ces explications résumaient un match que Lens s'efforcera d'oublier au plus vite. Tant d'erreurs, tant de passions, tant d'antijeu ne peuvent fournir un spectacle et dimanche le football n'est pas sorti grandi de ce triste débat. Malheureusement, il y avait 15.000 spectateurs et c'est dommage, grand dommage.

Adolphe DELANNOY.

LES 90 MINUTES

LENS. — Dès que l'on vit s'installer la défense troyenne, on devina de suite que les Lensois n'allaient pas avoir la partie belle dimanche. De fait, les attaquants nordistes, qui multipliaient leurs assauts, trouvèrent toujours devant eux un Troyen pour repousser le danger, quand ce n'était pas Formici qui accomplissait un exploit ; comme de surcroit les visiteurs ne lésinaient pas sur les moyens pour repousser le danger, le match devint heurté et les accrochages se multipliaient. C'est ainsi que Fievet fut expulsé pour avoir porté un coup de tête à Arghirudis.

Réduits à dix après la pause, les Troyens paraissaient une proie facile pour les Lensois, mais malgré les efforts d'Elie, Mankowski et Faber rentré en fin de partie, Formici à l'ouvrage comme il ne l'a certainement pas été souvent, gardait sa cage inviolée, malgré une légère blessure à l'épaule.

On fut étonné lorsque M. Helies refusa à Faber un but marqué sur coup franc (84'), mais l'arbitre, occupé à placer les Troyens, n'avait pas vu le Lensois préparer son coup de pied de réparation. — A. D.

Les Messins : "Qu'est-ce qui ne va pas?"

(Gérard ERNAULT)

LES 90 MINUTES

METZ. — Metz domina d'entrée, mais très légèrement, de telle façon que le round d'observation sembla n'en plus finir. Il dura, en fait, pendant la totalité de la partie, les périodes d'intensité se faisant rares comme les beaux jours. Il fallut une belle action de Hausknecht-Braun pour que ce dernier inscrive sans bavures son vingtième but qui donnait, par la même occasion, la victoire à son équipe. Cela se passait juste avant la mi-temps (42').

Curieusement, Metz ne donnait pas le sentiment de vouloir augmenter son avantage en deuxième mi-temps. Les Lorrains acceptèrent la domination des Girondins et ceux-ci auraient très bien pu marquer par Tokoto et Gallice, sans deux interventions déterminantes de Barthe et... Jeitz. En définitive, un petit match et une victoire messine tirée par les cheveux.

G. E.

METZ. — On aurait cru un vestiaire de vaincus. Soupe à la grimace. Longues figures. Au beau milieu de son petit monde, seul le président Molinari riait en douce. Carlo ne s'en faisait pas. Il trouvait même, sans doute, plutôt bon signe (de conscience professionnelle) que ses joueurs se posent tant de questions après un match qu'ils venaient, après tout, de gagner.

« Il se passe quelque chose, ça c'est sûr, mais quoi ? On se posait justement la question avec les joueurs et René Vernier ; c'est d'autant plus bizarre que nous étions en progrès. C'est d'autant plus important qu'il y avait 10.000 personnes pour voir ça. Il faudra leur donner une revanche, et vite ! »

Pauvres Messins, ils ont tellement douté en début de saison, puis ils ont tellement espéré après les premières bonnes performances que ce serait leur lot quotidien, ils en viennent à ne plus très bien savoir où ils en sont vraiment.

Seraient-ils trop exigeants avec eux-mêmes ?

Ce serait alors une vertu. Mais il y a peut-être d'autres explications à apporter à ces 90 minutes molles et sans saveur qu'ils offrirent dimanche à un public qui leur a presque pardonné ces défaillances à condition qu'elles n'aient pas de lendemains.

Serait-ce la fatigue ?

« Possible, dit Baulier. **Je crois qu'il y a beaucoup d'équipes fatiguées en ce moment. Mais M. Vernier nous avait trouvé très bien physiquement pendant la semaine. Je ne sais pas. »**

Mystère aussi pour Levavasseur. Il l'éclaircit sans conviction :

— De la fatigue ? Peut-être...

« Je leur en ficherai de la fatigue », a l'air de dire René Vernier.

L'entraîneur a, lui, son idée sur la question. Il l'a, en fait, depuis le match du dimanche précédent à Nîmes quand ses hommes ont arraché un très beau match nul, passant tout près d'une rebondissante victoire. Vernier a compris, dès cet instant, que pour lui il serait dur de lutter contre cet insidieux excès de confiance. C'est un mal qui se manifeste dans toutes les équipes qui commencent à gagner après avoir mangé de la vache enragée.

— Pendant toute la semaine, ils ont cru qu'ils allaient se payer les Girondins sans avoir besoin de forcer, dit Vernier. **C'est seulement à une heure du match qu'ils ont commencé à penser comme il le fallait. Ils n'étaient plus aussi sûrs d'eux. J'explique ainsi leurs réserves, voire leur timidité. Mais enfin, il y a peu encore, nous pleurions à cause de points perdus quand nous avions bien joué, maintenant nous pleurons à cause d'un mauvais match sur deux points gagnés. »**

Vernier rejette donc l'hypothèse de la fatigue. Il y en a un, en tout cas, duquel nous pourrons dire que sûrement il n'est pas sujet à ce genre de faiblesse. Vico Braun n'est jamais fatigué et pourtant il court, l'animal. La seule chose qui l'intéressait à la fin du match était de savoir qui a marqué les buts d'Angers. Pouvez-vous me le dire, s'ils vous plaît ?

— Antic et... ?

— Allons, bon, tant mieux... Enfin, je voulais dire que je partage la peine de Berdoll.

Sochaux Oui, mais...

LES 90 MINUTES

SOCHAUX. — On pourrait s'imaginer, en prenant connaissance du score, que le F.C. Sochaux n'a fait qu'une bouchée de Sedan, lanterne rouge de la Division I et qui, de plus, opérait dimanche au stade Bonal sans son stratège yougoslave Osim. Mais, à la vérité, la première mi-temps fut plutôt favorable aux visiteurs qui procédèrent par contre-attaques et se créèrent finalement les occasions les plus nettes. C'est ainsi qu'aux 15' et 26', le portier sochalien Battmann fut chaudement sollicité alors que, par contre, son vis-à-vis, le jeune international Charrier n'eut pratiquement aucune intervention à effectuer. Le jeu pratiqué par les locaux manquait de rythme et de personnalité. De plus, le terrain lourd rendit la tâche des acteurs assez difficile. En deuxième mi-temps, Barret fit rentrer Maier, à la place de Garoguer et il s'ensuivit alors une certaine accélération dans les mouvements ébauchés par Sochaux.

Certes, Sedan eut encore deux belles occasions d'aboutir par Dahleb (49') et Le Bihan (57'), mais c'est Sochaux, plus opportuniste, qui ouvrit le score à la 56' par Guinot sur coup franc.

Lechantre (65'), Klijnjan (68') allaient ajouter deux buts supplémentaires qui permettaient à Sochaux d'empocher le point supplémentaire du bonus, mais la vérité nous oblige à dire que Sedan ne méritait pas une défaite aussi large.

SOCHAUX. — Il n'y a parfois aucune commune mesure entre le résultat d'un match et la manière dont l'équipe victorieuse s'y est comportée. Le 3-0 qui a sanctionné ce Sochaux-Sedan semblerait indiquer que le onze franc-comtois opéra à la manière d'un grand seigneur et que le petit adversaire sedanais n'a finalement pas pesé très lourd.

Or tous ceux qui ont assisté à la rencontre s'accordent pour dire que si la victoire des locaux ne peut être contestée, l'écart chiffré entre les deux clubs ne correspond absolument pas à la physionomie des débats. A la vérité, le comportement des Ardennais sur la pelouse lourde du stade Bonal n'a pas été mauvais. Mieux, ce sont les hommes de Tordo qui, jusqu'à la 50' minute de la partie, se créèrent les occasions les plus nettes et tandis que Charrier se croisait littéralement les bras dans ses buts, Battmann, son vis-à-vis, eut à effectuer deux ou trois arrêts décisifs et qui privèrent le onze visiteur d'une récompense bien légitime.

Après, bien sûr, et dès lors que Sochaux eut passé la vitesse supérieure, Sedan s'écroula, rendit les armes et concéda trois buts dont le premier fut contesté par l'entraîneur Tordo, parce que consécutif à un coup franc imaginaire. Mais on peut se demander ce qui se serait passé si, au cours de la première mi-temps, la formation visiteuse avait réussi à marquer un but comme il eût été logique que cela se passât ? On est donc tenté d'affirmer, une fois de plus, que Sochaux reste une équipe fragile, friable, à la recherche de sa personnalité, une équipe qui va mieux, bien sûr, mais qui devra cependant se surveiller de très près pour éviter une rechute toujours possible.

Jean RIGOULOT.

Hauss : il est pensif.

LENS – TROYES
marquage et chronométrage
Premier producteur français d'ensemble de chronométrage et d'affichage électronique des résultats
Rodet
49340 TREMENTINES
BON A DECOUPER
DESIRONS DOCUMENTATION
adresse :

LES ROIS DU DIMANCHE

PFERTZEL : une victime du trac

SOCHAUX. — *Il n'a certainement pas été le footballeur le plus brillant de ce match Sochaux-Sedan, encore qu'à plusieurs reprises il se soit mis en évidence par une bonne couverture de balle, par une passe judicieuse ou un tir bien ajusté ; mais personne ne pourra nier en tout cas que Pfertzel, le « bleu » de l'équipe pro et qui, dimanche, disputait son deuxième match de championnat chez les « grands » s'est montré singulièrement malchanceux dans cette rencontre dont le niveau n'excéda jamais la moyenne et au cours de laquelle l'ex-international amateurs a raté deux buts absolument immanquables.*

A la 58e, tout d'abord, et après que Charrier eut repoussé un tir violent de Guinot, Pfertzel en possession de la balle se trouva absolument seul devant la cage de Sochaux. Tout le monde dans le stade s'apprêtait à applaudir ce but qui eût marqué d'une manière très encourageante les débuts officiels du jeune Alsacien chez les pros. Hélas, Pfertzel, parce qu'il voulut trop bien faire, trop s'appliquer, envoya le ballon à côté. Il devait bénéficier à huit minutes de la fin d'une nouvelle occasion en « or » et à peine moins facile mais qu'il manqua de la même façon comme si la poisse s'était collée ce jour-là à ses chaussures.

Il n'empêche que malgré cela Pfertzel qui n'a que vingt-trois ans a prouvé qu'il avait les moyens de réussir une carrière à l'échelon supérieur : « Je suis venu à Sochaux pour cela. J'ai connu les débuts difficiles par suite de la fréquence des entraînements et de leur plus grande rigueur, mais à présent j'ai trouvé le rythme et j'espère pouvoir le prouver à la faveur des prochains matches, que ce soit chez les professionnels ou chez les amateurs. » J. R.

MARIE : l'anti vedette

LENS. — *Ils sont trois Normands à Lens, trois qui forment le bloc défensif lensois : Alain Hopquin, Jacques Marie et Roger Lemerre.*

Jacques Marie est le plus ancien. Il vint à Lens en 1969 après être passé par la rude école de Sedan comme son compère Lemerre ; comme lui aussi, il quitta Sedan pour venir au pays minier.

Depuis deux saisons, Marie donne l'exemple sur le terrain. C'est un battant au cœur énorme, il n'hésite jamais à se livrer pour la défense de ses couleurs jusqu'à l'extrême limite de ses forces. Il suffit pour s'en rendre compte de passer au vestiaire après un match. On le trouve assis sur un banc, le visage couvert de sueur, le regard lointain, les bras tombant, les jambes allongées. Il a ce besoin de récupération des athlètes qui se sont livrés sans restriction.

« Je ne sais ce qui se passait. J'étais en forme, mais rien ne réussissait. »

Cette saison Marie s'est totalement repris. Il est indiscutablement l'une des pièces maîtresses de l'édifice lensois, il vient de réussir trois matches remarquables, ne commettant pas la moindre petite erreur, faisant preuve d'une extraordinaire sûreté défensive et d'un réel brio offensif en ce qui concerne les contre-attaques. Aussi n'est-on pas étonné de le voir figurer cette année au tableau des buteurs lensois : un but à Bordeaux, un autre contre Nice. Il est vrai que de son ancien poste d'avant qu'il occupait au début de sa carrière, il a gardé le goût de l'infiltration et des passes précises. Voilà pourquoi aussi ses contre-attaques sont si percutantes et pourquoi il s'efforce de servir ses partenaires dans les meilleures conditions possibles. Son coup d'œil est étonnant, il est prompt dans l'attaque de la balle (il est très grand), il excelle dans le jeu aérien et il commence à être redouté des meilleures attaques.

A l'image du R.C. Lens, Marie est discret et modeste. Il vit calmement dans la cité minière et passe la majeure partie de son temps sur le terrain. Si on lui demande s'il se plaît à Lens, c'est sans hésitation qu'il répond :

« Je vis ici des moments exaltants. J'espère bien y finir ma carrière. Je crois que ce climat exceptionnel a pris naissance lorsque nous sommes redevenus amateurs. Nous n'avions plus rien à perdre, nous avons joué simplement, nous formions une équipe de copains. Les nouveaux venus ont de suite été séduits par notre esprit de camaraderie. Nous formions un bloc homogène et si de surcroît chacun garde la foi, la volonté et l'enthousiasme, bien des obstacles peuvent être franchis. »

Le plus vif désir de Marie : réussir une nouvelle belle carrière en Coupe de France comme celle de 1972 par exemple où Lens fut à deux doigts d'accéder à la finale ; une finale que connut déjà Marie avec Sedan en 1965, un de ses meilleurs souvenirs. A. D.

REIMS - NANCY (1-2)

LES 90 MINUTES

REIMS. — Ce fut un derby très engagé qui se présenta pendant presque tout le match comme une course-poursuite pour les Champenois.

En effet, le Nancéien et ex-Rémois Herbet, eut le bonheur de tromper Aubour dès la dixième minute. Dès lors, il ne restait plus à Masclaux et à ses camarades qu'à tenter de combler leur retard... et à prendre d'avantage.

La présence de Jodar dans l'entrejeu, avait cependant donné à Reims un pouvoir offensif plus grand ; mais il fallut attendre la 81e minute pour voir ce joueur — décidément excellent à tous les postes — tromper Fouché et égaliser.

Le score aurait pu en rester là, ou Reims, sur sa lancée, prendre l'avantage : c'eut été dans le déroulement logique de la rencontre. Une équipe qui a résisté longtemps, subit toujours le contre-coup quand elle est rejointe.

Eh bien, la logique n'a pas été respectée. Nancy a inscrit le but vainqueur quatre minutes avant la fin.

Les vérités de Reims-Nancy

(Jacques ETIENNE)

REIMS. — Dimanche soir, l'arbitre du match Reims-Nancy n'est pas sorti aisément du stade Auguste-Delaune.

Des supporters rémois en voulaient beaucoup à M. Wurtz. Pour eux, il venait de frustrer leurs favoris d'une victoire indéniable. M. Wurtz a, pour lui, d'être toujours remarquablement placé sur toutes les actions de jeu. Cela tient au fait qu'il est jeune, qu'il soigne en permanence sa condition physique et qu'il aime l'arbitrage.

Il est, en général, mieux placé que certains joueurs, que les gens du banc de touche, que la plupart des spectateurs... et que les journalistes.

Mais M. Wurtz, comme tout homme, est faillible, il peut — de bonne foi — se tromper. Il peut parfois — comme tout arbitre — regretter, après coup, d'avoir pris telle décision ou au contraire, d'avoir négligé de se manifester, faute de n'avoir pas pu, ou pas su, choisir à temps.

Tout cela ne saurait cependant justifier d'éventuelles représailles... ni des bagarres opposant à la sortie du stade des supporters des deux camps, ceux de Nancy étant venus particulièrement nombreux.

Sur quatre interventions d'une main ou d'un bras, l'arbitre de Reims-Nancy n'a pas bronché. C'est apparemment beaucoup. Les deux premières eurent lieu en première mi-temps et sont à inscrire à l'actif des Nancéiens. Ce furent des fautes suspectes et, en ces deux circonstances, il est difficile de dire si les joueurs incriminés sont responsables ou si, dans le feu de l'action, il y avait lieu de considérer qu'il n'y avait pas faute intentionnelle.

En revanche, il nous a semblé que Jodar, en seconde mi-temps, et Palka, juste avant la fin, avaient effectué un geste non équivoque, même s'il s'agit d'un mauvais réflexe, le premier de la main, le second du bras. Concernant Palka, le photographe placé derrière le but nous a d'ailleurs confirmé le geste du défenseur nancéien par ailleurs très bon, empressons-nous de le souligner. Mais nous n'avons pu voir le document photographique.

Mais, finalement, la vérité du match est ailleurs. Elle est dans cette domination stérile des Rémois du début du match à la 81e minute quand Jodar égalisa. Cet état de fait a plusieurs causes. Le peu de véritables occasions de but des hommes de Leduc en première mi-temps. Il faut dire que Krawczyk n'était pas dans son assiette et qu'il ne pouvait donner au jeu offensif de Reims tout le volume souhaitable. Il faut ensuite souligner le comportement impeccable de la défense nancéienne, laquelle nous a agréablement surpris. La conjonction de ces deux faits a privé Reims d'un avantage, que l'impression visuelle pouvait laisser entrevoir.

C'est une première vérité, la seconde réside dans ce second but concédé par les Rémois alors qu'ils avaient égalisé cinq minutes plus tôt. Certes, un match n'est jamais terminé avant le coup de sifflet final, mais quand on a des ambitions, on s'efforce de mieux maîtriser un match.

MARSEILLE - NIMES (1-2)

LES 90 MINUTES

MARSEILLE. — Au terme de la première mi-temps, qui s'était terminée par quelques accrochages et dans une ambiance un peu trop houleuse, rien ne laissait penser que ce derby tournerait à l'avantage des Nimois

Ce n'est qu'une fois passé le cap de la première heure de jeu que Nimes parvint à se libérer totalement de l'emprise adverse. Alors, sous l'impulsion de Mezy, qui rayonnait au milieu du terrain, les hommes de Firoud menacèrent de plus en plus sérieusement le but gardé par Carnus et parvinrent à égaliser par Pintenat à la suite d'un travail préparatoire de Mezy relayé par Kanyan. Ce but, toutefois, fut obtenu au nez et à la barbe des défenseurs marseillais absolument figés. Les arrières olympiens, du reste, allaient encore se laisser mystifier à la 85e minute par Kahyan. Consécutivement à une belle action de Novi, le Néo-Calédonien inscrivant dans la dernière demi-heure et pour avoir su faire preuve illusions à l'O.M. — V.S.

Nîmes ou le monde à l'envers

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Avec Nimes-Olympique 1973-1974, c'est vraiment le monde à l'envers, si l'on peut dire, car de toute leur histoire, jamais les Gardois n'avaient réussi des résultats aussi surprenants que ceux qu'ils ont obtenus depuis le début de la saison en cours.

Voilà, en effet, une équipe qui dut l'essentiel de ses exploits passés à son brillant comportement au stade Jean-Bouin, où rares étaient les visiteurs — même les plus huppés — qui parvenaient à se tirer d'affaire. Au contraire, l'équipe de Kader Firoud peinait fréquemment à donner sa mesure sur terrain adverse, au point que, si elle n'enleva pas en 1962 un titre de champion qui était largement à sa portée, ce fut à cause de sa stérilité étonnante sur terrain adverse.

Depuis deux ans, cependant, cette formation nimoise qui poursuit plus ou moins allégrement son bonhomme de chemin, semble avoir trouvé davantage de maîtrise loin de ses bases puisqu'elle a réussi l'an dernier, notamment — et même la saison précédente — à grappiller pas mal de points en dehors de chez elle. Mais jamais sans doute cette réussite à l'extérieur n'avait atteint les proportions qui font aujourd'hui de Nimes une des équipes reines de France quand elle opère quelque part dans l'hexagone. Songez, en effet, que les hommes de Kader Firoud ont joué 14 matches à l'extérieur et qu'ils ont gagné la bagatelle de 16 points, 16 points qui ne doivent même rien au bonus, puisqu'ils eurent la conséquence de nombreuses victoires plus ou moins stupéfiantes, comme celles de Nantes, d'Angers, de Rennes (un fameux tiercé dans l'Ouest), de Lens, de Sochaux, de Marseille, enfin.

Par contrecoup, Nimes n'a plus son allant de naguère chez lui, d'une part, parce que son attaque manque de puncheur capable de matérialiser sa supériorité au stade Jean-Bouin. D'autre part, en raison de quelques fautes d'inattention. C'est ainsi que, pour la première fois de son histoire, l'équipe chère au président Calabro n'a plus gagné sur son terrain depuis le mois de septembre, ne perdant certes qu'une fois (contre un grand Saint-Etienne), mais concédant tout de même pas mal de matches nuls qui auraient pu être évités.

Dimanche, au Stade-Vélodrome, les Nimois l'ont certes emporté avec une certaine réussite, mais leur sang-froid, leur esprit de corps et leur maîtrise collective furent tout de même des arguments qui plaidèrent souvent en leur faveur. Par bonheur pour eux et alors que l'O.M. paraissait tenir fermement sa victoire, Mézy prit petit à petit l'ascendant au milieu du terrain et il y avait de surcroît à la pointe du combat un Kanyan pour qui le Stade-Vélodrome a toujours été « un jardin ». C'est le Néo-Calédonien, à présent Nimois depuis quelques semaines, qui fut à l'origine du but égalisateur et qui inscrivit le second dans le style irrésistible qu'on lui connaît.

Aussi Nimes a-t-il confirmé sa réputation d'équipe qui perd rarement à l'extérieur

LEVAVASSEUR : le sens des réalités

METZ. — *Il doit se dire, le Normand Philippe Levavasseur, qu'il est sacrément long le chemin que suit un footballeur professionnel. Tellement long et difficile qu'il vous rend un homme philosophe pour tout le reste de l'existence. Il n'y a plus d'emportements, chez Levavasseur, plus tellement d'objectifs, d'ambitions, de rêves, mais une bonne grosse dose de réalisme et un pli amer au coin de la bouche.*

Il est arrivé à Metz en septembre dernier. Venu de Lille où cela n'allait plus pour lui. Après avoir quitté Nantes où cela n'allait pas fort.

D'emblée, Levavasseur joua cinq matches avec Metz, retrouvant la division I et se jetant à corps perdu dans une aventure inespérée. Puis il se blessait. Il a fait sa réapparition contre le Paris F.C. à la mi-décembre. Depuis, il conduit l'attaque messine...

Samedi après-midi, dans l'appartement de Nico Braun, nous avons un peu parlé avec le Luxembourgeois de Levavasseur. Braun nous a dit tout le bien qu'il pensait de son compère, des brèches qu'ils pourraient s'ouvrir mutuellement, des raids qu'ils pourraient mener en appui. Braun croit à sa collaboration avec Levavasseur. A la fin de la deuxième période de Metz-Bordeaux, une contre-attaque rapide a mis les Messins en position de force à 3 contre 1. Mais Levavasseur a trop tardé à donner sa balle à Braun, tout seul, qui n'aurait plus eu qu'à la pousser dans le but. D'un signe de la main, Braun lui a fait comprendre que ce n'était rien.

Levavasseur n'a pas flambé dimanche et à part cette magnifique diversion effectuée par Braun justement en début de match, il n'a guère prouvé qu'il retrouvait le chemin de la forme. Mais nous jugeons ici l'homme au niveau des intentions et, indiscutablement, au cas où certains s'apprêteraient à le condamner un peu vite, il mérite l'absolution.

Levavasseur a été définitivement transféré de Lille à Metz. Son contrat s'achève en juin prochain avec le club lorrain. Il sait bien que pour lui, le temps perdu ne se rattrapera jamais. Il le dit avec pudeur, élégance et un certain désenchantement. Il doit encore y avoir une ambition chez Levavasseur au-delà de celle de bien faire son travail : lutter plus que jamais sur le terrain pour décrocher un nouveau contrat en juin prochain.

Il ne luttera pas en vain.

G. E.

DI NALLO : "mon jour de gloire"

LYON. — *Bien sûr, Chiesa a marqué le match O.L.-Nice du sceau de sa classe et de ses prouesses techniques, dont il est si friand.*

Bien sûr Serge a conduit le ballon avec cette élégance et cette aisance déroutante qui le caractérisent.

Bien sûr, il a inscrit à la 72e minute un but qui laissa Baratelli — qui n'est pourtant pas le premier venu — pantois.

Mais c'est sans doute le capitaine Fleury Di Nallo qui a le plus prêché d'exemples et émerveillé l'assistance.

Peut-être jamais comme précisément avant-hier on n'a senti chez cet homme le tempérament du lutteur qui refuse de se laisser abattre.

N'a-t-il pas poussé l'audace jusqu'à obtenir deux buts, dont le premier réussi à la 46e minute, eut sur le cours des événements un effet psychologique capital, puisqu'il permit à l'O.L. de mener pour la première fois au score.

C'est aussi à son extraordinaire présence et à son obstination dans l'effort que Fleury doit d'avoir conduit ses troupes à la victoire, une victoire qui donne des raisons d'espérer en des lendemains dont il est maintenant convaincu qu'ils finiront par chanter.

Toujours est-il que sur la fraîcheur d'actions et la cadence qu'il a affichées dimanche face à Nice on rendrait cinq ans sur sa date de naissance à celui qui aura trente et un ans dans trois mois.

Et quand on félicita Di Nallo, dimanche soir au vestiaire de Gerland, pour son comportement et celui de ses coéquipiers, il resta selon son habitude simple, sobre et mesuré :

« N'est-ce pas, *demanda-t-il*, une performance assez insolite, d'avoir disputé successivement neuf rencontres sans concéder de défaites ? Il s'agit là d'un exploit collectif qui témoigne de l'excellent esprit de solidarité et de camaraderie qui nous unit tous. Si nous n'étions pas animés d'un moral de fer, nous n'aurions peut-être pas pu réagir aussi vigoureusement après le but marqué par Loubet. Or, si important qu'il ait été, ce but ne nous a pas tellement dérangé. Il ne reste pas moins que cette journée du 13 janvier demeurera pour moi un jour de gloire. »

Plus réservé quant à ses appréciations sur la valeur actuelle des hommes de Snella. Di Nallo conclut :

« Les Niçois ne sont bons que quand on ne les dérange pas dans leur ronron. Il y a belle lurette que nous le savons. Aussi, n'avions-nous pas le droit de ne pas utiliser cette faiblesse qui — il faut l'avouer — est le secret de Polichinelle.

Paul FISCHER.

LES ROIS DU DIMANCHE

HERBET : une seconde jeunesse

REIMS. — *Il a toujours la même allure « gamin » sur le terrain, celle qu'il promenait déjà quand il était junior. Et pourtant Yves Herbet a vingt-huit ans et surtout, il est devenu un homme.*

Dimanche à Reims, comme ailier gauche il a fait un match exemplaire obtenant même le premier but nancéien dès la 10e minute. Pourquoi ailier gauche ? Il s'en explique : « Quand Di Caro a été blessé, il n'y avait plus personne pour tenir ce poste, puisque Kuzowski était parti pour Marseille. Finalement, je l'ai occupé, puis quand Ange a retrouvé une place dans l'équipe, il a préféré jouer à droite où il se sent plus à l'aise. C'est une place qu'il aurait probablement occupée à l'O.M. s'il n'y avait eu Magnusson.

» Ça me plaît assez de jouer ailier gauche. D'ailleurs, je vous rappellerai que je fus international junior à ce poste avec comme partenaires d'attaque, Georges Lech, Watteau et Daigremont. »

Cela fera deux ans et demi à la fin de l'actuelle saison, que Herbet porte les couleurs de l'A.S. Nancy-Lorraine. Il venait de Reims où l'on n'avait pas su le retenir. Pourtant, il n'a aucune rancune et cette victoire sur son ancien club n'avait pour lui aucun goût de revanche.

Mais il se sent tout de même mieux à Nancy : « Question ambiance, dit-il. C'est un club qui convient mieux à mon tempérament. Je ne critique pas Reims. C'est un club où un footballeur pro doit aimer pouvoir y faire carrière. Mais encore une fois à Nancy, je suis mieux dans ma peau. J'ai besoin d'un bon environnement. Les supporters, par exemple sont formidables. Ça compte pour un joueur de se sentir encouragé, soutenu. »

Cette victoire vient à point nommé pour relancer l'équipe : « Jusqu'ici, on jouait bien, mais les résultats se faisaient attendre. Je crois qu'on va faire un bon second parcours. Vous savez, les structures, il en faut. Mais ça ne se voit pas. Ce qui compte avant tout pour les gens, c'est de gagner. J'estime que le succès que nous venons de remporter, n'est pas usurpé compte tenu que nous étions chez l'adversaire. On discute l'arbitrage de M. Wurtz, moi, je trouve qu'il a bien arbitré. »

« *Nénette* » *comme on l'appelle est en train d'effectuer une excellente saison. Déjà l'an dernier, il fut l'un des Nancéiens les plus en vue. Il sera libre à la fin de la saison..., mais il n'a pas tellement envie de changer de club. Nancy l'a remis en selle, il aimerait bien y rester.*

J. E.

GUILLOU : le philosophe

ANGERS. — Désormais, les matches disputés par le SCO peuvent se subdiviser en deux parties : celle de l'ensemble angevin et celle de Guillou. Cela, c'est peut-être ce qu'on appelle la notoriété.

Il est possible que Guillou n'ait pas été le meilleur joueur de ce derby de l'Ouest. On pourrait, par exemple, accorder la palme de la rencontre à Maas, inspirateur de deux des trois buts du F.C. Nantes qui lui assurèrent en définitive la victoire. On pourrait également mettre en exergue le très bon match de Bertrand-Demanes qui, dans son rôle, fut aussi déterminant pour le comportement de son équipe.

Mais si l'on avait tenu une comptabilité du nombre de touches de balle effectuées au cours de ce match par tous les joueurs, il est évident que Jean-Marc Guillou arriverait largement en tête, ce qui prouve à tout le moins la part prépondérante qu'il a prise dans ces débats.

Ayant amené le premier but, 16.000 spectateurs angevins et plus particulièrement dix joueurs vêtus de blanc attendaient de leur messie qu'il récidivât. Ce n'est pas faute d'avoir essayé en dépit d'une surveillance très étroite dont il fut l'objet, ce qui constitue encore un nouvel hommage de ses adversaires au maître à jouer angevin.

Après le match, il avait retrouvé son calme habituel qui fait à la fois sa force et son charme.

Contraireemnt à beaucoup de joueurs, après une défaite, il ne cherchait pas d'excuses ni de faux semblants. Il était au contraire presque sévère sans que l'on ressente le moindre dépit dans ses propos :

« Si nous avions été meilleurs, on se serait créé plus d'occasions de buts et on en aurait alors marqué davantage. »

Voilà, le football avec Guillou, c'est tout simple : sur le terrain on prend la balle, on dribble un adversaire, deux parfois, et même plus et ensuite on la donne aux partenaires. Après le match, si l'on gagne, il n'y a pas pas grand-chose à dire. En cas de défaite, on étudie ses causes sans s'appesantir outre mesure sur ses effets.

R. V.

BASTIA - RENNES (1-0)

LES 90 MINUTES

BASTIA. — Les Corses ont d'abord fait vite et bien avec un très joli but de Papi dès la huitième minute. Le public espéra alors une très large victoire. Mais le gardien rennais, Bernard, mutliplia les exploits jusqu'au coup de sifflet final. Les Bretons lui doivent le score comme à toute une défense qui a eu le mérite de ne jamais baisser les bras devant les offensives répétées de Lenoir et de Vergnes. Ajoutons que l'arbitre, M. Peauger, n'a pas été très apprécié. Personne n'a compris l'annulation d'un but de Giordani (75e).

Bastia malgré Bernard

BASTIA. — Plus on voit de matches de football, plus on en arrive à penser que ce sport est tout ce que l'on veut sauf une science exacte. Ainsi, en apprenant le résultat de Bastia-Rennes (1-0), on pourrait en tirer des conclusions trompeuses. Celui qui n'assista pas au match peut se dire qu'après tout Rennes ne fut pas loin du match nul et que les Bastiais peuvent s'estimer heureux de cette courte victoire.

Or, c'est absolument faux car les Bastiais ne s'estimèrent pas du tout satisfaits de ce résultat car sur le vu du match le bonus était largement à leur portée et lorsque Papi inscrivit le premier but à la 8e minute on pouvait justement penser que les locaux s'en iraient vers un confortable succès.

Oui mais c'était compter sans les extraordinaires réflexes du gardien Bernard qui étala tout ce qu'un gardien peut réussir au cours d'un match : arrêts à bout portant, manchettes étonnantes, sorties autoritaires sur les corners. Toute la panoplie du parfait gardien y passa si bien que Bastia, qui domina copieusement le match, fut toujours à la merci d'un contre.

Pourtant, à l'image des excellents Burkhard et Lenoir, la formation bastiaise joua un football de qualité et l'attaque fut bien approvisionnée en balles. On vit alors combien l'acquisition de Jacky Vergnes pourrait être bénéfique pour Bastia lorsque tout le compartiment offensif tournera à plein régime.

L'ex-Nimois eut de nombreuses actions frappées du sceau du talent. Il tenta très souvent sa chance aussi bien de la tête que des pieds.

Ce succès, pour étroit qu'il fut, a en outre permis aux Bastiais de constater que Heidkamp était sur le chemin de la grande forme, que Orlanducci prenait de plus en plus d'autorité et que l'équipe était en passe de trouver un fonds de jeu des plus valables. Et lorsque l'on sait qu'en deux ans elle a presque été changée à 70 %, on peut se montrer satisfaits.

Côté Rennais, nous avons souligné le talent de Bernard mais il faut aussi mettre en exergue la volonté de la défense, le labeur de Guermeur et une action de classe de Keita.

Toussaint LENZIANI.

MONACO - STRASBOURG (1-1)

LES 90 MINUTES

MONACO. — Devant un public relativement nombreux pour la Principauté et sous les yeux du Prince Souverain Rainier III et de son fils, le Prince Héritier Albert, Monaco a concédé de nouveau un match nul à domicile, cette fois devant Strasbourg.

Pourtant, les Monégasques dominèrent la plupart du temps. En première mi-temps, leur occupation du terrain leur permit d'obtenir de nombreuses occasions et sur l'une d'elles, à la 32e minute, leur nouvelle recrue, l'ailier gauche argentin Tarabini, obtint un corner. Sur ce coup de pied de coin, Massé, de la tête, avec la complicité il est vrai de Serrus, parvint à battre le grand Dropsy, quelque peu gêné dans l'action.

La seconde mi-temps fut de nouveau à l'avantage des Monégasques, mais les contre-attaques strasbourgeoises étaient quelques fois assez percutantes bien qu'extrêmement rares.

Au moment ou on pensait voir Monaco augmenter son avance et où Dropsy devait réussir plusieurs arrêts excellents pour tirer son club d'affaires, c'est contre le cours du jeu que l'avant-centre Gemrich, déporté sur le côté gauche du terrain, parvint à égaliser d'une manière, il est vrai, quelque peu heureuse.

Comme bien l'on pense, l'attaquant alsacien qui venait de donner un point inespéré à son équipe, croula presque sous les embrassades de ses coéquipiers. — T. B.

L'inefficacité monégasque

MONACO. — Les supporters de l'A.S. Monaco quittaient déjà le stade Louis-II. Ils pensaient que leur équipe, après une longue série de résultats peu probants, venait enfin d'obtenir sa première victoire de l'année 1974. Mais il restait pourtant deux minutes encore à jouer. Et ce fut le drame : une des rares contre-attaques menées par l'équipe strasbourgeoise de toute la partie. L'avant centre Gemmrich se trouva déporté en position d'ailier gauche et il parvint, après que le jeune arrière monégasque Vitalis eut été lobé, à battre Montés obtenant ainsi d'une manière heureuse une égalisation inattendue pour les Alsaciens.

Ainsi Monaco concédait un nouveau point à domicile et de nouveau son équipe quittait le terrain sous les sifflets de quelques-uns de ses très difficiles supporters.

En vérité la question qui se pose après un tel match est de nouveau celle de l'efficacité de la formation monégasque. Voilà pourtant une équipe qui joue bien au football, du moins au milieu du terrain. La circulation de balle est valable, des joueurs comme Pastoriza, Petit et éventuellement Quittet donnent le ton au milieu du terrain. L'équipe monégasque est la plupart du temps en possession du ballon. c'est elle qui fait le jeu et qui se montre la plus dangereuse. Mais au bout de 90 minutes elle arrive rarement à s'imposer.

La réponse à cette question est évidemment facile à donner. Monaco comme beaucoup d'autres équipes françaises, souffre d'une inefficacité chronique et cela est encore plus flagrant lorsque, comme dimanche dernier, elle est privée de son avant centre Dellio Onnis, dont on sait qu'on pourrait lui attribuer le surnom de Monsieur « un but par match ».

Sur la physionomie d'ensemble de la partie, il n'est pas douteux en effet que Monaco aurait mérité de vaincre. En première mi-temps notamment, les occasions de buts furent très nombreuses pour les Azuréens et peu avant la fin, le portier strasbourgeois Dropsy dut faire étalage de toute sa classe pour éloigner le danger et notamment pour renvoyer un tir du petit ailier droit Dalger, un des meilleurs joueurs sur le terrain.

Mais pendant tout le temps durant lequel l'attaque monégasque monopolisait la balle, la défense au contraire se refroidissait et le gardien de but Montés, il faut bien le dire, n'avait jamais été véritablement inquiété avant le but marqué par Gemmrich.

Jusque-là Montés n'avait eu qu'à aller chercher la balle à côté de ses buts pour effectuer quelques simples dégagements. Mais il n'avait pas eu un seul tir à arrêter. En somme la seule occasion de but de Strasbourg fut la bonne. Le pourcentage est donc remarquable pour les Alsaciens : du 100 %.

Il est bien évident en revanche que pour les Monégasques le pourcentage est nettement moins bon : un but seulement pour à peu près une bonne dizaine d'occasions. Ce qui une nouvelle fois donne sa valeur à l'axiome selon lequel dominer n'est pas gagner.

Toujours est-il que Monaco se retrouve maintenant dans une position délicate dans le bas du tableau de classement. Et cela d'autant plus que son adversaire de dimanche, Strasbourg, est également un mal classé. Il va donc falloir réagir pour les Monégasques et cela si possible dès dimanche prochain à Bordeaux.

Tony BESSY.

LANDI : "le voltigeur"

MARSEILLE. — *C'est bien connu, depuis deux ans, si Nimes se comporte souvent de manière très remarquée à l'extérieur, il le doit pour une bonne part à sa défense et plus particulièrement à son gardien Louis Landi, qui est certainement l'un des plus brillants spécialistes à son poste.*

Ses moustaches noires et épaisses sont maintenant connues de tous les spectateurs de l'hexagone, tant ces derniers ont l'habitude de voir Luiggi voltiger dans tous les azimuts et multiplier les prouesses quand il est beaucoup sollicité. Ce fut encore le cas dimanche au Stade Vélodrome, où pendant une heure, Landi se montra pratiquement intraitable, allant jusqu'à détourner magistralement un tir à bout portant de Skoblar, qui n'a pas l'habitude, on le sait, de faire des cadeaux.

Ce fut très discrètement, et selon une vieille habitude que les deux hommes ont prise, que Kader Firoud fit un petit signe auquel l'intéressé répondit par un geste cordial de la main. Traduits en paroles ces petits gestes signifiaient que l'entraîneur était très content de son gardien et celui-ci, s'en montrait évidemment très touché. Il faut dire que malgré ses trente-deux ans, Landi a gardé une âme de débutant en même temps qu'un esprit de gagneur. C'est ce qui fait qu'il n'aime jamais perdre et que les victoires nimoises lui réchauffent toujours le cœur.

Pourtant, voilà maintenant une bonne quinzaine d'années que Landi est à Nimes, au point que l'on a coutume de dire de lui qu'il fait partie des meubles.

Il est vrai qu'en dehors de ses qualités de gardien — détente, placement, coup d'œil, réflexes instantanés — Luiggi est dans le privé le plus charmant des garçons. Il a gardé sa verve d'Algérois qui prend toujours la vie du bon côté et il n'a que des amis dans la cité gardoise. Sa femme, une pure Nimoise, est même une excellente joueuse de hand-ball. C'est dire que chez les Landi, le sport, la bonne humeur et les mœurs méridionnales font bon ménage.

« J'aimerais bien faire un bon transfert avant la fin de ma carrière », *aime dire souvent Luiggi. Mais chaque année qui passe le voit signer à nouveau à Nimes-Olympique, ce Nimes qui est en fait une grande et sympathique famille qu'on ne quitte jamais de bon cœur.*

Et ce ne sont sûrement pas les Nimois qui se plaindront d'avoir si longtemps gardé Luiggi.

V. S.

TARABANI : "le lapin"

MONACO. — *Avant le match Monaco-Strasbourg, l'entraîneur monégasque Ruben Bravo qui ne manque vraiment pas d'humour déclarait :* « Nous avions déjà dans notre équipe un joueur surnommé « le Canard », d'occurrence, Tarabini. D'ici à ce que en l'occurrence Pastoriza. Voici aujourd'hui que fait sa rentrée un nouvel élément surnommé « le Lapin », en l'on dise que je suis l'entraîneur d'une véritable basse-cour, il n'y a peut-être pas loin... »

Effectivement, la nouvelle recrue de l'A.S. Monaco, l'Argentin Annibal Tarabini, qui vient d'ailleurs du Mexique puisqu'il avait signé sa dernière licence au club Torreon de Mexico, a mérité en Amérique du Sud le surnom de « El Conejo », c'est-à-dire le lapin.

Cela parce qu'à ses qualités de vitesse, il joint également des qualités de dribble qui peuvent lui permetter de se faufiler au travers d'une défense adverse tout comme le lapin dans son clapier.

Certes, on ne peut pas dire que dimanche devant Strasbourg cet attaquant de vingt-huit ans ait fait véritablement une très grande partie. Mais il a une excuse majeure : à savoir qu'il n'avait plus joué en compétition véritable depuis quatre mois et l'on sait fort bien que l'entraînement ne vaut pas la compétition.

Mais à maintes reprises Tarabini montra qu'il était capable de pratiquer un football spectaculaire et plus particulièrement au début de la seconde période où il se fit applaudir à plusieurs reprises. Durant ce laps de temps en effet, il donna le tournis à son adversaire direct en réussissant plusieurs slaloms dans la défense strasbourgeoise grâce à des crochets des deux pieds et surtout une très belle reprise de volée en ciseau et en retourné.

Ce fut d'ailleurs lui qui fut à l'origine de l'unique but de son équipe puisque c'est à la suite d'une de ses actions qu'il obtint un corner et que Massé marqua le but monégasque.

Certes, Tarabini n'a pas encore la nationalité française, car on attend pour cela des preuves de sa filiation. Il aurait dit-on des grands-parents corses. Mais si les dirigeants monégasques peuvent obtenir les papiers d'état civil nécessaires, il n'est pas douteux que Tarabini devenu français sera un titulaire indiscutable à l'aile gauche. Dans le cas contraire, il devra jouer en altenance soit avec Pastoriza soit avec Onnis. Mais en tout état de cause il ne semble pas que cet élément soit une mauvaise recrue pour le club de la principauté.

T. B.

22e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
PARIS 0	Paris. — GALLINA*** — KULA****, SCHILCHER****, MADRONNET****, LAURIER*** — EO***, GUIGNEDOUX**** — FLOCH***, FELIX***, HORLAVILLE****, DELLAMORE***. — Rempl. : ZORZETTO. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 38.	621.958 F 37.696 spect. Arbitrage de M. Kourath
SAINT-ÉTIENNE 1 (0) P. Revelli (58e, s. pen.)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — LOPEZ****, BATHENAY****, MERCHADIER****, FARISON*** — SYNAEGHEL****, LARQUE***** — PIAZZA***, P.REVELLI****, H. REVELLI***, REPELLINI***. — Rempl. : ROUQUETTE. — Entr. : HERBIN. — Total : 41.	
ANGERS 2 (1) Edwige (25e) Antic (68e)	Angers. — GOURAUD*** — BOURDEL***, DAMJANOVIC***, BRULEZ****, LEMEE*** — POLI****, GUILLOU***** — CASSAN****, BERDOLL****, ANTIC****, EDWIGE***. — Rempl. : LECŒUR. — Entr. : GONZALES. — Total : 40.	218.500 F 15.999 spect. Arbitrage de M. Verbeke
NANTES 3 (1) Michel (40e) Brulez (60e, c.s.c.) Curioni (74e)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES***** — OSMAN***, BARGAS****, RIO****, DE MICHELE*** — MICHEL****, PECH*** — BLANCHET***, CURIONI***, RAMPILLON***, MAAS*****. — Rempl. : DENOUEIX. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.	
LYON 5 (1) Mariot (35e) Di Nallo (46e, 74e) Jacquet (56e) Chiesa (72e)	Lyon. — CHAUVEAU**** — R. DOMENECH****, JACQUET****, BAEZA****, LHOMME**** — CACCHIONI****, RAVIER**** — CHIESA*****, LACOMBE****, DI NALLO*****, MARIOT****. — Rempl. : A. DOMENECH. — Entr. : MIGNOT. — Total : 46.	238.064 F 14.955 spect. Arbitrage de M. Machin
NICE 2 (1) Loubet (21e) Ascery (85e)	Nice. — BARATELLI*** — GRAVA**, ADAM****, CAMERINI***, ISNARD**** — HUCK***, JOUVE***** — LOUBET***, ERIKSSON**, VAN DIJK**, MOLITOR** puis ASCERY (70e)**. — Entr. : SNELLA. — Total : 33.	
REIMS 1 (0) Jodar (81e)	Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX****, LARAIGNEE****, JODAR****, BRUCATO*** — KRAWCZYK*** puis DURAND (46e)***, ROBERT*** — RICHARD****, BIANCHI****, G. LECH****, PENA***. — Entr. : LEDUC. — Total : 39.	118.544 F 13.216 spect. Arbitrage de M. Wurtz
NANCY 2 (1) Herbet (10e) Vicq (86e)	Nancy. — FOUCHE**** — PALKA****, CURBELLO****, LOPEZ****, RACZINSKI**** — CHENEVOTOT***, VICQ**** — DI CARO***, CASTRONOVO***, PLATINI***, HERBET****. — Rempl. : ROUYER. — Entr. : REDIN. — Total : 40.	
LENS 0	Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN****, LEMERRE****, MARIE****, LHOTE**** puis FABER*** — ELIE****, GREGORCZYK**** — MANKOWSKI****, ARGHIRUDIS****, BOUSDIRA***, JURASZEK***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 42.	143.813 F 14.792 spect. Arbitrage de M. Héliès
TROYES 0	Troyes. — FORMICI**** — GREGOIRE***, FIEVET***, JACQUES***, THOIRAIN**** — BOURGEOIS****, ILLICH**** — PARIZON***, TONNEL***, DEFFEREZ***, PETKOVIC****. — Rempl. : WATTEAU. — Entr. : FLAMION. — Total : 38.	
MARSEILLE 1 (1) Skoblar (7e)	Marseille. — CARNUS**** — LOPEZ***, TRESOR***, ZVUNKA***, BRACCI*** — BUIGUES****, LECLERCQ*** — MAGNUSSON****, COUECOU**** puis FRANCESCHETTI (72e)***, SKOBLAR*****, EMON***. — Ent. : RIERA. — Total : 39.	265.500 F 19.531 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
NIMES 2 (0) Pintenant (62e) Kanyan (84e)	Nimes. — LANDI***** — BOISSIER****, AUGE***, SANLAVILLE***, KABILE**** — NOVI****, MEZY***** — KANYAN****, PINTENAT***, JANSSENS*** puis BOYRON (57e)***, MENDOZA***. — Entr. : FIROUD. — Total ; 41.	
SOCHAUX 3 (0) Guinot (56e) Lechantre (65e) Klijnjan (68e)	Sochaux. — BATTMANN***** — VANUCCI****, SELES****, WASMER***, POSCA*** — DJADAOUI***, GUINOT**** — GORAGUER** puis MAIER (46e)***, PFERTZEL***, KLIJNJAN****, LECHANTRE****. — Entr. : BARRET. — Total : 38.	28.223 F 3.593 spect. Arbitrage de M. Vigliani
SEDAN 0	Sedan. — CHARRIER*** — FARRABI***, FUGALDI***, RAMPANT***, DIFFERDING*** — LE BIHAN***, MEDOT*** — WICKE***, CARDONI***, CARON***, DAHLEB****. — Rempl. : PERRIN. — Entr. : TORDO. — Total : 34.	
METZ 1 (1) Braun (42e)	Metz. — BARTH*** — BAULIER****, RASTOLL****, JEITZ***, PERIGNON*** — COUSTILLET***, BLAUT*** — PETYT****, LEVAVASSEUR***, HAUSKNECHT****, BRAUN****. — Rempl. : MULLER. — Entr. : VERNIER. — Total : 38.	101.131 F 9.931 spect. Arbitrage de M. Frère
BORDEAUX 0	Bordeaux. — RIGONI*** — PAPIN***, BARRAT****, MITORAJ***, LARGOUET**** — DOS SANTOS**** puis GALLICE (77e)***, GIRESSE***, — LIPO***, J. GALLICE***, TOKOTO****, RICO***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 37.	
BASTIA 1 (1) Papi (8e)	Bastia. — PANTELIC**** — BURKHARD*****, HEIDKAMP*****, OLRANDUCCI****, SOLAS*** — BROISSART***, LENOIR***** — PROST***, PAPI***, VERGNES****, GIORDANI***. — Rempl. : BURDINO***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 42.	32.340 F 2.947 spect. Arbitrage de M. Peauger
RENNES 0	Rennes. — BERNARD***** — COSNARD***, RIZZO****, KERBIRIOU****, PERIAULT*** — PHILIPPE***, GUERMEUR**** — A. BERNARD***, KEITA****, BETTA***, DELL'OSTE***. — Rempl. : BIANIC***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 39.	
MONACO 1 (1) Quittet (32e)	Monaco. — MONTES*** — VITALIS****, CHOMET***, GUESDON***, POLNY**** — QUITTET****, PASTORIZA*** — DALGER****, MASSE**** puis TEXIER (75e)***, PETIT****, TARABINI****. — Entr. : BRAVO. — Total : 40.	30.570 F 2.444 spect. Arbitrage de M. Vautrot
STRASBOURG 1 (0) Wagner (88e)	Strasbourg. — DROPSY**** — ZAMOJSKI***, PAUWERT****, SERRUS****, DUGUEYPEROUX*** — EHRLACHER***, GRESS**** — WAGNER****, GEMMRICH***, SPIEGEL****, HAUSSER***. — Rempl. : SPECHT. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 39.	

	MATCHES																			
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Bonus	BUTS					
																Terrain		Adverse		Total		Différ.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
1.	10	7	3	0	12	6	2	4	22	13	5	4	Saint-Etienne	36	5	24	5	14	18	38	23	+ 15
2.	10	7	1	2	11	5	3	3	21	12	4	5	Nantes	34	6	20	8	16	13	36	21	+ 15
3.	12	7	4	1	10	4	3	3	22	11	7	4	Lyon	33	4	28	13	12	16	40	29	+ 11
4.	12	8	2	2	10	2	3	5	22	10	5	7	Angers	32	7	34	16	13	22	47	38	+ 9
5.	12	8	2	2	10	3	1	6	22	11	3	8	Lens	31	6	21	11	17	25	38	36	+ 2
6.	11	8	0	3	11	2	3	6	22	10	3	9	Reims	30	7	24	9	15	25	39	34	+ 5
7.	10	3	6	1	12	6	2	4	22	9	8	5	Nîmes	29	3	14	9	13	13	27	22	+ 5
8.	10	6	3	1	12	2	3	7	22	8	6	8	Nice	28	6	26	11	11	18	37	29	+ 8
	12	7	0	5	10	2	5	3	22	9	5	8	Sochaux	28	5	22	13	13	15	35	28	+ 7
10.	9	5	3	1	12	1	6	5	21	6	9	6	Nancy	27	6	17	9	18	30	35	39	— 4
11.	12	8	3	1	10	1	1	8	22	9	4	9	Metz	26	4	24	8	6	16	30	24	+ 6
	12	8	3	1	10	1	1	8	22	9	4	9	Bastia	26	4	20	5	8	22	28	27	+ 1
13.	12	6	3	3	10	1	3	6	22	7	6	9	Marseille	24	4	27	16	8	22	35	38	— 3
14.	11	7	0	4	11	0	3	8	22	7	3	12	Paris	23	6	24	14	7	32	32	46	— 14
15.	11	6	2	3	11	0	4	7	22	6	6	10	Troyes	22	4	24	16	5	21	29	37	— 8
16.	11	2	7	2	10	3	0	7	21	5	7	9	Monaco	21	4	20	19	13	19	33	38	— 5
	10	5	4	1	12	0	3	9	22	5	7	10	Bordeaux	21	4	20	10	8	24	28	34	— 6
18.	11	5	2	4	10	2	3	5	21	7	5	9	Rennes	19	—	11	10	8	17	19	27	— 8
	10	4	4	2	12	0	4	8	22	4	8	10	Strasbourg	19	3	19	15	11	30	30	45	— 15
20.	10	4	3	3	12	1	2	9	22	5	5	12	Sedan	15	—	11	9	10	33	21	42	— 21

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la 22e journée de Championnat, 26 buts seulement ont été marqués. C'est un total plutôt médiocre qui place cette journée en 17e position sur le plan de l'efficacité.

Les spectateurs lyonnais ont été les plus gâtés, car ils ont vu 7 de ces buts, soit plus du quart.

Ensuite, on compte 5 buts à Angers, puis 3 à Reims, Marseille et Sochaux.

Six équipes ont été totalement inefficaces : Lens et Troyes qui se rencontraient, Paris, Sedan, Bordeaux et Rennes.

On en arrive ainsi à un total de 657 buts pour 22 journées (30 buts par journée en moyenne), selon la répartition dégressive ci-après :

1.	Quatrième journée ..	37
2.	Quinzième journée ..	36
	Vingt-et-unième journ.	36
4.	Cinquième journée....	35
5.	Troisième journée	34
	Neuvième journée ..	34
7.	Sixième journée	33
	Septième journée	33
9.	Dixième journée	31
	Dix-neuvième journée.	31
	Vingtième journée ..	31
12.	Dix-huitième journée .	30
13.	Huitième journée	29
14.	Deuxième journée ...	28
15.	Première journée	27
	Douzième journée	27
17.	Vingt-deuxième journ.	26
18.	Onzième journée	25
	Treizième journée ..	25
	Quatorzième journée .	25
21.	Dix-septième journée .	24
22.	Seizième journée	20
	Total	657

● LES BUTEURS

Les 26 buts de la journée ont été marqués par... 25 joueurs.

On compte un seul doublé à mettre à l'actif du lyonnais Di Nallo ; c'est son second de la saison.

Par ailleurs, 1 but a été inscrit sur pénalty par Patrick Revelli pour Saint-Etienne contre Paris.

Enfin, un joueur a eu le triste privilège de marquer contre son camp : l'Angevin Brulez pour Nantes.

Ces 26 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 10 buts d'ailiers (6 gauches et 4 droits), 9 d'avants centre, 4 de milieu de terrain, 2 d'arrières centraux (Jodar et Jacquet), plus le but de Brulez contre sa propre équipe.

Grâce au but qu'il a marqué contre Bordeaux, le Messin Braun reprend la tête du classement des buteurs, qui se présente comme suit à l'issue de la 22e journée :

20 buts. — Braun (Metz)
19 buts. — Berdoll (Angers)
17 buts. — Bianchi (Reims)
14 buts. — Floch (Paris)
13 buts. — H. Revelli (Saint-Etienne) ; Edwige (Angers)
11 buts. — Skoblar (Marseille) ; Félix (Paris)
10 buts. — Antic (Angers ; Arghirudis, Juraszek (Lens) ; Molitor (Nice) ; Tonnel (Troyes)
9 buts. — Di Nallo (Lyon) ; Onnis, Pastoriza (Monaco)
8 buts. — J. Gallice (Bordeaux) ; Lacombe, Chiesa (Lyon) ; Bianchet (Nantes) ; Van Dijk (Nice) ; Janssens (Nîmes)
7 buts. — Bousdira (Lens) ; Castronovo (Nancy) ; Kanyan (Bastia puis Nîmes) ; Guermeur (Rennes) ; P. Revelli (Saint-Etienne) ; Soler, Le Chantre (Sochaux)
6 buts. — Vergnes (Nîmes puis Bastia) ; Papi (Bastia) ; Tokoto (Bordeaux ; Di Caro (Nancy) ; Maas, Rampillon (Nantes) ; B. Lech (Reims) ; Dahleb (Sedan) ; Hausser (Strasbourg)
5 buts. — Zimako (Bastia) ; Rico (Bordeaux) ; Maillard (Lyon) ; Kuzowski (Marseille) ; Couecou (Nantes puis Marseille) ; Dalger (Monaco) ; Loubet (Nice) ; Pintenat (Nîmes) ; Maier, Guinot, Klijnjan (Sochaux) ; Roy (Strasbourg) ; Bouraeeis (Troyes)
4 buts. — Lenoir (Bastia) ; Mariot (Lyon) ; Bosquier, Buigues (Marseille) ; Curbello, Prost, Herbet, Vicq (Nancy) ; Michel (Nantes) ; Adams (Nice) ; Largue (Saint-Etienne) ; Wicke (Sedan) ; Joseph, Spiegel (Strasbourg) ; Trebuca (Troyes)
3 buts. — 14 joueurs
2 buts. — 33 joueurs
1 but. — 62 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette 22e journée, on a enregistré aux guichets des stades 135 104 entrées payantes, soit une moyenne de plus de 13 500 spectateurs par rencontre.

Ce total est excellent, surtout en plein mois de janvier, puisqu'il place cette journée en seconde position sur 22 en ce qui concerne l'affluence.

Deux records ont été battus : au Parc des Princes pour la venue des Stéphanois, avec près de 38 000 spectateurs payants, et à Angers pour le « derby de l'Ouest », avec 16 000 spectateurs payants.

Il y avait aussi beaucoup de monde à Marseille (près de 20 000), à Lyon, à Lens et à Reims.

Par contre, comme d'habitude, c'est faible à Sochaux, Bastia et Monaco.

Voici la répartition dégressive du total de la journée :

1.	Paris - St-Etienne	37 696
2.	Marseille - Nîmes	19 531
3.	Angers - Nantes .	15 999
4.	Lyon - Nice	14 955
5.	Lens - Troyes	14 792
6.	Reims - Nancy ..	13 216
7.	Metz - Bordeaux .	9 931
8.	Sochaux - Sedan .	3 593
9.	Bastia - Rennes ..	2 947
10.	Monaco - Strasb.	2 444
	Total	135 104

Si on fait le total des entrées depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 2 433 532 qui se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	6e journée	140 617
2.	22e journée	135 104
3.	8e journée	134 242
4.	5e journée	129 726
5.	4e journée	128 310
6.	2e journée	126 805
7.	15e journée	126 325
8.	3e journée	125 714
9.	10e journée	122 392
10.	1e journée	119 196
11.	7e journée	108 991
12.	9e journée	107 460
13.	16e journée	105 201
14.	13e journée	101 964
15.	21e journée	101 240
16.	11e journée	98 017
17.	14e journée	95 314
18.	19e journée	92 426
19.	12e journée	92 230
20.	20e journée	92 132
21.	18e journée	79 487
22.	17e journée	70 639
	Total ...	2 433 532

Ces 2.433.532 spectateurs se ventilent comme suit par équipe (entre parenthèses le nombre de rencontres) :

1.	Paris	235 283 (11)
2.	Lens	226 337 (12)
3.	Marseille ..	183 351 (12)
4.	Lyon	159 210 (12)
5.	Reims	155 463 (11)
6.	Nice	140 604 (10)
7.	Nantes	139 156 (10)
8.	Strasbourg .	137 535 (10)
9.	St-Etienne .	133 825 (10)
10.	Troyes	117 666 (11)
11.	Angers	116 109 (12)
12.	Rennes	105 979 (11)
13.	Metz	100 981 (12)
14.	Nîmes	92 010 (10)
15.	Nancy	85 824 (9)
16.	Sochaux ...	79 138 (12)
17.	Bordeaux ..	74 368 (10)
18.	Sedan	54 793 (10)
19.	Bastia	52 933 (12)
20.	Monaco ...	42 967 (11)
	Total ..	2 433 532

On peut alors établir le classement à la moyenne par match ci-après :

1.	Paris	21 389
2.	Lens	18 861
3.	Marseille	15 279
4.	Reims	14 133
5.	Nice	14 060
6.	Nantes	13 915
7.	Strasbourg	13 753
8.	St-Etienne	13 382
9.	Lyon	13 267
10.	Troyes	10 695
11.	Angers	9 675
12.	Rennes	9 634
13.	Nancy	9 536
14.	Nîmes	9 201
15.	Metz	8 415
16.	Bordeaux	7 436
17.	Sochaux	6 594
18.	Sedan	5 479
19.	Bastia	4 411
20.	Monaco	3 905

● LE « BONUS »

Trois équipes seulement ont obtenu le « bonus » : Lyon (5 buts), Nantes et Sochaux (3 buts).

Le classement de cette rubrique se présente comme suit : 1. Angers et Reims, 7 points ; 3. Nantes, Lens, Nice, Nancy et Paris, 6 points ; 8. Saint-Etienne et Sochaux, 5 points ; 10. Lyon, Metz, Bastia, Marseille, Troyes, Monaco et Bordeaux, 4 points ; 17. Nîmes et Strasbourg, 3 points ; 19. Rennes et Sedan, 0 point.

● LES MEILLEURS BUTEURS DE CHAQUE EQUIPE

Angers : Berdoll, 19 buts ; Bastia : Kanyan, Papi, 6 buts ; Bordeaux : J. Gallice, 8 buts ; Lens : Arghirudis, Juraszek, 10 buts ; Lyon : Di Nallo, 9 buts ; Marseille : Skoblar, 11 buts ; Metz : Braun, 20 buts ; Monaco : Onnis, Pastoriza, 9 buts ; Nancy : Castronovo, 7 buts ; Nantes : Blanchet, 8 buts ; Nice : Molitor, 10 buts ; Nîmes : Janssens, 8 buts ; Paris : Floch, 14 buts ; Reims : Bianchi, 17 buts ; Rennes : Guermeur, 7 buts ; Saint-Etienne : H. Revelli, 13 buts ; Sedan : Dahleb, 6 buts ; Sochaux : Soler, Lechantre, 7 buts ; Strasbourg : Hausser, 6 buts ; Troyes : Tonnel, 10 buts.

● LES JOUEURS UTILISES

Depuis le début du Championnat, 371 joueurs ont été utilisés par les vingt équipes qui composent la Division I.

Leur répartition est la suivante :

15 joueurs : Angers.
16 joueurs : Lens, Reims.
17 joueurs : Saint-Etienne.
18 joueurs : Bastia, Metz, Nancy, Nice, Sedan, Sochaux.
19 joueurs : Bordeaux, Nîmes, Troyes.
20 joueurs : Lyon, Marseille, Rennes, Strasbourg, Paris.
21 joueurs : Monaco, Nantes.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

(APRES 22 MATCHES)

Derrière GUILLOU, c'est le " sauve-qui-peut " !

*Les équipes de Nancy, Rennes, Monaco et Nantes comptent un match en moins.

● **96 ETOILES**
GUILLOU (Angers).

● **94 ETOILES**
PANTELIC (Bastia).

● **92 ETOILES**
BARATELLI (Nice).

● **89 ETOILES**
LANDI (Nimes), PETKOVIC (Troyes).

● **88 ETOILES**
JEITZ (Metz), ERIKSSON (Nice).

● **87 ETOILES**
LEMERRE (Lens), JODAR (Reims), SYNAEGHEL (Saint-Etienne).

● **86 ETOILES**
CHARRIER (Sedan).

● **85 ETOILES**
CURKOVIC (Saint-Etienne), SELES (Sochaux).

● **84 ETOILES**
MERCHADIER (Saint-Etienne), CHAUVEAU (Lyon), DALGER (Monaco), EDWIGE (Angers), BRAUN (Metz).

CLASSEMENT PAR POSTES A LA MOYENNE

GARDIENS DE BUT. — 1. Pantelic (Bastia), 94 ét.; 2. Baratelli (Nice), 92 ét.; 3. Landi (Nimes), 89 ét.; 4. Charrier (Sedan), 86 ét.; 5. Curkovic (Saint-Etienne) 85 ét.; 6. Chauveau (Lyon), 84 ét.; etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Farison (St-Etienne), 83 ét. 2. Repellini (Saint-Etienne) et Baulier (Metz), 82 ét.; 4. Grava (Nice) et Masclaux (Reims), 79 ét.; 6. Largouet (Bordeaux) et Burkhard (Bastia), 76 ét.; etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Jeitz (Metz), 88 ét.; 2. Lemerre (Lens) et Jodar (Reims), 87 ét.; 4. Seles (Sochaux), 85 ét.; 5. Merchadier (St-Etienne), 84 ét.; 6. Trésor (Marseille), 83 ét.; etc.

MILIEUX DE TERRAIN — 1. Guillou (Angers), 96 ét.; 2. Synaeghel (St-Etienne), 87 ét.; 3. Giresse (Bordeaux) et Bourgeois (Troyes), 82 ét.; 5. Bereta (St-Etienne), Djadaoui (Sochaux), Elie (Lens) et Novi (Nimes), 80 ét.; etc.

AILIERS. — 1. Petkovic (Troyes), 89 ét.; 2. Eriksson (Nice), 88 ét.; 3. Dalger (Monaco), 84 ét.; 4. Floch (Paris) 82 ét.); 5. Lechantre (Sochaux), 81 ét.; 6. Antic (Angers) et Maas (Nantes), 78 ét.; etc.

AVANTS CENTRE — 1. Edwige (Angers) et Braun (Metz), 84 ét.; 3. Berdoll (Angers), 83 ét.; 4. H. Revelli (St-Etienne), 79 ét.; 5. Rampillon (Nantes), 76 ét.; 6. Guermeur (Rennes), 75 ét.; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 22 MATCHES)

1. Guillou (Angers), 4,36; 2. Pantelic (Bastia), 4,27; 3. Petkovic (Troyes), 4,23; 4. Baratelli (Nice), 4,18; 5. Synaeghel (St-Etienne), 4,14; 6. Landi (Nimes), 4,04; 7. Eriksson (Nice), Jeitz (Metz), Dalger (Monaco), Vicq (Nancy), 4; etc.

EQUIPE TYPE

	BERNARD (Rennes 5 ét.)		
BURKHARD (Bastia 5 ét.)	HEIDKAMP (Bastia 5 ét.)	SCHILCHER (Paris 4 ét.)	LARGOUET (Bordeaux 4 ét.)
	JOUVE (Nice 5 ét.)	MEZY (Nimes 5 ét.)	
CHIESA (Lyon 5 ét.)	DI NALLO (Lyon 5 ét.)	SKOBLAR (Marseille 5 ét.)	MAAS (Nantes 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : GUILLOU (Angers), LARQUE (Saint-Etienne), BERTRAND-DEMANES (Nantes), LANDI (Nimes), LENOIR (Bastia).

MAILLOT VERT

1. 14 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Chiesa (Lyon), Jouve (Nice), Guillou (Angers), Maas (Nantes), Larque (St-Etienne), Skoblar (Marseille), Mezy (Nimes), Heidkamp, Lenoir (Bastia), Bernard (Rennes), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL**
1. Guillou (Angers) 72 pts; 2. Pantelic (Bastia), 65 pts; 3. Petkovic (Troyes), 60 pts; 4. Baratelli (Nice), 58 pts; 5. Eriksson (Nice), Braun (Metz) et Synaeghel (St-Etienne) 55 pts.

SAVEZ-VOUS QUE ?...

● **LE TABLEAU D'HONNEUR DES EQUIPES**
Les équipes qui, depuis le début de la saison, ont obtenu une note égale ou supérieure à 44 étoiles par match sont les suivantes :

48 étoiles : Reims (2e journée).

47 étoiles : Bastia (12e j.), St-Etienne (4e, 10e j.).

46 étoiles : Angers 15e j.), Nice (10e, 15e j.), Lyon (22e j.).

45 étoiles : Bordeaux (6e j.), Lens (10e j.), Lyon (6e j.), Marseille (7e j.), Metz (20e j.), Nice (4e j.), St-Etienne (15e j.), Troyes (8e j.), Angers (17e j.).

44 étoiles : Angers (8e, 19e), Marseille (3e, 18e j.), Nantes (19e j.), Nice (3e, 12e j.), Nimes (20e j.), Paris (9e j.), Rennes (1re j.), Troyes (4e j.), Sedan (16e j.), St-Etienne (2e, 3e, 18e j.).

● **LES « 6 ETOILES »**
Depuis la première journée, 7 joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles.

Pour sa part, le Messin Braun a reçu trois fois cette « supernote » (13e, 18e et 20e journées). Avec lui, l'ont méritée une fois : Eriksson (Nice, 3e j.), Chiesa (Lyon, 6e j.), Bereta (Saint-Etienne, 10e j.), Horlaville (Paris, 11e j.), H. Revelli (St-Etienne, 15e j.), Guillou (Angers, 20e journée).

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenant : NANTES, six victoires consécutives, série en cours.
Challengers : SAINT-ETIENNE et NANCY, deuxième victoire d'une nouvelle série.
Ont déjà remporté trois victoires consécutives : **Angers, Bastia, Lens, Lyon, Monaco, Nantes** (deux fois), **Nimes, Reims, Saint-Etienne** (deux fois), **Sochaux** (deux fois).

ACKERMAN EXTRA BRUT

un évènement pour les sportifs: les maillots Heurtefeu en ultron® super absorbants, anti-statiques souples et confortables

Heurtefeu, spécialiste de la bonneterie sportive, vient d'adopter l'ultron, la nouvelle fibre de Monsanto, pour ses collections de maillots sports d'équipe et sportswear.

L'ultron allie les qualités des fibres naturelles et les avantages des synthétiques : l'ultron a subi au stade de la filature, un traitement qui lui confère des propriétés permanentes, exceptionnelles : absorption et stabilité.

Les maillots Heurtefeu étant exclusivement vendus par l'intermédiaire des spécialistes en articles de sports, la liste des dépositaires et le catalogue peuvent vous être envoyés sur simple demande.

Tous nos maillots sont garantis 1 an par Monsanto.

BON A DECOUPER

M .....

Adresse .....

.....

.....

désire l'envoi du catalogue général sports d'équipe KOPA et la liste des dépositaires

Ultron est la marque déposée par Monsanto pour sa nouvelle fibre Polyamide 66.

HEURTEFEU
KOPA
Société HEURTEFEU
Route de Sens
10300 La Rivière-de-Corps
Tél. TROYES (25) 43.43.46

EDIMAR publicité/marketing

Demain

SAINT-ÉTIENNE - ANGERS
NANTES-REIMS :
Du rififi chez les grands

(Marcel GILLOT)

SAINT-ETIENNE - ANGERS

Stade Geoffroy-Guichard
Arbitre : M. KITABDJIAN
L'an dernier : Saint-Etienne b. Angers, 5-0
Au match aller :
***Angers b. Saint-Etienne, 4-0**

SAINT-ETIENNE (1) n'a guère séduit le Parc, mais enfin les deux points lui permettent de conserver la tête du classement. Mais l'attaque n'est pas très convaincante et n'a obtenu que 5 points de bonus.
- **Trois derniers matches** : *Metz b. Saint-Etienne, 5-1 ; *Saint-Etienne b. Monaco, 3-2 ; Saint-Etienne b. *Paris F.C., 1-0.
- **Bonus** : 5 points.
- **Meilleur buteur** : Hervé Reveili, 13 buts.

ANGERS (4) perd du terrain actuellement. Dimanche, c'était le deuxième match qu'il perdait sur son terrain, et la défaite à Reims lui a fait mal. Mais il possède toujours la meilleure attaque (44 buts en 22 matches).
- **Trois derniers matches** : *Angers et Strasbourg, 3-3 ; *Reims b. Angers, 4-2 ; Nantes b. *Angers, 3-2.
- **Bonus** : 7 points.
- **Meilleur buteur** : Berdoll, 19 buts.
- **Pronostic** : Saint-Etienne.

NANTES - REIMS

Stade Marcel-Saupin
Arbitre : M. MACHIN
L'an dernier : *Nantes et Reims, 0-0
Au match aller : *Reims b. Nantes, 4-2

NANTES (2) arrive à toute allure, et sa victoire à Angers pourrait bien être déterminante pour la suite des opérations. C'est la seule équipe ayant marqué plus de buts qu'elle n'en a encaissé, à l'extérieur.
- **Trois derniers matches** : *Nantes b. Marseille, 4-1 ; *Nantes b. Paris F.C., 3-0 ; Nantes b. *Angers, 3-2.
- **Bonus** : 6 points.
- **Meilleur buteur** : Blanchet, 8 buts.

REIMS (6) est décidément bien irrégulier dans ses performances. Il n'a encore gagné que deux matches à l'extérieur. Son point faible est sa défense, car l'attaque a du répondant.
- **Trois derniers matches** : *Paris F.C. b. Reims, 3-0 ; *Reims b. Angers, 4-2 ; Nancy b. *Reims, 2-1.
- **Bonus** : 7 points.
- **Meilleur buteur** : Bianchi, 17 buts.
- **Pronostic** : Nantes.

NIMES - PARIS F.C.

Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. VAUTROT
L'an dernier : *Nimes b. Paris F.C., 2-0
Au match aller :
***Paris F.C. b. Nimes, 3-1**

NIMES (7) sans faire de grands éclats, poursuit une honnête carrière, après un certain passage à vide. L'attaque demeure la moins convaincante parmi celles des équipes du groupe de tête. Mais il a gagné à Marseille !
- **Trois derniers matches** : Nimes b. *Sochaux, 1-0 ; *Nimes et Metz, 0-0 ; Nimes b. *Marseille, 2-1.
- **Bonus** : 3 points.
- **Meilleur buteur** : Janssens, 8 buts.

PARIS F.C. (14) donne souvent de l'espoir à ses supporters et puis patatras c'est la défaite. Pourtant il ne s'est incliné que sur penalty devant le leader. Mais quelle défense : déjà 47 buts encaissés.
- **Trois derniers matches** : *Paris F.C. b. Reims, 3-0 ; *Nantes b. Paris F.C., 3-0 ; Saint-Etienne b. Paris F.C., 1-0.
- **Bonus** : 6 points.
- **Meilleur buteur** : Floch, 14 buts.
- **Pronostic** : Nimes.

RENNES - LYON

Stade du Parc des Sports
Arbitre : M. DELAPLACE
L'an dernier : *Rennes b. Lyon, 3-2
Au match aller : *Lyon et Rennes, 2-2

RENNES (18) est toujours bien embourbé en bas de classement. Les Bretons ont, hélas pour eux, la plus petite attaque de Division I. Heureusement, la défense tient assez bien le choc.
- **Trois derniers matches** : *Rennes et Sedan, 1-1 ; Rennes b. *Troyes, 2-1 ; *Bastia b. Rennes, 1-0.
- **Bonus** : 0 point.
- **Meilleur buteur** : Guermeur, 7 buts.

LYON (3) est un modèle de régularité. Il est invaincu depuis le 2 novembre (huit matches) et la façon dont il a malmené Nice en dit long sur ses possibilités. L'attaque a atteint les 40 buts.
- **Trois derniers matches** : *Lyon b. Troyes, 2-0 ; *Sedan et Lyon, 1-1 ; *Lyon b. Nice, 5-2.
- **Bonus** : 4 points.
- **Meilleur buteur** : Di Nallo, 9 buts.
- **Pronostic** : match nul.

NANCY - MARSEILLE

Stade Marcel-Picot
Arbitre : M. MEEUS
L'an dernier : Nancy b. Marseille, 1-0
Au match aller : *Marseille et Nancy 2-2

NANCY (10) revient fort et il n'a encore perdu qu'un match au stade Marcel-Picot. L'attaque est assez bonne, mais la défense donne souvent le frisson. Il faudra compter avec les Lorrains ce printemps.
- **Trois derniers matches** : *Bastia b. Nancy, 3-2 ; *Nancy b. Lens, 3-2 ; Nancy b. *Reims, 2-1.
- **Bonus** : 6 points.

MARSEILLE (13). Décidément rien ne va plus. Devant Nîmes, c'était sa troisième défaite à domicile. La cote d'alerte est atteinte. L'attaque, malgré Skoblar, est moyenne et la défense encaisse trop.
- **Trois derniers matches** : *Marseille b. Bordeaux, 3-1 ; *Strasbourg et Marseille, 2-2 ; Nîmes b. *Marseille, 2-1.
- **Bonus** : 4 points.
- **Meilleurs buteurs** : Castronovo et Di Caro, 6 buts chacun.
- **Pronostic** : Nancy.

NICE - BASTIA

Stade du Ray
Arbitre : M. VERBEKE
L'an dernier : *Nice b. Bastia, 1-0
Au match aller : *Bastia b. Nice, 1-0

NICE (8) descend implacablement la pente. Il n'a pas gagné depuis le 10 novembre, c'est-à-dire depuis plus de deux mois. Sa défense, qui fut la meilleure du lot, est en train de s'écrouler et l'attaque est en sommeil.
- **Trois derniers matches** : *Lens b. Nice, 2-0 ; *Nice et Sochaux, 2-2 ; *Lyon b. Nice, 5-2.
- **Bonus** : 6 points.
- **Meilleur buteur** : Molitor, 10 buts.

BASTIA (11) gagne le plus souvent « petit », mais gagne tout de même. Il compte une victoire et un match nul en 10 matches à l'extérieur, mais chez lui il n'a été battu qu'une fois (par Nantes).
- **Trois derniers matches** : *Bastia b. Nancy, 3-2 ; *Bordeaux b. Bastia, 3-1 ; *Bastia b. Rennes, 1-0.
- **Bonus** : 4 points.
- **Meilleur buteur** : Papi, 6 buts.
- **Pronostic** : Nice.

STRASBOURG - METZ

Stade de la Meinau
Arbitre : M. DIDIER
L'an dernier : Metz b. *Strasbourg, 1-0
Au match-aller : *Metz b. Strasbourg, 2-0

STRASBOURG (18) se cramponne, mais paraît vraiment bien mal parti. Il a déjà encaissé 45 buts, et rien encore ne laisse prévoir un redressement qui s'impose pourtant.
- **Trois derniers matches** : *Angers et Strasbourg, 3-3 ; *Strasbourg et Marseille, 2-2 ; *Monaco et Strasbourg, 1-1.
- **Bonus** : 3 points.
- **Meilleur buteur** : Hausser, 6 buts.

METZ (11) n'est jamais très à l'aise à l'extérieur, où il n'a gagné qu'une fois. De temps en temps, il fait un coup d'éclat, comme sa victoire sur Saint-Etienne. Sa défense est excellente.
- **Trois derniers matches** : *Metz b. Saint-Etienne, 5-1 ; *Nimes et Metz, 0-0 ; *Metz b. Bordeaux, 1-0.
- **Bonus** : 4 points.
- **Meilleur buteur** : Braun, 20 buts.
- **Pronostic** : match nul.

SEDAN - LENS

Stade Emile-Albeau
Arbitre : M. AMIOTTE
L'an dernier : Lens en Division II
Au match aller : *Lens b. Sedan, 4-2

SEDAN (20) accumule les défaites et les buts, surtout à l'extérieur, car chez lui il demeure difficile à battre. Il est handicapé par sa défense encore que l'attaque n'ait rien de remarquable.
- **Trois derniers matches** : *Rennes et Sedan, 1-1 ; *Sedan et Lyon, 1-1 ; *Sochaux b. Sedan, 3-0.
- **Bonus** : 0 point.
- **Meilleur buteur** : Dahleb, 6 buts.

LENS (5) paraît freiner actuellement. Qu'il n'ait pas marqué un seul but au stade Félix-Bollaert devant Troyes paraît significatif. Compte tout de même trois victoires à l'extérieur.
- **Trois derniers matches** : *Lens b. Nice, 2-0 ; *Nancy b. Lens, 3-2 ; *Lens et Troyes, 0-0.
- **Bonus** : 6 points.
- **Meilleurs buteurs** : Juraszek et Arghirudis, 10 buts chacun.
- **Pronostic** : Sedan.

TROYES - SOCHAUX

Stade de l'Aube
Arbitre : M. KONRAD
L'an dernier : Troyes en Division II
Au match aller : *Sochaux b. Troyes, 2-0

TROYES (15) a bien du mal à s'adapter au rythme de la Division I. Il a déjà obtenu plusieurs bons résultats, mais actuellement, on observe une baisse de régime. Il aura du mal à remonter la pente.
- **Trois derniers matches** : *Lyon b. Troyes, 2-0 ; Rennes b. *Troyes, 2-1 ; *Lens et Troyes, 0-0.
- **Bonus** : 4 points.
- **Meilleurs buteurs** : Soler et Lechantre, 7 buts chacun.
- **Pronostic** : Troyes.

BORDEAUX - MONACO

Stade Municipal
Arbitre : M. MARTIN
L'an dernier : Monaco en Division II
Au match aller :
***Monaco et Bordeaux, 1-1**

BORDEAUX (16) n'arrive toujours pas à s'exprimer. Il n'a pas encore gagné sur terrain adverse. Il occupe au classement une position dangereuse et il devra cravacher ferme pour s'en sortir.
- **Trois derniers matches** : *Marseille b. Bordeaux, 3-1 ; *Bordeaux b. Bastia, 3-1 ; *Metz b. Bordeaux, 1-0.
- **Bonus** : 4 points.
- **Meilleur buteur** : J. Gallice, 8 buts.

MONACO (18) avait effectué un redressement spectaculaire, mais il est redescendu dans les profondeurs du classement. Pourtant l'attaque est honnête. Malheureusement la défense est trop perméable.
- **Trois derniers matches** : *Paris F.C. b. Monaco, 4-0 ; *Saint-Etienne b. Monaco, 3-2 ; *Monaco et Strasbourg, 1-1.
- **Bonus** : 4 points.
- **Meilleurs buteurs** : Pastoriza et Onnis, 9 buts chacun.
- **Pronostic** : match nul.

ROUEN - BREST

Stade Robert-Diochon
Arbitre : M. MUCHEMBLED
L'an dernier : *Rouen et Brest, 2-2
Au match-aller : Rouen b. *Brest, 2-1

ROUEN (3) vient frôler les leaders Lille et Boulogne à un point. Excellente défense.
- **Trois derniers matches** : *Hazebrouck b. Rouen, 1-0 ; *Rouen b. Dunkerque, 3-0 ; *Rouen b. Blois, 3-1.
- **Bonus** : 7 points.
- **Meilleur buteur** : Carrié, 7 buts.

BREST (7) connaît des hauts et des bas. Attaque et défense moyennes. Devrait remonter au classement.
- **Trois derniers matches** : Chaumont b. *Brest, 1-0 ; *Le Mans b. Brest, 3-1 ; Brest b. Poitiers, 2-0.
- **Bonus** : 2 points.
- **Meilleurs buteurs** : Delorme et Kerangouarec, 5 buts chacun.
- **Pronostic** : Rouen.

ANGOULEME - PARIS-S.-G.

Stade de Chanzy
Arbitre : M. MOUTON
L'an dernier : Paris S.-G. en Division III
Au match aller :
***Paris S.-G. b. Angoulême, 3-2**

ANGOULEME (14) est très mal classé dans le groupe B. Attaque faible, défense perméable.
- **Trois derniers matches** : *Ajaccio b. Angoulême, 4-1 ; *Angoulême b. Avignon, 2-1 ; Châteauroux et Angoulême, 1-1.
- **Bonus** : 0 point.
- **Meilleur buteur** : Besiersbasic, 7 buts.

PARIS S.-G. (4) n'a pas joué dimanche dernier, Toulon, son adversaire, ayant dû rejouer son match de Coupe de France contre Saint-Cyr-sur-Mer.
- **Trois derniers matches** : *Paris S.-G. b. Fontainebleau, 2-1 ; *Toulouse b. Paris S.-G., 2-1 ; Paris S.-G.-Toulon, remis.
- **Bonus** : 6 points.
- **Meilleurs buteurs** : André et Dogliani, 7 buts chacun.
- **Pronostic** : Paris S.-G.

LE MANS - BOULOGNE

Stade Municipal
Arbitre : M. BANCOURT
L'an dernier : *Le Mans b. Boulogne, 1-0
Au match aller :
***Boulogne b. Le Mans, 1-0**

LE MANS (15) vient d'être étrillé à Besançon. Il est en fâcheuse posture et son attaque ne brille guère.
- **Trois derniers matches** : *Dunkerque b. Le Mans, 2-0 ; *Le Mans b. Brest, 3-1 ; *Besançon b. Le Mans, 5-1.
- **Bonus** : 4 points.
- **Meilleur buteur** : Bouffandeau, 5 buts.

BOULOGNE (1) a obtenu un méritoire match nul à Boulogne. Meilleure attaque après Valenciennes. Spécialiste du bonus.
- **Trois derniers matches** : *Montluçon b. Boulogne, 2-0 ; *Boulogne b. La Rochelle, 3-1 ; *Lille et Boulogne, 2-2.
- **Bonus** : 7 points.
- **Meilleur buteur** : Fuchs, 10 buts.
- **Pronostic** : match nul.

CONCOURS FOOT

L'EQUIPE et Le Parisien

avec EUROPE 1

n° 13

50.000 F PAR SEMAINE

ET LE

« SPÉCIAL EUROPE 1 » (5.000 F)

CHAQUE MARDI

UNE GRILLE DANS FRANCE FOOTBALL

BULLETIN-RÉPONSE

POUR ETRE VALABLE
DOIT ETRE REMPLI INTEGRALEMENT

En face de chaque match inscrivez :
1 *pour la victoire de l'équipe de gauche*
2 *pour la victoire de l'équipe de droite*
X *(une croix) pour un match nul*

"CONCOURS-FOOT" N° 13

1	2	Réponse
SAINT-ETIENNE	ANGERS	
NANTES	REIMS	
NIMES	PARIS F.C.	
RENNES	LYON	
NANCY	MARSEILLE	
NICE	BASTIA	
STRASBOURG	METZ	
SEDAN	LENS	
TROYES	SOCHAUX	
BORDEAUX	MONACO	
ROUEN	BREST	
ANGOULEME	PARIS-S.-G.	
LE MANS	BOULOGNE	

Matches de remplacement
(seulement en cas d'annulation de matches ci-dessus)

TOULOUSE	CHATEAUROUX	
LAVAL	LILLE	
TOULON	MULHOUSE	

SPECIAL EUROPE 1

Combien de buts seront marqués au cours des treize rencontres ! [ ]

1re QUESTION SUBSIDIAIRE : Combien de buts seront marqués par les équipes gagnantes ? [ ]

2e QUESTION SUBSIDIAIRE : Combien de penalties seront marqués ? [ ]

F F

Association sportive désignée (nom entier) .....

N° DEP .....

NOM (en capitales)
PRENOM
ADRESSE
VILLE

Pour éviter tout retard lors du dépouillement, découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-DESSUS A :
CONCOURS FOOT
CEDEX N° 910 — 75300 PARIS-BRUNE
de façon qu'il parvienne avant SAMEDI A MIDI

Confidentiel

- Réflexion de Kader Firoud après la victoire de Nîmes au stade-vélodrome : « Il ne nous reste plus, dorénavant, qu'à gagner un match à domicile. Croyez-moi, ça ne saurait tarder car la malchance ne peut pas durer éternellement. Et en attendant, nous voilà imbattus depuis plus de deux mois, ce qui est tout de même appréciable. »
- Jacky Novi a été le premier à aller saluer ses camarades, anciens partenaires marseillais, après la victoire de Nîmes au stade-vélodrome : « Ne vous en faites pas, les gars, leur a-t-il dit, avec l'équipe que vous avez vous devez quand même finir par remonter sérieusement la pente. »
- Michel Bianco, l'ancien président de l'O.M., qui avait tenté au mois de décembre de créer un comité consultatif, était dimanche un témoin intéressé du match O.M.-Nîmes. Il a dit : « Ce n'est pas tant la situation de l'équipe qui me préoccupe, mais les difficultés qu'il y a à collaborer actuellement avec l'équipe dirigeante du club. Et pourtant, il faut faire quelque chose. On verra bien. »

LE P.F.C. NE VEUT PAS COPIER

Roger Zeppellini qui n'est encore que président technique du Paris F.C. est en train de réorganiser ou plutôt d'organiser son club.

« Le Paris F.C. a vu à la fois trop grand et trop petit. Il n'a pas de structures, dit-il. Il faut lui en donner. »

Mais nous ne copierons pas tel ou tel club. Il s'efforcera d'avoir les siennes propres. Cela ne veut pas dire qu'il ne s'informe pas et qu'il ne prend pas conseil. »

Dans quelque temps et sûrement avant l'inter-saison, nous aurons un Paris F.C. qui sera un vrai club.

- Pour la première fois depuis qu'il s'est vu prescrire un long repos en raison de ses ennuis d'ordre cardiaque, le président de l'O.M., René Gallian, a assisté dimanche à un match de son équipe au stade-vélodrome. Mais, contrairement à son habitude, il a dû suivre les débats depuis la tribune d'honneur et non sur le banc de touche olympien.

ROGER ROCHER PAR LUI-MÊME

Voici comment M. Roger Rocher, P.-D.G. de La Forézienne et président de l'A.S. Saint-Etienne, se dépeint lui-même dans le journal de son entreprise.

Ses études : **« Mes études secondaires ont été pour le moins réduites. J'ai souvent regretté ce manque d'instruction au cours de ma vie, car j'ai été contraint de progresser tout seul, d'apprendre sans aucune aide énormément de choses nécessaires. On parle des autodidactes. Je crois que j'en suis un...**

A seize ans, las de l'école, de mes maîtres, je me confiais à mon père pour le décider à m'employer dans son entreprise. Il n'y consentit point, mais j'étais aussi têtu que lui. Au prix de discussions quelquefois très violentes, il finit par me céder du terrain, mais ne lâcha pas prise complètement. En fait, il décida de me punir ou plus précisément de me « jauger ». Il m'envoya comme simple ouvrier dans l'un de ses chantiers dans le Puy-de-Dôme. Là, à 1.500 mètres d'altitude, dans un isolement quasi complet, je me suis senti exilé, mais terriblement responsable. En fait, je crois que ces deux années passées dans le labeur et les difficultés de tous ordres, ont conditionné toute ma vie. »

Ses loisirs : **« Ils sont rares, car mes journées sont bien remplies. Je commence à 7 heures et termine à 21 heures. L'A.S.S.E. me prend quatre à cinq heures par jour. J'aime beaucoup la chasse, mais je m'y rends peu souvent, malgré les sollicitations de mon frère. Je fais de la marche sur les chantiers, un quart d'heure d'éducation physique chaque jour et un peu de vélo. Mais ma meilleure détente, je la trouve sur un petit bateau que j'ai acheté il y a peu de temps. En mer, je goûte un repos complet. J'aime également beaucoup voyager. J'ai déjà fait le tour du monde.**

Mon prochain périple me conduira en Chine. »

Son caractère : **« Depuis mon plus jeune âge, je vais jusqu'au bout de mes idées. Lorsque j'ai décidé d'entreprendre quelque chose, il faut que je réussisse. Et je mets le paquet. Je sais que mon attitude provoque des réactions, comme elle en a provoqué en 1947 après que je me fus battu avec des arbitres, mais mon caractère est de lutter jusqu'au bout pour défendre une cause que j'estime juste. Peut-être aujourd'hui, l'âge aidant, suis-je plus diplomate, mais j'ai toujours peur de me ramollir. En me secouant, je secoue les autres, je les galvanise. Par ailleurs, je pense être réaliste et concret et je m'insurge contre le verbiage ou les amateurs de discours et promesses. »**

Ses amis : **« Je n'ai pas le temps d'avoir des amis parce que je n'ai pas le temps de leur consacrer de l'amitié. Je parlerais plutôt d'affection. Quoi qu'il en soit, si une personne que j'apprécie et à qui je fais confiance me déçoit, j'en suis profondément affecté. Le cas s'est déjà produit. »**

- Quand on demanda à Aimé Mignot, entraîneur de l'O.L., s'il envisageait de faire rentrer dimanche prochain à Rennes l'un de ses deux étrangers, Mihajlovic ou Maneiro, il eut cette réplique fort pertinente : **« Pour remplacer qui ? Personne n'a démérité contre Nice. »**
- Lorsque Albert Batteux, dont le prestige à Lyon est très grand, quitta dimanche soir le stade de Gerland, il déclara à ceux qui lui demandaient son avis sur le comportement des Niçois : **« Ce qui me paraît le plus alarmant, c'est leur vulnérabilité défensive. »**
- Il est maintenant question de la venue à Nîmes d'un jeune apatride avec qui les pourparlers sont, paraît-il, très avancés : il s'agit de l'ancien international junior hongrois Farkas, un attaquant et un buteur.
- On a beaucoup remarqué dimanche au stade de Gerland que le docteur Henri Astruc, qui a abandonné la direction médicale de l'O.L., et qu'on avait pour habitude de voir sur le petit banc de touche, a suivi le match O.L.-Nice depuis la tribune d'honneur.
- Jacques Santini, qui poursuit activement sa rééducation, était venu de Saint-Etienne assister à Lyon-Nice. Il fut le premier à féliciter son ancien partenaire et toujours ami Aimé Jacquet pour la brillante victoire de l'O.L., et il apprit avec la joie que l'on devine la victoire stéphanoise à Paris...
- Les Niçois n'auront pas tout perdu à Lyon : le Comité d'Animation de l'O.L. a remis à chaque joueur et dirigeant de l'équipe visiteuse une bouteille de Beaujolais. De quoi noyer leur chagrin...
- Visiblement le public de Gerland n'a pas oublié les incidents qui opposèrent Raymond Domenech et Loubet au stade du Ray voici deux saisons : l'ailier droit niçois fut sifflé presque à chacune de ses interventions et on lui réclama même « une chanson » une fois que l'O.L. eut assuré sa victoire. Ce n'était pas de meilleur goût...

STEFAN F.I.F.A.

Stefan Kovacs vient d'être nommé membre de la Commission technique des entraîneurs F.I.F.A. en compagnie de Walter Winterbottom, de Detmar Gramer et d'un Sud-Américain qui reste à désigner.

Tous quatre suivront la Coupe du Monde 1974 pour la F.I.F.A.

- Après avoir assisté dimanche après-midi au match O.L.-Nice, M. Fernand Sastre, président de la FFF, M. Jean Sadoul, président du Groupement Professionnel, et M. Vermand, président de la Commission Centrale de la Coupe de France se sont rendus le lendemain à Grenoble où ils ont fait une visite officielle au District du Dauphiné. Hier soir, ils sont revenus à Lyon pour remettre à M. E. Rochet, président de l'Olympique Lyonnais, la réplique de la Coupe de France. Par une délicate attention du nouveau président, M. Victor Gautier, c'est l'ancien président de la Ligue, M. Bernard Mayol, qui adressa aux responsables fédéraux les paroles de bienvenue.

TOP SECRET

C'est l'actuel « homme à tout faire » du Paris F.C., Roger Zepellini, qui prendrait, dans peu de temps, la présidence du club parisien à laquelle on sait que Pierre-Etienne Guyot ne désire pas s'attacher indéfiniment.

- Ascery a été très déçu de ne pas voir à Gerland son compatriote Maneiro. L'Uruguayen de l'O.L. était parti à Decize jouer avec l'équipe de Division III du club.

Haïti à « F. F. »

« France Football » a reçu la visite de l'état-major technique d'Haïti qualifié, on le sait, pour la Coupe du Monde. De g. à dr. : René Laure, Claude Legros et Antoine Tassy, Jacques Ferran et Jacques Goddet.

AUBOUR, REMOIS DEUX ANS DE PLUS

Marcel Aubour avait failli laisser tomber le football pro quand son père fut gravement malade.

Lorsqu'il fut en fin de contrat à Rennes, on croyait ne plus le revoir sur un terrain. Or, non seulement il est venu à Reims la saison passée, mais il vient de resigner pour deux ans en faveur du club champenois.

Au terme de sa carrière, le jovial Marcel aura trente-six ans. Et de souligner avec une visible satisfaction : **« Depuis 1962, date de mes vrais débuts en pro, j'ai toujours joué en Division I, puisque Nice qui opérait en Division II, me laissait sur la touche. »**

Comme lorsqu'il défendait les couleurs rennaises, Aubour a délaissé la ville et a élu domicile dans un village de huit cents habitants, à dix-sept kilomètres de Reims.

Il est devenu un grand chasseur, n'hésitant pas à aller « chercher » le sanglier dans les Ardennes proches. Pour les parties de chasse, il est souvent invité par Robert Jonquet, orfèvre en la matière.

Marcel Aubour est heureux de terminer sa carrière à Reims. — J. E.

- Le Nancéien Vicq, qui est non seulement un excellent footballeur mais aussi un brillant intellectuel, soutiendra sa thèse sur le sport professionnel, à la fin de l'année.
- Plusieurs centaines de supporters nancéiens s'étaient déplacés à Reims. Il y avait même un autorail spécial qui trônait en gare de Reims.
- Parmi les supporters de Nancy il y a plusieurs polios qui se déplacent régulièrement avec tout leur équipement et notamment des bouteilles à oxygène pour parer à toute éventualité. Emouvant.
- Le gardien de Nancy, Jean-Michel Fouché, s'est vu confier, dans son club, l'école de gardiens de but. Il va étendre cette initiative à tous les clubs périphériques parrainés par l'A.S. Nancy-Lorraine.

LE PLAN KOVACS

Pour la Coupe du Monde 1974. Stefan Kovacs a déposé auprès de la Fédération un projet qui vient d'être adopté et qui sera donc appliqué du 13 juin au 7 juillet en Allemagne.

Trois entraîneurs français suivront les matches de chacun des quatre groupes : l'un sera fédéral (George Boulogne et ses adjoints), l'autre sera un jeune entraîneur, le troisième sera en entraîneur chevronné.

« Il s'agira aussi et surtout d'étudier de très près les équipes qui seront éliminées rapidement en cherchant à voir et à savoir pourquoi elles ont échoué. Car ce sont celles-là qui nous intéressent plus que les grandes équipes impossibles à imiter. Les problèmes des « petits » sont aussi les nôtres. »

Tout le travail d'étude de ces douze entraîneurs (ainsi que celui de Kovacs) sera utilisé pendant le stage d'information.

CARTON JAUNE

Le douanier et le contrebandier

(Robert VERGNE)

L'AVANTAGE — ou l'ennui — des temps modernes, c'est ce qu'ils ont pu apporter sur le plan technologique à l'homme. Et singulièrement aux sportifs.

Il est, en effet, loin le temps où l'on démarrait d'un trou dans la terre pour courir un cent mètres. Il n'y a plus davantage de cendrées transformées en bourbiers les jours de pluie grâce aux nouvelles pistes « tout temps », qu'elles soient faites en tartan ou tout autre matériau moderne. Aujourd'hui, les sports qui sont chronométrés, le sont au centième de seconde.

En revanche, tous ceux qui demeurent soumis uniquement au jugement humain n'ont évidemment pas fait de progrès sous ce rapport, et pour cause.

Car le recrutement des arbitres est de plus en plus pauvre, à proportion semble-t-il de l'enrichissement des joueurs depuis ces dernières années. Ce qui procède également d'une grande logique humaine.

C'est ainsi que la solde de gendarme de M. Guigue (le meilleur arbitre français de tous les temps, et qui dirigea notamment la finale de la Coupe du Monde 1958 à Stockholm) était certes inférieure à la mensualité de Jonquet, mais pas dans les proportions actuelles existant entre joueurs et arbitres.

Or pourquoi voudrait-on que, dans ces conditions, le recrutement ne se tarisse pas à une époque où toute peine, même légère, mérite salaire, de plus en plus important chez les footballeurs !

L'ennui, on y revient, c'est qu'à la baisse généralisée du niveau arbitral correspond l'introduction de l'électronique qui a pour effet principal, en matière de football, d'apporter la preuve des erreurs commises. C'est le témoignage absolu, irréfutable qui a montré par exemple le néo-Rémois Bianchi sous un jour assez inattendu de volleyeur, lors du match Reims-Angers.

Sans la télévision, on aurait pu, certes, ergoter en fonction même de la faiblesse du témoignage humain maintes fois démontrée.

Mais en l'occurrence, cela était impossible. A telle enseigne que le président du Stade de Reims eut l'élégance de reconnaître entièrement les faits.

Alors, que faut-il en conclure ? Convient-il de tenir compte d'un tel témoignage, aussi irréfutable soit-il, comme lors du match Reims-Angers, et aller jusqu'à casser la décision de l'arbitre, ce qui suppose en corollaire que le match serait à rejouer ?

Personnellement, nous ne pensons pas que cette solution soit applicable pour de multiples raisons faciles à comprendre : unité de décision, cas litigieux, même « électroniquement » entre autre argument.

Alors que faire ?

Le seul but à atteindre est évidemment l'amélioration de l'arbitrage, tout le monde est bien d'accord là-dessus. Mais comment ?

D'abord, en reconstituant de véritables équipes d'arbitres, chacun « tournant » pour tenir le sifflet.

Ainsi, non seulement on supprimera toute susceptibilité entre l'homme du milieu et ses assesseurs (puisque chacun d'eux sera l'assistant de l'autre alternativement), mais on obtiendra enfin des équipes arbitrales un peu plus cohérentes, comme d'ailleurs tous les arbitres le réclament. Mais ce que l'on sait moins, c'est que cette conception des équipes d'arbitres a été « sabotée » par les instances supérieures pour raisons d'économies. Pour ce qui nous concerne, on appellera cela des économies de bouts de chandelles.

Ensuite, ouvrir toutes grandes les portes de l'arbitrage aux anciens joueurs à la double condition : qu'on leur procure une formation accélérée et une rétribution convenable, ce qui permettrait entre autres de les suspendre avec plus d'efficacité en cas de méforme notoire.

Car on ne répétera jamais assez que l'arbitrage est d'abord et essentiellement d'essence psychologique, et que, pour déceler les mauvaises intentions, il convient d'avoir pris des coups soi-même, c'est-à-dire qu'il convient d'avoir pratiqué le football.

Il est bien connu que les plus fins contrebandiers ont fait les meilleurs douaniers. Tout cela n'est pas nouveau.

Ce qui le serait en revanche, c'est que la Fédération Française de Football s'attaque résolument au problème dans toute sa dimension.

Et de préférence à sa racine.

déro

LE DOCTEUR SCANDALISE

Le docteur Kerjean, président du S.C.O. d'Angers est scandalisé ! Que le Rémois Bianchi soit un attaquant de grand talent, c'est évident, dit-il, mais pour vanter ce talent, on aurait pu choisir un autre moment car après tout, lors de ce match Reims-Angers, il a faussé le résultat par sa malhonnêteté et sa tricherie. Tricherie parce qu'il s'est servi de ses mains pour marquer deux de ses trois buts, ce qu'il a reoonnu après le match. Malhonnêteté parce que lorsque les joueurs angevins ont voulu lui faire avouer sa faute devant l'arbitre, il s'est sauvé comme un lapin ».

« Un peu de pudeur quand même », ajoute le président !

- Les joueurs de Reims ont une publicité « Caviar » sur leur maillot. Mais ce n'est pas ce que l'on croit. Il s'agit d'une marque de vêtements.
- Le Nancéien Lopez a une autre conception du bonus ; elle sera peut-être retenue pour les années à venir. Il s'agit de compter un point de plus pour toute **victoire**, obtenue par **trois buts d'écart.**
- Dimanche au Parc, Kovacs était accompagné de trois Roumains : le président de la Fédération, M. Popescu, le vice-président, et un journaliste de « Sportul Bucarest ». Les trois hommes doivent assister mercredi au tirage au sort des Coupes européennes.
- Sévèrement touché par le Rémois Masclaux, l'Angevin Lemée a été soigné avec grand soin par le médecin de service qui l'a même emmené chez lui pour le remonter au champagne. Il est vrai que Lemée est le parrain d'une petite fille du docteur Jacob qui était à Metz en même temps que lui.
- En évoquant les années qu'il a passées à Sochaux, le Sedanais Perrin a dit : « C'est quand est parti ailleurs qu'on se rend compte qu'à Sochaux c'était le paradis. »

CRACHEUR ACQUITTE

Malgré la victoire de son équipe au Stade-Vélodrome, le jeune arrière Boissier était très mécontent. En effet, il avait écopé d'un avertissement qu'il estimait injustifié et c'est un avertissement qui risque de lui coûter cher : « Ayant déjà reçu un avertissement et étant en quelque sorte à l'épreuve jusqu'au mois de mars, je risque d'écoper d'une forte peine », déclara-t-il, « Alors que sur l'action litigieuse, je n'ai fait que répondre à un geste infiniment lamentable de Skoblar qui, selon une de ses fâcheuses habitudes, venait de me cracher dessus. Avouez que c'est un peu dur et qu'en l'occurrence ce n'est pas le principal fautif qui est puni ».

BRAUN : « LIBUDA ETAIT INNOCENT »

Rheinhardt Libuda vient d'être gracié par la Fédération allemande après avoir été condamné il y a un an pour corruption ainsi que de nombreux joueurs de Schalke 04. Nico Braun, le Luxembourgeois de Metz, connait bien la question. Il a justement joué les deux dernières années à Schalke. Voici ce qu'il pense de « l'affaire Libuda ».

« Je me suis toujours fait de Stan Libuda une idée très haute. C'est un grand joueur ? Un deuxième Matthews. C'est surtout un homme gentil, franc et honnête. Quand li a été soupçonné, puis condamné, il m'a dit : « **Je te jure que je n'ai pas pris un sou** ». **Il n'avait pas besoin de me le dire pour que je le croie. J'ai le sentiment qu'il ne s'est pas davantage défendu car il était impossible de renverser le processus de la médisance. Cela lui aurait coûté trop cher de payer un défenseur. Et puis, il n'avait pas assez le moral à cette époque, pour réagir comme il faut. Aujourd'hui, justice lui est rendue. Il le mérite et il reste merveilleusement pudique.** »

LA RECETTE, S'IL VOUS PLAIT !

Notre confrère de « Sud-Ouest », Jean Ménard, a failli passer une bonne journée dimanche. S'étant glissé dans la salle où l'on comptabilisait la recette du match Metz-Bordeaux pour savoir à combien elle se montait afin d'en informer ses lecteurs, il demanda le plus honnêtement du monde : « La recette, s'il vous plaît ! »

Devant tant d'assurance, le responsable des opérations lui dit : « Tenez, voici, voulez-vous signer, je vous en prie. »

Ménard, surpris, répondit : « Mais je suis journaliste ! »

Et l'autre, confondu : « Je vous avais pris pour le dirigeant chargé de prélever la part des Girondins car vous étiez en discussion avec M. Molinari, avant le match ! »

Carlo Molinari risque d'avoir beaucoup d'interlocuteurs lors des prochains matches à domicile du F.C. Metz.

SUR LE PODIUM

Le prix littéraire de la F.F.F. a été attribué, la semaine dernière, à Georges Londeix pour une évocation très romancée du football.

TROIS CAPITAINES A BORDEAUX

On a peut-être battu un record dimanche à Metz : celui des capitaines. Il y en eut quatre. Jeitz pour Metz, Dos Santos, Papin et Jean Gallice pour Bordeaux.

Dos Santos, le responsable en titre de l'équipe girondine, étant sorti à un quart d'heure de la fin pour blessure, il fut remplacé par Papin qui s'empara d'office du brassard. L'arrière droit bordelais venait à peine de le passer à son bras qu'il était sanctionné pour faute sur Braun. Très mécontent, il arrachait le brassard et l'envoyait à la figure de M. Frère (l'arbitre répliquait du tac au tac par un avertissement). Jean Gallice reprenait alors, si l'on peut dire, le flambeau.

En fait, c'est deux records qui ont été battus puisqu'au premier déjà signalé, il faut ajouter celui de la brièveté dans le capitanat. Entre le moment où Papin a collé le brassard et celui où il l'a arraché, il n'a pas dû s'écouler plus de trente secondes.

Un rapide, ce Papin !

- Les professionnels sochaliens viennent de subir des tests de récupération. Ces tests consistent à voir en combien de temps les footballeurs retrouvent leur rythme cardiaque normal, après un effort soutenu de six minutes. L'appareil permettant d'obtenir ces indications vient d'être acheté par le F.C. Sochaux.
- Retenu après le match de Sochaux par les supporters du club local qui conservent de lui un excellent souvenir, le douzième homme de Sedan, André Perrin a manqué le car qui ramenait les footballeurs ardennais à Belfort.
- A l'issue du match Sochaux-Sedan, les footballeurs locaux se sont réunis pour tirer les rois au bungalow du stade Bonal.

LE REPORTER STEPHANOIS

Les Stéphanois revoient chaque semaine leur match précédent au magnétoscope. Mais pour faire vivre un peu plus intensément le film, c'est Pierre Garonnaire qui s'amuse désormais à jouer les reporters, commentant directement le match. Ce qui ne manque pas de provoquer quelques mouvements divers dans l'assistance des joueurs réunis autour de Robert Herbin.

- Pfertzel a offert le champagne à ses équipiers sochaliens pour marquer ses débuts officiels au sein de l'équipe professionnelle.
- De l'entraîneur sedanais Tordo, cette réflexion amusante et optimiste : « Tout le monde se ligue contre nous pour nous enlever notre moral, mais à vrai dire personne n'y parvient et c'est là l'essentiel ! »
- André Perrin a reconnu que si à Sedan l'entraînement physique est plus poussé, la place laissée au football à Sochaux est cependant beaucoup plus importante.
- Avant la rencontre Sedan-Sochaux, le footballeur Perrin, qui était douzième homme, avait revêtu, pour s'échauffer, un maillot du FC Sochaux.
- Nico Braun connaît bien Carlos Bianchi. Les deux hommes, blessés, ont passé quelques jours ensemble à Epernay dans la clinique du Dr Jacob.
- Les dirigeants de Schalke 04 clament qu'ils ont repris Libuda pour rien. Ils omettent simplement de dire qu'ils ont versé 350.000 DM à Strasbourg, soit environ 60 millions d'anciens francs.
- Le père de Braun, le buteur de Metz, a été international junior luxembourgeois.
- M. Jacques Dominati, président du Conseil de Paris, procédera au tirage au sort des matches des Coupes européennes de football (quarts de finale) mercredi prochain à midi à l'Hôtel de Ville de Paris.

DE QUOI DEMAIN SERA-T-IL FAIT ?

LES GRANDS ET LES PETITS EN EUROPE

Sans vouloir jouer aux fakirs, les collaborateurs de « France Football » peuvent, ici, exprimer leurs prévisions dans un domaine quelconque du football.

Le tirage au sort du 5e Championnat d'Europe des Nations (Coupe Henri-Delaunay) se déroulera jeudi, à l'Hôtel de Ville de Paris. Les trente-deux équipes européennes (toutes sauf l'Albanie) seront réparties en huit groupes éliminatoires de quatre (le premier étant seul qualifié).

Pour constituer ces groupes, il est probable que les trente-deux pays seront divisés en trois catégories :

1° Les GRANDS européens, c'est-à-dire les huit équipes qui ont participé aux quarts de finale de la compétition précédente, soit : l'*Allemagne fédérale*, l'*U.R.S.S.*, la *Belgique*, la *Hongrie*, l'*Angleterre*, la *Yougoslavie*, l'*Italie* et la *Roumanie*. Ces huit équipes seraient les têtes de série.

2° Les PETITS européens désignés arbitrairement d'après leurs résultats de ces dernières années. Si l'on se fie au classement de « France Football », ces huit « queues de série » seraient : l'*Islande*, *Malte*, *Chypre*, la *Finlande*, le *Luxembourg*, la *Norvège* et deux autres à choisir entre *Galles*, l'*Eire*, l'*Irlande* et la *Grèce*.

3° Les seize pays MOYENS restants seraient alors répartis par tirage au sort à raison de deux par groupe. La *France* figurerait dans ce lot avec la *Suède*, la *R.D.A.*, la *Pologne*, la *Hollande*, la *Bulgarie*, l'*Espagne*, etc.

Chaque groupe serait, on l'a compris, constitué avec une équipe de première catégorie, deux équipes de seconde catégorie et une équipe de troisième catégorie.

Jacques FERRAN.

ENTRETIEN-EXPRESS

HERVÉ REVELLI : *"Mon frère m'impressionne"*

— Hervé Revelli, que pensez-vous de Schilcher ?

— C'est un joueur intelligent, qui voit clair et a surtout le sens du placement. Il n'est peut-être pas très rapide, mais il a tellement d'autres qualités que les Parisiens peuvent s'estimer très heureux de l'avoir.

— Déçu de ne pas avoir marqué ?

— Déçu, bien sûr, on est toujours déçu de ne pas marquer, mais cela n'a pas toujours marché comme nous l'entendions et Gallina est quand même un excellent gardien. Il a eu notamment sur un de mes tirs, un réflexe sans lequel j'aurais sans doute marqué. Mais l'essentiel n'est-il pas que nous ayons gagné. Nous sommes toujours là. C'est ce qui compte.

— C'est la première fois que votre frère tirait un penalty ?

— Oui, en général, c'est Bereta qui les tire et comme il n'était pas là... c'était un peu la fuite pour ne pas le tirer. Mon frère s'est dévoué. Il prétendait être certain de le marquer.

— Patrick a fait d'énormes progrès, qu'en pensez-vous en tant que coéquipier et... frère ?

— Il aura fallu que j'aille jouer à Nice pour que mon frère puisse se révéler en me succédant. Mais nous avions toujours rêvé de jouer dans la même équipe, nos vœux se sont heureusement réalisés et Robert Herbin nous a même confié les deux postes au centre de l'attaque. Nous jouons avec l'enthousiasme de deux gamins et de deux... frères inséparables. Patrick est réellement une force de la nature. Pendant un match, il me donne l'impression de ne pas avoir une seconde de répit. Si je ne le connaissais si bien, il m'impressionnerait !

— Vos projets immédiats ?

— Eh bien, d'abord battre Angers si possible et puis ensuite, réussir un bon match à Nantes. Même si je ne marque pas. L'important c'est que je puisse contribuer à faire marquer où à faire réaliser un bon résultat. De toute façon, en retrouvant Saint-Etienne, j'ai retrouvé le moral. C'est le plus important pour un joueur.

V. P.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

SCHILCHER S'INQUIÈTE

L'AUTRICHIEN Schilcher a fait ses grands débuts parisiens, dimanche dernier, au Parc des Princes face à Saint-Etienne.

Débuts malheureux puisque le Paris F.C. a perdu son match et que Schilcher a été l'artisan involontaire de la victoire stéphanoise en provoquant un penalty que transforma Patrick Revelli.

Cela dit, Schilcher joua un très bon match et il démontra au public parisien qu'il était un excellent défenseur et qu'il avait par sa seule présence stabilisé les lignes arrières du Paris F.C.

Il n'empêche qu'à l'issue de la rencontre, il se posait des questions : deux matches avec son nouveau club et deux défaites, n'était-ce pas décourageant ? Il s'en ouvrit à Stefan Kovacs son ancien entraîneur à Ajax, qui était dans les tribunes.

« Je suis un peu inquiet, M. Kovacs, et surtout déçu pour mes nouveaux dirigeants. Je croyais renforcer l'équipe parisienne et lui redonner confiance. Or les deux premiers matches que je joue se soldent par deux défaites.

— Rassure-toi, mon cher Heinz, tout cela est très normal, répondit Kovacs. Tu as fait ton entrée dans cette équipe devant les deux formations de tête du championnat. Il est donc logique que vous ayez été battus par Nantes et par Saint-Etienne.

— Tout de même, M. Kovacs, je m'inquiète : 0-3 face à Nantes, 0-1 devant Saint-Etienne. Est-ce que mes équipiers marquent des buts de temps en temps ?

— Oui, ils en marquent même beaucoup. Devant Saint-Etienne, ils auraient pu en réussir deux ou trois sans une certaine malchance. Il ne faut pas désespérer. Vous allez remonter au classement.

— A Ajax, je n'étais que le douzième joueur. Pensez-vous que ce soit suffisant pour s'imposer dans le football français ?

— Il te faudra travailler, mon petit Heinz, ne serait-ce que parce que tu manques de compétition et aussi parce que, depuis mon arrivée en France, j'ai la nette impression que le football de ce pays a progressé. L'an dernier, tu aurais pu t'imposer plus facilement. Cette saison, ce sera plus ardu car je crois avoir donné confiance aux joueurs français.

— On disait en Hollande que le football français était au trente-sixième dessous, dit Schilcher. Comment avez-vous fait pour l'améliorer ?

— Mon prédecesseur conservait toujours la même équipe de France, répondit Kovacs. Moi, au contraire, j'ai fait confiance à plus de vingt joueurs en trois rencontres. Dans presque chaque équipe, il y a maintenant un sélectionné. Ses camarades espèrent l'être à leur tour, ils s'appliquent, travaillent dur et ainsi progressent.

— Avez-vous déjà retenu un joueur du Paris F.C. ?

— Non !

— C'est bien dommage et inquiétant ! »

Pierre COURTOIS.

LILLE. — Le Lillois Coste, une fois de plus, fonce vers le but boulonnais sous les yeux de Pelletier, Deschamps, Gauthier, Micheline (de g. à dr.). (Ph. J. Stevens)

BESANÇON, CAMBRAI RED STAR : 17 BUTS A EUX TROIS

(Tony ARBONA)

Derreudre a dû perdre son sommeil. Ferrier va aussi avoir des soucis puisque ses Blésois, encore battus, glisse vers la zone dangereuse.

Dans le groupe « B » le Red Star a Journée de dupes pour les deux coleaders du groupe « A », Lille et Boulogne, qui n'ayant pu se départager n'ont plus qu'un point d'avance sur Rouen et Valenciennes qui, eux, ont réussi le bonus. Si on considère que V.A. a un match de plus à jouer (contre La Rochelle), on peut croire que les hommes de Destrumelle peuvent, virtuellement, prétendre au titre de leader.

La place de Rouen est aussi à retenir et les joueurs de Melchior ont toutes leurs chances, étant opportun de rappeler que les Normands ont battus, à l'aller, Boulogne (chef lui) et Lille. Dommage que les Rouennais aient eu des passages à vide devant des équipes moins réputées.

Laval qui est allé gagner à La Rochelle est nettement en tête des équipes amateurs, il a grignoté un point sur Lorient, cinquième au classement.

A noter l'écrasante victoire de Cambrai sur Chaumont, vraiment à la dérive, et les nouveaux coéquipiers de Baraffe (trois buts) sont maintenant en zone honorable. Besançon aussi a totalisé (5-1) devant Le Mans, qui se trouve désormais dans la zone de relégation d'autant que les trois clubs devant lesquels il se trouve ont un ou deux matches en retard.

creusé encore l'écart grâce à son bonus sur Sète (5-0) alors que Toulouse avait quelques difficultés à s'imposer à Nevers (2-1) cependant que Paris S.-G. (qui ne jouait pas, Toulon, son adversaire, rejouant en Croupe) est maintenant quatrième avec ce match en moins, Cannes ayant gagné, avec bonus, face à Vittel. Cinq points d'avance, voilà qui peut donner le sourire à Farias et ses hommes. Ajaccio, mince vainqueur de Béziers, garde toujours ses chances de barragiste alors que Avignon a fait coup et match nuls puisqu'il marque deux points quand même. Mantes, vainqueur à Gueugnon — qui glisse de plus en plus — a rejoint Châteauroux tenu en échec chez lui par Angoulême, qui sort ainsi de la zone de descente. A noter le succès de Mulhouse où Hoffsès a redonné du punch à l'attaque.

Dans le bas du tableau Vittel, avec deux matches de retard, est dernier derrière Béziers, qui s'améliorera au fil des prochains matches. Et puis il y a Gueugnon bien décevant.

Bien sûr, il faudra attendre les prochaines journées de Coupe, qui permettront de rattraper les matches en retard pour y voir plus clair, mais dans chaque groupe, les positions de bas de tableau risquent de rester les mêmes.

En Coupe, les deux représentants de Division II : Dunkerque et Toulon, se sont qualifiés au cours du match à rejouer. La hiérarchie est sauve.

DES HOMMES... DES CHIFFRES... DES FAITS

● **Deux matches** n'ont pu se disputer : Paris-S.-G.-Toulon et Dunkerque-Hazebrouck. Toulonnais et Dunkerquois rejouant en Coupe de France.

Le retard du Championnat est désormais de sept matches ; aux deux précités, s'ajoutent : V.A.-La Rochelle, Poitiers-Laval, Vittel-Nevers, Vittel-Mulhouse, Chaumont-Hazebrouck.

● **Malgré deux matches de moins,** le total de buts constitue la troisième « performance » de la saison, avec cinquante-huit buts.

● Un seul joueur a réussi le **triplé en buts : Baraffe** (Cambrai).

Ont marqué deux buts : Deswarte (Cambrai), Carrié (Rouen), Wilczeck (V.A.), Ducuing et Gonzalès (R.S.), Broggini (Cannes).

● **Ont marqué sur pénalty :** Prieto (Lille), Wilczeck (V.A.), Siffert (Mulhouse), Gueye (Besançon), Perigaud (Montluçon), Prandin (La Rochelle), Loup (Lorient).

Eraville (Bourges) a bénéficié d'un pénalty que Escale (V.A.) a arrêté..

● **Chiffre important de bonus :** Red Star, Cannes, Arles, Avignon, Valenciennes, Besançon, Rouen, Cambrai.

● **Ont gagné sur terrain adverse :** Laval, Rouen, Mantes, Toulouse, Red Star.

● **Au chapitre des meilleures attaques,** V.A. se fait grignoter, il ne compte plus que 45 buts contre 44 à Toulouse et Red Star. Viennent ensuite : Boulogne et Paris S.-G. 34, Lille : 32, Rouen : 31, Mantes : 30, Châteauroux, Besançon et Montluçon : 29 buts.

● **Rouen reste la meilleure défense** du championnat avec 12 buts encaissés. Il est suivi de Lille et Lorient : 14, Boulogne : 16, Cannes : 18, V.A. et Avignon : 19, Red Star, Dunkerque et Ajaccio : 20 buts.

● **La plus forte affluence** a été enregistré à Lille : 13.364 spectateurs. Derrière l'écart est important : V.A. 2.944, Nevers 2.740, Sète 2.545, Châteauroux 2.349, Montluçon 2.208.

● **Chez les buteurs** Wilczeck (deux buts) se rapproche de Combin (un but). Le classement :

Seize buts : Combin (R.S.)

Quinze : Wilczeck (V.A.)

Douze : Tripp (Laval), Samper (Mantes), Perigaud (Montluçon), Broggini (Cannes).

Onze : Garnier (Dunkerue), Deswarte (Cambrai), Coste (Lille), M'Pelé (Paris-S.-G.)

Dix : Fuchs (Boulogne), Rachic (Fontainebleau), Mesonnès (Chhâteauroux) Pellegrini (Avignon).

Neuf : Six et Zaremba (V.A.), Atamaniuk (Poitier), Wojciak et Florès (Toulouse), Bras et Gonzalès (R.S.), Canizarès (Toulon), Castellan (A.C.A.)

Huit : Gauthier (Lille), Vasselle (Hazebrouck), Bizot et Eraville (Bourges), Blanchard (Toulouse), Delestre (Châteauroux), Marciniak (Nevers), Enahcez (Mulhouse).

Sept : De Martigny et Noguès (Lille) André et Dogliani (P.-S.-G.), Loup (Lorient), Margottin (Blois), Carrié (Rouen), Guise (Arles), Boubacar (Toulon), Ducuing (R.S.).

LA 19e JOURNEE

GROUPE A

Groupe « A »

Lille (1)	2	Boulogne (1)	2
Valenciennes (3)	3	Bourges (9)	0
Blois (14)	1	Rouen (3)	3
Montluçon (9)	2	Lorient (5)	2
La Rochelle (18)	1	Laval (6)	2
Brest (8)	2	Poitiers (9)	0
Besançon (9)	5	Le Mans (15)	1
Cambrai (9)	7	Chaumont (15)	2
Dunkerque (7)		Hazebrouck (17)	remis

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	33	7	19	10	6	3	34	16
Lille	33	5	19	11	6	2	32	14
3. Valenciennes	32	8	18	10	4	4	45	19
Rouen	32	7	19	11	3	5	31	12
5. Lorient	28	4	19	10	4	5	24	14
6. Laval	27	2	18	10	5	3	28	21
7. Brest	23	2	10	10	1	8	27	28
8. Dunkerque	22	4	18	8	2	8	23	20
9. Besançon	21	2	19	7	5	7	29	27
Cambrai	21	2	19	7	5	7	28	29
11. Montluçon	19	4	19	6	3	10	29	35
12. Poitiers	18	4	18	5	4	9	24	34
Bourges	18	3	19	5	5	9	22	38
14. Blois	17	2	19	5	5	9	19	27
15. Le Mans	15	4	19	3	5	11	20	37
Chaumont	15	2	18	4	5	9	18	39
17. Hazebrouck	12	1	17	4	3	10	23	31
18. La Rochelle	11	0	18	3	5	10	17	32

GROUPE « B »

GROUPE B

Sète (11)	0	Red Star (1)	5
Nevers (13)	1	Toulouse (2)	2
Cannes (4)	3	Vittel (18)	0
Ajaccio (5)	1	Béziers (17)	0
Châteauroux (6)	1	Angoulême (14)	1
Avignon (6)	3	Arles (12)	3
Gueugnon (16)	0	Mantes (9)	1
Mulhouse (14)	2	Fontainebleau (10)	0
Paris S.-G. (3)		Toulon (6)	remis

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	37	9	19	11	6	2	44	20
2. Toulouse	32	7	19	11	3	5	44	24
3. Cannes	28	4	19	9	6	4	28	18
4. Paris-S.-G.	26	6	189		2	7	34	23
Ajaccio	26	4	19	8	6	5	27	20
6. Avignon	25	4	19	8	5	6	27	19
7. Mantes	24	3	19	8	5	6	30	22
Châteauroux	24	4	19	6	8	5	29	28
9. Toulon	23	3	18	7	6	5	25	24
10. Fontainebleau	21	3	19	6	6	7	23	23
11. Arles	20	3	19	6	5	8	26	31
12. Sète	19	1	19	7	4	8	16	28
13. Mulhouse	18	3	18	6	3	9	26	32
14. Nevers	17	2	18	5	5	8	18	27
Angoulême	17	0	19	5	7	7	19	30
16. Gueugnon	15	2	19	3	7	9	23	38
17. Béziers	13	1	19	4	4	11	16	31
18. Vittel	11	1	17	2	6	9	13	30

LA PROCHAINE JOURNEE

Dimanche 20 janvier

GROUPE « A »

HAZEBROUCK-BESANÇON
CAMBRAI-BLOIS
LAVAL-LILLE
BOURGES-MONTLUÇON
LORIENT-LA ROCHELLE
LE MANS-BOULOGNE (le 19)
CHAUMONT-VALENCIENNES
ROUEN-BREST
POITIERS-DUNKERQUE

GROUPE « B »

TOULON-MULHOUSE
AJACCIO-NEVERS
MANTES-SETE
VITTEL-AVIGNON
ARLES-CANNES
FONTAINEBLEAU-RED STAR
BEZIERS-GUEUGNON
TOULOUSE-CHATEAUROUX
ANGOULEME-SAINT-GERMAIN

GROUPE « A »
19e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

MONTLUÇON 2 (0)
Périgaud (63e sur pen.)
Rubio (89e)

LORIENT 2 (1)
Gaillet (35e)
Loup (66e sur pen.)

Montluçon. — CHARLIER*** — B. LAUTERBACH***, DESNOIX****, JADZYK****, BUFFELARD**** — RUBIO***, GIRARD**** — C. LAUTERBACH*****, PERIGAUD***, DROCHON****, HOKO (puis GRIGOLO 70e). — Entr. : JADZYK. — Total : 40.

Lorient. — LOISEAU***** — GAILLET****, GOUEFFIC***, SILLOU****, LEBORGNE*** — ROSSIGNOL****, MARETTE*** (puis FRANÇOIS 72e) — LELOUET***, LOUP****, LE GOUGUEC***, BONNEC****. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.

Arbitrage de M. Martin. — 19.925 F. — 2.208 spectateurs.

LA ROCHELLE 1 (1)
Prandin (28e sur pen.)

LAVAL 2 (1)
Lugier (17e)
Bigot (84e)

La Rochelle. — CUQ**** — BELNARD****, OLLIVAUX****, KUBLER****, LAGUILLEZ**** — GAUTIER***, STIEVENARD*** — BARRAUD***, RUITER****, PRANDIN****, RUELLO***. — Entr. : STIEVENARD. — Total : 40.

Laval. — ROSE**** — DESGAGES****, LHUISSIER****, BERTIN***, RODIGHIERO**** — LAMY***, PLESSIS*** — LUGIER*** (puis BIGOT 77e), TRIPP****, LEMIEUVRE****, DROUET****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Rives. — 11.724 F. — 1.255 spectateurs.

VALENCIENNES 3 (2)
Wilczek (1re, 58e sur pen.)
Jeskowiak (32e)

BOURGES 0 (0)

Valenciennes. — ESCALE**** — CLOET*** (puis GARCERAN 70e)***, JOLY****, KUSKOWIAK*****, NAZAIRE**** — NEUBERT***, VERSTRAETE*** — JESKOWIAK****, ZAREMBA***, WILCZEK*****, SIX***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40.

Bourges. — CARAYON**** — PLAZA***, DARNAULT***, SIGNOL***, ADOR*** — CHATEAU***, MARAVIC**** — ERAVILLE****, BIZOT****, RIGAUD***, FREY***. — Entr. : SIATKA. — Total : 37.

Arbitrage de M. Guedon. — 25.132 F. — 2.944 spectateurs.

BLOIS 1 (1)
Margottin (16e)

ROUEN 3 (1)
Carrie (36e, 49e)
Notheaux (75e)

Blois. — CŒURD'ACIER*** — TRAORE***, SBAIZ***, SAUSSET*****, PERNOM*** — COUSTILLET****, CHEVAT*** — MARGOTTIN***, MENOURY****, LAURENT***, PROU***. — Entr. : FERRIER. — Total : 37.

Rouen. — JOANNES**** — LANOE****, BRENIER****, NOTHEAUX****, MOREL*** — SZCZYRBA***, BIANCHI**** — GUENICHE***, LEMAITRE****, CARRIE****, FUENTES***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 40.

Arbitrage de M. Mignard. — 14.823 F. — 1.536 spectateurs.

BREST 2 (1)
Drevillon (40e)
Page-Jones (82e)

POITIERS 0

Brest. — TREGUER**** — G. BOUITER*****, GLOBEZ***, P. LE BIHAN****, J. LE BIHAN*** — TALEC****, PAGE-JONES****** — PERROT***, DREVILLON****, KERANGOUAREC***, SYLVESTRE*****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 44.

Poitiers. — POINOT**** — GRENOUILLAT***, BAROT****, BONNAT***, BICHLIN*** — MORILLON***, TARDIEN*** (puis FERRAZZI 78e) — F. BLANC*****, R. BLANC***, CHARRIER****, STEYER***. — Entr. — DELCAMPE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Buils. — 15.057 F. — 1.621 spectateurs.

BESANÇON 5 (1)
Diarra (41e)
Lerebours (60e)
Bagnol (67e)
Kloetty (75e)
Gueye (87e sur pen.)

LE MANS 1 (0)
Smerecki (71e)

Besançon. — ROSET***** — BECKER***, GUEYE*****, SILVY***, BAGNOL***** — DRALET***, MASSON*** — DUBLIN***, KLOETTY****, DIARRA****, LEREBOURS****. — Entr. : COINÇON. — Total : 42.

Le Mans. — BEAUJOUAN*** — LACOUR*** (puis LESEIGNOUX 74e), TALARCZYK****, FERRAND***, CHOLLET**, BACQUET***, GAUDRY**** — GOUJON***, BOUFFANDEAU***, SMERECKI***, HRNIC*****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 36.

Arbitrage de M. Sastre. — 8.653 F. — 1.211 spectateurs.

LILLE 2 (2)
Prieto (22e sur pen.)
Coste (45e)

BOULOGNE 2 (2)
Navarro (10e)
Fuchs (32e)

Lille. — DUSE*** — LEROUX***, ICHE***, N'DIAYE****, GIANQUINTO*** — VERHOEVE***, PRIETO**** — GAUTHIER***, NOGUES***, COSTE*****, RIEFA*****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 39.

Boulogne. — CONRATH*** — MICHELINE***, PELLETIER****, DESCHAMPS****, NAVARRO***** — MANON***, DEWILDER*** — ROTHER*** (puis DELATTRE 46e), FUCHS***, JANKOVIC***, EDOM*****. — Entr. : FAVRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Meeus. — 203.363 F. — 13.364 spectateurs.

CAMBRAI 7 (4)
Baraffe (20e, 35e, 60e)
Deswarte (40e, 78e)
Applincourt (32e)
Delsarte (46e)

CHAUMONT 2 (1)
Dieng (86e)
Scotti (41e)

Cambrai. — MOLINSKI****, FANUCCI****, POTTIER****, SOUILLIEZ****, MIHOUT**** — LESPERANCE****, DUDOIGNON**** — DELSARTE****, BARAFFE*****, DESWARTE****, APPLINCOURT****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 45.

Chaumont. — MALARA** — POIRIER***, CORDIER***, DIENG****, BARELLAS**** — FROMHOLTZ***, DRUDA*** — JANNAUD***, CH. LIAUTEY***, SCOTTI****, PIAT****. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 36.

Arbitrage de M. Lechevallier. — 8.455 F. — 993 spectateurs.

DUNKERQUE

HAZEBROUCK

MATCH REMIS

19e JOURNEE
GROUPE « B »

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

AVIGNON 3 (2)
Pellegrini (14e)
Calmettes (21e)
Le Roy (56e)

ARLES 3 (0)
Koum (58e)
Perrot (59e)
Canetti (77e)

Avignon. — HOFFMANN*** — GILLES***, GALATEAU***, JEAN****, PERLES**** — DI SALVIO***, CALMETTES*** — HEDE****, LE ROY*****, PELLEGRINI*** (puis SICARD 30e)***, COPE***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 38.

Arles. — BAUD*** — JEANOT****, JOUBERT****, CHARDENON***, MASTRAN*** — CANETTI****, GUISE*** — EXBRAYAT***, LANGLOIS****, KOUM****, PERROT****. — Entr. : FORCHERIO. — Total 39.

Arbitrage de M. Smaniotto. — 17.100 F. — 1.900 spectateurs.

SETE 0

RED STAR 5 (2)
Combin (19e)
Gonzales (23e et 56e)
Ducuing (51e et 78e)

Sète. — CERRATO*** — BONNIER****, CALLABUIG***, CUXAC****, COMBETTES**** — M. GRANIER****, MILO**** — RAFFY****, GARCES****, VILLA**, SARR**. — Entr. : LOUIS. — Total : 39.

Red Star. — LAUDU**** — GARRIGUES****, MERELLE****, AHACHE****, JARRA**** — BESNARD****, GRABOWSKI**** — BRAS****, COMBIN*****, DUCUING*****, GONZALES****. — Entr. : FARIAS. — Total : 46.

Arbitrage de M. Espié. — 28.962 F. — 2.545 spectateurs.

NEVERS 1 (1)
Marciniak (8e)

TOULOUSE 2 (1)
Flores (44e)
Navarre (47e)

Nevers. — SIMONIN*** — DERRAS****, STACHOWIAK****, CRAQUE****, BLONDEAU*** — IBRAHIMI*****, PELLETIER*** — CANIZARES****, MARCINIAK***, GUY****, QUILLARD**. — Entr. : PROUST. — Total : 39.

Toulouse. — ORSATTI**** — DUPRES***, WOLTRAGER***, BORGONI****, CASOLARI**** (puis NAVARRE)**** — ROMON****, FLORES**** — AUGUSTIN****, TRIVIC*****, MEGGIOLARO****, BUZZICHELLI***. — Entr. : BOUCHER. — Total : 42.

Arbitrage de M. Maillard. — 22.050 F. — 2.740 spectateurs.

CANNES 3 (0)
Van Zeveren (48e)
Broggini (51e et 58e)

VITTEL 0

Cannes. — GRIFFONI***, BETNOUMI*****, GAIDE***, RICHARD*****, VAN ZEVEREN**** — AHACHE*****, MUZZI*** (puis NOYA 69e)*** — BROGGINI, DUNDOV***, DUCLOS****, ROUX**. — Entr. : LERDA. — Total : 40.

Vittel. — DORGET**** — BASTIEN***, CHATEAUVIEUX****, RAOUL****, HAUSERMANN**** — CROCI**, ABRAHAM*** — SERPOIS***, TOUSSAINT***, THOUVENIN**, AULON***. — Entr. : KOWAL. — Total : 35.

Arbitrage de M. Alfonsi. — 8.335 F. — 898 spectateurs.

AJACCIO 1 (0)
Castellan (44e)

BEZIERS 0

Ajaccio. — VUKCEVIC**** — MOSA****, LUCCINI***, ANDRIEN****, LEANDRI*** — DUBREUCQ****, PINSTON**** — NATOURI****, CASTELLAN****, ALBALADEJO***, GULLINO***. — Entr. : HON. — Total : 40.

Béziers. — ICHE*** — SAEZ***, FACERIAS****, GLISINSKI***, GARCIA**** — BONNEL****, PLINIO**** — FERNANDEZ***, BRANDER***, MELIK****, ALBERT***. — Entr. : BONNEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Rancelli. — 13.678 F. — 1.353 spectateurs.

CHATEAUROUX 1 (1)
Marcon (37e)

ANGOULEME 1 (1)
Baly (13e)

Châteauroux. — OLEJNIK**** — PERROT****, JEAN****, BESSET****, MARCON**** — WALKER***, NIEROBA**** — VERRIER***, DELESTRE***, MESONNES****, VACHER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 41.

Angoulême. — PALMA**** — MODESTE****, DESREMEAUX****, BUFFAT****, CHAFFARD**** — BURNER****, STEPHAN*** — BALY****, PIETROWSKI***, GURTEN***, VERDONCK****. — Total : 41.

Arbitrage de M. Besory. — 20.970 F. — 2.439 spectateurs.

GUEUGNON 1 (1)
Samper (19e)

MANTES 0

Gueugnon. — DELACHET**** — BAREK****, DUT***, CHAUSSIN***, DUDA*** — NOUZARET***, M. BERTHOMMIER*** — CLOPIN**** (puis G. DUCH), J.-C. BERTHOMMIER****, DELBLOUVE****, Y. PERRIN***. — Entr. : DANIEL. — Total : 38.

Mantes-la-Ville. — DANTHENY*** — ROULOT***, JOSE****, BAJLO***, DEMOTA***** — GOUJU****, APPERT**** — MAGNAN***, SAMPER****, PEDINI**** (puis RENAUD), CHEDANNE****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 41.

Arbitrage de M. Bacou. — 12.262 F. — 1.477 spectateurs.

MULHOUSE 2 (1)
Sanchez (26e)
Siffert (72e sur pen.)

FONTAINEBLEAU 0

Mulhouse. — HOLVOET**** — SCHMITT****, HACKL****, GLAUSS****, DUVAL**** — ZIMMERMANN****, DELADERIERE**** — JACOBOZZI****, HOFFSESS****, SANCHEZ****, SIFFERT*** (puis WENGER 78e). — Total : 43.

Fontainebleau. — DESPLANQUES*** — MULLER***, MARIC***, IZQUIERDO****, BAIZET**** — GEREZ****, HIESSE**** — MERCADAL*****, RACHIC****, VIALA****, PATOUX****. — Entr. : NAGY. — Total : 42.

Arbitrage de M. Amiotte. — 11.879 F. — 1.366 spectateurs.

PARIS-S.-G.

TOULON

MATCH REMIS

LES ÉTOILES DE F.F.

A. ● PAGE-JONES (Brest)
SIX ETOILES

80 étoiles. — Talarczyk (Le Mans).

78 étoiles. — Conrath (Boulogne).

77 étoiles. — Carayon (Bourges), Bianchi (Rouen).

75 étoiles. — Beau Jouan (Le Mans), Manon (Boulogne), Jadzyk (Montluçon), Edom (Boulogne).

74 étoiles. — Joly (V.A.).

73 étoiles. — Dewilder (Boulogne), Joannès (Rouen), Roset (Besançon).

B. ● RIEN N'EST ENCORE JOUE

CLASSEMENTS

80 étoiles. — Cerrato (Sète).

79 étoiles. — Pedini (Mantes-la-Ville).

77 étoiles. — Mesonnes (Châteauroux).

76 étoiles. — Demota (Mantes-la-Ville).

75 étoiles. — Jarra (Red Star).

74 étoiles. — Palma (Angoulême), Combin (Red Star), Glyzinski (Béziers).

73 étoiles. — Jean (Avignon), Richard (Cannes), Olejnik (Châteauroux), Casolari (Toulouse), Canetti (Arles), Natouri (Ajaccio).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

ROSET (Besançon 5 ét.)

BOUTIER (Brest 5 ét.) — GUEYE (Besançon 5 ét.) — SAUSSET (Blois 5 ét.) — NAVARRO (Boulogne 5 ét.)

LESPERANCE (Cambrai 4 ét.) — PAGE-JONES (Brest 6 ét.)

C. LAUTERBACH (Montluçon 5 ét.) — BARAFFE (Cambrai 5 ét.) — COSTE (Lille 5 ét.) — EDOM (Boulogne 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : SYLVESTRE (Brest), F. BLANC (Poitiers), BAGNOL (Besançon), HRNIC (Le Mans), LOISEAU (Lorient), WILCZEK (V.A.), RIEFA (Lille).

GROUPE B

DELACHET (Gueugnon 4 ét.)

BENTOUMI (Cannes 5 ét.) — MERELLE (Red Star 4 ét.) — RICHARD (Cannes 5 ét.) — DEMOTA (Mantes-la-Ville 5 ét.)

AHACHE (Cannes 5 ét.) — DELADERIERE (Mulhouse 4 ét.)

MERCADAL (Fontainebleau 5 ét.) — COMBIN (Red Star 5 ét.) — DUCUING (Red Star 5 ét.) — LEROY (Avignon 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : IBRAHIMI (Nevers), TRIVIC (Toulouse), GONZALES (Red Star).

PELÉ "Coupe du Monde" C'EST FINI !

ALAIN FONTAN PRESENTE
LES CHAMPIONS DE LA GENERATION MONTANTE
QUI TENTERONT UNE PASSE DE QUATRE
FANTASTIQUE L'ETE PROCHAIN EN COUPE DU MONDE

O NOVO BRASIL

RIO. — Le Brésil s'est mis au rythme de la Coupe du Monde. Les commentaires concernant le tirage au sort continuent d'aller bon train, et en général on considère que... les choses auraient pu être pires. Au fond, les Brésiliens ne redoutent vraiment que les Latins et leur football fait de roueries et malice. Et pourvu que les Argentins ne soient pas d'abord sur leur route, c'est toujours ça de gagné : pour rien au monde, ils n'auraient voulu se trouver dans le Groupe IV.

Toutefois, ils estiment que leur groupe est le plus « empoisonnant »... après celui-là. Le Zaïre apparaît aux yeux des techniciens locaux comme «le plus fort des moins forts » et capable de donner du fil à retordre s'il parvient, par exemple, à marquer le premier but.

Une certitude : les Brésiliens préfèrent avoir plutôt affaire aux Yougoslaves qu'aux Espagnols pour le match d'ouverture : « Nous les connaissons bien, explique Jaïrzinho. Ils pratiquent un football technique qui rentre tout à fait dans notre style de jeu, et leur équipe est bien dans nos cordes. Lors de la Coupe de l'Indépendance, et alors que nous ne marchions pas très fort, nous leur avons passé 3-0 sans discussion. Par contre, nous connaissons beaucoup moins bien les Espagnols qui refusent systématiquement de nous rencontrer depuis 1962, au Chili. De plus, ce sont quand même des Latins... »

En fin de compte, c'est plutôt le fait de participer au match d'ouverture qui impressionne les observateurs brésiliens. Les organisateurs allemands leur ont donné leur place, et certes, fait l'insigne honneur d'ouvrir le bal à leur place, mais ne s'agit-il pas là d'un cadeau empoisonné ? Quand on se souvient (pour ne citer qu'eux), des médiocres « coups d'envois » donnés dans le passé par les rencontres Angleterre-Uruguay (0-0) en 1966 et Mexique-U.R.S.S. (0-0 aussi) en 1970, les champions du monde ne peuvent que craindre la redoutable charge d'électricité qui environne ce traditionnel démarrage en grandes pompes. Comment les nerfs de leurs joueurs réagiront-ils ? Dans une telle marmite du diable, quel entraîneur peut répondre de ses hommes si ceux-ci encaissent l'un des buts « idiots » dont l'histoire du football fourmille ?

Actuellement, la campagne « pro-Pelé » bat son plein. Parce qu'il a réalisé un exploit technique dans un match aussi amical que le « Jubilé Garrincha », voici le Roi replacé sur son piedestal: Au pays des aveugles les borgnes sont rois, c'est bien connu.

Trois raisons permettent cependant de croire Pelé quand il affirme : « C'est fini » : primo, il a eu sa fête officielle d'adieux et ne tient nullement à ternir son image de marque par une éventuelle défaite en Allemagne ; secundo, il dirige maintenant trop d'affaires et gagne désormais trop d'argent avec les matches amicaux de Santos à l'étranger (quatre millions d'anciens francs chaque quatre-vingt-dix minutes, toutes taxes déduites) pour rester trois mois cloîtré — les joueurs brésiliens sont concentrés dans un couvent — à l'âge de trente-quatre ans, et repu d'honneurs ; tertio, enfin, il aurait signé pour un bon paquet de dollars avec une chaîne de radio-télévision de Sao Paulo qui a pris des contacts pour revendre ses commentaires dans les pays de langue espagnole. Bref, autant de raisons pour que le Roi ne revienne pas sur sa décision. Le reste est folklore.

En 1966, le Brésil, qui a le culte des idoles, avait déjà emmené en Angleterre ses Gilmar, Bellini, Djalma Santos, Zito et autres... Garrincha. On sait ce qu'il en advint. Il semble cependant que la leçon n'ait pas été retenue.

La chance du Brésil de réussir sa « mission impossible », de gagner une quatrième fois face à une Europe qui l'attend de pied ferme, c'est uniquement de bien choisir ses meilleurs jeunes, et surtout de leur faire confiance, au contraire de ce qui se passe aujourd'hui. Eux seuls pourront évoluer au rythme de la haute compétition qui sévira lors de la prochaine Coupe du Monde. Dans ce but, nous avons fait un tour d'horizon afin de vous présenter ceux qui nous semblent dignes de reprendre le flambeau laissé par leurs glorieux aînés.

MANFRINI : « Je r

ENEIAS : de Canne

Il y aura bientôt quatre ans, en Finale du Tournoi de Cannes, France et Brésil étaient toujours à égalité à une demi-heure de la fin du match.

L'entraîneur brésilien Antoninho eut alors (enfin) la bonne idée d'apporter une modification à son attaque. Les spectateurs de la Côte d'Azur, qui ne le connaissaient pas, bien sûr, virent alors surgir, sur le petit stade des Hespérides, un Noir longiligne et dégingandé dont les bras paraissaient interminables.

Dès que le ballon lui parvint, on se rendit toutefois compte qu'il s'agissait d'un authentique footballeur. Le corps penché en avant, se déhanchant au rythme d'une sorte de samba-hésitation, il s'enfonça au cœur de la défense tricolore avec une étonnante facilité : « Ouais, me lance Numa Andoire, tu avais raison, celui-là c'est un monsieur. »

Pas plus lui que Jorginho, devenu ailier de Vasco-de-Gama, n'intéressèrent hélas ! un seul club français.

Revenu au Brésil, il ne tarda pas à être appelé sous les drapeaux. Là-bas, c'est à dix-huit ans que l'on fait son service. Malgré les longues marches et la vie de caserne, le jeune attaquant ne tarda pas à faire son apparition dans l'attaque de la « Portuguesa ». Sa technique, son rythme syncopé, ses tirs et la qualité de son jeu de tête firent le reste : « Celui-là, je le couve », lançait Otto Gloria en clignant de l'œil.

Avec Eneias au poste de chef d'attaque, la Portuguesa parvint à remporter le Championnat de l'Etat de Sao Paulo. Le garçon efflanqué du Tournoi cher à Pierre Poesi est devenu un solide athlète qui ne craint ni les chocs ni les duels aériens ni les coups bas. A dire vrai, c'est même pratiquement le seul avant centre de choc dont dispose le Brésil, si l'on veut bien admettre que Jairzinho demeure avant tout un ailier droit.

A l'heure où l'on compte sur les doigts d'une seule main les grands attaquants brésiliens, on se demande comment pourrait bien faire la Commission technique pour ne pas faire appel à lui.

êve d'être Tostao »

C'est la révélation du Championnat carioca. A 24 ans, ce garçon blond comme les blés et heureux de vivre semble avoir devant lui un très brillant avenir. Intelligent et technicien accompli, il a le tempérament d'un authentique numéro 10, et beaucoup d'observateurs voient en lui le digne successeur de Tostao : « Je suis très heureux que l'on songe à moi à l'heure de la sélection, mais de là à me comparer à Tostao, il y a encore un bon bout de chemin à parcourir. Le petit « mineiro » savait tout d'instinct, alors que j'ai encore pas mal de choses à apprendre », explique-t-il avec son léger accent de Sao Paulo. « Je crois cependant que je m'adapte facilement à toute organisation de jeu, et qu'aux côtés des grands joueurs que l'on retrouve obligatoirement au sein de la sélection brésilienne, rien n'est vraiment très difficile puisque l'on a le temps de se préparer soigneusement. »

Né à Campinas, à 90 kilomètres de Sao Paulo, Antonio Manfrini Neto s'est révélé au sein de l'équipe de la « Ponte-Preta ». Les grands clubs le remarquèrent très vite, mais c'est Palmeiras qui s'assura son concours. Là, chose étrange, ce jeune attaquant très doué ne parvint pas à s'imposer. Le remarquable technicien qu'est Oswaldo Brandao décida même de lui rendre sa liberté : « C'est, avoua-t-il à l'époque, qu'avec Leivinha et Ademir da Guia, Manfrini ne pourra jamais être que remplaçant chez nous. Toute l'équipe tourne autour des deux autres, en attaque, et je ne vais pas tout démonter pour faire entrer un troisième homme, si talentueux soit-il. Par ailleurs, je trouve que ce ne serait pas honnête de ma part de laisser un garçon aussi intelligent sur un banc de touche. Je préfère donc lui rendre sa liberté, car volant de ses propres ailes dans une formation qui aura besoin de lui et permettra à son football de s'épanouir, il peut atteindre la sélection brésilienne. »

Avouez que la prédiction ne manquait pas de justesse. Acquis par le Fluminense, Manfrini effectua une très brillante saison. Il frappe actuellement aux portes de la grande sélection... où il risque fort de griller... Leivinha. Mais cela c'est une autre histoire.

Ce garçon de taille moyenne mais solide, qui « voit » le jeu et sait créer les actions offensives aussi bien que les terminer, peut en évoluant sur tout le front de l'attaque apporter à la sélection brésilienne cette lucidité qui lui a parfois manqué lors de sa dernière tournée afro-européenne du printemps.

s au « Weltmeisterschaft »

PALINHA
le feu-follet

L'avant centre du Cruzeiro demeure sans aucun doute l'un des attaquants les plus vifs et les plus malins du football brésilien. D'une agilité surprenante, jaillissant au cœur des défenses comme un diable d'une boîte, il s'est fait une réputation de buteur terriblement opportuniste.

Il y a un an, lors d'un match disputé à Récife entre des joueurs brésiliens de premier plan réunis en deux sélections, il émerveilla Zagalo par sa vitesse de tir et son sens du but. Il réalisa un hat-trick

Convoqué pour la tournée de printemps il fit, hélas ! seulement de brèves apparitions qui ne servirent qu'à mieux le « griller ». Nerveux en diable, étonné de ne se voir accorder qu'une chance parcimonieuse, il ne réalisa rien de bon.

Chaque fois, il est vrai, la tâtillonne Commission technique brésilienne évita de lui lâcher, comme il aime, la bride sur le cou. Pénétrant sur le terrain quand les choses allaient mal, les muscles froids mais désireux de trop bien faire, il se noya. Va-t-on lui redonner sa chance ? Les responsables brésiliens qui commirent de graves erreurs psychologiques à son propos feront-ils « mea culpa » ou tireront-ils promptement un trait sur le nom de Palinha, le feu follet du Cruzeiro ?

EXCLUSIF

ALFREDO pilier de Palmeiras

Depuis longtemps, la défense centrale de la sélection cause des maux de tête à l'entraîneur Zagalo. Au Mexique, l'obligation fut d'innover, et le demi Piazza se vit confier le poste de stoppeur, version sud-américaine.

La défense centrale de la dernière Coupe du monde a, hélas ! bien vieilli. Brito (Botafogo) est désormais hors de course et Piazza, en plus des années que son tempérament de leader et son grade de capitaine de l'équipe auraient peut-être eu tendance à faire oublier, est tenu pour l'un des responsables... du « Manifeste de Glasgow ». Une partie de la presse lui en tient toujours rigueur. La Commission technique le sait.

L'homme qui tient la corde pour le remplacer est incontestablement Alfredo, un joueur de 25 ans, solide et intelligent. Il a, de plus, l'énorme avantage d'évoluer aux côtés de Luis Perreira et de s'entendre comme larron en foire avec la grande révélation de la dernière tournée.

Formé à la rude école d'Oswaldo Brandao, il a dû gravir les échelons un à un. Son club le prêta même dans l'intérieur durant une saison, et Alfredo se sentait prêt à abandonner le football lorsque Brandao arriva au Palmeiras, lui redonna confiance, et en fit l'un des tout premiers défenseurs sud-américains de l'heure.

Aujourd'hui, pour ce qui est de pénétrer dans la défense de Palmeiras, vous avez le bonjour d'Alfredo! Il en sera sans doute de même demain en Equipe nationale.

ZECAO le voltigeur

Au Brésil, c'est toujours la guerre des goals. Leao, Wendell, le vieux Félix, ou bien qui ? Si l'on fait confiance à de nouveaux éléments, l'un d'eux mérite une chance : il s'agit de Zecao, le gardien de la Portuguesa.

Encore un qui bénéficie des précieux conseils du rusé Otto Gloria. Ce garçon venu de l'intérieur de l'Etat de Sao Paulo s'est imposé en une seule saison.

Sang-froid, vitesse et superdétente, tels sont les atouts dont Zecao est merveilleusement doté. Sa souplesse d'homme-caoutchouc en fait un voltigeur particulièrement apprécié des photographes. Tous se souviennent de son intervention étonnante lors de la rencontre finale du Championnat contre Santos : Zecao plongea sur sa droite pour tenter de parer un puissant tir à mi-hauteur. La balle heurta le montant et revint en jeu en direction... de Pelé. Le Roi expédia dans sa foulée un tir puissant en direction de l'autre lucarne. La foule cria : « Il y est ! », mais c'était compter sans Zacao. Le poing du gardien-volant mit en corner le tir qui semblait imparable.

La télévision montra plusieurs fois la scène.

Zecao n'en roule pas les épaules pour autant. Il garde la tête froide et explique : « Rien, bien sûr, ne me ferait plus plaisir que d'être appelé en Sélection, mais j'ignore encore si la Commission technique fera appel à mes services. Nous allons effectuer prochainement une tournée dans les pays ibériques et au Portugal, et j'espère apprendre encore beaucoup à cette occasion. Un bon tremplin pour l'Allemagne un peu plus tard, pas vrai ? »

ROUEN A BIEN MANŒUVRÉ

BLOIS. — Les Blésois viennent de connaître une nouvelle défaite sur leur terrain et celle-ci venant après celle de Lorient et Laval, risque d'avoir de sérieuses conséquences.

Supérieurs techniquement et dans la circulation du ballon, les Rouennais n'étaient cependant pas irrésistibles ce dernier dimanche, mais pour les vaincre, il fallait troubler leur jeu, faire preuve de plus de dynamisme que l'adversaire et, dans le camp blésois, cela ne fut pas le cas. On s'appliqua de jouer comme les pros, mais non à les prendre de vitesse ; il serait exagéré de dire que la bonne volonté n'y était pas. La domination fut même quasi totale après la pause et le nombre de corners obtenus (12 contre 3) en témoigne. Mais il manqua cette flamme, cette accélération qui force la décision et cela fit grandement défaut à la formation blésoise, dont la plupart des éléments, en particulier Sausset (le meilleur), Pernom, Traoré ou Coustillet luttèrent avec beaucoup de conviction, mais sans cependant s'imposer face à une équipe jouant plus posément, faisant bien mieux circuler le ballon. Et puis, il y avait aussi dans le camp rouennais des individualités plus marquantes. Nous voulons parler tout spécialement de Carrié qui, libre de toute surveillance, fut le grand organisateur de l'équipe avec un Lanoë particulièrement efficace dans ces montées offensives. Dire que Rouen est armé pour jouer la première place semble exagéré, car la ligne d'attaque n'a pas encore totalement convaincu. Mais par contre, par sa sûreté, la défense a fait fort bonne impression et il est certain que Joannès, Notheaux et le jeune Bianchi seront pour beaucoup dans le classement certainement excellent qu'obtiendra finalement la belle et sympathique formation normande.

G. RENARD.

LOISEAU CÉDA ENFIN

MONTLUÇON. — Avec trois fois plus d'occasions de marquer que les Bretons, les Montluçonnais ont bien failli perdre dimanche sur leur terrain, où ils durent attendre la dernière minute (ouverture de Périgaud et tir de près de Rubio) pour arracher un nul amplement mérité. Une fois de plus, surpris en première mi-temps par une montée de l'arrière Gaillet, les locaux entreprirent une course poursuite de plus d'une heure, seulement interrompue trois minutes par un penalty de chaque côté.

« Nous avons manqué de tranchant aux 16 mètres, et Loiseau a fait le reste », disait l'entraîneur Jadzyk, qui eut lui-même la possibilité de marquer au cours d'une seconde mi-temps tout à l'avantage de son équipe.

Jean Vincent, pour sa part, regrettait certes ce point concédé in extremis, mais admettait que le nul était normal.

« C'est en première mi-temps que nous avons raté la victoire, quand Montluçon subissait le jeu au milieu du terrain. » Par la suite, alors que Girard s'avérait excellent pourvoyeur de ballons, la défense du F.C.L. fut autrement plus inquiétée. Mais elle disposait dimanche d'un gardien en état de grâce. Loiseau sauva, en effet, à plusieurs reprises son équipe et faillit bien y parvenir définitivement sans cette accélération de Rubio au terme d'un match plus captivant par son intérêt dramatique que par sa valeur technique.

Loiseau, Sillou et Loup en sortirent avec les honneurs d'une part, tandis que dans les rangs montluçonnais, où l'on sacrifia un peu trop aux longues passes, Desnoix et Girard furent excellents, Christian Lauterbach s'avérant l'attaquant le plus convaincant aux côtés d'un Périgaud convalescent et d'un Hoko (ex-Marseille) extrêmement discret pour ses débuts.

M. GOUX.

LAVAL PLUS RÉALISTE

LA ROCHELLE. — Sachant le prix qui s'attachait à la rencontre, les Rochelais entamèrent le match avec autant d'enthousiasme que d'esprit. Pendant quinze minutes ils maintinrent le jeu en territoire lavallois, obligèrent Rose à étaler sa classe, virent la chance leur tourner résolument le dos (boulet de Ruello, 10e). L'espoir était encore grand sur le stade et dans les tribunes, lorsqu'à la 17e minute une passe défectueuse fut immédiatement exploitée, Lugier, le long de la touche trompa Cuq préoccupé de fermer l'angle de tir et marqua dans le but vide.

Pendant de longs instants encore les Rochelais se ruèrent à l'attaque, firent circuler la balle. A la 28e minute un corner bien tiré et un arrêt de la main de Lamy permettaient à Prandin de rétablir l'équilibre. Toutes les tentatives ébauchées pour prendre du champ devait être, hélas, vouées à l'échec.

En seconde mi-temps deux corners (58e et 61e), trois autres tirés consécutivement (74e) n'apportèrent aucun résultat positif. Il restait six minutes à jouer lorsque Bigot profita d'une désorganisation de la défense pour inscrire le but vainqueur.

Le public se retira quelque peu amer. Il regretta bien sûr la fin de non recevoir donnée aux multiples entreprises rochelaises.

M. DINAND.

LA LÉGION ÉTRANGÈRE DE V.A.

VALENCIENNES. — Nazaire était heureux dimanche. Il ne devait pas jouer contre Bourges. Seule la suspension de Copin incita Destrumelle à l'aligner. Destrumelle ne le regretta pas, car Nazaire, reprenant singulièrement confiance en lui, depuis la qualification de l'équipe de Haïti, dont il est le capitaine pour la Coupe du Monde, plut singulièrement au public qui ne l'avait pas vu jouer depuis plus de trois mois. Très mobile, saisissant chaque occasion d'attaquer, Nazaire utilisa à fond ses moyens athlétiques pour tenter de secouer la léthargie de ses équipiers. Il faillit marquer un but : on peut à son débit inscrire le penalty accordé par l'arbitre pour fauchage de Bizot, mais Escale, repoussant le tir, apaisa les scrupules du Haïtien qui a certainement gagné définitivement sa place dans la formation valenciennoise jusqu'à son retour à Haïti.

Si cet étranger brilla devant Bourges, un autre, venant de l'Est celui-là, Wilczek, se distingua encore plus. Le vétéran de V.A. fut le plus actif sur la pelouse. Il distilla de nombreuses balles propres qui ne furent pas utilisées par ses partenaires. Il eut le mérite de marquer d'entrée, ce qui décontracta peut-être trop vite il est vrai ses jeunes camarades. Au moment où l'avance valenciennoise n'était pas encore jugée suffisante, eu égard à la détermination des Berrichons, il marqua le penalty octroyé par M. Guédon. Dans un onze valenciennois qui ne séduisit pas particulièrement, Wilczek essaya de mettre de l'ordre dans la maison. S'il ne parvint pas à utiliser ses troupes, il fit pencher la balance en faveur de V.A. qui obtint le bonus et c'est là l'essentiel.

R. LESCAUT.

VALENCIENNES. — *Le Valenciennois Six esquive l'attaque du Berruyer Maravic (à gauche).* (Photo J. Stevens)

BEAU COMBAT. PAUVRE MATCH

LILLE. — M. Méeus, arbitre, est un homme du Nord, qui a passé un mauvais après-midi sur le stade Jooris, au milieu de ses vingt-deux amis « ch'timis ». D'abord le terrain abominable se prêtait peu à une partie normale, ensuite les vingt-deux joueurs, anxieux pour ce derby, commirent beaucoup de fautes (ou de fantaisies douteuses) qui ne facilitèrent guère l'arbitrage. M. Méeus siffla un penalty en faveur des Lillois, qui parut un peu sévère, alors qu'il s'abstint de siffler pareille faute, cette fois plus flagrante à deux autres reprises. Mais qu'aurait-on dit si le L.O.S.C. avait bénéficié de trois occasions de buts pareilles ?

L'arbitre devait nous préciser, après le match :

— J'ai fait le maximum, mais je suis un peu écœuré de voir des joueurs pros être aussi tricheurs.

C'est vrai, la tâche de l'arbitre n'a pas été facile. Le match non plus. Surtout pour la défense lilloise qui a bafouillé à de nombreuses reprises et a d'ailleurs encaissé deux buts sur des fautes nettement en sa défaveur. Ça arrive.

Il y a eu quatre avertissements, une jambe cassée, c'est un palmarès qui parle de lui-même.

Mais, tout de même la légende a été respectée : Boulogne, pour la troisième fois a ramené un point de Lille, alors que le L.O.S.C. n'avait pu en faire autant à l'aller.

Ces Boulonnais ont parfaitement joué le coup : ils attendirent le contre favorable et exploitèrent les deux que leur offrirent les Iché, Leroux, Gianquinto. Le premier de ces buts fut symptomatique : Leroux puis Iché fautèrent lourdement et Edom, qui devait être la vraie flèche boulonnaise, s'enfonça pour ensuite donner le ballon à Navarro qui marqua. Fuchs hérita du deuxième bon ballon sur un téléscopage de Gianquinto et Iché, pour marquer.

Ensuite, avec Rother absent (péroné fracturé) et trois avertissements, les Boulonnais préservèrent le point du résultat nul, d'autant qu'à 2-2, le moindre but valait trois points. Deschamps, Navarro, Pelletier et à un degré moindre Micheline, réussirent à préserver le but de l'excellent Conrath.

Lille a, la plupart du temps, dominé, on savait qu'il en serait ainsi. Il a obtenu une foule de corners, mais il n'a pu obtenir un but logique, celui qui vient en conclusion d'une belle attaque. Un, sur penalty, un vraiment heureux, et tarabiscoté, c'est peu, mais ça vaut deux points.

Pourtant Riéfa, magnifique travailleur et Coste, bouledogue de combat, se débattaient mais Gauthier et Noguès sont bien trop jeunes encore pour être eux-mêmes dans un débat de telle puissance. Dommage.

Tony ARBONA.

LILLE. — *L'arrière boulonnais Deschamps dégage in extremis devant le Lillois Gauthier, sous les yeux de Micheline (à gauche) et Verhoeve (à droite).*

LE TERRAIN ALLIÉ DES BRESTOIS

BREST. — Ce n'était ni un marécage, ni un cloaque, pas non plus tout à fait un bourbier. Il n'empêche que la pelouse de l'Armoricaine était difficilement jouable samedi après-midi. On ne pouvait déterminer exactement où le ballon allait terminer sa course. Ou il tombait sur le peu d'herbe restant sur les ailes notamment, et fusait alors, ou il restait embourbé en milieu de terrain. Dans ces conditions il était difficile de confectionner un excellent football. Et pourtant, tant Brest que Poitiers, se battirent pour la conquête de la balle.

A ce jeu Brest se révéla le plus fort, procédant par de longues balles ayant pour destinataires Kerangouarec et Drevillon, les deux grands avants centre, toujours présents sur le ballon et sur l'adversaire.

Les Bretons remportèrent donc logiquement cette rencontre. Il est seulement malheureux que pendant toute la seconde période, le Stade Brestois soit resté en deçà de son effort pour éviter une contre-attaque adverse.

C'est seulement après le second but marqué par Page-Jones, le meilleur homme du match, que les Bretons se mirent à penser au bonus. Il était trop tard. Poitiers, de son côté, habitué des mauvaises prestations à l'extérieur (pas une seule victoire hors de ses bases) a surpris. Bernard Delcampe, son entraîneur, l'avouait lui-même : « Les joueurs ont perdu certes, mais ils se sont bien battus, c'est pour moi l'essentiel », ce qui rehausse d'ailleurs la victoire des Brestois mais on ne nous empêchera pas de penser qu'avec un peu plus d'audace le bonus était à la portée des Bretons.

L'essentiel est cependant acquis. Depuis près de deux mois le stade brestois était en chute libre. Samedi un mieux très sensible a été enregistré, et la défense restant solide, on a découvert un milieu de terrain bien séduisant avec Page-Jones et Talec. Quant à l'attaque elle reste malheureusement toujours aussi maladroite.

M. LE NEEL.

L'ATTAQUE BISONTINE SE RÉVEILLE

BESANÇON. — Besançon, qui n'avait pas gagné depuis le 5 octobre (dix matches sans victoire) s'est enfin réveillé. Contre Le Mans son attaque a marqué autant de buts qu'au cours des cinq matches précédents.

Est-ce dire que l'équipe a été éblouissante ? L'affirmer serait travestir la vérité.

En réalité, les attaquants bisontins ont peiné pendant près d'une heure et n'ont vraiment évolué d'aisance qu'après que Lerebours eut marqué le second but libérateur. Aucun d'eux ne s'est d'ailleurs distingué particulièrement. Les buts, excepté le dernier, résultant d'un pénalty, furent marqués en conclusion de bons mouvements collectifs n'excédant pas trois passes. Les Bisontins, en la circonstance, se montrèrent plus réalistes et habiles à exploiter les situations valables que réellement brillants. On ne s'étonnera donc pas qu'au nombre des meilleurs joueurs bisontins nous ne citions aucun élément de la ligne d'attaque mais trois défenseurs : en premier lieu, Bagnol qui jugula son adversaire direct et effectua plusieurs montées offensives dont l'une se solda par un but ; ensuite, Roset, auteur de trois ou quatre interventions déterminantes au moment où Besançon n'avait pas encore acquis un avantage le mettant à l'abri d'un retour de son adversaire et enfin Gueye qui abattit un gros travail en défense, au cours de la première période, alors que les Manceaux se montraient épisodiquement dangereux.

A la vérité, il faut d'ailleurs avouer que ceux-ci ne méritaient pas une défaite aussi sévère. Peut-être, s'ils n'avaient pas gâché avant le repos — par manque d'adresse et de sang-froid — deux ou trois occasions de marquer, l'issue de la rencontre eût-elle été différente.

S. GROSFILHEY.

Avec un produit, ou un service, qui fait de la **publicité,** on « sait » ce qu'on achète.

TRIOMPHE DE BARAFFE

CAMBRAI. — Quelle mouche avait donc piqué les attaquants cambrésiens qu'on vit si rarement à pareil jeu, à telle enseigne que derrière nous les dirigeants essayaient de remonter loin dans leurs souvenirs pour trouver une pareille éloquence. Cambrai transformé par l'arrivée de Baraffe fit un match remarquable. L'ex-Lillois paya largement son entrée en réussissant un hat-trick. Avec Baraffe, organisateur, animateur et réalisateur, l'attaque cambrésienne virevolta à qui mieux mieux devant une défense chaumontaise aux abois. Elle connut des moments chauds et à ce jeu commit un monde de bêtises...

Le premier à ouvrir le bal fut Baraffe reprenant un tir de Deswarte puis ce fut l'autre débutant de l'équipe Jean-Jacques Applincourt. Baraffe à nouveau et Delsarte aggravèrent la marque. Le match prenait l'allure d'une catastrophe. Heureusement 4 minutes avant la pause Chaumont réduisit la marque par Scotti reprenant un centre de Poirier. On attendait Chaumont, ce fut au contraire Cambrai qui assomma son malheureux adversaire en ajoutant un sixième but (le troisième de Baraffe). En une heure de jeu Edmond Baraffe venait de conquérir tout Cambrai. Deswarte qui lorgne du côté du classement de buteur ajouta donc un 7e but, à la suite d'un coup franc contre Dieng pour jeu dangereux. Alors qu'il ne restait plus que quelques minutes à jouer, le défenseur chaumontais désirant se racheter de sa faute exploita une balle relevée par le gardien cambrésien, Molinski, pour réduire la marque pour son équipe.

D. MERESSE.

GROUPE B

LE RED STAR TROP SUPÉRIEUR

SETE. — On savait que la qualité du jeu du Red Star se complétait par l'efficacité. On ne s'attendait pas a en juger de pareille façon devant une équipe sétoise qui, sans atteindre le redressement souhaité, fit preuve de plus d'ardeur et de combativité jusqu'à la fin.

Mais la classe a parlé. Le Red Star fut bien le Red Star qui justifie nettement ses prétentions à l'ascension.

Les « Vert et Blanc » que les critiques des supporters avaient sensibilisés après leur défaite de Coupe à Montpellier, arboraient un nouveau visage dans leur manière de jouer et les débuts de la rencontre ne laissaient nullement entrevoir un score aussi accablant.

En cours de partie il y eut bien des ratés. Sete manqua 2 ou 3 occasions, mais il serait exagéré de dire qu'il pouvait prétendre à autre chose qu'un échec honorable.

Le jeu audonien bien posé, était fait de passes précises, de mouvements bien confectionnés et cela continua tout au long des 90 minutes.

Ce qu'il y a de regrettable dans le camp sétois, c'est qu'on se demande s'il y a promesse de redressement, car si le milieu du terrain fut assez satisfaisant, l'attaque apparut très limitée à l'image de Garces et de Raffy, c'est inquiétant.

Cerrato dans les buts ne fut pas dans un bon jour, Cuxac et Bonnier se dépensèrent mais en pure perte, Combettes enfin ne put maîtriser le redoutable Nestor Combin.

A. LALANDE.

GUEUGNON S'ENFONCE

GUEUGNON. — Le soleil printanier, une confortable chambrée de supporters n'ont finalement pas suffi aux Gueugnonnais pour stopper leur invraisemblable série noire et les empêcher de concéder dimanche une nouvelle défaite, rendant leur situation actuelle un peu plus catastrophique qu'elle ne l'était.

Quelles excuses peuvent-ils invoquer pour expliquer ce revers contre Mantes ? Qu'ils étaient incomplets ? Que le montant des buts de Danthény les priva au moins d'un nul amplement mérité ? Cela cependant ne justifie pas tout.

Contre Mantes qui, pourtant, ne se révéla pas un foudre de guerre il s'en faut, ils commirent des erreurs coupables de marquage, d'attaque de la balle, d'occupation de terrain.

Reconnaissons-leur certes une part de malchance, mais il faut reconnaître également que, malgré leur très nette domination territoriale en seconde mi-temps surtout, malgré les douze corners qu'ils ont obtenus, ils peuvent compter sur les doigts d'une seule main les actions ayant mis en danger véritable le gardien adverse.

Il faut dire aussi que dimanche, les attaquants geugnonnais trouvèrent en face d'eux, avec le tandem Demota-José, une paire d'arrières centraux absolument remarquable.

Cela est vrai, mais il n'en reste pas moins que devant Mantes, Gueugnon s'est enfoncé un peu plus et que sa situation, maintenant des plus critiques, exige une solution non seulement efficace, mais immédiate.

MARCHANDIAU.

CANNES EN ACCÉLÉRANT

CANNES. — Bien que privés de Jean-Paul Gaidoz et Michel Manange, blessés, le dimanche précédent par les Ajacciens, les Cannois se sont tout de même imposés avec facilité face à une formation vosgienne qui se battit généreusement mais qui songea essentiellement à détruire.

Bien sûr, en de rares occasions l'on vit Chateauvieux abandonner son poste de couvreur pour appuyer les essais d'offensive de ses partenaires, mais tout cela manquait d'un fond technique suffisant pour troubler outre mesure le grand Richard et ses voisins.

Au repos, le score était toujours vierge mais il ne fallut à la reprise qu'une accélération de dix minutes pour que les Azuréens s'assurent et la victoire et le bonus, cela au terme de mouvements collectifs qui avaient Ahache, Dundov et Duclos comme brillantes bases de départ.

En fin de partie, Vittel osa davantage mais les continuelles irrégularités de Thouvenin — davantage habile avec les mains — empêchèrent toute réalisation car finalement elles ne surprirent ni les défenseurs cannois, ni M. Alfonsi qui s'avéra un excellent arbitre.

G. CLAIRMOND.

BÉZIERS ÉCHOUE SUR VUKCEVIC

AJACCIO. — Entraîneur et dirigeants ajacciens redoutaient la venue de Béziers dont ils connaissaient les ambitions de vouloir quitter la queue du peloton et surtout depuis la venue du joueur-entraîneur Bonnel.

Leurs craintes trouvèrent justifications dès les premières minutes du jeu où les Biterrois attaquèrent d'entrée pour obtenir une décision.

Devant un adversaire collant à une balle qu'il réussissait le plus souvent à monopoliser grâce au régulateur de l'équipe Bonnel, qui manipulait utilement la balle pour relancer inlassablement le jeu par des attaques très dangereuses qui, heureusement pour les Ajacciens, n'aboutirent pas grâce à Vukcevic qui était là pour tout arrêter.

Les Ajacciens pouvaient invoquer un manque de réussite lorsque le tir de Castellan fut dévié par le poteau. Cependant, ce même joueur eut beaucoup plus de chance en recevant une balle de Pinston qui lui permit d'ouvrir le score par une tête surprenante deux minutes avant la mi-temps.

Victoire d'autant plus méritée et justifiée d'Ajaccio que l'arbitre ne crut pas bon de siffler un penalty pour faute d'un défenseur biterrois sur la personne de Gullino et aussi sur le premier but marqué par les Ajacciens qui ne fut pas validé alors que le goal ne fut pas gêné du tout sur la lancée de Castellan.

Ajaccio, grâce à ce succès, ne perd pas le contact, mais cette étroite victoire sur un adversaire qui a toujours cru en sa chance jusqu'à la fin, lui permet d'espérer de meilleurs résultats, lorsque les joueurs auront retrouvé l'homogénéité voulue.

Jean COLOMBANI.

AVIGNON A EU CHAUD

AVIGNON. — A la dernière minute de la rencontre, Arles, par l'intermédiaire de Perrot, aurait pu arracher la victoire. Heureusement pour les Avignonnais, Jean s'interposa avec beaucoup d'à-propos et écarta le danger. Mais que l'O.A. avait eu chaud... Et pourtant, ce match, les hommes de Bourrier auraient pu le gagner très largement. Ils avaient même réussi à faire très nettement la différence au tableau d'affichage.

En effet, l'O.A. durant les trois quarts d'heure de la rencontre avait eu, le plus souvent, la direction du jeu réussissant à le calmer sous l'impulsion d'Hédé, si bien que l'on ne donnait pas cher des chances arlésiennes à la mi-temps et encore moins après la 56e minute de jeu ou Le Roy venait d'ajouter un troisième but après ceux inscrits par Pellegrini et Calmettes. Comme Le Roy s'était montré le meilleur attaquant, on pensait qu'Avignon allait enfin gagner brillamment ce derby. Hélas, il fallut déchanter, car en moins de 2 minutes, Arles allait refaire son handicap profitant de grossières erreurs défensives olympiennes, mais aussi de la carence du milieu de terrain local ou Di Salvio et surtout Calmettes étaient dominés par leurs vis-à-vis.

Dans ces conditions, Arles passa la surmultipliée et sa combativité se trouva récompensée lorsque Canetti réussit à marquer ce troisième but synonyme d'égalisation mais aussi de bonus.

L'O.A., trop passif, n'avait pas su saisir sa chance, mais peut être que la sortie de Pellegrini a-t-elle été préjudiciable à un ensemble qui a perdu samedi après-midi un point précieux.

J.-L. LEVREAU.

NEVERS S'EST BIEN BATTU

NEVERS. — En dépit du flux et reflux incessant d'un but à l'autre, cette rencontre disputée virilement mais dans un très bon esprit a comporté des périodes différentes. Pendant 20 minutes, Nevers a fait preuve d'allant et d'enthousiasme, mais a manqué le coche en ne réalisant pas plusieurs occasions qui lui auraient permis de constituer un handicap très difficile à remonter pour les Toulousains.

Le gardien Orsatti a eu deux arrêts déterminants. Le reste de la première mi-temps fut à l'avantage des Toulousains, qui parurent plus à l'aise qu'au début du match sur ce terrain étroit. Ils firent courir le ballon. Trivic se montra dangereux, notamment sur un beau centre de Buzzichelli, le fils du président. Enfin, à la toute dernière minute, à la suite d'un corner d'Augustin, le goal de Nevers s'élança pour repousser une tête de Meggiolaro. Mais celui-ci ayant été gêné par Gérard Craque, la balle loba tout le monde pour retomber dans les pieds de Florès, à l'affût.

L'Argentin ne laissa pas passer cette occasion d'inscrire un but qui fut qualifié de « psychologique » par Richard Boucher.

L'entraîneur Toulousain avait vu juste. Nevers reprit le match inquiet et un nouveau coup de théâtre n'allait pas tarder à se produire. Le joueur numéro 12, Navarre, très dispos puisqu'il venait de rentrer à la place de Casolari, intercepta une balle de Stachowiak à Simonin et dribla le gardien, qui s'était avancé. Toulouse allait encore faire preuve d'une technique supérieure. Le ballon circulait bien mais le rythme des joueurs remontant sans arrêt le terrain s'émoussait à l'approche des buts.

Nevers, qui s'était repris, tentait crânement sa chance et n'hésitait pas à se découvrir pour appuyer les efforts de ses avants, lesquels buttèrent sur la masse athlétique de Borgoni et de ses coéquipiers, auxquels Trivic, omniprésent, venait prêter main-forte.

Le dernier quart d'heure fut favorable à Nevers, en sorte qu'un partage des points n'aurait pas été immérité.

A. GAURDY.

LA BERRICHONNE EN ÉCHEC

CHATEAUROUX. — Après la belle qualification de La Berrichonne en Coupe de France, on s'attendait à la voir confirmer ce résultat en Championnat.

Seulement Angoulême n'est pas Fossemagne et les hommes de Lucien Troupel ont dû se contenter d'un partage des points, et cela au terme d'une partie, somme toute médiocre.

Il est vrai que le vent qui soufflait en raffales gêna considérablement l'évolution des vingt-deux acteurs.

Angoulême qui éprouvait un besoin précieux de points, a disputé ce match avec sérieux, voir prudence. Mesonnes fut notamment surveillé de très près par Desremeaux, puis Modeste, lorsque le premier cité fut touché à l'arcade.

Il est évident que cette étroite surveillance a nui au rendement de Châteauroux, mais cela n'explique pas tout.

Débutant contre le vent, les Angoumoisins n'en ouvrirent pas moins la marque après treize minutes de jeu, Baly exploitant une grossière erreur de la défense locale.

Dans d'autres circonstances, La Berrichonne se serait révoltée, mais en l'occurrence les locaux durent attendre la 37e minute pour voir un arrière, Marcon, égaliser sur corner.

Comme le remarquait si bien D. Troupel, l'entraîneur local : « Heureusement que cette égalisation survint avant le repos. »

En effet, la seconde période fut tout aussi décevante, la seule et unique occasion de Châteauroux étant à mettre à l'actif de Vacher qui vit son tir s'écraser sur le montant gauche.

La Berrichonne espérait mieux, mais doit faire contre mauvaise fortune bon cœur, car elle demeure invaincue à domicile.

J.-P. DERINE.

LA GRIFFE DE HOFFSESS

MULHOUSE. — Calme, clairvoyant, puissant et athlétique, Joseph Hoffsess a fait sa rentrée remarquée au F.C. Mulhouse après huit mois de repos forcé à la suite d'une opération d'un ménisque. Certes le populaire « Seppi » n'a pas encore recouvré la totalité de ses moyens mais, même en jouant à 50 % de ses moyens, il est un atout de tout premier ordre pour les Alsaciens. Avec Hoffsess, la ligne d'avants garde mieux la balle et les contre-attaques fusent de tous côtés. On l'a bien vu face aux Bellifontains de Nagy quand, pressés sur leurs buts, les Mulhousiens, qui venaient de concéder la bagatelle de 12 corners, renversèrent subitement la situation sous l'impulsion de Joseph Hoffsess. Récupérant une balle au milieu du terrain, Hoffsess s'engagea dans la défense de Fontainebleau à la suite d'un magnifique une-deux avec son compère Hackl.

Pris de vitesse, Maric et Izquierdo ne purent s'opposer au tir d'Hackl, pas plus que Desplanques qui laissa filer la balle. Joseph Sanchez, toujours dans les bons coups, ne laissa pas passer cette aubaine. Par la suite, Fontainebleau baissa de pied après une heure de jeu, payant ses efforts désordonnés de la première mi-temps. Les Bellifontains avaient eu le tort de trop porter la balle sur un terrain lourd et glissant, et c'est ce qui causa leur perte. En effet, malgré un violent rush au début de la deuxième période de jeu, les troupes de Nagy durent parfois jouer de manière fort irrégulière pour éviter le naufrage. C'est ainsi que Viala ayant retenu Siffert par le maillot, Fontainebleau écopa d'un penalty rapidement transformé par Siffert à la 72e minute. Dès lors, les jeux étaient faits, et biens faits, et Fontainebleau eut beaucoup de mérite à empêcher les Mulhousiens d'empocher le bonus.

F. SALVADOR.

COUPE DE FRANCE

LES MATCHES REJOUES DU 7e TOUR

TOULON - SAINT-CYR (1-0)

LA MAITRISE DE TOULON

TOULON. — Toulon appréhendait particulièrement la première mi-temps contre les Saint-Cyriens qui évoluaient sur leur terrain en présence de toute la foule de leurs supporters (plus de 2 000) dans des conditions bien faites pour fortifier encore leur moral élevé et accroître leur confiance.

Aussi, après les quarante-cinq premières minutes de jeu survenues sur le score de 0-0, et de retour au vestiaire, l'entraîneur toulonnais Marcel Duval se montrait satisfait :

« L'orage est passé maintenant et grâce à votre maîtrise technique vous devez vous imposer » dit-il aux joueurs.

Il avait vu juste, et les Saint-Cyriens au cœur grand « comme ça » après s'être battus du bec et des ongles sous le regard du referé M. Mouchotte qui ne fit pas l'unanimité, baissèrent pied.

Peri avec son autorité coutumière n'hésita pas à monter à l'attaque, confiant dans la résolution et la vigilance de ses camarades de l'arrière aux interventions tranchantes.

Faure clairvoyant, Ramires très sûr de lui, firent circuler la balle avec rapidité et précision et trouvèrent le partenaire démarqué. Boubacar sévèrement marqué pourtant fut un danger permanent tandis que le jeune Storai se lança crânement et avec détermination malgré un rude garde du corps dans les opérations de débordement.

Saint-Cyr néanmoins ne s'avouait pas battu d'autant plus que la fin du temps réglementaire approchait.

Boubacar avec la complicité de Peri et celle aussi bien involontaire de Aparicio anéantit ces espérances.

Les amateurs disparaissaient la tête haute et Toulon se qualifiait, non sans peine, mais très justement.

A. GASTINEL.

DUNKERQUE - SAINT-QUENTIN (2-0)

DUNKERQUE SANS PROBLÈME

DUNKERQUE. — Il n'y a pas eu de miracle à Dunkerque pour Saint-Quentin. Cette fois, la tâche des amateurs était autrement redoutable. Ils n'ont pas reconnu leurs adversaires du dimanche précédent au stade Tribut.

Les Nordistes prirent le match en main dès le début, avec d'autant plus d'autorité qu'ils bénéficiaient du vent et qu'ils furent rapidement rassurés par un boulet du maître canonnier Jean-Claude Garnier, de trente mètres, dans la lucarne et cela dès la cinquième minute.

Les Dunkerquois étaient bien plus à l'aise sur leur grand terrain, bien que glissant, et par leur prestation ils ont confirmé leur redressement. Leur domination fut évidente, notamment en première mi-temps (avec le vent) et dans la dernière demi-heure leur succès, parfaitement logique, aurait pu être plus net.

Les Picards n'ont pas joué les comparses pour autant et ils ne furent pas découragés par leur non-réussite. Grâce à la clairvoyance et l'habileté de Cailleux, la combativité de Lecat, l'opportunisme de Kosbur, ils ne furent pas loin de tout remettre en question à la reprise. Mais, cela aurait-il été suffisant pour créer la surprise ? On peut en douter, tellement les Dunkerquois apparaissaient sûrs de leur fait, à l'image de leurs défenseurs, de Camara qui fut en fin de partie la cible des visiteurs, et de Garnier, effacé à Saint-Quentin, mais efficace à Dunkerque.

J.-L. DUMELIE.

Confidentiel D2

◆ Lors du match aller à Laval, les Rochelais avaient encaissé un but de Lugier filant le long de la touche et trompant Cuq, puis un autre de Bigot se frayant un passage dans la défense. Dimanche, les mêmes Lugier et Bigot furent les signataires de la défaite maritime et cela dans des conditions presque identiques.

◆ Souffrant d'une déchirure musculaire, Claude Nolleau avait dû renoncer à participer, avec ses camarades, au match contre Laval. Sa rentrée pourrait être effective le 20 janvier à Lorient.

◆ Nazaire doit se préparer spécialement pour la Coupe du Monde (lui ont demandé les responsables haïtiens). Destrumelle a donc désigné Wilczek pour diriger cette préparation. Savoureux quand on sait que la Pologne est dans le même groupe qu'Haïti.

◆ Destrumelle s'arrache les cheveux en faisant l'inventaire des tubes d'algipan commandés par Escale alors que naguère ce produit n'était guère utilisé. L'intéressé en use un tube à chaque match.

VINCENT NAVARRO A EU SES ETRENNES

Il était heureux, comblé, notre vif argent pied-noir, Vincent Navarro : il venait de jouer son sixième match boulonnais contre Lille, sans avoir connu la défaite (cinq nuls et une victoire), mais il faut bien préciser, pour apprécier cette joie, que Vincent avant d'aller à Boulogne avait joué six ans à Lille.

Ce match, il voulait le jouer, comme ça, pour le plaisir, pour la gloire aussi.

Blessé, il demanda à son entraineur Favre de le retenir pour ce derby, Favre lui imposa un test « Tu es blessé, si tu es vraiment en état de rejouer, alors participe au match de Coupe contre Rinxent et je verrais si tu es valable pour le derby. »

Navarro joua donc, et fait extraordinaire, lui le nerveux, le teigneux, ne répliqua pas quand un adversaire lui assena une gifle. En temps ordinaire, Navarro aurait « mangé » l'auteur de cet affront.

Samedi il était donc sur le terrain du Jooris, décidé à faire quelque chose de « maouss » pour donner des regrets à ceux qui, il y a quelques années, le portaient aux nues, alors qu'ensuite...

Vincent eut le bonheur de marquer le premier but boulonnais. Quand il vit la balle au fond des filets de Dusé, il s'agenouilla, frappa la terre des deux bras, avant de manifester une joie sans pareille.

Ensuite, Navarro se confina dans son rôle habituel d'arrière d'aile. Avec talent et aussi avec régularité. A peine un tacle glissé là ou ailleurs, mais toujours le ballon comme objectif. Même les habitués n'en revenaient pas de le voir aussi régulier. Puis à cinq minutes de la fin, Vincent renvoya, par miracle, un ballon qui allait vers ses filets. Comptez bien: Navarro marque un but, en évite un autre et joue une partie formidable et des plus techniques !

Après le match, Vincent jubilait :

« Bien sûr, pour la troisième fois nous encaissons un but sur penalty, mais cette fois je n'étais pas le fautif. Ce match je voulais le jouer de toutes mes forces, prouver aussi que je savais maîtriser mes nerfs, bref que je suis un défenseur loyal. Je crois que j'ai réussi, alors, tout va bien. Au prochain. »

A 32 ans, Vincent Navarro, vif, sans un pouce de graisse, ardent et consciencieux, reste un des atouts maîtres de Boulogne.

T. A.

◆ V.A. s'est payé une fantaisie : une balance toute neuve en remplacement de celle qui était en service depuis près de quinze ans. Il y a des variations dans les déclarations de poids depuis cette date

◆ Pour fêter sa participation à la Coupe du Monde, Nazaire a payé le champagne à ses camarades. Le fait n'aurait rien d'extraordinaire s'il n'avait la réputation d'être très près de ses sous.

◆ Le LOSC pourrait aligner une « équipe présidentielle » puisque Paul-Mary Delannoy a quatre garçons et son coprésident, Jean Denis, cinq. Ajoutons les deux papas et nous avons onze joueurs disponibles.

◆ Rafael Santos est le recruteur quasi officiel de tous les joueurs sud-américains, mais il n'oublie pas qu'il est aussi joueur. Nantes, Cannes et d'autres clubs n'ont eu qu'à se louer de son talent. Aujourd'hui Santos change à nouveau de couleurs et c'est au F.C. Puget qu'il a signé une nouvelle licence... il préfère toujours le soleil.

◆ Le Mans perd un de ses meilleurs attaquants : Roger Marchi qui a décidé d'abandonner le football. Technicien en électronique dans une grande compagnie d'assurances, Marchi préfère se consacrer à son métier plus ardemment. Ce sera une grosse perte pour Le Mans.

◆ Les Poitevins étaient particulièrement pressés après la rencontre de Brest. Moins d'une heure après le coup de sifflet final, ils prenaient en effet le train en direction de Poitiers via Paris. Ils devaient arriver dans la cité poitevine à 4 heures le dimanche matin.

◆ Les Blésois auraient peut-être pu faire jouer leur nouvelle recrue Salam Touré contre Rouen. Mais Paris-Joinville a déposé une réclamation sur la mutation de ce joueur qui, ainsi, n'était pas encore qualifié.

◆ Piechlin aurait bien aimé, comme tous ses partenaires, remporter la victoire. Peut-être d'ailleurs plus que les autres puisque depuis le jeudi précédent il était papa pour la seconde fois. Malheureusement il ne put déposer la victoire dans le berceau du bébé (sic).

◆ M. Builis, l'arbitre de la rencontre, décida finalement, malgré le terrain gras, de faire disputer la rencontre. Il tint cependant, mesure de prudence bien compréhensible, à vérifier les crampons de tous les joueurs avant le début de la rencontre.

◆ L'arrière latéral du Stade Brestois, Guy Boutier, employé dans un grand magasin de Brest où, samedi dernier, tout le personnel était réquisitionné pour l'inventaire. Mais le jeune Stadiste bénéficia cependant d'une « permission » exceptionnelle pour disputer la rencontre. Tout de suite après, d'ailleurs, il alla donner un coup de main à ses collègues de travail.

◆ Brest et Poitiers changèrent de maillots à la mi-temps. Il est vrai qu'ils étaient tous passablement trempés par la pluie qui ne cessa de tomber pendant toute la partie.

◆ Réflexion de Jean-Claude Delorme, l'avant centre du Stade Brestois actuellement indisponible : « J'avais trouvé le Stade Poitevin meilleur au match aller. Il est vrai que les Bretons, lors de ce match, avaient perdu 3 à 2.

◆ Compte tenu des mauvais résultats du Stade Poitevin, et surtout de l'élimination en Coupe de France, le 6 janvier, les joueurs professionnels du Stade Poitevin se sont vu infliger sur lur salaire un rabais de 15 %.

◆ L'ex-Angoumoisin Vacher aurait bien aimé se distinguer contre ses anciens camarades ; il se dépensa comme un beau diable mais dut se contenter d'un tir sur le poteau.

LE STADE JOORIS CRAINT LES HOLD-UP ?

Est-ce parce que le secrétariat du L.O.S.C. a été cambriolé le jeudi qu'on a eu droit à un déploiement de forces inusitée au stade Jooris ?

Impossible de se rendre, même aux alentours des vestiaires ; grilles fermées et employés obtus. Aucune carte n'était valable. Quant après des ruses de Sioux on pouvait atteindre les approches des vestiaires, des agents de police « ne voulaient pas le savoir ». Se renseigner sur l'état de santé d'un joueur à la jambe cassée ? On s'en fiche.

Quand on voit tellement de quidams se baladant dans ces zones interdites, alors qu'ils n'ont rien à y faire et qu'on s'aperçoit que les coupe-files les plus officiels ne sont pas pris en considération, on a tendance à croire qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans cette organisation du stade Jooris.

Après tout, peut-être que si le terrain n'avait pu être tracé à temps, c'était parce que le préposé n'avait pu obtenir l'autorisation de se rendre sur le terrain ?

◆ Le centre hospitalier de Lille est vraiment dans toutes les mémoires boulonnaises : en plus de Dupuis, Rother y a été admis pour être plâtré et le capitaine Pelletier y a aussi sa fille en traitement.

◆ A Châteauroux Angoulême alignait se nouvelle recrue, le Hollandais Gurpen. L'homme a, incontestablement, des qualités, mais il nous est apparu un peu trop « enveloppé ».

◆ Le capitaine castelroussain Pierre Compas, souffrant du mollet gauche, avait dû déclarer forfait dimanche matin ; cela facilitera le retour de l'international junior Besset qui fft une rentrée remarquée en équipe première.

◆ Baraffe a manqué son entrée dans l'équipe cambrésienne. Voici quinze jours, en tenue de footballeur sur le terrain, l'ex-Lillois s'apprêtait à débuter une rencontre reportée avec l'équipe réserve lorsqu'on s'aperçut qu'il n'était pas qualifié.

◆ Au cours de cette tournée dans le Nord pour visiter les clubs de football, le président de la Fédération française, Fernand Sastre, assistera la rencontre Cambrai-Brest.

◆ Menoury opérait pour la première fois à Blois avec le brassard de capitaine. Il lutta de toutes ses forces, malheureusement sans pouvoir donner le succès à son club.

◆ Cœurdacier était en pays de connaissance en ce dernier dimanche. Il a en effet retrouvé plusieurs camarades rouennais et plus particulièrement Lemaître et Lanoé avec qui il opérait à Quevilly l'an passé.

◆ Réflexion et pronostic de Jean Vincent (Lorient) sur le groupe « A » : « Valenciennes a la meilleure équipe, sans doute, mais c'est Lille qui montera. »

◆ Retour en Bourgogne du jeune Thierry Coutard, originaire de Lalizolles, qui fut pendant deux ans au Paris-Saint-Germain et qui, désormais, porte les couleurs de Montluçon.

◆ Le président de Lille, M. Delannoy, n'était pas satisfait du nombre de spectateurs pour le derby : « Nous ne jouerons plus le samedi, nous perdons environ trois mille spectateurs parmi les commerçants et supporters qui doivent faire leurs achats de fin de semaine. Le jour idéal est le vendredi soir. » Mais les nocturnes sont encore interdites, alors ?

◆ Cambrai attend les débuts d'un ailier droit polonais de vingt-six ans qui est retourné dans son pays pour régler ses affaires personnelles.

◆ Professeur à Nevers, Patrice Salette s'est claqué en effectuant une démonstration de démarrage à ses élèves à la veille du match contre Toulouse. La blessure est légère mais elle lui interdit de jouer.

◆ Wojciak, l'ailier gauche toulousain, souffre de tendinite du tendon rotulien. Il a dû renoncer lui aussi afin de ne pas aggraver ce mal.

◆ Deux avertissements ont été distribués lors de Nevers-Toulouse à Casolari qui a fauché Marciniak, et un autre à Craque pour coup involontaire à la cheville de Florès. Dans les deux cas, la sévérité de l'arbitre n'était pas de mise.

◆ A la fin de la première mi-temps, Meggiolaro tirait la jambe. Mais c'est Casolari, souffrant d'un début de claquage, qui fut laissé au vestiaire et remplacé par le numéro 12, Navarre.

LE DUEL PRIETO - EDOM

Edom a été l'un des plus brillants Boulonnais, au Jooris et s'est mis en vedette de diverses façons : d'abord, évidemment en étant le plus brillant des footballeurs. Puis en écopant d'un avertissement : il lança dans la figure de Priéto, le ballon après une touche âprement disputée. Priéto, comédien consommé, qui s'était placé poitrine contre poitrine, s'écroula comme assommé pour se relever en souriant quand l'arbitre eut sanctionné le noir Frantz.

Plusieurs fois les deux hommes s'affrontèrent. Edom avait commencé de façon regrettable : quand Priéto s'apprêta à tirer le penalty : il lança vers le Lillois (et dans son dos) une boule de boue. Priéto marqua une seconde d'hésitation, mais son tir fit mouche... Parce que le ballon fut légèrement détourné des mains de Conrath, pour avoir touché un autre morceau de terre.

Comme nous discutions de ce geste inadmissible avec Edom, il nous rétorqua :

... C'est un truc de vieux joueur, moi c'est M. Phelipon, qui me l'avait appris à Angoulême.

Cela précisé et à l'adresse de Priéto, nous dirons que tout le « cinéma » qu'il pratiqua tout au long du match, va lui valoir, un de ces prochains jours, des ennuis avec les arbitres. Ignacio a d'autres arguments à faire valoir, balle aux pieds.

T. A.

◆ A Lille, une banderolle de supporters du LOSC portait ces mots : « Le dogue bouffera le pichon ». Mais le « pichon » ou poisson avait sans doute des arêtes qui sont restées en travers du gosier du dogue.

◆ Le match Lille-Boulogne débuta avec sept minutes de retard, tout bonnement parce que les lignes n'étaient pas tracées. On vit le spectacle amusant de Dusé, maniant le décamètre pour permettre à l'unique employé de tracer le point du penalty. (C'est de l'autre côté du terrain que celui du LOSC fut marqué.) Les joueurs étaient tous présents, le public attendait, et le préposé continuait gentiment son petit boulot de traçage. Or il n'y avait pas de lever de rideau, donc ce travail aurait pu être fait bien avant.

◆ Bruno Dupuis, le Boulonnais, est hospitalisé à Lille, atteint de rhumatismes articulaires. Avant le match tous ses camarades sont allés lui rendre visite.

PAGE-JONES CE BRETON DE GRANDE-BRETAGNE

BREST. — Lorsqu'il a débarqué en Bretagne, Page-Jones signa tout naturellement au Stade Brestois : sa femme habitant Garantec dans le Nord Finistère.

Avec les qualités propres aux footballeurs anglais, Nigel s'imposa tout de suite en équipe fanion (il opérait d'ailleurs dans un club de 3e Division en Grande-Bretagne). Pendant toute une saison, il joua en milieu de terrain. Ses productions ne furent pas toujours concluantes. Au point que depuis, Nigel s'est « arrimé » à ce numéro 3 à ce poste d'arrière gauche. Il n'est pas toujours brillant, souffre parfois, compte tenu de la valeur de l'ailier adverse, mais il est assurément le plus constant. Depuis quelques dimanches, cependant, l'Anglais du Stade Brestois (le seul qui opère d'ailleurs en Championnat de France de Seconde Division) donnait quelques signes d'inquiétude. Il est vrai qu'il ne pouvait s'entrainer en raison de ses fréquents déplacements outre-Manche (il est en effet chef d'escale, à Roscoff, d'une ligne maritime).

Samedi, pourtant, promu demi en raison de la blessure de Ribeyre, il éclaboussa, (au propre et au figuré) partenaires et adversaires. « A la mi-temps, j'avais peur qu'il ne s'effondre en seconde période », nous avoua un joueur stadiste, eh bien ! non. Il continua sur le même rythme.

Toujours sur la balle, se battant avec acharnement, se jetant dans la boue (il termina le visage tellement sali qu'on le confondait alors avec Sylvestre, un Ivoirien). Il se permit de marquer le second but, mais aussi de tirer sur la transversale quelques minutes auparavant. Gardons-nous cependant de juger trop vite, Page-Jones ne sera sans doute pas toujours aussi brillant.

Il n'empêche que samedi, il a montré qu'avec ses qualités de battant et son tir meurtrier, il avait sa place en milieu de terrain.

Reste pour lui, à confirmer bien sûr.

Michel LE NEEL.

IL MARCHE AVEC UNE JAMBE BRISEE

A Lille, en fin de première mi-temps, le Boulonnais Gérard Rother, déjà malchanceux toute la saison (maladie ou blessure) a encore était plus malheureux. Coincé entre N'Diaye et Priéto, il fut touché à la jambe et s'écroula.

On diagnostiqua immédiatement une fracture du péroné, Rother, regagna le vestiaire en faisant le tour du terrain, soutenu par son entraineur Favre (à dr.).

Malheureuse initiative, car sa blessure imposait l'emploi d'une civière... qui, d'ailleurs, était là. (Photo J. Stevens.)

- Jacques Favre était plutôt amer après le derby : « On risque de perdre le Championnat avec ce match : Rother en aura pour deux mois, Borowski est toujours blessé, Edom, Dewilder ont eu un avertissement ; je crains fort qu'aux prochains matches mon équipe soit démantelée.

- De Georges Peyroche, le coach lillois : « Ce ne fut pas un grand match parce que le terrain ne s'y prêtait pas, il était à peine jouable. Il y a eu des fautes dans mon équipe mais ce que je retiens c'est que mes joueurs ont eu le cran de remonter chaque fois un but de retard. C'est un bon signe de leur moral. »

- Beaucoup de beau monde au stade Jooris : l'équipe de Troyes, au complet, avec Pierre Flamion (Troyes jouait à Lens le lendemain), Destrumelle et Nazaire (V.A.), Sowinski, Faber, Hopquin et d'autres Lensois, Jules Bigot, Georges Verriest, Jean Baratte, Louis Bourgeois, Staho, Zamparini. C'était bien le rendez-vous du gratin du football nordiste... et aubois.

- Dès après le match, au stade Jorris, les joueurs du LOSC revoient leurs actions au magnétoscope et Peyroche fait la critique. Ainsi, chacun sait, avant la lecture des journaux, ce qu'ils ont fait et ce que leur entraîneur pense.

- Le nouveau président du LOSC, le sportif Paul-Mary Delannoy, tout comme son coprésident Jean Denis est plutôt nerveux avant chaque match. C'est ainsi que Delannoy ne peut déjeuner avant chaque rencontre. Il se rattrape au diner.

UNE EPIDEMIE LILLOISE

Georges Peyroche va devoir se transformer en biologiste pour connaitre les origines d'une épidémie qui frappe ses joueurs : le ver solitaire.

Iché a été le premier frappé, Dusé s'en est débarrassé la semaine dernière, mais Noguès fait toujours bon ménage avec son ténia.

Ces trois hommes ont perdu un nombre respectable de kilos, ce qui a incité le président Delannoy à se renseigner de quelle façon on pouvait avoir cet hôte, indésirable certes, mais qui fait si bien maigrir. Lui, il sacrifierait bien une demi-douzaine de kilos.

L'INUSABLE GERARD MARCON

CHATEAUROUX. — Depuis son arrivée, L. Troupel a considérablement rajeuni l'équipe castelroussine.

Cela ne l'empêche pourtant pas de compter sur l'expérience des anciens ; c'est notamment le cas avec Gérard Marcon qui, après avoir fait sa rentrée, en Coupe, a été promu capitaine contre Angoulême.

Tout comme son compère P. Compas, notre homme qui a 34 ans, est un fidèle puisqu'il défend les couleurs de Châteauroux depuis plus de dix ans.

Dimanche encore, il fut parmi les meilleurs et la netteté de ses interventions fut un régal pour les supporters locaux.

Arrière latéral, il défendait donc, mais ne manqua jamais une occasion de venir épauler ses attaquants. En effet, son coup de tête est redoutable et il eut dimanche le mérite d'égaliser sur un corner tiré par son ami Vacher.

Longtemps éloigné de la haute compétition à la suite d'une blessure tenace, Gérard Marcon est revenu par la grande porte et c'est, à n'en pas douter, un élément de base pour les matches retour.

J.-P. DERINE.

HUITRIC, RUBIO, MESONES LES « BLEUS » DE FRANCE AMATEURS

Les responsables de France-Amateurs ont désigné les seize joueurs pour le match contre l'Allemagne, le mercredi 23 janvier, à Quimper.

Ce sera un match amical, mais très difficile, étant donné la valeur de l'équipe germanique, mais cela, aussi, constituera un très valable test et revue d'effectifs avant les matches de Coupe d'Europe contre l'Ecosse, puis la Hollande.

On voit apparaître trois nouveaux noms : Mésonès et Huitric, en attaque et Rubio en milieu de terrain.

La sélection sera rassemblée à Paris, lundi prochain et partira pour la coquette cité bretonne, proche de Quimper, Bénodet.

GARDIENS : Olejnik (Châteauroux), Poinot (Poitiers).

DEFENSEURS : Cieselski (Lens), Delpierre (Aulnoye), Imiéla (Amiens), Lavocat (P.F.C.), Ahache (R.S.).

MILIEU : Smerecki (Le Mans), Romier et Rubio (Montluçon).

ATTAQUANTS : Redon (Rennes), Mésonès (Châteauroux), Coste (Lille), Bonnec (Lorient), Platini (Nancy), Huitric (Quimper).

Il semble, que cette fois-ci, l'attaque tricolore pourra avoir des arguments déterminants, alors que jusqu'ici, cette ligne était source de soucis pour les sélectionneurs.

Tony ARBONA.

COUPE DES D.O.M. — **LE MARIN - SPORTS GUYANAIS 1-0**

LA MARTINIQUE A EU LE DERNIER MOT

SAINT-MAUR. — Une semaine après avoir joué la prolongation en Coupe de France contre Garges, l'Olympique du Marin a encore failli connaitre les affres des deux périodes supplémentaires. Il s'en est fallu de cinq minutes pwuisque ce n'est qu'à la 85e minute que l'avant-centre martiniquais, Oblico, donna la victoire au Marin, et en même temps le trophée mis en jeu par le ministre des Départements d'outre-Mer.

Le match s'est déroulé sur un terrain collant qui décontenança souvent les deux équipes et fut dans l'ensemble très moyen et confirma que l'Olympique du Marin, surtout, n'était pas un des tout meilleurs clubs martiniquais, qu'il avait pourtant éliminés en Coupe de France.

La rencontre valut surtout par l'opposition des styles, due à la différence de morphologie des Martiniquais et des Guyanais. Les premiers sont plus fins mais aussi plus frêles, et leur football a les mêmes caractéristiques. Les seconds sont beaucoup plus robustes, possèdent une masse athlétique plus importante et ils utilisent ces qualités physiques dans leur jeu. A cela, il faut aussi ajouter que les deux clubs ne semblèrent pas considérer la rencontre avec le même état d'esprit. Les Cayennois parurent plus concentrés que les Martiniquais qui, c'est symptomatique, se privèrent pour ce match de leur buteur Laviolette, qu'ils préférèrent réserver pour le championnat qui reprend la semaine prochaine. Disons enfin que les joueurs du Marin durent répondre, pendant toute la semaine, à de nombreuses invitations de la part de leurs concitoyens de la région parisienne tandis que la colonie guyanaise est moins importante...

Tout cela fit donc que les Guyanais prirent le match en main pendant toute la première mi-temps et c'est là qu'ils le perdirent car ils se créèrent de nombreuses occasions qu'ils ne surent transformer en buts. Valton, Saint-Flour, Gervais, Mandé eurent à plusieurs reprises le but au bout du pied. En vain.

Le Marin se réveilla en seconde mi-temps, mais d'un côté comme de l'autre on pouvait se demander comment une des deux équipes parviendrait à marquer... quand, enfin, Oblicoq en inscrivant le but vainqueur, préserva les deux équipes d'une prolongation qui s'annonçait bien pénible.

Le Marin n'aurait donc pas tout perdu : il rapporte chez lui une victoire de prestige sur le voisin guyanais, en même temps que l'amitié du F.C. Garges, son adversaire de la Coupe de France.

Didier BRAUN.

L'Olympique du Marin de la Martinique : *Debout de g. à dr. : Calcul, Hierso, Vulf, Guinée, Kanor, Lamon. Accroupis : Oblicoq, Edmond, La Violette, Eustache, Mathé, Pancrate.*

L'A.S. Sport Guyanais *debout de g. à dr. : l'entraîneur Thérèse, Mathieu, Floricien, Diomar, Rolland Nemor, Ormal, Mandé. Accr. : Chen Kuo Chang, Marcel Nemor, Gervais, Lafontaine, Saint-Flour, Valton.* (Photo J. Stevens)

DIVISION 3

A MARSEILLE ET AMIENS AVALANCHE DE BUTS

(Jean-Marie LORANT)

Beaucoup de gros scores et beaucoup de buts pour cette journée de reprise. 147 buts au total, soit plus de trois buts de moyenne par match en tenant compte du fait que trois rencontres ont été remises. Dieppe-Aulnoye et Saint-Quentin-Epernay dans le groupe Nord et Quevilly-Evreux dans l'Ouest. Beaucoup de gros scores, notamment à Marseille et Angers, sept buts pour chacune de ces deux équipes qui jouaient en lever de rideau des pros, à Amiens et à Tavaux également où deux buteurs se sont mis en vedette, Buchot (4 buts) qui a repris la tête du classement des buteurs et Bouvard qui a aussi marqué quatre buts.

On a noté de belles affluences et le record revient à Tours avec près de 3.000 spectateurs. Voilà une ville et une équipe qui surprennent de plus en plus agréablement.

Un incident malheureux a eu lieu à Saint-Amand où le joueur rémois Hochart a eu la jambe fracturée.

● CENTRE

SAINT-ETIENNE EN DEROUTE

Marseille n'a pas fait de détail devant Brassac (7-2). Les Marseillais ont déjà marqué 47 buts depuis le début de la saison et Lendo, trois buts face à Brassac, est en bonne position au classement des buteurs. Tout va bien donc pour les troupes de Jules Zvunka qui ont désormais deux longueurs d'avance sur leurs adversaires lyonnais,, lesquels ont dû se contenter du partage des points à Decize.

Les jeunes Stéphanois ont connu une sérieuse désillusion à Orléans où ils ont été battus 4-1. Ils sont maintenant décrochés de la tête et ils sont à portée de leur vainqueur du jour et d'Auxerre facile vainqueur de Valence. Ces deux équipes ont retrouvé le sourire car pour la montée en seconde Division, il leur faut devancer une des trois équipes pros et cela n'est pas facile.

Les apprentis de l'I.N.F. de Vichy poursuivent leur remontée. Ils ont gagné à Troyes et ils sont invaincus en Championnat depuis le 18 novembre. Encore une ou deux places à grignoter et ils pourront respirer un peu plus librement.

● CENTRE-OUEST

ATTENTION A TOURS !

La preuve est faite. Tours est un candidat sérieux à la Seconde Division et même pourquoi pas à une place en poule finale. Les Tourangeaux ont battu leur record de recette de la saison et ils ont aussi écarté un rival dangereux dans la course à la montée : Limoges. Deux buts de Gerez sur penalty et Dossevi ont fait la différence.

Les Tourangeaux sont toujours à deux points de Nantes. Les Nantais n'ont pas brillé d'un vif éclat face à Saint-Seurin, mais ils se sont néanmoins imposé grâce à deux buts de Meriqot et Arnisse.

Derrière ces deux équipes, le trio Niort, Libourne, Bordeaux demeure bien placé, les Niortais et Libournais n'ont pu ramener qu'un point de leurs déplacements alors que les Bordelais ont vaincu à Fossemagne. Mais l'attaque la plus brillante a été celle d'Angers. Le malheureux goal briviste Viaud a dû aller chercher sept fois la balle au fond de ses filets.

● SUD

NEUF EN QUATRE POINTS

On s'y attendait un peu, Nice est tombé à Abli. Un petit but seulement, concédé sur la fin, des pieds de Ferratge, mais le score aurait pu être plus lourd sans les interventions de Peyron. Ce résultat entraine un regroupement en tête où on retrouve Nice, Albi et Martigues à la première place.

Le Gazelec, défait à Mazamet devant 1.600 spectateurs, une affluence inhabituelle dans ce groupe, perd du terrain tout comme La Ciotat battu à Menton. Mais la lutte reste très ouverte puisqu'on compte neuf équipes groupées en quatre points.

Dans le bas du tableau, Carpentras l'a emporté et se rapproche de Brignoles et Montelimar. La tâche des protégés de Wisnieski s'annonce cependant fort difficile.

● NORD

BUCHOT FRAPPE FORT

Amiens est bien reparti et Poissy en a fait les frais. Les Pissacais ont essuyé une véritable déroute, et Buchot a été leur bourreau en inscrivant quatre des six buts amiénois. Depuis quelque temps, on s'interrogeait sur l'avant centre d'Amiens qui après un début de saison fracassant ne marquait plus. Il a donné sa réponse, et il n'y a pas grand-chose à ajouter sinon qu'avec 19 buts à son actif, le voilà nettement en tête du classement des buteurs.

Aulnoye qui vient d'aller jouer aux Antilles pour le compte de la Coupe était au repos et la situation des Aulnésiens demeure favorable.

Par contre Reims et Nœux ont perdu du terrain. Les Rémois sont à trois points d'Amiens et ils ont joué un match de plus alors que Nœux est à quatre points. Il ne faut pas oublier Saint-Quentin qui est à cinq points du leader, mais compte, lui aussi, un match de retard.

En fin de classement, la situation de Valenciennes, Monzon et Epernay apparaît comme désespérée, neuf points séparant V.A. de Dieppe.

● EST

EPINAL, NOUVEAU LEADER

Un nouveau leader dans ce groupe, Epinal. La journée était favorable aux Spinaliens puisqu'ils recevaient Colmar alors que Mutzig devait se déplacer à Chaumont. Ils n'ont pas laissé cette belle occasion de prendre la tête profitant du match nul des Mutzigeois et de leur victoire sur Colmar.

Ces deux formations ont fait le trou sur leurs poursuivants puisque Saint-Dié et Sochaux ont été battus sur leur terrain par Metz et Nancy. Quatre points séparent désormais le peloton des troisièmes où on trouve, outre Saint-Dié et Sochaux, le F.C. Strasbourg et Nancy, du leader et la première place risque de se résumer à un duel Mutzig-Epinal.

Un buteur à l'honneur dans ce groupe : Bouvard. Il a marqué quatre buts pour son équipe Tavaux qui en a bien besoin car sa position est alarmante en fin de tableau. Autre équipe en danger, Fesches qui a encore encaissé quatre buts devant les Pierrots.

● OUEST

STATU QUO

Les deux grands du groupe l'ont emporté par le même écart et de la même manière. Il leur a fallu un penalty pour faire la décision. Ces deux hommes providentiels ont été Hemon pour Quimper et Abbate pour Malakoff, mais Lisieux et Juvisy ont inquiété ces deux ténors et prouvé qu'ils méritaient mieux que leur classement.

Paris-F.C., vainqueur difficile de Concarneau et Rennes demeurent placés dans la course au titre, mais Malakoff, surtout s'il gagne son match de retard contre Paris-Joinville sera difficile à atteindre car son avance serait alors de six points.

Si la lutte est passionnante dans le haut du tableau, elle l'est aussi en queue où les places sont chères. Concarneau et Paris-Joinville sont condamnés, mais pour les deux autres places dans le chariot de la descente, Berne, Juvisy, Racing, Le Havre, Lisieux et Lucé sont concernés et tout ce joli monde n'a nullement l'intention de se laisser faire.

Classement par étoiles

CENTRE-OUEST

11 Etoiles : Manic (Tours) ; **10 Etoiles :** Chassaigne (Bergerac) ; **9 Etoiles :** Stojovic (Limoges) ; **5 Etoiles :** Perier (St-Seurin), Huguerre (Niort), Cartwright (Challans), Bergeroo (Bordeaux).

CENTRE

10 Etoiles : Stasiak (Decize) ; **8 Etoiles :** Dobraje (INF Vichy) ; **7 Etoiles :** Delmas (Gien), Manet (Troyes) Pelletier (Villefranche) ; **6 Etoiles :** Fefeu (Auxerre).

SUD

5 Etoiles : Chanuc (Montpellier), Gally (Martigues), Moise (Gazelec).

NORD

7 Etoiles : Danty (Mouzon) ; **6 Etoiles :** Cailleux (St-Quentin) ; **5 Etoiles :** Shanoun (Roubaix), Stachnik (Epernay), Legrand (Arras), Fromholtz (Amiens).

EST

8 Etoiles : Ahipeaud (F.C. Strasbourg) ; **7 Etoiles :** Fromholtz (Chaumont) ; **6 Etoiles :** Jacques (A.S. Strasbourg), Racine (Tavaux) ; **5 Etoiles :** H. Bouveresse (Baume), Bozzolini (Chaumont), Guttierez (Sochaux).

OUEST

8 Etoiles : Pottier (Caen) ; **7 Etoiles :** Lhoste (Le Havre), Dufoix (Lucé), Poubeile (Paris F.C.) ; **6 Etoiles :** Kedim (Juvisy), Pohon (Quimper) ; **5 Etoiles :** Le Tallec (Berné), Touré (P.-Joinville).

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES
1. 2.781 Tours ; 2. 2.636 Amiens ; 3. 1.949 La Roche-sur-Yon ; 4. 1.857 Epinal ; 5. 1.784 Orléans ; 6. 1.588 Mazamet ; 7. 1.347 St-Dié ; 8. 1.283 Caen ; 9. 1.282 Quimper ; 10. 1.200 Cuiseaux-Louhans.

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
Grevat (Juvisy), Rodriguez (Gien), Jeanmougin (Chaumont), Pavon et Benali (La Ciotat).

ONT MARQUE UN PENALTY
Abbate (Malakoff), Fromholtz (Amiens), Gerez (Tours), Hemon (Quimper), Assire (Lisieux), Machanek (Montferrand), Ehrhardt (St-Dié), Lendo (Marseille), Bouvard (Tavaux), Tall (Montelimar).

ONT MARQUE 2 BUTS
Gahoudi (Baume), Delahaye (Juvisy), David (La Roche-sur-Yon), Lawson (Roubaix), Di Domenico (Metz), Anelli (Racing), Ferrier (Orléans), Guillon (Angers).

ONT MARQUE 3 BUTS
Joseph (R.P.S.M.), Lendo (Marseille), Bedouet (Angers), Gianella (Alès).

ONT MARQUE 4 BUTS
Buchot (Amiens), Bouvard (Tavaux)

CLASSEMENT DES BUTEURS
GROUPE CENTRE-OUEST.
15 buts : Y. Porcher (Châtellerault).
14 buts : Grany (Limoges).
12 buts : Othmani (Tours).
10 buts : Dossevi (Tours), Cabezas (Libourne).
8 buts : Baujault (Cholet).
7 buts : Bedouet (Angers), Sabatier (Challans), Marcos (Nantes).

GROUPE CENTRE
14 buts : Lendo (Marseille).
11 buts : Maillard (Lyon).
10 buts : Ferrier (Orléans).
8 buts : Lariost (St-Etienne), Berger (Lyon), Caussemille (INF Vichy).
7 buts : Berlin (INF Vichy), Ferrignot (Lyon), Gousselot, J. Viot (Orléans).

GROUPE SUD
12 buts : Sansonetti (Gazelec).
10 buts : Di Caro (Aix).
9 buts : Carrer (Menton).
7 buts : Casolari (Montpellier), Mangue (Martigues).

GROUPE NORD
19 buts : Buchot (Amiens).
14 buts : Devorsine (Aulnoye).
10 buts : Kosbur (St-Quentin).
9 buts : Lawson (Roubaix), Juspek (St-Amand-Raismes).
8 buts : Danneville (Saint-Quentin), Savary (Arras).

GROUPE EST
10 buts : Scwartewalder (Epinal).
9 buts : Bossert (Mutzig), Devesa (Fesches), P. Bouveresse (Baume).
8 buts : Pfertzel (Sochaux), Schalber (Mutzig), Tapella (Cuiseaux) Fornalik (Blenod).
7 buts : Brot (Cuiseaux), Di Gusto (Colmar).

GROUPE OUEST
15 buts : Huitric (Quimper).
14 buts : Lhoste (Le Havre).
11 buts : Baron (Malakoff).
9 buts : Modeste (Racing).

CENTRE

Marseille-Brassac	7-2
Orléans-Saint-Etienne	4-1
Decize-Lyon	2-2
Montferrand-Chalon	1-1
Troyes-INF. Vichy	0-2
Auxerre-Valence	3-0
Villefranche-Montluçon	2-1
Gien-Clermont	1-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Marseille	27	17	12	3	2	47	17
2.	Lyon	25	17	10	5	2	45	17
3.	St-Etienne	23	17	10	3	4	33	17
4.	Auxerre	22	17	8	6	3	23	13
	Orléans	22	17	10	2	5	31	24
6.	Gien	17	17	6	5	6	20	19
	Montferr.	17	17	6	5	6	19	16
8.	Villefranc.	16	17	6	4	7	24	31
9.	Decize	15	17	4	7	6	14	26
	Clermont	15	17	3	9	5	14	21
11.	Brassac	14	17	5	4	8	22	33
	Chalon	14	17	4	6	7	22	22
13.	INF. Vichy	13	17	6	1	10	26	28
14.	Montluç.	12	17	3	6	8	22	35
15.	Troyes	10	17	3	4	10	19	40
	Valence	10	17	3	4	10	14	36

AUXERRE b. VALENCE : 3-0 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Riffiaud. Spectateurs : 959. Recette : 1.700 F. Buts : Garnier (5e c.s.c.), Hallet (14e), Saulquin (31e).

AUXERRE : Mathieu — G. Boulard, Mourey, Raque, Munier, J.-J. Boulard, Fefeu, Pagnier, Cavan, ***Hallet,*** Saulquin. — Entr. : Roux.

VALENCE : Garnier — Seneyrol, Luccatio, Reynaud, ***Hollande,*** Lacaille, Dieye, Badois, Delnatte, Sanchez, Sarrotte. — Entr. : Daniel Duc.

ORLEANS b. SAINT-ETIENNE : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 1.784. Recette : 14.584 francs. Buts : Orléans : Farnoux (14e), J. Viot (34e), Ferrier (60e et 88e). Saint-Etienne : Rocheteau (55e).

ORLEANS : P. Viot — Troupet, F. Bordas, Leinenweber, **Fontaine** — **J.-B. Bordas,** Clipet — Gousselot (puis Drouet 85e), **Farnoux, J. Viot, *Ferrier.** — Entr. : J.-B. Bordas.

SAINT-ETIENNE : **Olivain** — Soubies, Di Mateo, Modeste, Deschamps — ***Massard, Vesir** — Rocheteau, Schaer, Lamanra, Deléage. — Entr. : R. Philipe.

DECIZE et LYON : 2-2 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre M. Bouteille. Spectateurs : 1.100. Recette : 7.480 F. Buts : Lyon : Crolle (32e), Maneiro (45e). Decize : Messeau (64e), Zatella (70e).

DECIZE : **Clément** — **Jakubowioax, Chemani, *Stasiak,** Esik — Espinasse, Zatella — La Torre, Tuffin, **Billoué, Messeau.** — Entr. : Dackowski.

LYON : Chemier — Valette, Mihalouic, Garradier, **Baldassara** — ***Crolle, Maneiro** — **Thiry,** Maillard, Berger, Asnar. — Entr. : Thiry.

INF VICHY b. TROYES : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 400. Recette : 2.100 F. Buts : Tomaszewski (29e), Berlin (34e).

TROYES : Manet — Ansaldo, Choiselat, Augias, **P. Winkelmuller** — C. winkelmulier, M. Figuet, Montiverd, ***Plemending,** Eulaffroy, Constant. — Entr. : F. Lefebure.

INF VICHY : ***Dobraje** — Lemonier, Marchioni, Maioroff, De Chaufour — **Genet,** Ollier — Tomaszewski, Caussemille, Romby (puis Jaquino, 65e), **Berlin.** — Entr. : Banide.

CLERMONT b. GIEN : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 604. Recette : 4.500 F. Buts : Clermont : Rodriguez (62e c.s.c), Picot (83e). Gien : Marty (52e).

GIEN : Delmas — Justin, Michalek, Tonnelet, Douchez, ***Gori,** Rodriguez — Marty, Alloncle, **Mari,** Richard. — Entr. : Gob.

CLERMONT : **Dalon** — **Fogola,** Charret, Menutti, **Gnand** — Delmas, ***Rejaud** — Traulle, Perret, Picot, Deyrat (puis Courtial, 85e). — Entr. : P. Boyer.

VILLEFRANCHE b. MONTLUÇON : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre. M. Pelletier. Spectateurs : 311. Recette : 1.850 francs. Buts : Villefranche : Dumas (17e), Zuliani (57e). Montluçon : Boratelli (42e).

VILLEFRANCHE : **Bontoux** — Terrat, ***Pelletier,** Sivignon, Deschamps — Mathieu Zuliani — Perraud, **Balmet,** Dumas, **Ledieu.** 12e homme : Papas. — Entr. : Papas.

MONTLUÇON : Leclerc — Gaudin, Duceau, Zaik, François — **Villa, Coutard** — Baratelli, ***Goutorbe,** Viard, **Jouanovic** —. Rempl. : Court. — Entr. : Cluchagne.

MONTFERRAND et CHALON : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbaso. Spectateurs : 299. Recette : 2.419 francs. Buts : Chalon : Schaller (15e). Montferrand : Machanek (68e sur pen.).

MONTFERRAND : ***Bonne** — Machanek, **Tolance,** Mur, Benincasa, Monnot, Sanchis, Demarchi (puis Verdier, 81e), Trenoras, Nuninga, Amanfitano. — Entr. : Nuninga.

CHALON : Jalabert — Kaminski, **Genieu,** Pomaro, Meunier, Guegain, **Bak,** Rodriguez, Lefebvre, ***Schaller,** Ortega. — Entr. : Lagadec.

MARSEILLE b. BRASSAC : 7-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : lever rideau O.M. Nimes. Buts : Marseille : Lendo (24e s. pen., 48e, 54e), Sikely (69e et 78e), Ropero (72e), Bosquier (81e). Brassac : Camus (27e), Roche (82e).

MARSEILLE : Kraft — Armenante, Barbieri, Jules Zvunka, Gransart — Le Boedec, Bosquier — Ropero, Bonnet, Sikely, ***Lendo.** — Entr. : Zvunka.

BRASSAC : Gire — C. Laurent, Roche, Simon, A. Tylinski — Riffaut, ***Camus** — J. Laurent, Richard, Tylinski, Addeo, M. Bret. — Entr. : Tylinski.

DEMAIN

Rennes, Reims, Limoges, Ajaccio pôles d'attraction

EST

MUTZIG - A.S. STRASBOURG
F.C. STRASBOURG - EPINAL
NANCY - FESCHES
TAVAUX - ST-DIE
BAUME - SOCHAUX
COLMAR - BLENOD
R.P. STRASBOURG - CUISEAUX
METZ - CHAUMONT

SUD

NICE - ALES
ALBI - MAZAMET
GAZELEC - MENTON
BRIGNOLES - CARPENTRAS
AIX - MONACO
MARTIGUES - MONTPELLIER
NIMES - BASTIA
LA CIOTAT - MONTELIMAR

CENTRE-OUEST

LIMOGES - NANTES
NIORT - CHATELLERAULT
CHALLANS - TOURS
LIBOURNE - MONTMORILLON
ST-SEURIN - ANGERS
BORDEAUX - BRIVE
BERGERAC - FOSSEMAGNE
CHOLET - LA ROCHE-S/YON

NORD

VALENCIENNES - AMIENS
AULNOYE - ST-AMAND-RAISM.
REIMS - ST-QUENTIN
EPERNAY - NŒUX
POISSY - ARRAS
LENS - DIEPPE
MOUZON - SEDAN
ABBEVILLE - ROUBAIX

CENTRE

CLERMONT - MARSEILLE
LYON - GIEN
ST-ETIENNE - MONTFERRAND
MONTLUÇON - ORLEANS
I.N.F. VICHY - AUXERRE
TROYES - DECIZE
BRASSAC - CHALON
VALENCE - VILLEFRANCHE

OUEST

RENNES - MALAKOFF
PARIS-JOINVILLE - PARIS F.C.
BREST - QUIMPER
CONCARNEAU - CAEN
LISIEUX - BERNE
LUCE - QUEVILLY
JUVISY - RACING
EVREUX - LE HAVRE

CENTRE-OUEST

Nantes-Saint-Seurin	2-1
Tours-Limoges	2-0
Montmorillon-Niort	0-0
Cholet-Libourne	1-1
Angers-Brive	7-1
La Roche-sur-Yon-Challans	3-1
Fossemagne-Bordeaux	0-2
Châtellerault-Bergerac	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	25	17	11	3	3	33	14
2. Tours	23	17	9	5	3	38	18
3. Niort	22	17	8	6	3	33	17
Bordeaux	22	17	9	4	4	28	18
Libourne	22	17	8	6	3	30	22
6. Châtellerault	20	17	7	6	4	29	24
7. Limoges	19	17	8	3	6	28	19
Cholet	19	17	7	5	5	21	16
9. Fossemagne	16	17	6	4	7	20	18
L. R.-s-Yon	16	17	5	6	6	18	20
11. Angers	15	17	4	7	6	25	26
12. Montmorill.	14	17	5	4	8	19	29
Brive	14	17	6	2	9	21	37
14. Challans	11	17	2	7	8	19	29
15. Bergerac	8	17	3	2	12	11	37
16. St-Seurin	6	17	2	2	13	13	42

LA ROCHE-SUR-YON b. CHALLANS : 3-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Babin. Spectateurs : 1.949. Recette : 15.338 F. Buts : La Roche-sur-Yon : David (4e et 17e), Gachenot (32e). Challans : Sakouowgi (89e).

LA ROCHE-SUR-YON : Bodet — **Rame, Carra, Savroux, Grit** — **Letard, Million** — Marinier, ***Gachenot, David,*** Tartarin.. — Entr.: A. Mori.

CHALLANS : Daburon — Guignard, **Gil,** Sakouwogui, Charpentier — **Cartwright, Bordes** — Senechal, ***Drochard,*** Sabatier, Jollivet. — Entr.: J.-C. Bauduin.

F.C. TOURS b. LIMOGES : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 2.781. Recette : 18.359 F. Buts : Gerez (56e sur penalty), Dossevi (69e).

F.C. TOURS : Thomin — **Gadin, Meunier, Radaoui, Paillet** — ***Gerez,*** Manic — Dossevi, **Othmani, Meudic,** Zimmerman (puis Bardet, 75e). — Entr. : Jubelot

LIMOGES F.C. : ***Balestrat*** — **Decrossos, Friquet, Clavaud, Wojcik** — Madari, **Stojovic** — Humbert (puis Jammes 46e), **Grany,** Allicot, Blanchard. — Entr.: Cailleton.

CHOLET et LIBOURNE : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 1.022. Recette : 6.851 F. Buts : Cholet : Boujault (12e). Libourne : Le Magorou (65e).

CHOLET : **Boileau — Pampanet, *Paciora,** Bary, **Gautier-Zenzato, Vestit** — Léger, **Boujault,** Laurendeau (puis Rampillon 80e), Join. — Entr.: R. Abade.

LIBOURNE : Château — Talut, **Perales, Dampenou, Montes** — ***Le Magourou, N'Doumbe** — Zabala, **Barthou,** Cauchou, Borderou. — Entr.: J.-B. Gassien.

BORDEAUX b. FOSSEMAGNE : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 704. Recette : 6.942 F. Buts : Goubet (10e), Lattuada (64e).

FOSSEMAGNE : Galant — Desmartin, Goetzmann, **Montupet, Chardourne** — **Crubelier,** ***Ebrard** — Constant, Meunier, Cesaire (puis Gonzalès 70e), Pujol. — Entr.: Dubaele.

BORDEAUX : **Bergeroo — Cohade,** Delsol, Goyenaga, **Sarreau — Gomez,** ***Dupont** — Goubet, Lattuada, **Korman,** Cooper. — Entr. : Michelena.

ANGERS b. BRIVE : 7-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : lever de rideau S.C.O.-Nantes. Buts : Angers : Gotier (30e), Guillon (16e et 51e), Bedouet (28e, 77e, 83e), Fezzi (62e). Brive : Ceyrat (44e).

ANGERS : Welles — Noir, Croizet, Mignon, Moreau — Gotier, Andreau — ***Guillon,** Fezzi, Lasselette, Bedouet. — Entr.: Samzun.

BRIVE : Viaud — Martial, Simon, Bolzet, Pietzak — Signol, Lacoste — ***Ceyrat,** Brussot, Gaisaud. — Entr.: Guttieriez

CHATELLERAULT b. BERGERAC : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 630. Recette : 4.981 F. But : Porcher Yannick (44e).

CHATELLERAULT : Darchicourt — Taule, **Morosini, Bordier,** Serafin — ***Perce,** Princet Gilbet — Princet Thierry, **Porcher Y.,** Leclerc, Dupuis.

BERGERAC : ***Ainau*** — Guioni, Le Blayo, **Chassaigne,** Cabedo — Fonteille, **Le Saux** — Marie-Sainte, Pons, **Chastaud,** Loirat. — Entr.: Duquenne.

MONTMORILLON et NIORT : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 302. Recette : 2.261 F.

MONTMORILLON : Raynaud — Bajou, Nouleau, Grégoire, Nedaud — Serge Fumeron, Billac — Gauthier, ***Devaux,** Salaun, G. Fumeron. — Entr.: J. Guillot.

NIORT : Andres — Coué, Huguerre, Recoquillon, Gauvin — ***Richard,** Bremond— Gomez, Betaux, Augustin, Veronese. — Entr.: Hnatow.

NANTES b. SAINT-SEURIN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 300. Buts : Nantes : Merigot (11e), Amisse (60e). Saint-Seurin : Hoscouet (71e).

NANTES : Donoyan — Le Bourgocq **Sohnoun,** Gardon, Bossis — Marcos, Arribas — ***Merigot,** Pecout, Baroncelli, Amisse. — Entr.: Suaudeau.

SAINT-SEURIN : **Perrier** — Gaspard, Denon, ***Doumba,** Gautrias — Hascouet, Tessonneau — Malenon, Guillemont, **Solem,** Jensonnet. — Entr. : Danzelle.

EST

Chaumont-Mutzig	1-1
Epinal-Colmar	2-0
Saint-Dié-Metz	2-3
Cuiseaux-Louhans-F.C. Strasbourg	1-3
Sochaux-Nancy	0-1
Blénod-Baume-les-Dames	2-2
A.S. Strasbourg-Tavaux	0-5
Fesches-R.P. Strasbourg	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	24	17	10	4	3	29	14
2. Mutzig	23	17	9	5	3	28	12
3. Sochaux	20	17	8	4	5	28	20
St-Dié	20	17	7	6	4	21	18
F.C. Strasb.	20	17	6	8	3	21	14
Nancy	20	17	7	6	4	30	20
7. Blénod	19	16	7	5	4	23	14
8. Cuiseaux	18	17	8	2	7	29	24
R.P.S.M.	18	17	6	6	5	29	23
10. Baume	17	17	6	5	6	19	22
11. A.S. Strasb.	16	16	5	6	5	17	27
12. Colmar	15	17	5	5	7	22	29
13. Metz	12	16	4	4	8	18	25
14. Tavaux	9	16	4	1	11	20	34
Fesches	9	17	2	5	10	18	40
16. Chaumont	8	17	2	4	11	16	32

EPINAL b. COLMAR : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 1.857. Recette : 11.140 F. Buts : Schmitt (16e), Baudoin (48e).

EPINAL : **Delahaye** — Janvier, Vérité, M. Pierré, Rémy — ***Schmitt, Mathieu** — C. Pierre, **Schwartz Walder,** Baudoin (puis Behage, 72e), Buriat. — Entr. : Schmit.

COLMAR : Bischoff — Kinderstuh, Dreyer, Bortmann, ***Doll** — **Haab, Hinburg** (puis Fohrer, 67e), Debs, Fuchs, **Forni,** Di Guisto. — Entr. : Doll.

CHAUMONT et MUTZIG : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Buts : Chaumont : J.-M. Liautey (70e). Mutzig : Jeanmougin (72 c.s.c.).

CHAUMONT : Boulant — Jeanmougin (puis Maugrot), Metivier, Dilello, Catton — Felden, Meilley — Gerard, **J.-M.** ***Liautey,** Andriot, Czekaj. — Entr. : Fromholtz.

MUTZIG : Gemmrich — Huck, Faessel, ***Steinmetz,** Fluck — Kuntz, Zimmerman — Matter, Bossert, Racek, Epper. — Entr. : Hild.

TAVAUX b. AS STRASBOURG : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 283. Recette : 1.650 F. Buts : Bouvard (1re, 43e, 81e, 87e s pen.), Barbaud (78e).

A.S. STRASBOURG : **Ohresser — *Jacques,** Stehly, Carbiener, Becker — Stieber, Schroeder — Pfister, Francesconi, Toto, **Munuera.** — Entr. : Kugel.

TAVAUX. — **Christian Prost — Scheray,** Racine, **Tapella,** Michel Michon — Barbaud, Maurice Michon — Bidaud, ***Bouvard,** A. Prost, Peot (puis Jouille, 75e). — Entr. : Rocco.

BELNOD et BAUME : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lincker. Spectateurs : 752. Recette : 5.225 F. Buts : Blenod : Helis (56e) et Fornalik (86). Baume : Gahoudi (34e et 75e).

BLENOD : Fidry — Reverberi, Pietzak, Lahaxe, Mizera — Williszkowski, Codogni — Madiai (puis Pierron, 71e), Fornalik, ***Hells,** Crancee. — Entr. : Virtel.

BAUME : Vissant — Dancre, Clerc, Lambert, G. Bouveresse — Hintzy, Jelsce — Henry Bouveresse, Mascarello, ***Gahoudi,** Hubert Bouveresse. — Entr. : Credoiser.

R.P. STRASBOURG b. FESCHES : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs 405. Recette : 2.196 F. Buts : R.P. Strasbourg : Deutschmann (3), Joseph (47e, 72e, 80e). Fesches : Denesa (48e).

FESCHES : Demougeot — Biget, **Goudey** (puis Girelli, 70e), **Spielmann, Carlin** — Prati, Pessaros — Fallabrilo, Deuesa, ***Riera,** Metzjer. — Entr. : Santini.

R.P. STRASBOURG : Rey — Burkmard, Deuaux, **Jeanton,** Conrath — Lazarvs, **Deutchmann** — Guiot, ***Joseph, Hiewniak,** Kern. — Entr. : Matéo.

F.C. STRASBOURG b. CUISEAUX-LOUHANS : 3-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 1.200. Recette : 11.028 F. Buts : Cuiseaux-Louhans : Brot (75e). F.C. Strasbourg : Ahipeaud (35e), Tanter (65e), Kohler (87e).

CUISEAUX-LOUHANS : Buathier — Martin, **Murat,** Jacques, Lorenzatti — Garzitto, Brot — ***Henry, Lang,** Tapella, Campioni. — Entr. : Latron.

F.C. STRASBOURG : **Dietrich** — Ortlieb, Wayant, **Bach,** Muller — Hegenhauser, Willem — **Tanter,** Kohler, Moureaux, ***Ahipeaud.** — Entr. : Kaelbel.

METZ b. SAINT-DIE : 3-2 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 1.347. Recette 9.300 F. Buts : Metz : Cuperly (36e), Di Domenico (38e et 60e). Saint-Dié : Ehrhardt (48e s. pen.), Lombardo (83e).

SAINT-DIE : Chevrier — Dachaud, **Houvion,** Hisler, ***Lombardo** — Laurent, Mille — Ehrhardt, **Monnin,** Marchal (puis David, 48e), Braun. — Entr. : Jacquot.

METZ. — Szeja — **Jenny,** Battiston, Fuchs, Scheck — Cuperly, Chipon — Zdun, **Di Domenico, *Receveur,** Weber. — Entr. : Fuchs.

NANCY b. SOCHAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Levig. Spectateurs : 412. Recette : 2.480 F. Buts : Buni (75e).

SOCHAUX : ***Rust*** — Dartevelle, Denis, Burklé, Dufour — Barbier, Gutierrez — Dupa, Soler, Piasecki, Putti. — Entr. : Fauvergue.

NANCY : ***Moutiers*** — Mariot, Villeminey, Prêcheur, Deplanche — Belanger, Briot — Lanini, Bernhard, Orzes, Buni. — Entr. : Collot.

NORD

Amiens-Poissy	6-0
Saint-Amand-Raismes-Reims	1-1
Lens-Abbeville	0-1
Roubaix-Mouzon	5-2
Sedan-Valenciennes	2-1
Arras-Nœux	2-2
Saint-Quentin-Epernay	Remis
Dieppe-Aulnoye	Remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	24	16	11	2	3	42	13
2. Aulnoye	21	16	9	3	4	28	10
Reims	21	17	8	5	4	29	20
4. Nœux	20	16	8	4	4	24	14
Sedan	20	17	8	4	5	32	28
6. St-Quentin	19	15	7	5	3	27	16
7. Poissy	18	17	6	6	5	22	19
Lens	18	17	8	2	7	17	16
Arras	18	17	8	2	7	26	28
Roubaix	18	17	7	4	6	24	18
11. St-A.-Rais.	15	17	6	3	8	22	28
Abbeville	15	17	6	3	8	16	22
13. Dieppe	14	16	6	2	8	27	37
14. Epernay	9	16	2	5	9	12	29
Mouzon	9	16	3	3	10	17	36
16. Valencien.	5	17	2	1	14	13	44

AMIENS b. POISSY : 6-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 2.636. Recette : 21 238 F. Buts : Buchat (17e, 60e, 69e, 86e), Fromholtz (66e, penalty), Marczak (89e).

AMIENS : Ragon — Lacour, **Imiela,** Lefèvre, Gosset — **Fromholtz,** Delecroix — Srupaick, ***Marczak, Buchot,** Sachy puis Budot (71e). — Entr. : Grillon.

POISSY : ***Leplat*** — Christian, **Madelaine, Tiramani,** Lecole — Simon, Linotte — Mercier, puis Pons (60e), **Rémond,** Levert, Martet. — Entr. : Quenolle.

ABBEVILLE b. LENS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledrole. Lever rideau : Lens-Troyes. Buts : Lozano (61e).

LENS : **Tempet** — ***Derouck,** Cieselski, Stastewicz, puis Coche (9e), **Orzokowski** — **Maillard,** Corcolle — Monchaiet, Sab, Edwige, **Bourleton.** — Entr. : Sowinski.

ABBEVILLE : **Opila** — Lejeune, Fourny, ***Satta,** Tyra — Deletaile, **Pilot** — **Lozano, Potevin,** Tournel, François. — Entr. : Wecart.

SAINT-AMAND-RAISMES et REIMS : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 420. Recette : 3.300 F. Buts : St-Amand-Raismes : Huart (73e). Reims : Varoquier (55e).

ST-AMAND-RAISMES : ***Clément*** — Helleputte, Tetu, **Jacosz, Huart** — Mireland, Cianni — Jolis, **Bourgeois,** Houdart puis Boiboux (76e), **Pouillart.** — Entr. : Basquin.

REIMS : **Froelinger — Miel, Martinot, *Jeannette, Hochart,** puis Hehm (60e) — **Zwicka,** Liétard, Hesté, Roussy — Pedrosa, Varoquier. — Entr. : Hehm.

ARRAS et NŒUX : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 740. Recette : 6 163,50 F. Buts : Nœux : Panczak (21e), Resola (93e, sur pen.). Arras : Bétremieux (56e), Clouet (85e).

ARRAS : Pilette — **Therier,** Wisnieski, **Wojcik,** Petremieux — Legrand, **Lebez — Clouet,** Savary, Gomis, ***Dutriaux.** — Entr. : Cornet.

NŒUX : ***Bachorz*** — Owczarzaks, Thurlure, Panczak, Flack — François, **Boulanger — Berges,** Resola, Studmicki, Muselet. — Entr. : Flack.

ROUBAIX b. MOUZON : 5-2 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 352. Recette : 2 120 F. Buts : Roubaix : Lawson (10e et 71e), Ysenbart (63e), Dillies (81e), Cadart (86e), Mouzon : Foriffier (72e), Jonet (84e).

ROUBAIX : Lecroart — **Dillies,** ***Desmettre,** Porquet, puis Crouau (81e), Hallisan — Andres, Vanhuysse — Cadart, Ysenbart, Lawson, Boury. — Entr. : Schmit.

MOUZON : Suaray — Wery, Meunier, **Foriffier,** Lempereur, Pagnier, Kasterek — **Mulos,** ***Flagey,** Jonet, Danty. Entr. : Perrin.

SEDAN b. VALENCIENNES : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Kleckowicki. Spectateurs : 77. Recette : 339 F. Buts : Sedan : Anquet (57e), Delcamp (75e). Valenciennes : Marien (87e).

SEDAN : Jérôme — Raux, Raulin, Zamojski, Pensabene — Breny, Anquet — Saurfeld, ***Delcamp,** Chrétien, Colinet. Entr. : Breny.

VALENCIENNES : Bas — Arthur, Vauquier, Boutet, ***Boucly*** — Caniez, Leferme — Letaut, Macraé, puis Fleury (65e), Delzenne, Marien. — Entr. : Fleury.

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

4

OUEST

Malakoff-Juvisy	3-2
Quimper-Lisieux	3-2
Paris F.C.-Concarneau	2-0
Caen-Le Havre	2-1
Racing-Paris-Joinville	3-2
Brest-Rennes	0-2
Berné-Lucé	1-0
Quevilly-Evreux	Remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malakoff	25	16	9	7	0	28	11
2. Quimper	24	17	11	2	4	37	19
3. Paris F.C.	21	17	8	5	4	31	17
Rennes	21	17	9	3	5	25	19
5. Caen	20	17	7	6	4	18	17
6. Brest	18	17	7	4	6	18	17
Evreux	18	16	6	6	4	20	16
Quevilly	18	16	5	8	3	16	14
9. Lucé	16	17	4	8	5	20	20
Lisieux	16	17	7	2	8	28	26
11. Le Havre	15	17	4	7	6	26	23
Racing	15	17	5	5	7	25	31
13. Juvisy	14	17	5	4	8	18	25
14. Berné	13	17	3	7	7	16	29
15. Concarneau	9	17	1	7	9	10	25
16. P.-Joinville	5	16	1	3	12	8	35

RENNES b. BREST : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 670. Recette : 4.398 F. Buts : Remond (56e), Cherini (75e).

STADE BRESTOIS : Le Nair — ***Tonnard,** Cabon, **Divierres,** Cabel — Salvi, Bernard Boutier — Wrobel, Daniel, Donval, Ily. Entr. : Fouillen.

STADE RENNAIS : Hiard — Marchand, **Rabier,** Seradin, Mendrond — Mourgaux, ***Le Floch** — Rémond, Dortomb, David, Cherini. — Entr. : Garel.

QUIMPER b. LISIEUX : 3-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Jourdoin. Spectateurs : 1.282. Recette : 11.288 F. Buts : Quimper : Thomas (25e), Delabarre (33e), Hemon (52e s. pen). Lisieux : Assire (20e s. pen.), Le Blanc (80e).

QUIMPER : Robin, Deude — Loheac, Hemon, Le Corre, Marvan — **Le Brun,** ***Thomas — Delabarre, Pohon, Huitric.** — Entr. : Mao.

LISIEUX : ***Soenen*** — Le Blanc, **Assire, Guibert,** Hamel — Leroy, Cavalcande — Fournier, Wattelet, Fresnel, **Dallet.** — Entr. : Wattelet.

MALAKOFF b. JUVISY : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berthelot. Spectateurs : :831. Recette : 6.416 F. Buts : Sevin (20e), Grevat (36e c.s.c.), Abbate (56e s. pen.) pour Malakoff, Delahaye (43e et 50e) pour Juvisy.

MALAKOFF : Vasseur — **Fercoq,** Le Roux, Ribot, **Bocq** — ***Sevin,** Bérangé — **Baron,** N'Djemba, **Abbate,** Collat. — Entr. : Cros.

JUVISY : **Lecœur — Denis, M. Brun, Grevat, *Caille** — Somigo (puis G. Jvaneda, 80e), Persechini — **Delahaye, M'Bond,** Gautheron, **Crea.** — Entr. : Pellegrino.

CAEN b. LE HAVRE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Febvre. Spectateurs : 1.282. Recette : 10.515. Buts : Caen : Chan (45e), Mouilleson (47e). Le Havre : Brown (52e).

CAEN : Guillemont — Chan, Bandzwolek, Gaiverneur, Lunel — Caveau, ***Bigeon** — Ilbert, Lebavillier, Mouilleron (puis Lecamu 85e), Guilhem. — Entr. : Rummelhart.

LE HAVRE : Bourgier — Coert, Brosse, Briaut, Anquetih — Nolent, Roger — Duchemin, Brown, **Lhoste,** Lamy. — Entr. : Lavagne.

BERNE b. LUCE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perray. Spectateurs 775. Recette : 6.739 F. Buts : Le Tallec (65e).

BERNE : Redou — Chupin, Franck, Jacques, Bacon — Le Gall, R. Simon — Le Dortz, Morvant, A. Simon, ***Le Tallec.** — Entr. : Prouff.

LUCE : Braun — Boudebza, Gumez, Debray, Bordier — André Rolland, Alain Rolland — ***Dufoix,** Mustapha, Corgiatti, Rubichon. — Entr. : Chiarelli.

PARIS F.C. b. CONCARNEAU : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 428. Recette : 3.223,60 F. Buts : Gisbert (79e) et Mith (88e).

PARIS F.C. : Delhumeau — Chazottes, Lachi, Perlini, **Lavocat — Stocquart,** Poubelle — Rabat, ***Gisbert,** Bulher, Falkenheim (puis Mith, à la 71e). — Entr. : Dusseaux.

CONCARNEAU : Laouenan — Léon, ***Fraval, Picard,** D. Guillou — **Le Borgne,** Dezothez, Gallo — A. Guillou, **Déru,** Lannuzel. — Entr. : Le Borgne.

RACING b. PARIS-JOINVILLE : 3-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 107. Recette : 1.030 F. Buts : Paris-Joinville : Urdanetta (36e), Brieu (71e). Racing : Herbette (49), Anelli (73e, 88e).

RACING C.F. : **De Giorgio — Cheyrou,** Traoré, **Hourquet, Chapelle** — Hémonic, **Zaccherini** — Chapuis, Herbette, Luthner (puis Guise, 81e), ***Anelli.** — Entr. : Jurilli.

PARIS-JOINVILLE : ***Dahan*** — Amato, Goret (puis Kadmiry, 70e), **Brucato, Pezzillo** — Renia, **Delcourt** — Brieu, Rahou, **Urdanetta,** Santos. — Entr. : Charlot.

SUD

Albi-Nice	1-0
Mazamet-Gazélec	2-0
Menton-La Ciotat	2-1
Montélimar-Martigues	1-2
Bastia-Aix	1-0
Carpentras-Montpellier	1-0
Monaco-Brignoles	3-1
Alès-Nimes	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	22	17	10	2	5	28	16
Albi	22	17	9	4	4	24	18
Martigues	22	17	9	4	4	25	17
4. Gazélec	20	17	9	2	6	22	16
5. Monaco	19	17	6	7	4	25	23
6. Aix	18	17	8	2	7	25	21
La Ciotat	18	17	6	6	5	20	17
Bastia	18	16	6	6	4	16	13
Mazamet	18	17	7	4	6	22	21
10. Montpellier	16	17	6	4	7	20	27
Menton	16	17	7	2	8	26	24
12. Alès	15	17	6	3	8	23	24
13. Nimes	14	17	5	4	8	17	13
14. Montélimar	12	17	4	4	9	18	29
15. Brignoles	11	16	4	3	9	14	26
16. Carpentras	9	17	4	1	12	16	36

ALBI b. NICE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 920. Recette : 7.400 F. Buts : Ferratge (83e).

NICE : ***Peyron*** — Mauri, Pardini, Damiano, **Albert** — Bouthiaux, **Chorda — Sanchez,** Lautard, Fiorini, puis Fellis (21e), Massa. Entr. : Rossi.

ALBI : **Verdier — Martinez, Gibert, Un, Rossi — Guillot, Ferratge — Guilas, Petit, *Rivals, Chemel.** Entr. : Roach.

MAZAMET b. GAZELEC : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 1 588. Recette : 10 739 F. Buts : Taillhades (56e), Carayol (67e).

MAZAMET : Sanchez — ***Glories,** Lloret, **Soler,** G. Cabirol — **Taillhades, Contesti — Zapatta,** D. Cabirol, **Lopez,** Torres, puis Carayol (66e). — Entr. : Albert.

GAZELEC : **Lesillatre** — Bolu, Delorme, Gorentiave, **Lapino,** puis Gicelli (46e) — ***Moretti, Calleja** — Alessanbri, **Barrientos,** Mazzoni, Guisepaggi. Entr. : Caleji.

MENTON b. LA CIOTAT : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 380. Recette : 2.166 F. Buts : Menton : Pavon (8e c.s.c.), Benali (29e c.s.c.). La Ciotat : Dussère (40e).

MENTON : **Abler** — Galea, Laffitte, Girod, Tomasi — De Saint Genois, **Delalande — Sapp,** Soccoiqa, ***Segarra,** Carrer, puis Paskier (80e). — Entr. : Oniboni.

LA CIOTAT : **Mario** — Tassone, **Benali,** Marchetti, Gauchenot — Jossin, **Cohen** — Martinot, ***Dusserre,** Pavon, puis Llorens (15e), **Aubert.** — Entr. : Merschel.

BASTIA b. AIX : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mattiussi. Lever de rideau de Bastia-Rennes. But : Courroy (88e).

AIX : Bluhm — Vecchioni, Poussardin, Greck, Azarian — Valls, Le Donche — Jelassi, Tiberi, Di Caro, Giuliano. Entr. : Costantino.

BASTIA : Gili — Giudicelli, Ravanello, Travetta, Baccharelli — Garziani, Courroy — Mariani, Santucci, Muratti, puis Triey, Pasqualetti. — Entr. : Accorsi.

MONACO b. BRIGNOLES : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Lever de rideau des pros. Buts : Monaco : Lovisolo (10e), Maranelli (69e), Prost (80e). Brignoles : Portelli.

MONACO : Charpentier — **Perruchini,** Samuel, Volpatti, **Feuillerat — Odasso,** ***Abelaneda — Rosso,** Maranelli, **Prost,** Lovisolo. Douzième : Migues. — Entr. : Muro.

BRIGNOLES : Savot — Ahiel, **Isnard, Grisolle,** Gontard — ***Roig,** Marcel — Lucardi, **Portelli,** Poirie, Simian. Douzième : Soynez. — Entr. : J.-J. Marcel.

CARPENTRAS b. MONTPELLIER : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 452. Recette : 4 028 F. But : Boulanger (27e).

CARPENTRAS : Caruel — ***Batailles, Debayle, Conton, Roux — Wisniewski,** Moulin — Buades, Boulanger, Decorzent, Liader. — Entr. : **Wisniewski.**

MONTPELLIER : Malassagne — Massé, Besson, Terrasse, Petin — Scaieys, ***Dubois** — Desfours, Casolari, Cristol, Estall, puis Viala. Entr. : **Mirouze.**

MARTIGUES b. MONTELIMAR : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuli. Spectateurs : 311. Recette : 2 085 F. Buts : Montélimar : Tall (13e s. pen.). Martigues : Mangue (40e), Mercet (75e).

MONTELIMAR : **Belloni** — Belloux, **Faure, Suel,** Garcia — Gueury, Morsiglia — Tall, Mendy, ***Faccioli,** Chabert — Rempl. : Sibilleau. — Entr. : Langrand.

MARTIGUES : Jacotin — **Perez, Martinez,** Piatti, Yacoubian — Chancel, Galli — **Mercet,** ***Mangué,** Audibert, Cabon, puis Réa (55e). — Entr. : Sucré.

ALES b. NIMES : 3-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Uribelarea. Spectateurs : 875. Recette : 7 499 F. Buts : Alès : Gianella (9e, 28e, 61e). Nimes : Girard (8e), Mathieu (50e).

ALES : Malabave — **Seraiche,** ***Pieredon, Delranc,** Molla — Grosset, Carascosa — **Noye, Giancila,** Fontaine, Barré. — Entr. : Molla.

NIMES : Martinelli — **Detonac, Maretti,** Mith, Champ — Maccio, **Ouatara — *Pellecuer,** Girard, Mathieu, Iniesto, puis Maurel (45e). — Entr. : Charles-Alfred.

ALBI (Pierre Fabre)

- Les résultats obtenus par l'équipe albigeoise commencent à avoir une influence heureuse sur les recettes enregistrées.
  Pour la première fois de la saison, un public très nombreux, devenu d'ailleurs enthousiaste, a assisté à la nouvelle victoire de ses favoris ce qui laisse augurer d'un engouement durable pour le ballon rond dans la citée traditionnelle de l'ovale.
- Face aux Niçois, les Tarnais ont séduit par leur extraordinaire combativité, un tonus remarquable et une valeur technique qui les autorise à réaliser une démonstration de haut niveau. Pourtant Azéma et Cavot dont on sait le rôle éminent qu'ils tiennent dans l'organisation, étaient absents pour cause de blessure.
- Guillot, travailleur obstiné, a acquis une expérience qu'il met utilement au service de ses partenaires. Ferratge s'est affirmé rapide, décidé, et déclencha de nombreux tirs. Terminant toujours ses actions d'excellente manière il s'attribua un splendide but des 25 mètres, prenant ainsi une option déterminante dans le succès de ses couleurs.
- M. Brunet dont l'arbitrage suscita de vives critiques dans les deux camps distribua gracieusement des avertissements : Bouthiaux, Lautard et Verdie auront ainsi à en subir les conséqpuences. Il fut en outre victime d'une chute malencontreuse qui, provoquant une blessure douloureuse, le contraignit à suspendre le match plusieurs minutes, puis il en continua la direction sans qu'apparaisse un handicap quelconque.
- Les Niçois furent sérieusement affectés à la 21e minute par le départ de Fioroni souffrant d'une déchirure. Bien évidemment ce talentueux joueur aurait pu sans aucun doute, avec l'aide de Chorda, communiquer à l'attaque un punch supérieur et un style plus vigoureux.
- Le goal Peyron, toujours remarquablement bien placé, très sûr multiplia les interventions et sauva grâce à son sang-froid, plusieurs situations périlleuses. Il évita incontestablement à son équipe un score sévère.

AMIENS (Luc Vial)

LES RETROUVAILLES

● Anciens coéquipiers sous les maillots du Racing-Club de France et de l'équipe nationale, les deux entraineurs Grillon et Quenolle se retrouvent toujours avec plaisir. Dimanche, le coach amiénois était particulièrement heureux de la nette victoire de ses hommes ; en revanche, son ancien camarade de combat, était plutôt sombre, sans parvenir à s'expliquer le pourquoi de la méforme de ses hommes.

- Malgré le soleil et le vent, le terrain amiénois était extrêment gras et glissant, et l'équilibre des joueurs se trouva fréquemment rompu, de sorte que plusieurs actions furent stoppées avant d'avoir pu réellement se développer ; ce qui est bien dommage car dans les deux formations, en dehors du désir de vaincre, on devinait l'intention de jouer de façon plaisante, mais les joueurs proposent et les conditions climatiques disposent... Le onze amiénois n'avait pas joué sur son terrain depuis près de cinq semaines et aussi, la réputation de Poissy avait permis au stade Moulonguet d'être copieusement garni.
- On attendait impatiemment les débuts de l'international Polonais Marczak. Sans être irrésistible, il fut cependant fort prometteur. S'il n'a pas la même technique que son compatriote Skupnik, aux débordements déroutants, par contre il n'hésite pas à aller au « charbon » ce qui soulagea nettement ses voisins Delecroix et Buchot.
- Robert Buchot, peu après un début de saison remarquable, avait marqué le pas ; il s'est fort bien repris dimanche en réalisant quatre des six buts de son équipe contre Poissy. Il a ainsi fortement assuré sa place de leader des buteurs.

ARRAS (Claude Barlet)

- « Nous avons dominé la première mi-temps ; la seconde fut à l'avantage d'Arras. Le résultat nul est logique » disait Barhorzt, après le match. Le gardien de Nœux avait certainement raison, mais on regrettera que le but égalisateur de Résola ait été obtenu dans des conditions contestables. En effet, on jouait les arrêts de jeu depuis... trois minutes, lorsque la balle toucha la main de Wojcik qui était à ce moment-là devant les buts arrageois. La faute ne pouvait causer aucun préjudice aux Nœuxois, mais l'arbitre M. Evrard, siffla sans hésiter en désignant le point de penalty. Résola ne laissa pas passer cette occasion en or, Pilette étant pris à contre-pied.
- Arras a présenté deux visages au cours de ce derby de l'Artois. Pendant une mi-temps, elle fut pâle et timorée, ce qui permit à Nœux-les-Mines de dominer nettement.
  Sermonnés par Jean Cornet, au cours de la pause, les Arrageois se montrèrent en revanche très entreprenants dès leur rentrée sur le terrain.
  Après le but réussi par Clouet à la 85e minute, on crut que leur victoire était acquise, mais on connait la suite.
- On comprend mal la réaction de quelques supporters qui s'en prirent à Barchorzt après la partie. Il n'y avait pourtant absolument rien à lui reprocher
  Celui-ci, dont le calme est pourtant bien connu, faillit perdre son sang-froid : il fallut le retenir quand il voulut répondre à l'énergumène qui lui avait craché au visage.

BLENOD (M. Bachmann)

- Tous les fidèles supporters de Blénod s'attendaient à voir leur équipe ne faire qu'une bouchée de Baume-les-Dames. Ils étaient en droit de l'espérer après la magnifique victoire obtenue par les joueurs blénodiens aux dépens de Saint-Dié quinze jours plus tôt.
  En fait, il ne leur fallut pas longtemps pour se rendre compte que quelque chose ne tournait pas rond dans cette équipe. Helt, le capitaine essayait bien de mettre un peu d'ordre mais les passes continuaient à être faites un peu au hasard. Baume-les-Dames en profitait pour lancer quelques contres-attaques dangereuses et, sur l'une d'elles, Gahoudi donnait l'avantage à son équipe.
- Les joueurs de Blénod, sermonnés par Joseph Birtel à la mi-temps, il y eut un léger mieux, mais cela n'avait rien de comparable avec le meilleur Blénois. Un mauvais rythme était pris et il était difficile aux joueurs d'en changer. Cependant les occasions de but furent plus nombreuses et, l'égalisation de Helf relançait l'intérêt du match. Mais Gahoudi, encore lui, toujours à la pointe du combat, anéantissait les espoirs des locaux. Finalement, Sornalik, dans les dernières minutes, mettait les deux équipes à égalité.
- Tous les joueurs se sont bien battus, mais dans quel désordre ! On ne peut leur reprocher leur mauvaise volonté ; chacun a fait sa part de travail, mais un peu n'importe comment, si bien que le jeu collectif s'en est fortement ressenti. Déjà battu au match aller, Blénod n'a pas su saisir sa chance et ce point perdu devrait lui redonner l'ardeur nécessaire pour les matches à venir, car malgré tout, la situation n'a rien de dramatique. A cinq points du leader et avec toujours un match en moins, Blénod peut encore espérer offrir de belles victoires à ses supporters.

CAEN (André Gosset)

- Après cinq journées négatives, soit en championnat soit en Coupe, le Stade Malherbe avait grand besoin de renouer avec la victoire. Ce succès sur Le Havre a couronné un match assez terne dans l'ensemble, mais les Caennais auraient dû obtenir un score plus net, compte tenu des nombreuses occasions qu'ils se sont créées en seconde mi-temps.
- Pour recevoir Le Havre, Caen était privé de son goal Douville, depuis trois semaines en classe de neige. Il fut remplacé par l'excellent Guillemont. Mais, comme celui-ci est muté, c'est l'avant centre argentin Gigliotti qui dut rester sur la touche.
- Gérard Bigeon a fait des débuts très remarqués dans le milieu de terrain et fut même le meilleur élément de l'équipe. Quant à Mouilleron, il continue de « monter ». Après avoir été longtemps le pivot des lignes arrières, puis un solide joueur de milieu de terrain, il porte maintenant le numéro 10. Il a d'ailleurs marqué un joli but et en a raté un second d'un rien.
- Les Havrais regrettaient que M. Lefebvre n'est point sifflé un penalty quand Lhoste, leur meilleur attaquant, fut abattu en position de shot, à la 28e minute. Par ailleurs, ils affirment que le premier but de Caen a été marqué alors que la première mi-temps en était à sa 46e minute...
- Jean-Paul Pottier a repris l'entrainement. Il sera en mesure on l'espère beaucoup à Caen, de faire sa rentrée dans trois semaines. Il convient de souligner d'ailleurs que depuis la fracture qui mit Pottier hors de combat, Malherbe n'a connu que des défaites. Il est vrai que son dynamisme, sa brillante technique, et son sens offensif ont fait beaucoup défaut depuis six semaines.

CHATELLERAULT (Maurice Durand)

- Gérard Lesca qui jouait depuis dix-huit ans au S.-O. Châtellerault et notamment en équipe première il y a quelques mois, vient de remiser les souliers à crampons tout au moins provisoirement. En effet, il vient d'être appelé au début de janvier à Tahiti par ses occupations professionnelles, pour un séjour d'un an.
- Les Châtelleraudais ont très largement dominé Bergerac mais se sont imposés péniblement grâce à un but, semble-t-il hors jeu, de Yannick Porcher.
- Ce but fut très vivement contesté par les visiteurs et notamment par Loirat qui fut expulsé en raison de son attitude envers les arbitres. A la suite de cette expulsion les Bergaracois voulurent quitter le terrain. Il fallut la persuasion des dirigeants châtelleraudais pour les faire revenir sur leur décision.
- Le goal Aman, le meilleur joueur de Bergerac, évita une défaite plus sévère à son équipe. Blessé en première mi-temps il fut soigné à la pause par M. Robin, président du club des supporters du S.O. Châtellerault qui n'est pourtant pas docteur.

CHAUMONT (Jean Thomas)

- A l'issue de la rencontre les responsables de l'A.S. Mutzig semblaient plus que satisfaits du petit point qu'ils venaient d'arracher, difficilement, sur le Stade Georges-Dodin.
  Certes, alors que l'on jouait les arrêts de jeu, l'ailier droit Epper avait servi son camarade Racek dans des conditions idéales mais ce dernier qui, jusque-là, s'était fait remarquer par ses actions percutantes, expédiait lamentablement dans les nuages la balle que tout le monde, supporters de Chaumont en tête, voyait déjà dans la lucarne de Jacques Boulant ; ce qui, il faut l'admettre, aurait donné in extremis aux Alsaciens un succès véritablement anormal.
- Pour en revenir à la rencontre, Chaumont rata le coche en première mi-temps. Pourtant, les occasions de but furent nombreuses pour lui. Mais il est vrai que le trio défensif de Mutzig : Gemnrich, Steinmetz et Fluck résista constamment avec bonheur aux coups de boutoir des attaquants chaumontais.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● L'**Olympique Marin** (Martinique) pour sa victoire sur les Sports guyanais et la conquête de la Coupe des D.O.M.

● **Beaucaire** solide leader en honneur Sud-Est-Ouest.

● **Beauvais** qui se détache dans le Championnat de Picardie.

● **Saint-Yorre** toujours bon premier en Auvergne.

● **Albi** victorieux de Nice en D III est nouveau coleader.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

© MAILLARD Paris

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Michel et Claude Pierré, un cœur gros comme ça

EPINAL. — Ady Schmit, le nouvel entraineur du S.A.S. a depuis son arrivée dans la cité des images réussi un exploit : celui de faire du onze spinalien une équipe homogène dans laquelle tous les éléments savent se battre. Si les débuts se sont avérés laborieux, il est enfin parvenu au but.

Il y a dans cette équipe du S.A.S. les chevronnés, les anciens tels Charron, Schwartzwalder, Mathieu et Perlato, mais aussi les nouveaux, ceux qui apportent leur dynamisme, leur enthousiasme, et parmi ceux-là se trouvent les deux frères Pierré chez qui l'on sent la joie de jouer.

Michel Pierré, l'aîné, né le 10 décembre 1950, entame actuellement sa deuxième saison en équipe fanion, au poste de stoppeur. Lorsqu'il fit son apparition en équipe première, surtout aux côtés de Charron, la pierre d'assise de la défense, on éprouva quelque crainte mais il sut fort vite la dissiper en jouant tel un chevronné. Chacun admire en Michel Pierré son battant. Il n'a certes pas encore le flegme de Charron, mais le passer balle au pied est fort difficile. Ce joueur est un pur produit du S.A.S. où il débuta avec les minimes en 1964. Il n'a connu qu'une seule équipe, celle du S.A.S. à qui il devrait encore réserver de beaux jours durant de longues années. Références : il a été sélectionné de Lorraine en juniors, ce qui lui permit de faire partie du voyage à Berlin avec son camarade de club Baudoin.

Son frère Claude, né le 13 juillet 1953, est en train de se révéler et de s'imposer au poste d'ailier. Nul ne l'attendait et son incorporation causa une grosse surprise. Claude Pierré, comme son frère, a du dynamisme à revendre. Il ne s'avoue jamais battu lorsqu'il s'agit de lutter pour le ballon. C'est également un pur produit du S.A.S. où il débuta chez les minimes en 1967. Trois buts contre Chaumont, un contre Saint-Dié, deux l'autre dimanche contre Bar-le-Duc en Coupe de France, le S.A.S. s'est découvert un ailier pour le moins inattendu, un ailier dont on apprécie le jeu direct et surtout le sens du but.

Claude VORMS.

● Si l'on précise que le leader Mutsig avait déjà souffert le 2 septembre dernier, lors du match aller contre Chaumont, l'on est obligé d'admettre qu'avec un peu de chance et aussi peut-être plus de combativité, Chaumont aurait, en toute logique, dû causer la surprise de la 17e journée du groupe Est.

CUISEAUX - LOUHANS (M. Guillemeney)

● Battu chez lui par le F.-C. Strasbourg, Cuiseaux-Louhans a été stoppé en pleine remontée au moment où il espérait prendre à nouveau part à la course au titre. Venant après la désillusion en Coupe de France de Malakoff, cette défaite traduit bien les difficultés rencontrées en ce moment par l'équipe bressane.

● Le F.C. Strasbourg bien que souvent dominé territorialement, n'a pas volé sa victoire à Louhans car, si les locaux furent malchanceux (un tir de Henry sur le poteau et un penalty manqué par Brot), les visiteurs présentèrent une formation incontestablement supérieure sur le plan des individualités.

● Les Alsaciens doivent notamment leur victoire à leurs deux ailiers Tanter et Ahipeaut qui dominèrent cette rencontre de toute leur classe et firent la décision sur de remarquables actions individuelles tandis que l'arrière central Bach orchestrait avec une grande sûreté une défense de fer.

● Cuiseaux - Louhans est donc en butte à de sérieux problèmes et son équipe semble souffrir d'insuffisance à tous les niveaux. L'attaque, en particulier, cause bien des soucis à l'entraîneur Claude Latron, surtout depuis que son ailier Monterrat (six buts au cours des matches aller) a été écarté pour plusieurs semaines par une blessure.

M. Latron espère que la nouvelle recrue M'Pika apportera le renfort attendu dans ce compartiment.

● Arrivé il y a quelque temps de son Congo natal, Thomas M'Pika, un longiligne âgé de 21 ans, est qualifié depuis la fin de la semaine dernière ; il a fait ses débuts en Championnat dimanche avec la Réserve de Cuiseaux - Louhans sur le terrain de Montbard en Honneur de Bourgogne.

EPINAL (Claude Vorms)

● On attendait plusieurs buts des buteurs de service. Or, la victoire spinalienne fut acquise sur deux buts réussis par ceux qui ont peu marqué depuis le début de la saison, en l'occurrence Schmit, dont ce fut le premier but, magistralement acquis sur coup franc et Baudoin.

● Cela devient une habitude, maintenant, chez les trésoriers des grand clubs vosgiens. Après Vittel, Saint-Dié, Epinal ne communique plus à la presse les recettes de ses matches.

● Jacky Charron, absent depuis plusieurs semaines, reprendra prochainement l'entraînement avec le secret espoir de retrouver sa place en équipe première pour la Coupe de France contre Châteauroux, mais actuellement l'équipe du S.A.S. tourne fort bien et les places sont fort chères.

● Ce match, quoique disputé sous le signe du fair-play, a donné beaucoup de souci au délégué de la ligue : M. Petsche. De sa chaise, sur le bord de la touche, il n'a cessé de s'asseoir et de se lever. Il devait être aussi fatigué que les joueurs à la fin du match et pourtant il n'y eut aucun incident notoire. Peut-être étaient-ce les actions de classe des avants spinaliens qui le captivaient au plus haut point.

FESCHES-LE-CHATEL (André Devaux)

● Forte de cinq pros parmi lesquels Hiewniak fut un bon meneur de jeu et Joseph un brillant réalisateur, l'équipe de R.P. Strasbourg a laissé à Fesches une excellente impression par son jeu très clair et toujours parfaitement correct.

● De leur côté, les Feschois, en dépit d'un premier but concédé stupidement dès la 3e minute, ont fait mieux que se défendre et, après avoir ramené la marque à 2-1 à la 48e minute, ont pendant vingt minutes inquiété sérieusement les Strasbourgeois qui durent concéder de nombreux corners.

● Le but feschois, faisant suite au deuxième point alsacien, obtenu une minute auparavant, conféra à la rencontre une ampleur toute particulière qui réjouit les spectateurs. Cependant, la lutte était par trop inégale et, après avoir laissé passer l'orage, les Alsaciens imposèrent leur plus grande maîtrise et, sur d'excellentes balles adressées par Hiewniak, l'athlétique Joseph, à trois reprises, fit admirer sa technique et la soudaineté de son tir. Malgré la défaite trop nette, de l'avis même des visiteurs qui tremblèrent quelque peu en début de deuxième mi-temps, l'équipe locale a accompli une de ses meilleures prestations.

GIEN (M. Ferrachon)

● Les défenseurs giénois multiplièrent les bévues en fin de rencontre, et ce qui devait arriver arriva. A la 82e minute, Picot surgit au milieu d'une défense figée et d'une magnifique tête plongeante, donna une victoire particulièrement précieuse à son club.

● Alenda relevant d'une angine, et Bonnard victime d'une fracture du pouce, en faisant du ski, manquèrent dans les rangs giennois. Cependant que les dirigeants auvergnats se disaient préoccupés par l'état de santé de Chauffour, leur avant centre, le buteur patenté.

● Après une terne première mi-temps au cours de laquelle les occasions de buts purent être comptées sur les doigts d'une seule main, Giennois et Clermontois se décidèrent enfin à entrer dans le vif du sujet. Au début de la reprise, Marty, l'ailier droit local, exploita victorieusement la seule erreur du gardien auvergnat qui avait relâché le ballon ; un cadeau en appelait un autre : dix minutes plus tard, un centre de l'omniprésent Réjaud était détourné malencontreusement dans son propre but par Rodriguez, à la grande satisfaction des joueurs du Puy-de-Dôme.

JEAN-PIERRE LEROY : "LE RÉGAL DES GOURMETS"

LISIEUX. — Pour la cinquième fois, Jean-Pierre Leroy (un authentique Normand de la banlieue rouennaise) a renouvelé le bail (moral) qui le lie au C.A. Lisieux. Nul, dans la capitale du pays d'Auge ne penserait à s'en plaindre. En effet, à ses qualités de footballeur, Jean-Pierre allie une gentillesse naturelle qui le fait aimer de ses camarades et du public lexovien pourtant ô combien difficile ! Même en méforme, Leroy reste un peu le « chouchou » de ceux qui savent apprécier la classe et le charmant garçon.

Comme disait un confrère (et néanmoins ami) « On ne peut lui faire un « costard » même quand il n'est pas bon ». C'est vrai. Mais il faut aussi rajouter que la chose est rare.

Ses énormes qualités restent intactes et ses feintes de corps restent un régal des yeux sans pour cela tourner (comme c'est souvent le cas) à la provocation. Depuis bientôt cinq ans, nous n'avons jamais vu un adversaire malheureux avoir un vilain geste délibéré envers celui qui demeure un « artiste du ballon »...

E. LLORCA.

MAZAMET (Charles Durand)

● Le match retour Mazamet-Ajaccio était attendu avec impatience par tous les Tarnais. Les équipes du département, Albi et Mazamet ayant toutes deux été déjà en Corse.

● La présence des dirigeants, l'excellent service d'ordre et la fermeté clairvoyante de M. Archimbeau, remarquable directeur de jeu, ont assuré au match la régularité désirable en dépit des pétards prodigués le long de la touche par quelques énergumènes.

● En première mi-temps, l'engagement physique ayant prévalu sur la qualité du jeu, les deux équipes se retrouvaient à la mi-temps à 0-0. Cinq minutes après la reprise, sur corner en faveur de Mazamet, Lefillâtre contrôla mal la balle, et permettait à Taihades de mettre un premier but.

● Dix minutes plus tard, Sarayol, douzième homme mazamétain, venu remplacer Torres, marquait à son tour quelques instants après son entrée. Dès lors le jeu était fait et la technique supérieure de Calleja où le punch d'un Gordeniave n'ont rien pu faire pour inverser un résultat en somme équitable, consacrant la victoire de Mazamet 2-0.

MENTON (Claude Barneaud)

● Trois buts cadeaux, c'est assez exceptionnel pour qu'on en fasse l'événement marquant de la rencontre qui a opposé Menton à La Ciotat. Les deux buts mentonnais ont été inscrits par Pavon et Benali en conclusion de très belles offensives des frontaliers. Il convient de le souligner et les Ciotadens n'ont réussi à diminuer l'écart qu'à la suite d'une passe ratée de Tomasi à son gardien de but Abler.

● Autre fait à mettre en évidence, une blessure survenue à Pavon à la 15e minute à la suite d'un choc avec le Saint-Genois. Pavon opérait avec un emplâtre au genou. Victime d'une distension des ligaments il devait céder sa place à Llorens.

● La partie elle-même s'est jouée en deux périodes bien distinctes. On a retrouvé en première mi-temps une très bonne équipe de Menton, supérieure à son adversaire malgré les absences de Monaldi que Girod n'a pas fait oublier au poste de libéro, et Floch dont la technique et la vista auraient été très profitables à une attaque mentonnaise qui s'est cherchée en seconde mi-temps.

● En seconde période, inexplicablement, les Mentonnais ont baissé de pied tandis que les Provençaux, dans l'ensemble plus jeunes, prirent la direction des opérations sans pour autant pouvoir prendre à défaut un Abler absolument sans reproche.

Il s'en fallut d'ailleurs de fort peu pour que Menton n'aggrave la marque, mais Mariot réussit deux parades stupéfiantes sur des tirs de Carrer et de Sapp.

MONTREUIL (Didier Braun)

● Concarneau a résisté 80 minutes contre le Paris F.C. avant de s'incliner par deux fois dans les dix dernières minutes.

● La défense bretonne fut particulièrement efficace pendant ces 80 minutes et mise à rude épreuve car elle dut subir pendant toute la partie la pression adverse.

● A leur arrivée à Paris, les Concarnois se rendirent compte qu'ils avaient tout simplement oublié les licences à Concarneau.

● Dezothez retrouva à Montreuil Rabat, le capitaine parisien. Tous deux viennent de l'A.S. Amicale, le club de Maisons-Alfort.

HOCHART : FRACTURE DE LA JAMBE

● Un incident malheureux a entaché le match Saint-Amand-Raismes contre Reims. A la 60e minute, Hochart, le sympathique joueur rémois, a eu la jambe fracturée. Soigné à l'hôpital de Saint-Amand, il a pu cependant regagner Reims dans la soirée.

ORLEANS (Maurice Percheron)

● Déjà défaits l'an dernier à Orléans sur le même score de quatre buts à un, les Stéphanois peuvent se dire que le Stade de la rue Moine ne leur réussit pas. L'entraîneur, Robert Philippe semblait en avoir pris son parti ; « Pour un peu, j'aurais été le douzième homme », constatait-il devant les difficultés pour constituer son équipe.

● Après quelques déboires à l'automne, l'Arago d'Orléans s'est parfaitement ressaisi ; ses victoires à Auxerre puis à Châlons lui ont redonné le moral. En ce début d'année, il a confirmé en battant nettement Saint-Etienne.

● Ce succès permet aux hommes de J.-B. Bordas (un ancien de Saint-Etienne), d'envisager l'avenir avec un certain optimisme. D'ailleurs la municipalité d'Orléans, qui fait des efforts pour le développement du sport, s'intéresse aussi au comportement de l'Arago.

Ce dimanche, le conseiller général maire, M. Thinat, le maire adjoint, M. Thibault et l'adjoint aux sports, M. Lacube suivaient le match avec intérêt.

QUIMPER (Pierre Gassot)

QUIMPER, PAS CONTENT

● Les Quimpérois ne sont pas contents de la désignation de Tours comme lieu de rencontre pour leur prochain match de Coupe contre Bordeaux. Il est probable que leurs dirigeants feront appel dans les jours qui viennent auprès de la 3 F.

● Pour la première fois depuis longtemps, Bernard Huitric, le meilleur réalisateur du groupe Ouest, n'a pas marqué un seul but contre Lisieux ; il a dû laisser cette tâche à d'autres, en l'occurrence Thomas, Delavare et Hemon, ce qui tend à démontrer que Quimper, cette saison, n'est pas à cours de buteurs.

● André Malouena, l'ex-Sochalien qui opère actuellement au Stade Quimperois, vient d'être opéré d'un ménisque, autant dire que sa saison est pratiquement terminée. Pour lui trouver un remplaçant, l'entraîneur du Stade Quimpérois, Marcel Mao, a su cependant la main particulièrement heureuse : le jeune Thomas qui a été retenu, vient en effet de marquer son quatrième but en trois rencontres.

● La défaite de Lisieux à Quimper met fin à plus de deux mois d'invincibilité ; au cours des six dernières rencontres les Normands avaient en effet totalisé onze points. Les protégés de Michel Wattelet se consoleront en pensant qu'ils ont réalisé là un bien bel exploit. Après tout, tomber à Quimper, devant le grand adversaire de Malakoff, ne peut pas être considéré comme une contre-performance.

● Balestrat, le gardien de Limoges, a fait une partie héroïque à Tours. L'avant centre tourangeau, Othmani, en a fait son ennemi intime : un penalty et trois tirs à bout portant détournés par ce Balestrat qui a ainsi protégé le classement des buteurs de son ami Grany en contrant Othmani.

TOURS (Jean Clot)

TOURS VERS LA DIVISION II ?

● Tours a battu une fois encore son record de recette de Championnat avec 2.781 spectateurs. Quand on pense que les années précédentes, la moyenne oscillait entre 450 et 500 spectateurs, on peut penser que le football a encore de beaux jours à Tours pour peu que le F.C. Tours continue la série de ses succès et réussisse à atteindre la Division II. Le stade de 25.000 places, dont la construction est envisagée par le député-maire M. Royer, ministre du Commerce et de l'Artisanat, aurait ainsi toute sa raison d'être.

● Maurice Cailleton, l'entraîneur limougeaud, ne se faisait guère d'illusions sur les chances de succès de son équipe : « Nous jouons pratiquement avec l'équipe de Promotion d'Honneur de l'an dernier à l'exception de Stojovic, Wojcik et Grany qui étaient des éléments à part entière de l'équipe pro. Et aujourd'hui nous n'avons même pas notre arrière Bourgoin, malade, qui est remplacé par Decrossas. Nous essaierons de nous défendre quand même. » De fait, le Limoges F.C. a limité les dégâts en n'encaissant que deux buts.

● Le F.C. Tours faisait rentrer Zimmermann avec un genou à moitié rétabli et Jublot dut le faire remplacer à la 75e minute par le douzième homme, le jeune Alain Bondet. Bondet s'intègre d'ailleurs fort bien à l'équipe où il figure pour la seconde fois, sa première apparition datant du dimanche précédent contre Quevilly en Coupe de France. Mais l'entraîneur de Tours garde « dans sa manche » un autre jeune, Beloin, auquel il prédit un grand avenir, que ce soit en milieu de terrain ou en ligne d'avants.

VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

● Devant Montluçon, le onze de Villefranche était privé de cinq titulaires dont trois : Rivet, Truffaut (suspendu) et Moureau (blessé), victimes du match de Coupe au Puy.

● Les Caladois, très courageux, ont surmonté ce lourd handicap et ont pris leur revanche sur Montluçon. Il faut dire que les remplaçants Palmet et Descamps ont été très actifs.

● Le premier but de Villefranche fut un modèle du genre tant dans sa conception que sa réalisation : Une longue ouverture en profondeur, une talonnade de Ledieu et un tir croisé précis de Dumas.

● Le capitaine et avant centre de Montluçon Goutorbe fut le meilleur joueur de son équipe et un danger constant pour la défense de Villefranche. Il fut d'ailleurs à l'origine du seul but de sa formation, mais pourtant, quelques instants auparavant, il manqua une belle occasion alors qu'il se présentait seul devant le gardien de Villefranche qui détourna en corner.

Ils sont 800.000

ALSACE

Sundhoffen (6) - Erstein (10) 3-1
F.C. Colmar (6) - A.S. Mulhouse (4). 1-0
Hirtzfelden (9) - Riedisheim (10). 2-0
Huningue (13) - Haguenau (2) .. 1-1
Betschdorf (3) - Selestat (10) 0-0
Schweighouse (14) - St-Louis (1) .. 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Louis	19	12	9	1	2	33	11
2. Haguenau	17	12	6	5	1	25	13
3. Betschdorf	16	12	6	4	2	22	8
4. F.C. Colmar	14	12	5	4	3	25	12
Sundhoffen	14	11	5	4	3	17	15
6. Wittelsheim	13	12	5	3	4	31	23
A.S. Mulhouse	13	12	6	1	5	20	14
8. Hirtzfelden	12	13	5	2	6	24	29
9. F.C. Mulhouse	11	12	5	1	6	24	30
10. Sélestat	10	11	3	4	4	17	16
11. Huningue	9	12	4	1	7	27	23
Riedisheim	9	11	2	5	4	10	16
Erstein	9	13	3	3	7	17	34
14. Schweighouse	1	12	0	1	11	9	57

ATLANTIQUE

Le May (10) - St-Nazaire (11) 1-1
Fontenay (7) - Ancenis (1) 2-2
Cholet (2) - Saumur (3) 0-2
Penhoet (3) - Le Croisic (3) 3-1
Donges (12) - La Chaume (8) 4-1
Montreuil (8) - Luçon (6) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	28	11	7	3	1	20	9
2. Penhoet	25	11	6	2	3	26	15
Saumur	25	11	7	0	4	15	14
4. Cholet	24	11	6	1	4	28	18
Luçon	24	11	5	3	3	26	18
6. Le Croisic	23	11	3	2	4	14	14
7. Fontenay	22	11	4	6	4	16	18
8. Montreuil	19	11	3	2	6	15	23
La Chaume	19	11	1	6	4	19	28
Le May	19	11	3	2	6	15	22
11. St-Nazaire	18	11	2	3	6	16	18
Donges	18	11	3	1	7	19	32

Ancenis en échec à Fontenay

NANTES. — **Les équipes vendéennes ne résistent pas tellement aux Ancéniens de Beres.** Les leaders, qui n'ont subi jusqu'à présent qu'un seul échec depuis le début de la saison, et ceci devant Luçon, ont dû partager les points à Fontenay, ils se présentaient d'ailleurs incomplets.

● **Cholet, le second, n'a malheureusement pour lui,** pas pu profiter du demi-échec d'Ancenis puisqu'il a dû s'incliner à domicile devant son voisin Saumur qui revient ainsi à trois points du premier tout comme Penhoet, facile vainqueur du Croisic. Les Maritimes perdent ainsi le contact avec la tête. Mais, Luçon — qui, décidément, continue à jouer les outsiders — l'a emporté à Montreuil et son succès le ramène à quatre points d'Ancenis.

● **Au May, les locaux ont fait match nul** avec leurs voisins nazériens tandis qu'une belle réaction de Donges permettait aux « Pétroliers » de réussir le gros score de la journée, 4-1, devant La Chaume. — **Pierre LAUTREY.**

AUVERGNE

Moulins (2) - Arpajon (5) 2-0
Riom (10) - Thiers (8) 0-0
St-Yorre (4) - La Combelle (11) .. 2-1
I.N.F. Vichy (12) - Vichy (5) 1-3
Le Puy (7) - Cournon (1) 1-0
Meisseix (13) - St-Flour (14) 1-0
Ste Riomois (8) - Neris (2) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Yorre	31	13	7	4	2	22	14
2. Moulins	30	13	5	7	1	15	7
3. Cournon	29	13	5	6	2	22	12
4. Neris	28	13	7	1	5	31	27
Vichy	28	13	6	3	4	30	26
6. Le Puy	27	11	7	2	2	21	7
7. Arpajon	26	12	5	4	3	16	12
8. Ste Riomois	25	12	4	5	3	18	14
9. Thiers	24	13	4	3	6	14	17
10. U.S. Riom	23	13	3	4	6	9	18
11. La Combelle	21	12	3	3	6	11	20
12. I.N.F. Vichy	20	12	2	4	6	13	19
13. Meisseix	19	12	2	3	7	15	31
14. St-Flour	17	12	1	3	8	14	27

BOURGOGNE

Dijon (1) - Nevers (6) 0-1
Sens (2) - Gueugnon (4) 0-0
Pontailler (9) - Creusot (6) 1-1
E.M.B.D.V. (2) - Auxerre (6) 2-0
Montbard (12) - C.S.C.L.B (9) 0-5
Avallon (5) - Mâcon (11) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	36	13	11	1	1	28	8
2. E.M.B.B.D.V.	31	12	9	1	2	31	9
3. Sens	30	13	7	3	3	30	18
4. Gueugnon	29	13	6	4	3	25	10
5. Avallon	25	13	4	4	5	18	18
6. Nevers	24	12	6	1	5	20	24
7. C.S.C.L.B.	23	13	5	0	8	22	26
Creusot	23	13	4	2	7	20	31
9. Auxerre	22	12	5	0	7	19	21
Pontailler	22	12	4	2	6	16	24
11. Mâcon	20	13	2	3	8	11	24
12. Montbard	18	13	2	1	10	12	39

CENTRE-OUEST

Limoges (7) - Tulle (3) 2-2
Guéret (11) - Saintes (1) 2-4
Angoulême (3) - Ligugé (11) 3-1
Aixe (1) - Cerizay (9) 3-2
La Rochelle (3) - Les Mauril. (7). 3-1
Poitiers (9) - Chauvigny (3) 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aixe	30	12	8	2	2	29	11
Saintes	30	12	8	2	2	29	14
3. La Rochelle	26	11	6	3	2	24	16
Angoulême	26	12	6	2	4	21	19
5. Tulle	25	12	5	3	4	20	12
Chauvigny	25	12	4	5	3	20	22
7. Limoges	23	12	3	5	4	18	23
8. Les Maurilloux	22	12	3	4	5	16	24
9. Poitiers	21	12	2	5	5	14	21
10. Cerizay	20	12	2	4	6	16	21
11. Gueret	18	11	1	5	5	9	18
Ligugé	18	12	1	4	7	18	33

CENTRE

Vierzon (6) - Ouzouer (6) 0-0
Châteaudun (4) - Blois (10) 1-0
Chartres (2) - Orléans (3) 0-0
Berrichonne (10) - St-Pierre (6) .. 0-0
Issoudun (12) - Amboise (1) 1-2
Bourges (4) - Beaugency (6) .... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amboise	31	12	8	3	1	21	9
2. Chartres	29	12	7	3	2	21	8
3. Châteaudun	27	12	6	3	3	14	8
Orléans	27	12	7	1	4	24	21
5. Bourges	24	11	5	3	3	12	10
6. Vierzon	22	12	4	2	6	10	17
Ouzouer	22	12	4	2	6	10	17
St-Pierre	22	12	3	4	5	10	17
9. Berrichonne	21	12	3	3	6	13	17
10. Beaugency	20	11	3	3	5	10	14
Blois	20	12	3	4	6	7	14
12. Issoudun	19	12	3	1	8	16	22

Peu de buts

BLOIS. — **Pour la reprise du Championnat de Division d'Honneur,** les attaques n'ont pas été particulièrement en verve puisque quatre buts seulement ont été marqués au cours des cinq rencontres.

● **Le Football Club Orléanais a été obtenir un bon résultat à Chartres.** Il a fait en effet match nul avec l'excellente équipe locale et conserve ainsi l'espoir, tout comm son adversaire d'ailleurs.

● **Amboise a augmenté son avantage** grâce à son succès à Issoudun, succès difficile cependant puisque obtenu par seulement 2-1. Il est vrai que les visiteurs ne bénéficiaient pas de leur effectif au complet.

● **Battu à Argent, Salbris** a perdu deux points très précieux sur ses principaux rivaux et Loches a fait une excellente opération en battant Argenton par 4-1. — **G. RENARD.**

CORSE

A.C.A. (9) - C.A.B. (3) 2-1
Portovecchio (5) - Corté (9) 5-0
E.F.B. (2) - Propriano (7) 4-2
Ile Rousse (9) - O.A. (1) 1-5
Ghisonaccia (14) - S.E.C.B. (5) .. 0-4
G.F.C.A. (4) - Cervione (12) 12-0
S.B. (8) - Calvi (13) 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O.A.	30	11	8	3	0	28	10
2. E.F.B.	29	11	7	4	0	32	17
3. G.F.C.A.	27	11	7	2	2	40	7
4. C.A.B.	26	11	5	5	1	16	7
5. Portovecchio	24	11	5	3	3	25	8
S.E.C.B.	24	11	6	1	4	19	15
7. S.B.	22	11	4	3	4	14	15
8. A.C.A.	21	11	3	4	4	17	17
Propriano	21	11	4	2	5	9	17
10. Corté	19	11	3	2	6	12	20
Ile Rousse	19	11	2	4	5	15	23
12. Cervione	18	11	2	3	6	18	29
13. Calvi	15	11	2	0	9	11	34
14. Ghisonaccia	13	11	1	0	10	5	42

Le G.F.C.A. prolifique

AJACCIO. — **En cette première journée du Championnat** de l'an neuf, le G.F.C.A. vient de réaliser un magistral score de 12-0 devant Cervione, remontant ainsi à la 3e place.

● **L'O.A. continuant sur sa lancée,** garde le commandement en allant battre Ile-Rousse, chez lui par 5-1.

Tandis que le C.A.B. s'inclinait de justesse à Ajaccio devant l'A.C.A. par 2-1.

● **Porto-Vecchio en forme** inflige un 5-0 à Corté. Le S.E.C.B. est allé battre Ghisonaccia par 4-0, alors que le Stade Bastiais était vainqueur nettement de Calvi par 4-0. — **J. COLOMBANI.**

FRANCHE-COMTE

Pont-de-Roide (6) - Belfort (4) .. 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hericourt	17	11	7	3	1	28	8
2. Audincourt	15	10	6	3	1	18	8
Arc	15	11	6	3	2	18	12
4. Belfort	13	9	6	1	2	17	8
St-Loup	11	11	4	3	4	16	23
6. Pont-de-Roide	10	9	3	4	2	14	8
R.C.F.C.	10	10	4	2	4	16	11
8. Besançon	8	11	4	0	7	14	20
Delle	8	11	2	4	5	12	19
Poligny	8	11	3	2	6	8	24
11. Morez	7	9	2	3	4	10	11
12. Sochaux	2	11	0	2	9	7	26

LORRAINE

Pte Rosselle (14) - Amnéville (6) .. 2-2
Merlebach (2) - Moyeuvre (9) 1-0
Audun-le-Tiche (4) - Metz (6) 2-2
Florange (9) - Rehon (4) 1-0
Talange (1) - St-Avold (3) 1-0
Jarny (11) - Forbach (13) 2-0
Foug (11) - Sarrebourg (8) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Talange	21	13	9	3	1	25	5
2. Merlebach	20	14	8	4	2	20	7
3. St-Avold	15	13	6	3	4	14	12
Audun-le-Tiche	15	14	7	1	6	21	18
5. Metz	14	13	5	4	4	26	18
Amnéville	14	13	5	4	4	22	14
7. Rehon	14	14	4	6	3	13	11
Sarrebourg	14	14	6	2	6	15	15
9. Florange	13	12	6	1	5	10	8
10. Jarny	12	13	5	2	6	18	24
11. Moyeuvre	11	14	3	5	6	11	18
12. Foug	10	13	2	6	5	17	24
13. Forbach	8	14	4	0	10	10	26
Pte Rosselle	8	14	2	4	8	11	33

LYONNAIS

St-Priest (8) - Annecy (5) 0-0
Feyzin (10) - Marnaz (3) 2-1
Evian (14) - Thonon (3) 0-1
St-Clair (11) - Pont-de--Cheruy (1). 0-0
Mont-Blanc (6) - Roanne (6) 3-1
Grenoble (2) - Annemasse (6) 3-2
Faucigny (13) - Corbelin (12) 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pont-de-Cheruy	34	14	8	4	2	26	13
2. Grenoble	32	14	9	0	5	29	17
3. Thonon	31	13	7	4	2	21	9
4. Marnaz	29	13	6	4	3	19	9
Annecy	29	13	6	4	4	15	8
Mont-Blanc	29	13	7	2	4	23	18
7. St-Priest	27	13	5	4	4	17	15
Roanne	27	14	5	3	6	14	20
9. Feyzin	26	13	5	3	5	18	18
10. Annemasse	25	13	5	2	6	19	22
11. St-Clair	23	13	2	6	5	9	14
12. Faucigny	21	12	4	1	7	10	17
13. Corbelin	21	14	2	3	9	12	26
14. Evian	18	14	1	2	11	5	31

MIDI

Luchon (12) - Saint-Gaudens (14) 2-1
Rodez (10) - Lavernose (14) 3-0
Cazères (3) - Muret (2) 1-1
Luzenac (10) - Albi (5) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	37	15	9	4	2	28	12
2. Muret	36	14	8	6	0	36	14
3. Cazaires	35	14	9	3	2	16	7
4. Albi	30	14	5	6	3	16	11
Auch	30	14	7	2	5	23	21
6. Rodez	28	14	6	2	6	20	19
Luzenac	27	14	4	5	5	22	16
Luchon	27	15	5	2	8	17	20
Espérance	27	14	4	5	5	16	19
Tarascon	27	15	4	4	7	9	20
11. Toulouse	26	14	3	6	5	20	20
Castres	26	14	5	2	7	21	33
13. Lafrançaise	24	14	3	4	7	9	18
Lavernose	24	14	4	2	8	11	22
15. Saint-Gaudens	24	15	4	1	10	14	26

Les deux premiers, dos à dos

TOULOUSE. — **Le choc au sommet entre Cazères et Muret** s'est soldé sur un match nul, chaque équipe marquant un pénalty. Laporte d'abord en faveur de Muret, puis Treboute également pour les Cazériens. Le match se déroula devant près de 1 500 spectateurs laissant aux guichet une recette de plus de 12 000 F.

● **Albi qui est allé obtenir un match nul probant** à Luzenac, se hisse seul à la quatrième place.

● **Sur leur lancée, Rodez et Luchon** ont acquis un nouveau succès. Un joueur de Trebes : Richard Tejedor a été suspendu pour trois ans, (motif : voies de fati sur un arbitre). — **G. BONNEMAISON.**

NORD

Tourcoing (8) - Marcq (12) 2-2
Béthune (7) - Arcques (8) 1-1
Armentières (1) - Lille (3) 3-0
Bully (8 - Lens (11) 0-1
Saint-Omer (5) - Dunkerque (2) .. 2-1
Calais (3) - Hénin (6) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Armentières	29	11	8	2	1	24	10
2. Dunkerque	26	11	7	1	3	17	12
3. Saint-Omer	25	11	5	4	2	14	8
Calais	25	11	5	4	2	14	8
Lille	25	11	6	2	3	14	9
6. Hénin	24	11	6	1	4	10	10
7. Béthune	22	11	4	3	4	14	16
8. Arcques	19	11	2	4	5	7	11
Tourcoing	19	11	2	4	5	9	14
10. Bully	18	11	1	5	5	7	12
11. Lens	17	11	2	2	7	12	20
12. Marcq	15	11	1	2	8	8	21

Armentières fait le vide

LILLE. — **Sa nette victoire sur Lille** permet à Armentières de compter maintenant trois points d'avance sur son plus proche suivant : Dunkerque qui s'est incliné lui à Saint-Omer.

● **Il y a d'ailleurs regroupement derrière le leader** (cinq clubs en deux points) car Henin a remporté à Calais un succès de prix.

● **Dans le bas du tableau,** il n'y a que Bully pour avoir été battu, qui plus est, chez lui par un Lens très désireux de se sortir d'affaire. — **R. VERKRUSSE.**

OUEST

Le Mans (11) - Vannes (4) 0-0
U.C.K. Vannes (7) - Penmarch (1) 1-0
Laval (5) - Saint-Brieuc (4) 1-1
Lamballe (13) - Morlaix (2) 0-0
Saint-Malo (5) - Quimperlé (11) .. 4-2
Lorient (9) - Brest (14) 1-0
Redon (2) - Douarnenez (9) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Morlaix	18	14	7	4	3	27	18
2. Redon	17	14	7	3	4	14	10
3. Saint-Brieuc	16	12	5	6	1	24	13
Penmarch	16	13	7	2	4	24	9
Saint-Malo	16	14	6	4	4	31	25
6. Laval	15	13	6	3	4	19	20
U.C.K. Vannes	15	14	5	5	4	24	24
8. Vannes	14	14	4	6	4	18	15
Lorient	14	14	4	6	4	16	14
10. Douarnenez	12	14	5	2	7	22	23
Le Mans	12	14	3	6	5	12	14
12. Quimperlé	11	14	5	1	8	24	38
13. Lamballe	10	14	3	4	7	21	34
14. Brest	7	14	2	3	9	11	30

NORD-EST

A.S. Romilly (13) - Eclaron (8) 0-2
Châlons (3) - Vendeuvre (13) 2-1
Sézanne (10) - Marnaval (2) 1-4
Froncles (8) - U.S.M. Romilly (3) .. 0-0
Charleville (5) - Revin (1) 2-2
Saint-Dizier (7) - Premium (12) .. 3-5
Neufmanil (11) - Vitry (5) ; remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Revin	32	13	8	3	2	24	14
Marnaval	32	13	8	3	2	29	17
3. Châlons	31	13	8	2	3	31	16
4. U.S.M. Romilly	30	12	8	2	2	24	9
5. Charleville	27	13	5	4	4	27	17
6. Eclaron	26	12	5	4	3	16	13
7. Vitry	25	12	5	3	4	15	18
Saint-Dizier	25	13	5	2	6	23	23
Froncles	25	13	4	4	5	11	17
10. Sézanne	22	13	4	1	8	22	31
11. Premium	21	13	3	2	8	15	30
12. Neufmanil	20	11	3	3	5	14	21
13. Vendeuvre	18	12	2	2	8	15	23
A.S. Romilly	18	13	2	1	10	8	25

Marnaval à la hauteur de Revin

REIMS. — **Voilà à nouveau deux clubs en tête :** Marnaval l'ancien leader, a surmonté son léger passage à vide pour revenir à la hauteur de son successeur au commandement, Revin. Les Marnavalais ont d'ailleurs réussi une bonne performance en allant gagner à Cézanne et Gavignet inscrivant deux des quatre buts haut-marnais.

● **Les Revinois sont allés prendre deux points seulement** mais précieux à Charleville-Mézières. Ce derby des Ardennes connut d'ailleurs un dénouement assez extraordinaire, puisque dans les trois dernières minutes, les Carolomacériens dominés, depuis le début, arrachèrent une égalisation inespérée.

● **Les Rémois de Premium qui avaient perdu leurs sept premières rencontres** affirment des progrès constants. Dimanche, ils ont marqué cinq buts (dont deux de Nano), sur le terrain de Saint-Dizier et quittent, du même coup, la zone de relégation. — **P.-A. CAILLEUX.**

NORMANDIE

Le Havre (9) - Caen (7) 3-0
Deauville (12) - Elbeuf (10) 1-2
Fécamp (1) - Carentan (5) 1-0
Cherbourg (4) - Rouen (3) 0-4
Normande (2) - Quevilly (11) 2-0
Granville (5) - Mondeville (7) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fécamp	30	11	8	3	0	18	7
2. Normande	27	11	7	2	2	18	7
3. Rouen	26	11	7	1	3	32	18
4. Cherbourg	23	11	5	2	4	20	20
5. Mondeville	22	11	5	1	5	20	19
Granville	22	11	3	5	3	11	11
Carentan	22	11	5	1	5	12	18
8. Le Havre	21	11	4	2	5	17	16
9. Elbeuf	20	11	3	3	5	10	14
Caen	20	11	2	5	4	9	13
11. Quevilly	17	11	3	0	8	13	23
12. Deauville	14	11	1	1	9	13	27

PARIS

Melun (1) - Villemomble (7) 2-0
Viry (3) - Corbeil (5) 0-5
Champagne (12) - Police (5) 1-1
Red Star (11) - Mantes (8) 2-2
Chatou (8) - Saint-Cloud (8) 2-2
Créteil (2) - P.T.T. (3) 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	28	10	8	2	0	21	3
2. Créteil	25	10	7	1	2	17	10
3. Corbeil	21	10	5	1	4	15	11
4. Police	20	9	5	1	3	10	6
Viry	20	9	5	1	3	12	11
P.T.T.	20	10	4	2	4	11	8
7. Chatou	18	10	2	4	4	13	15
Villemomble	18	10	3	2	5	8	11
Mantes	18	10	2	4	4	10	14
Saint-Cloud	18	10	2	4	4	7	14
11. Red Star	16	10	1	4	5	5	14
12. Champagne	14	10	1	2	7	9	21

Melun solide au poste

● Les Melunais ont confirmé leur poste de leaders en battant Villemomble (2-0).

● Belle performance de Outeil qui, sur son terrain, est venu à bout des Postiers (3-2) grâce à un but de Sykta marqué à la dernière minute.

● Surprenante défaite de Vitry qui, à domicile, a subi un sévère affront devant Corbeil (0-5).

● Les Policiers ont dû se contenter du nul à Champagne (1-1).

● A Saint-Ouen le Red Star, en bien mauvaise posture a concédé le partage des points face au C.A. Mantes (2-2).

● Saint-Cloud méritait la victoire devant Chatou mais finalement un nul (2-2) sanctionna le débat. — **Louis GIRARD.**

PICARDIE

Compiègne (3) - Soissons (12) 0-1
Breteuil (7) - Prémontré (2) 3-1
Saint-Gobain (11) - Beauvais (1) .. 0-1
Noyon (5) - Chantilly (6) 0-0
Creil (10) - Roye (7) 0-1
Hirson (7) - Senlis (3) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	29	11	8	2	1	20	5
2. Prémontré	26	11	5	5	1	26	15
3. Senlis	25	11	6	2	3	18	18
4. Compiègne	24	11	5	3	3	15	5
5. Noyon	22	11	3	5	3	8	11
6. Chantilly	21	11	4	2	5	10	12
Breteuil	21	11	3	4	4	15	18
Roye	21	11	5	0	6	19	23
9. Hirson	20	11	2	5	4	10	19
10. Creil	18	10	2	4	4	10	12
11. Soissons	17	11	2	2	7	12	21
12. Saint-Gobain	16	10	2	2	6	18	22

SUD-EST (Ouest)

Fréjus (4) - Puget (9) 3-1
Gap (6) - Antibes (2) 1-5
Vallauris (9) - Gardanne (8) 1-1
Saint-Tropez (9) - Cannes (12) 0-1
Biver (6) - Mazargues (2) 1-0
Hyères (3) - Saint-Cyr (1) remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Antibes	16	12	7	2	3	24	18
2. Fréjus	15	12	7	1	4	25	15
Saint-Cyr	15	11	6	3	2	23	14
4. Mazargues	14	12	5	4	3	22	18
5. Hyères	13	11	5	3	3	19	16
Biver	13	12	3	7	2	12	12
7. Gardanne	11	12	3	5	4	13	12
Gap	11	12	4	3	5	14	18
9. Vallauris	9	12	3	3	6	12	16
Cannes	9	12	2	5	5	12	19
11. Puget	8	12	4	0	8	21	30
Saint-Tropez	8	12	3	2	7	11	20

SUD-EST/EST

Beaucaire (1) - Agde (4) 5-2
Vedene (11) - Cabannes (2) 1-5
Miramas (3) - Marignane (8) 1-1
Pont-Saint-Esprit (7) - Bollène (10 7-1
Paulhan (4) - Millau (9) 3-1
Béziers (11) - Valréas (4) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaucaire	19	12	8	3	1	30	13
2. Cabannes	17	12	7	3	2	24	11
3. Miramas	15	12	4	7	1	20	11
Paulhan	15	12	6	3	3	18	11
5. Valréas	14	12	5	4	3	17	12
6. Agde	13	12	4	5	3	29	21
Pt-Saint-Esprit	13	12	6	1	5	25	18
8. Marignane	11	12	4	3	5	16	16
9. Millau	9	12	4	1	7	12	23
10. Bollène	7	12	3	1	8	18	32
11. Béziers	6	12	2	2	8	16	34
12. Vedene	5	12	2	1	9	9	32

SUD-OUEST

Légé (10) - Pau (5) 1-1
Lalinde (8) - Coutras (12) 2-2
Sbuc (7) - Stade Montois (1) 0-3
Mérignac (14) - Villenave (2) 0-0
Bayonne (5) - Agen (8) 1-0
Le Taillan (4) - Saint-Médard (3) 0-1
Le Barp (11) - Floirac (12) 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Montois	34	13	10	1	2	38	12
2. Saint-Médard	30	12	8	2	2	25	11
Villenave	30	13	6	6	1	19	13
4. Le Taillan	27	12	6	3	3	29	19
Bayonne	27	12	7	1	4	19	11
6. Pau	26	11	5	5	1	20	11
7. Sbuc	24	13

nos Lecteurs

Pauvre Bonnel

« Je tenais à vous écrire pour vous exprimer mon écœurement vis-à-vis des mœurs du football.

Je savais déjà que le football professionnel avait perdu sa pureté, mais j'espérais qu'il lui restait au moins sa dignité.

Mais mon espoir s'est envolé en même temps que Joseph Bonnel est parti de l'Olympique de Marseille.

Je suis écœuré en effet par le traitement infligé à un des meilleurs joueurs français.

Excellent joueur, Joseph Bonnel était aussi un homme intelligent et loyal.

L'ingratitude dont a fait preuve l'O.M. vis-à-vis du meilleur de ses éléments est exemplaire. Bonnel a été seul contre tout le monde dans cette affaire.

D'abord seul contre les joueurs, soi-disant ses anciens camarades.

Il faut le dire clairement, Bonnel a été trahi par ses amis.

Ce n'était pas un mauvais entraîneur et je crois même qu'il aurait pu avoir le même succès que Robert Herbin si on lui avait laissé le temps... »

Denis CTORZA,
13007 MARSEILLE.

Bonus et arbitrage

« Je suis un adversaire résolu du bonus et le match auquel j'ai assisté récemment n'a fait que me renforcer dans ma conviction.

Je suis en effet allé voir Reims-Angers, match entièrement faussé par l'arbitre M. Bacou. Grâce à cet éminent représentant de notre corps arbitral et grâce au bonus, l'équipe champenoise est retournée aux vestiaires avec un acquis de trois points, alors qu'elle aurait dû, en réalité, n'en compter qu'un seul. La raison la voici. Le premier but a été obtenu par un très beau « smash » de Bianchi et le second, par le même Bianchi, grâce à un astucieux contrôle de la main devant Gouraud. Et tout ceci a été prouvé de façon incontestable dans le résumé du match à la télévision.

Je sais que, depuis la dernière finale de la coupe, on marque beaucoup de buts de la main en France, mais quand même !

Il résulte que cette double faute d'arbitrage, dont l'incidence n'aurait été que d'un point la saison dernière, permet cette fois d'attribuer deux points supplémentaires à l'équipe gagnante.

Ça fait beaucoup pour un seul match.

Ces quelques réflexions ne sont évidemment pas dirigées contre le stade de Reims dont l'équipe s'est nettement améliorée cette saison (Bianchi ne marque quand même pas tous ses buts de cette façon).

Je pense que partisans et détracteurs de bonus resteront sur leurs positions, mais cette lettre peut cependant apporter un peu d'eau au moulin des seconds.

Etienne BOURGEOIS,
02400 CHATEAU-THIERRY.

Pas de chance

« J'aimerais répondre à M. Aram, d'Auterive, auteur d'une si charmante lettre sur les clubs parisiens.

Au nom de quoi ce monsieur critique-t-il des clubs qui n'ont rien à voir avec sa région ? Combien a-t-il reçu de lettres de Parisiens critiquant l'U. S. Toulouse ? (à moins réponse facile, qu'il ne soit pas supporter de Toulouse).

Ensuite, se baser sur les dires d'un reporter, qui n'a rien à voir avec ces trois clubs, mais qui fait son métier tout simplement, cela ne me paraît pas très sérieux. Vous parlez également de vedettes. Laissons de côté Belmondo, s'il vous plaît, parlons football et non cinéma. Si Fontaine n'en est pas une que vous faut-il ? Si Combin ne marque d'après vous que sur coup franc, bien des avants centre, de dix ans plus jeunes, aimeraient au moins l'égaler.

Vous n'avez pas de chance, vraiment, avec votre exemple sur le Paris F.C. Votre choix du 4-0 à Metz tombe mal à propos, surtout lorsque l'A.S. Saint-Etienne, leader ce jour-là, alla y encaisser un 5-1 sans appel. Et n'oubliez pas que le P.C.F. encaissa deux de ses quatre buts sur penalty.

J'arrêterai là ma liste d'exemples pour vous rappeler que vous auriez pu vous épargner l'indécence de citer des noms de joueurs et de dirigeants qui servent la cause du football autrement qu'un stylo à la main.

Mais peut-être êtes-vous capable de chausser les crampons et de montrer à ces messieurs comment « redresser » le football de la capitale. »

Michel PRUVOT,
60230 CHAMBLY.

Nous avons reçu de supporters des clubs parisiens de nombreuses lettres du même genre. Nous les en remercions. Cela prouve qu'il y a des supporters parisiens, contrairement à la légende.

HOMMAGE A URBAIN WALLET

Lecteur abonné de votre intéressant hebdomadaire, j'ai été étonné de ne pas y trouver un article à la suite du décès, le mois dernier, de l'ancien international Urbain Wallet.

Ceux au fait du football depuis un demi-siècle peuvent se souvenir de lui. Il était joueur amateur à l'Amiens Athlétic Club. C'était en effet un bel athlète à la morphologie imposante. Il abattait le 100 mètres en onze secondes, en propulsant en foulées ses 102 kilos ! Il avait aussi tâté du poids et du rugby. Mais c'est comme arrière au ballon rond qu'il s'est épanoui et qu'il a eu la consécration internationale.

Vous avez toujours à l'esprit, j'en suis certain, la fastueuse période olympique de 1924 qui vit le triomphe de l'Uruguay, période au sujet le laquelle vous avez ultérieurement fort justement écrit : « C'est à partir d'elle que beaucoup de Français ont découvert le football ». Vous souvient-il qu'à la suite du tournoi, un match amical fut organisé entre les Uruguayens et une équipe de France (c'était une manière de revanche à notre élimination par 5-1, malgré Chayriguès, dans les bois !). Ce match joué en lever de rideau de France-Belgique militaire eut lieu au stade Bergayre, bientôt disparu. Dans l'équipe de France figurait à l'arrière Urbain Wallet (et aussi je crois, en demi, un autre Amiénois, Maurice Thédié, décédé plus tard tragiquement dans le train de la mort). La rencontre se termina par un très honorable match nul après une excellente prestation de la défense française, en particulier d'Urbain Wallet, qui, se démenant comme un beau diable, sut contrer souventes fois les Petrone, Scarone et autres Andrade (le manchot), qu'épaulaient Nazzozi, Mazzoli, etc.

Sa réussite avait été si complète que les supporters français voulurent à la fin du match porter Urbain Wallet en triomphe. Mais les titis parisiens (ils réclamaient « Valette » sur l'air des lampions), voulant le porter sur leurs épaules, avaient compté sans son poids et ils s'effondrèrent sur la pelouse dans un éclat de rire général et dans les applaudissements répétés de la foule enchantée.

Urbain Wallet était un grand sportif dans toute l'acception du terme. Il jouait modestement, sobrement, loyalement, sans abuser de ses grands moyens physiques. Il était régulier et très « fair play ». C'était aussi un homme charmant, d'un commerce très agréable. Il était bon, serviable. En plus du plan sportif, j'avais continué avec lui des rapports amicaux. Il avait en effet des attaches à Ailly-sur-Noye (Somme) (dont j'étais à l'époque maire), bourg dans le cimetière duquel il repose maintenant.

Urbain Wallet était très lié avec Paul Nicolas. C'est lui qui avait amené le prestigieux avant centre à l'Amiens Athlétic Club, ce qui accentua la valeur de ce club, lequel devait ensuite parvenir, entre autres, en Coupe de France, aux quarts de finale en 1928 et en demi-finale en 1930.

Sans outrance et nonobstant mes sentiments personnels, on peut dire qu'Urbain Wallet a fait honneur au sport et a grandement contribué au rayonnement du football en général et dans notre région en particulier. »

R. VERDEZ, 80000 - AMIENS

Le public

« Je me permets de vous écrire afin d'essayer d'éclaircir, une fois pour toutes, le pourquoi des difficultés que rencontre le football français, mais également le sport en général, dans l'hexagone. Car enfin comment expliquer que nos voisins, même « petits » comme la Belgique ou les Pays-Bas, surclassent, le mot n'est hélas pas trop fort, nos joueurs dans les compétitions internationales?

Pour moi, la réponse réside essentiellement dans ce mot : le public. Regardons autour de nous. Les stades regorgent de spectateurs en Angleterre, en Allemagne, aux Pays-Bas, etc. Et ne parlons pas de l'Espagne ou de l'Italie !

Et qu'on ne vienne surtout pas me rétorquer le bon vieil argument qui donne bonne conscience et qui ne coûte pas cher : « Si les joueurs jouaient mieux et si le football était de meilleure qualité... » Ceci est un faux argument : une équipe qui se sent soutenue par un grand nombre de spectateurs joue bien (cf Lens !).

Il est bien évident qu'une équipe peut connaître des « hauts » et des « bas ». Mais un public nombreux et fidèle (j'insiste sur ce dernier terme) assure la pérennité non seulement de son club, mais aussi celle du football de son pays.

Supporters à vous de jouer et un jour peut-être parviendrons-nous à égaler — voire dépasser — les meilleures formations d'Europe. »

Jean-Marc HOPITAL,
76100 ROUEN.

Nos points faibles

« Il faut lier trois éléments fondamentaux dans le jeu : physique, technique, tactique.

Les joueurs pros s'entraînent autant qu'à l'étranger, mais là c'est peut-être la mentalité qui n'est pas la même. Sur le plan technique, je n'entends pas dire et je ne lis pas que le footballeur français ne sait pas manier ou frapper le ballon. Tactiquement, tous les clubs pratiquent un système où le marquage individuel avec un couvreur se rapproche donc du jeu moderne ; là il faut peut-être tenir compte de notre indiscipline notoire dans le respect de certaines consignes.

Alors je cherche et j'observe pour savoir et connaître les raisons de notre piètre comportement sur le plan international.

Pas de formation sportive suffisante à la base, le peu de sport à l'école, tout cela est dit et redit, avec juste raison. Je voudrais savoir comment est formé le jeune garçon en Hollande ou en Italie. A 17 ans, âge du junior le jeune Français se comporte bien et traite d'égal à égal avec son homologue italien ou hollandais ; pourquoi ce jeune, enrôlé ensuite par un club « pro » dont le travail est de le façonner, de lui faire travailler ses points faibles, de cultiver ses points forts, sombre-t-il dans la médiocrité ambiante régnant sur notre football d'élite ? Il y a là de toute façon un paradoxe que je ne m'explique pas et d'autres avec moi.

Pour en revenir au parallèle de notre football comparé à celui de l'étranger, plusieurs points me frappent à chaque fois que j'assiste à un match de notre championnat. Sur le plan physique la participation des joueurs est trop inégale, certains couvrant un terrain considérable alors que d'autres se contentent d'un jeu au poste dépassé dans ce contexte moderne (voir Ajax et méditer). A ce sujet le talent polyvalent d'un Herbin aurait dû montrer le chemin.

Il y a aussi une forte propension à courir avec la balle, la porter trop loin alors qu'il serait préférable de passer et suivre et j'en arrive au rôle important du joueur sans ballon qui se doit d'être le plus souvent en mouvement pour justement faciliter la tâche de celui qui le porte.

Je crois sincèrement que nous jouons à l'envers de cette façon sans oublier cette mauvaise habitude du jeu étriqué, économique, sans prises de risques sous prétexte de ne pas perdre la balle, mais quand elle arrive à trente mètres du but adverse tout le dispositif s'est regroupé, d'où la difficulté.

Il y a d'autres défauts dans notre football, mais le tableau brossé est déjà assez noir et je souhaite comme tous les vrais amoureux de notre sport qu'un courant d'air frais (venu de Hollande) traverse notre pays et vivifie tout notre football. »

B. MOREAU,
16 RUELLE.

JEUNES

Les filles aussi...

EST-CE "LA" CHAMPIONNE DE FRANCE ADIDAS ?

Il est admis par tous les techniciens que le football féminin gagnerait beaucoup à la pratique du jeu Adidas — disons à la pratique initiale de la jonglerie — qui lui ferait rattraper le retard que les filles ont sur les garçons en années de contact avec le ballon.

Une « fille » vient apporter un témoignage de cette corrélation entre l'adresse en jonglerie et la qualité en match. La jeune Véronique Roy, du Stade de Reims, âgée de quatorze ans et par conséquent titulaire d'une licence jeune est très à son aise en jonglerie où elle passe — fait rarissime — les 400 contacts. Elle est aussi un des très grands espoirs nationaux, pratique avec les joueuses de la catégorie plus âgée et beaucoup pensent qu'elle sera bientôt internationale.

Une preuve encore — s'il en était besoin — que la jonglerie est la marque la plus évidente de la qualité technique et que ses exercices constituent la base fondamentale de l'initiation pour la maîtrise du ballon.

propos d'un provincial

LYON EN FRANCE

par Roger CHABAUD

LYON présente depuis plusieurs saisons le plus typique de ce que peut le football français de la tradition. D'une part une équipe qui doit peu aux étrangers. Ensuite l'héritière la plus franche de Reims. Qui plus est, Lyon est la seule formation française qui, avec les moyens les plus spécifiques est allée le plus loin dans une compétition européenne. Nous pourrions dire notre seul article d'exportation se faisant apprécier au même titre que le chirouble ou la bisque d'écrevisses. Pour toutes ces raisons, et contre une certaine tendance à un cosmopolitisme un peu intempestif, il paraît nécessaire de célébrer Lyon, dont la vocation européenne est évidente mais qui réussit assez peu en championnat.

De même que Reims s'est identifié à Kopa, Lyon s'identifie à Di Nallo. Ce footballeur de légende est sur dix ans le numéro 1 de notre jeu. Non seulement par sa régularité, sa flamme, sa gentillesse, sa sportivité au meilleur sens du mot. Mais parce qu'il illustre une idée classique. Le football selon Descartes, c'est le football selon Di Nallo. C'est-à-dire un football d'analyse, toujours centriste, appliqué à intégrer, à rassembler, à lier, avec ce qu'il faut d'invention et de roublardise. Descartes et La Fontaine si l'on veut. On trahit le vrai football chaque fois qu'on ne le rêve qu'en tornades, en houles et marées, en coups de gong. Le football c'est amener le plus souvent possible deux hommes en position de tir favorable. A charge pour d'autres de récupérer les tombées ou d'exploiter le désordre qui peut résulter d'une lucide pénétration. Si on développe cet a priori, on est bien obligé de constater qu'on ne déborde surtout depuis quelque temps que dans les espaces désertés. De ce point de vue, tout petit qu'il soit, tout menacé, Fleury Di Nallo n'a cessé de s'engager, aiguillant des contre-pieds merveilleux avec une rigueur de clinicien ou de tireur du cadre (ce jeu parfait de l'adresse anti-hasard). L'admirable c'est que Lyon ait engagé Chiesa complémentaire absolu avec ce Lacombe au visage carré dont le savoir-faire annonce pour plus tard une belle carrière en retrait. Ce trio est l'équivalent du triangle lillois des grandes années et de ses homologues rémois et monégasques. Et c'est ça le football Et la France y est au niveau de n'importe qui sous certaines conditions.

J'ajoute que Mariot est de loin le meilleur ailier gauche français que j'aie vue depuis quelques saisons, parce que le plus complet et le meilleur contreur Voilà donc Lyon bien parti.

Sauf que ses problèmes sont évidents. Utiliser Ravier en numéro 7 pour on ne sait plus quelles missions ne me convaincra guère et s'il est un grand demi, qu'on l'y spécialise. Les missions à droite lui sont peu favorables et d'autre part Lyon manque de grands et de vrais demis. C'est-à-dire ni faux arrières, ni faux avants. Ah ! si le grand Xerxès Louis exerçait derrière cette division légère, ou Cuissard, ou le grand Ranger que fut Prouff, ou J.-J. Marcel, ou Michel Mézy, ou Bauda, nous serions près de tenir une formule qui bouleverserait l'idée un peu barbare qu'on se fait du football depuis quelques années. Il n'y a pas que le turbo-foot !

Il manque à Lyon en effet, et d'autre part, un grand leader central défensif. Mettons un libero de 20 ans si l'on veut, volleyeur adroit et rapide, parcoureur d'espace, un mixte de Bosquier et de Lemaire, arapède en défense comme le fut Charles Alfred, lion dans le contre, et inspiré comme le fut quelquefois Van Der Hart, tout approximatif qu'il fût. Confiner à ce poste royal un homme en fin de carrière, fût-il adroit, complet et sympathique diminue d'autant l'efficacité d'un ensemble offensif qui pâtira un jour ou l'autre de la retraite de son leader, dont s'amorce en spirale la précoce tonsure.

La recherche de libéri ou de couvreurs jeunes et brillants (dans la filiation de Laraignée si l'on veut et avec les qualités d'un Louis, d'un Bosquier et d'un Lemaire) est une des conditions de la relance du football français.

Dont Lyon porte pour un temps encore la responsabilité la plus éclatante et la plus significative.

"zodiaquement" parlant votre meilleure chance c'est la Loterie Nationale

tranche des Signes du Zodiaque
tirage mercredi 16 Janvier

Z1

monde Football

MULLER RÉVEILLÉ, CRUIJFF ENVOLÉ, AJAX DÉPITÉ, REAL MORTIFIÉ

La Bayern est réveillé. Accueillis par des sifflets au stade olympique de Munich parce que, la semaine précédente, ils avaient été battus à Dusseldorf, Beckenbauer et ses camarades ont réagi vigoureusement. Ils ont battu Fortuna Cologne par 5 buts à 1 et le « monstre » (Gerd Muller) a marqué trois fois.

Il retrouve sa place de meilleur buteur allemand devant Heynckes, dont l'équipe de Moenchengladbach a piétiné à domicile (2-2) devant Essen.

Cologne a obtenu sa 27e victoire consécutive sur son terrain.

Et Schalke est furieux après le D.F.B. qui a repoussé la grâce de Libuda et consorts jusqu'au 23 janvier.

Johann Cruijff a-t-il marqué un but pour Barcelone dimanche devant Elche ? Ne cherchez pas, c'est oui. Avec 11 buts en douze matches il devient coleader des buteurs espagnols en compagnie de son coéquipier Marcial.

Barcelone a gagné 2-0 et si Sotil n'avait manqué un penalty, la fête aurait été plus complète encore.

La grande surprise vient de la lanterne rouge de Castellon (entraîné par Lucien Muller) qui a battu le Real Madrid par 2 buts à 0. Privé de Netzer (blessé) et de Velasquez (suspendu) le Real est en mauvais état.

Après dix matches sans victoire, Valence a enfin gagné devant Oviedo (2-0). Di Stefano, très critiqué, respire un peu.

Vingt-cinq matches sans défaite pour Leeds, 8 points d'avance, le Championnat d'Angleterre est un cavalier seul pour Bremner et ses amis.

Trois hommes dominent l'actualité : Hudson (Chelsea) transféré pour 240.000 livres ; Osgood en passe de l'être, et George Best, mis à l'index par Manchester United.

Le club de Best est d'ailleurs à la dérive.

Il est avant-dernier et Docherty, l'homme-miracle, est assis sur un siège brûlant.

Torino donne un coup de main à la Juventus. En allant battre la Lazio dans son antre romain, Torino a permis à la Juventus de se retrouver en tête après sa difficile victoire sur l'autre club de la capitale, l'A.S. Rome.

Milan A.C. a retrouvé un Rivera plus conforme à sa valeur.

L'Inter a pris un point à Gênes (Sampdoria) et espère encore pour le « Scudetto ».

Ajax a perdu le derby d'Amsterdam en même temps que son premier match de l'actuel Championnat. Comme le mercredi précédent, les champions d'Europe avaient perdu 1-0 à San Siro devant Milan A.C., le match retour de la Supercoupe ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices.

La défaite d'Ajax, rejoint en tête par Twente, permet également à Feyenoord (victoire 4-0) de revenir à un point.

Est-ce le déclin du grand Ajax ?

Jordao a sauvé Benfica d'un nouveau désastre en marquant à Matosinhos le but de la victoire. Jordao s'était marié quelques jours auparavant.

Benfica, toujours privé d'Eusebio, reste assez loin de Porto (entraîné par Guttmann) et du Sporting, tenu en échec. Il attend l'entraineur yougoslave Miljanic qui signerait son contrat le 16 janvier à Paris.

Le Championnat d'Ecosse a fait une demi-trêve, quatre des neuf matches étant remis pour cause de mauvais temps.

On parle d'une réduction sensible du nombre des clubs en Division I et de trois Championnats de 10, 10 et 18 clubs.

En Turquie, Didi et Fenerbahce sont champions d'hiver.

En Grèce, Olympiakos continue à dominer et Triantafilos à briller.

En Yougoslavie, la préparation des internationaux bat son plein. On cherche le remplaçant de Bajevic (suspendu pour la FIFA). Dzajic a été libéré par les autorités militaires pour s'entrainer.

Le gardien Maric a été sacré meilleur joueur de l'année.

EUROPE

Challenge interclubs

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LE SERVICE DE TORINO A LA JUVE

MILAN. — La solidarité régionale rend heureuse la Juventus. Dans les matches opposant Romains et Turinois, Torino eut le bon goût d'aller battre le leader Lazio au stade olympique de Rome. En même temps, la Juventus, qui recevait l'autre équipe de la capitale, l'A.S. Roma, s'en est débarrassée tant bien que mal, après avoir souffert et couru des risques.

Le résultat de cette double confrontation (heureuse pour la ville de Turin) a été le suivant : la Juventus rejoint en tête Lazio, tandis que sept équipes se resserrent maintenant dans l'espace de quatre points. Parmi elles, Foggia, nouveau promu, qui n'a aucun espoir pour le titre.

Le résultat inattendu de la journée vint de Rome. Lazio, qui gagnait depuis six journées consécutives, recevait une équipe turinoise qui, à l'extérieur, n'avait jamais gagné et qui était bourrée de remplaçants. Un but en contre-attaque donna l'avantage aux Turinois et obligea le leader à attaquer sans cesse. Lazio non seulement n'arriva pas à l'égalisation devant le mur de Torino, mais risqua plusieurs fois d'encaisser d'autres buts. Son grand avant centre Chinaglia trouva toujours le feu rouge, et la foule de 70.000 spectateurs connut sa plus grosse déception.

En même temps l'autre équipe de la capitale, l'A. S. Roma, ne put — car elle n'avait pas dans son jeu les atouts nécessaires — jouer à la Juventus le même tour que Torino jouait à Lazio.

Dominés sur le plan technique par le champion en titre, les Romains purent rejoindre au début de la deuxième mi-temps le but marqué par Capello ; mais ils n'arrivèrent plus, faute de classe et de rythme, à remonter le deuxième but marqué par Cuccureddu sur coup franc. Pour comble de malheur, la Roma, à la 85e minute, gaspilla l'unique et incroyable occasion d'égaliser, son capitaine Cordova ratant l'occasion la plus favorable. Mais cela aurait été un « hold-up », car la Juventus avait été toujours supérieure dans le jeu et dans le style.

Les Milanais, après avoir gagné avec une immense chance la rencontre de mercredi dernier contre Ajax, se préparent avec un moral renforcé à rendre visite demain, à 20 heures, à Amsterdam, au champion d'Europe.

En attendant, ils ont renoué avec le succès en championnat, grâce au but du jeune avant centre Trésoldi et à Rivera. Mais le jeu de Milan ne fut pas sensationnel. On vit en tout cas un meilleur Rivera touché peut-être par le jugement que l'entraîneur d'Ajax, M. Knobel, avait eu sur lui : « Rivera a été, jadis, un grand joueur ! »

(13e journée)

Cagliari - Vicenza	2-0
Cesena - Florence	0-0
Juventus - A.S. Rome	2-1
Lazio - Torino	0-1
Milan A. C. - Gênes	2-0
Naples - Bologne	2-0
Sampdoria - Inter	1-1
Verone - Foggia	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio	19	13	8	3	2	14	7
Juventus	19	13	8	3	2	25	13
3. Naples	17	13	7	3	3	15	8
4. Florence	16	13	5	6	2	13	8
Milan A. C.	16	13	6	4	3	19	15
6. Inter	15	13	5	5	3	20	15
Foggia	15	13	5	5	3	10	13
8. Bologne	13	13	2	9	2	14	10
Cesena	13	13	2	9	2	10	10
Torino	13	13	3	7	3	9	9
11. Cagliari	12	13	2	8	3	11	14
12. A. S. Rome	9	13	4	1	8	10	15
13. Verone	8	13	3	2	8	12	19
14. Gênes	7	13	1	5	7	7	17
Vicenza	7	13	1	5	7	9	22
16. Sampdoria	6	16	2	5	7	11	18

Buteurs : Boninsegna (Inter), 11 ; Cuccureddu (Florence), 9 ; Riva (Cagliari), 9.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

LA LEÇON DE BRAEMS

BRUXELLES. — Anderlecht a eu chaud la semaine dernière. Alors qu'il était leader incontesté du Championnat, il avait déjà eu un coup de semonce quand Beveren lui arracha le partage sur son terrain. Trois jours plus tard, Anderlecht devait rejouer un match de Coupe de Belgique au Beerschot. Lors de la première rencontre, disputée à Bruxelles, il n'avait pas pu faire mieux que 0-0. Avec quatre prolongations à la clef, comme c'est la coutume en Belgique. Il n'était pas parvenu à battre l'équipe anversoise.

« Nous avons des soucis pour le moment — m'avait dit Paul Van Himst — mais ne nous affolons pas. Tous les clubs ont une période noire en Championnat. »

Il ne croyait pas si bien dire puisque mardi dernier, Anderlecht a été abattu en Coupe par le Beerschot. Les Anversois n'y avait pas mis la demi-mesure : 4-1. Qu'allait-on faire au Sporting ?

« Reprenez vos esprits dit le président Constant Vandenstock, celui qui pendant douze ans eut l'équipe nationale en charge. Je vous offre trois jours de stage dans les sapinières de Erbergen. Vous vous referez des poumons et vous aurez l'occasion de vous expliquer. »

L'entraineur d'Anderlecht, Urbain Braems n'est pas professionnel, ce qui est pour le moins curieux dans un tel club. Il est professeur de lycée, parfait meneur d'hommes et surtout psychologue. En 48 heures, il a regonflé le moral des troupes en disant : « Je fais appel à votre fierté, à votre amour-propre. Vous devez effacer cet affront ».

On parle généralement de prime dans des cas pareils. Urbain Braems a traité ses joueurs en hommes. Il a fouetté leur amour-propre. Le résultat ne s'est pas fait attendre. Samedi à Waregem — club classé deuxième en Championnat — nous avons retrouvé le meilleur Sporting. Tout y était : la vigueur, la bonne ordonnance du jeu, la rapidité d'exécution. Anderlecht a gagné par 4-2, score assez flatteur car il entendit avec satisfaction le coup de sifflet final de l'arbitre Van Melkenbeek, un sportif assez inattendu... puisqu'il est un de nos meilleurs avocats d'assises.

Waregem n'a usurpé ni sa réputation ni son classement. Voilà une équipe sans grande vedette, ardente à la lutte, jouant à visage découvert et sans complexe. Jean Dockx, le meilleur joueur anderlechtois lui a rendu hommage : « Waregem prend des risques. C'est du franc jeu. Nous avons pu faire un bon spectacle grâce à lui ».

Deux fois nous avons cru que Waregem allait abdiquer : la première quand après 22 minutes de jeu, Anderlecht marqua son premier but par François Vander Elst, la seconde quand quelques minutes après le repos, il mena pas 3-1. Mais Waregem s'acharna, revint à 2-3 et n'encaissa le dernier goal qu'à quelques secondes de la fin. Pendant toute la première mi-temps Waregem avait surtout compté sur son joueur brésilien Giba, mais quand les choses devinrent sérieuses, Paul Van Himst entra en action.

(15e journée)

Beringen - Lierse	0-2
Saint-Trond - Berchem	1-1
Malines - Antwerp	0-2
F.C. Liège - Beveren	4-3
Cercle Bruges - Standard	1-1
Rac. White - F.C. Bruges	3-1
Beerschot - Diest	4-2
Waregem - Anderlecht	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	23	15	10	3	2	37	15
2. Racing White	21	15	7	7	1	21	9
3. Waregem	19	15	7	5	3	24	24
4. Antwerp	18	15	7	4	4	21	13
5. Standard	17	15	6	5	4	18	16
Beveren	17	15	5	7	3	18	14
7. Malines	16	15	5	6	4	15	13
8. Cercle Bruges	14	15	5	4	6	26	25
F.C. Liège	14	15	5	4	6	24	24
F.C. Bruges	14	15	5	3	7	23	27
Lierse	14	15	5	3	7	20	23
12. Beerschot	13	15	3	6	4	20	26
13. Diest	11	15	3	5	7	24	25
Berchem	11	15	3	5	7	17	27
15. Saint-Trond	9	15	1	7	7	11	22
16. Beringen	8	15	1	6	8	10	23

Buteurs : Ladinsky (Anderlecht) 14 ; Nicholaes (Beerschot) 11 ; Koens (R. White) 10.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

MUNOZ A DES PROBLÈMES

MADRID. — Barcelone suit sa marche ascendante, sûr de lui-même. En tête après les matches aller, il est maintenant le favori incontestable pour le titre. Il a battu dimanche le coriace Elché par 2-0 (buts de Cruijff et Marcial). Le score aurait pu être augmenté si Sotil n'avait pas manqué un penalty.

L'Atletico de Madrid, brouillon, indécis, sans coordination, durant la première mi-temps, a battu le Sporting de Gijon par 2-0 après la reprise. La deuxième mi-temps a vu la réhabilitation de l'Atletico qui joua en profondeur et d'une façon plus coordonnée. Le meilleur joueur fut Heredia dans son nouveau rôle de libero. Ses passes précises, la relance de son jeu ont joué un rôle prépondérant dans la victoire de l'Atletico. Salcedo et Irureta furent les buteurs.

Sur son terrain, Saragosse a rossé Santander sans discussion par 5-1. Les Paraguayens (Ocampos, Soto, Arua) qui forment l'attaque de Saragosse ont été les artisans de cette retentissante victoire. La troisième place au classement général de l'équipe aragonaise n'est nullement usurpée.

La lanterne rouge de ce Championnat, Castellon, a battu le Real Madrid par 2-0. Munoz l'entraineur du Real, aux prises avec toutes sortes de difficultés, blessés, expulsés, avait remanié son équipe, rajeunissant les cadres Cela n'a pas suffi pour revitaliser le club madrilène. Lucien Muller, entraineur de Castellon, peut être satisfait de ce résultat, lui qui désespérait. Castellon pourra-t-il se maintenir en première division ?

(18e journée)

Castellon - Real	2-0
Grenade - Real Sociedad	2-1
Bilbao - Celta	2-0
Saragosse - Santander	5-1
Barcelone - Elche	2-0
Malaga - Las Palmas	1-0
Oviedo - Valence	1-2
Atletico - Gijon	2-0
Murcie - Espanol	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	26	18	11	4	3	38	12
2. Bilbao	24	18	10	4	4	22	15
3. Saragosse	23	18	9	5	4	29	22
4. Malaga	21	18	8	5	5	18	16
5. Atletico Madrid	19	18	8	3	8	27	17
Grenade	19	18	7	5	6	18	20
7. Real Madrid	18	18	5	8	5	25	17
Valence	18	18	9	1	7	22	23
9. Murcie	17	18	5	7	6	18	24
10. Elche	16	18	6	4	8	13	18
Real Sociedad	16	18	6	4	8	19	27
Espanol	16	18	8	0	10	15	19
Las Palmas	16	18	8	0	10	15	21
Celta Vigo	16	18	6	4	8	22	24
15. Gijon	15	18	7	1	10	23	32
Santander	15	18	5	5	8	18	27
17. Castellon	15	18	4	7	7	16	19
18. Oviedo	13	18	6	1	11	17	23

Buteurs : Cruijff (Barcelone) 11 ; Marcial (Barcelone) 11 ; Quini (Gijon) 11.

LES PROS SUR LA SELLETTE

BRUXELLES. — Oui, Liège est l'équipe la plus fantasque du Championnat de Belgique. Son entraineur Victor Wegria l'admet : « Quand mes gars montent au terrain, je ne sais jamais s'ils seront des génies ou des riens du tout dit-il. Il y a de quoi avoir des sueurs froides quand on est entraineur. »

L'équipe de demain viendra peut-être d'Anvers. L'Antwerp vient de se signaler deux fois à l'attention par de belles performances en déplacement. Il est allé battre le Club Brugeois au « Klokke » par 4 à 0 et, samedi, il a battu le F.C. Malinois par 2 à 0. Or, Malines n'est pas facile à manœuvrer chez lui. L'autre club anversois, le Beerschot, a éliminé le S.C. Anderlechtois en Coupe de Belgique comme je vous l'ai dit et en Championnat, il a renvoyé Diest battu par 4-2. Diest menait par 1-0 au repos. L'entraineur anversois François Geeraert — qui est aussi un enseignant comme Braems — ne perdit pas son calme. Il changea un joueur et il parvint à annihiler le dangereux Riveros, le seul Paraguayen évoluant en Belgique.

Le classement est donc redevenu plus conforme à la logique. Les résultats aussi, à moins que l'Antwerp ou Waregem puissent revenir à la faveur d'une grosse défaillance des deux premiers, il est vraisemblable que cette année le titre retournera à Bruxelles, soit à Anderlecht soit à Molenbeek. Dire que cela fait plaisir en province, que ce soit en Flandre ou en Wallonie, c'est une autre affaire. Comme le Parisien en France, le Bruxellois en Belgique n'est pas spécialement populaire.

On s'agite aussi beaucoup dans la coulisse à propos de l'assemblée générale qui doit voter les textes instituant les clubs professionnels. Le professionnalisme en tant que tel n'est pas indispensable chez nous.. sur le plan sportif. Mais grâce au professionnalisme on pourra faire face sur deux fronts : les clubs moyens et petits ne pourront plus s'opposer au départ de leurs joueurs prometteurs moyennant honnête compensation et on tournera le grave danger qui menace le football. Des parlementaires parlent d'assujettir à la Sécurité sociale et à l'assurance loi sur les accidents de travail tous les footballeurs.. qui gagnent de l'argent, ne serait-ce que quelques centaines de francs. Si une catégorie professionnelle était votée, seuls ceux-ci seraient taxés et l'énorme masse des gagne-petit passerait à travers. Le football n'est pas leur métier même s'ils en retirent quelques avantages. L'ennui, c'est que de très grands clubs comme le Beerchot ou le R.W.D.M. n'ont pas voulu adhérer au professionnalisme tel qu'on le leur présentait : neuf clubs seulement. Cinq de Division I et quatre de Division II ont « marché », c'est trop peu pour faire un championnat. Nous aurons donc un championnat « open » en 74-75. un Championnat de 18 clubs Quatre clubs de Division II vont monter.

« Les quatre meilleurs, quel que soit leur statut », disent les non-amateurs. « Pas du tout. Pour les troisième et quatrième places montantes, il faut accorder priorité aux pros », disent les autres. On l'a voté, mais il y a eu du grabouillis dans les textes soumis à l'assemblée générale extraordinaire du 26 janvier.

« Faisons un Championnat de 20 clubs, ramené à 18 dans deux ans, propose le président fédéral Louis Wouters. Que les pros abandonnent leur priorité, mais aussi qu'on leur permettre de puiser plus généreusement en Divisions II et III pour trouver des joueurs par transfert imposé. » Actuellement 10 joueurs par club en Division I et 6 en Division III sont « protégés » contre ces transferts. C'est trop. Donnant-donnant. La suite, oserai-je dire, au prochain numéro.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

PREMIÈRE DÉFAITE D'AJAX

AMSTERDAM. — Rinus Michels, l'entraîneur du F. C. Barcelone et ancien entraîneur d'Ajax, s'est déclaré d'accord la semaine dernière, après une laborieuse conversation à Barcelone avec les délégués de la fédération pour coopérer avec le coach fédéral, le docteur Fadrhonc, et sortir ainsi la formation nationale de l'impasse où elle se trouve avant la Coupe du Monde. L'idée de la fédération néerlandaise de nommer Michels « superviseur » du « onze » batave a fait sensation dans le pays.

Quelle sera la fonction exacte de Michels à côté du docteur Fadrhonc, le sélectionneur et entraîneur du « onze national » ? On ne le sait pas encore, car le mot « superviseur » ne se trouve pas dans le dictionnaire néerlandais ! On suppose qu'il s'agit d'un organisateur, mais le désarroi devient complet quand on sait que Michels ne pourra sans doute pas accompagner les sélectionnés en Allemagne.

L'entente Fadrhonc-Michels est parfaite, mais on se demande non sans raison comment Michels pourrait collaborer s'il reste à Barcelone pendant que ses protégés en Allemagne se lancent dans la grande aventure. L'avenir nous l'apprendra.

Parlons maintenant de la dix-neuvième journée du Championnat. Dimanche dernier, le Championnat national fut surtout caractérisé par un derby capital très important entre le F. C. Amsterdam et Ajax. Cette rencontre au sommet s'est disputée au stade olympique en présence de 45.000 spectateurs.

Les triple champions d'Europe éprouvèrent dès le début du match beaucoup de difficultés devant la coriace défense du F. C. Amsterdam, au sein de laquelle Filnkevleugel et le gardien Jongtioed brillèrent d'un éclat particulier. Ajax domina par sa plus grande technique, mais son adversaire compensa ce manque de science par une volonté farouche. Au repos, le score n'avait pas été entamé.

Dès la reprise, la seconde équipe d'Amsterdam se rendit compte qu'elle n'avait rien à craindre du champion et en fit voir de toutes les couleurs à la défense d'Ajax. A la 58e minute, Visser s'échappa et donna à Jan Fransz une occasion qu'il ne pouvait rater. Bien sûr, après ce succès de l'équipe du F. C. Amsterdam, Ajax reprit le match en main mais l'adversaire se défendit héroïquement. Avec dix joueurs, Ajax attaqua sans interruption et essaya en vain de faire capituler la seconde et valeureuse formation d'Amsterdam.

Les dix dernières minutes furent dramatiques, mais le duel resta sportif jusqu'au coup de sifflet final. Ajax enregistra dimanche sa première défaite de la présente compétition.

Le manque de puissance de frappe des avants d'Ajax fait craindre que les champions de Hollande ne réussissent pas demain, au stade olympique, à refaire leur retard d'un but devant l'A. C. Milan pour le compte de la super-Coupe dont l'intérêt ne semble pas très grand.

(19e journée)

Feyenoord - AZ 67	4-0
N.A.C. - Haarlem	0-3
F. C. Twente - Utrecht	2-0
N.E.C. - P.S.V.	1-2
F. C. Amsterdam - Ajax	1-0
Groningue - M.V.V.	1-1
Roda - Doetingen	4-0
La Haye - Sparta	0-2
Telstar - Go Ahead	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	30	18	13	4	1	61	15
Twente	30	18	13	4	1	32	11
3. Feyenoord	29	18	13	3	2	59	20
4. P. S. V.	26	18	12	4	2	58	16
5. F. C. Amsterdam	23	19	8	7	4	26	20
6. Telstar	19	19	5	9	5	24	27
7. A.Z. 67	18	18	5	8	5	16	19
Utrecht	18	19	8	2	9	25	32
Sparta	18	19	7	4	7	31	24
10. F. C. La Haye	17	18	7	3	8	20	26
M. V. V.	17	19	5	7	7	21	32
Go Ahead	17	19	7	3	9	23	35
13. Haarlem	16	19	7	4	8	30	27
14. Doetinchem	13	19	4	6	9	21	41
Groningue	13	18	4	5	9	22	49
16. Roda	11	18	2	6	10	14	30
17. N.A.C.	10	19	3	4	12	23	45
18. N.E.C.	8	19	2	4	13	15	30

Buteurs : Van der Kuylen (P.S.V.), 18; Van der Kerkove (P.S.V.), 17 ; Rep (Ajax), 12.

ECOSSE

(John TORQUAY)

DIVISION I A DIX CLUBS?

GLASGOW. — L'aventure s'est arrêtée pour la petite équipe de Clachnacuddin d'Inverness qui rêvait de rencontrer le Celtic en Coupe d'Ecosse après avoir éliminé Clydebank. Clydebank a eu tout de même le dernier mot samedi, gagnant finalement 3-2, après que Clachnacuddin ait résisté longtemps et fait souvent jeu égal grâce à deux buts de Mc Kintosh et Johnstone.

Cinq matches seulement de Division I ont eu lieu, quatre étant remis en raison du mauvais temps : Dundee-Hearts, Morton-Celtic, Saint-Johnstone-East Fife et Motherwell-Falkirk.

Grâce à ces remises, on y voit très clair en haut du tableau puisque Celtic, Hibernian et Rangers ont joué chacun 18 matches : le Celtic mène avec 5 points d'avance sur les « Hibs » et 8 sur les Rangers.

Car ceux-ci ont été tenus en échec par Aberdeen à Ibrox Park, ce qui porte à 9, le nombre de leurs points perdus en 10 matches à domicile. Mais cette fois-ci, on ne peut guère faire des reproches aux Rangers. Le terrain, très gras, se prêtait mal à un jeu d'attaque et favorisait beaucoup plus Aberdeen qui, en outre, n'a pas perdu à Ibrox depuis quatre ans.

Aberdeen tissa donc autour de Young et Miller un réseau serré, et cela lui réussit d'autant mieux que Pariane manqua une superbe occasion à la septième minute. Un but aurait évidemment tout changé d'autant plus que Purdie, l'allier gauche d'Aberdeen, exploita une erreur de Mathieson et ouvrit le score.

Menés 1-0 à la mi-temps, les Rangers égalisèrent cinq minutes après la reprise sur une action chanceuse : Mc Lean dévia de la tête et au premier poteau un corner de Young, la balle fusant dans l'autre coin.

Malgré 40 minutes de pressing incessant et d'attaques rageuses, les Rangers n'allèrent pas plus loin que ce 1-1 décevant pour eux.

Hibernian a été beaucoup plus efficace, marquant 3 buts contre Dundee United (2 de O'Rourke) et même 4 si l'on considère que Edwards a marqué pour Dundee contre son camp.

A noter le 5-3 de Dumbarton contre Arbroath et les 3 buts de Mathie.

On parle de plus en plus en Ecosse d'une réduction du nombre des clubs en Divisions I et II. Le projet serait de faire 3 championnats de 10, 10 et 18 clubs. Les dirigeants de la ligue organisent, à ce sujet, à Edinburgh à Glasgow, à Dundee (jeudi), à Edinburgh (22 janvier), à Ayr (24 janvier) et à Falkirk (28 janvier).

Une majorité des deux tiers est nécessaire en assemblée générale pour que le projet soit adopté. Mais les petits clubs, depuis qu'ils touchent moins d'argent en allant chez les « grands » sont moins hostiles à une réforme. A 350 livres le point en championnat (argent donné par les pools), ils s'aperçoivent qu'il vaut mieux gagner n'importe où et empocher 700 livres plutôt que de rendre visite au Celtic ou aux Rangers.

(20e journée)

Clyde - Ayr	1-3
Dumbarton - Arbroath	5-2
Dunfermline - Partick	1-1
Hibernian - Dundee Utd	3-1
Rangers - Aberdeen	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	32	18	15	2	1	51	12
2. Hibernian	27	18	12	3	3	40	21
3. Rangers	24	18	10	4	4	27	24
Ayr	24	20	10	4	6	27	21
5. Hearts	23	19	9	5	5	33	24
6. Aberdeen	22	17	7	8	2	23	14
7. Dundee Utd	21	18	8	5	5	32	25
8. Motherwell	18	19	6	6	7	28	22
9. Arbroath	17	19	6	5	8	33	37
Dumbarton	17	19	8	1	10	25	32
11. Dundee	16	17	6	4	7	26	24
12. Partick	14	18	4	6	8	18	29
13. Morton	13	17	4	5	8	17	23
Dunfermline	13	19	4	5	10	26	38
East Fife	13	19	5	3	11	13	25
St Johnstone	13	18	4	5	9	18	32
Clyde	13	19	4	5	10	16	39
18. Falkirk	10	18	2	6	10	22	38

Buteurs : Deans (Celtic), 16 ; Ford (Hearts) ,16 ; Sellars (Arbroath), 14.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

L'ENVOLÉE DE LEEDS

Angleterre. — Leeds est indomptable. Il se qualifie la même semaine en Coupe, aux dépens de Wolwerhampton et gagne en championnat contre Southampton : 1 pt. Mais l'exploit est pour Derby qui abat Burnley (3e) 5-1 : 2 pts.

Allemagne Ouest. — Deux scores fleuves ont marqué la journée. Bayern a battu 5-1 Fortuna : 1 pt. Mais Schalke a eu plus de mérite en allant gagner 5-2 à Bochum : 2 pts.

Hollande. — Le F. C. Amsterdam inflige sa première défaite à Ajax : 2 pts, tandis que Sparta se signale par sa victoire à La Haye : 1 pt.

Belgique. — L'Antwerp accumule sur sa lancée les victoires gagnant cette fois à Malines : 1 pt. Belle victoire, d'autre part du Racing White sur le champion F.C. Bruges : 1 pt, mais surtout d'Anderlecht à Waregem : 2 pts.

Ecosse. — Journée tronquée, mais à relever tout de même le nul 1-1 d'Aberdeen à Glasgow face aux Rangers : 1 pt.

Espagne. — Castellon n'a pas ménagé le Real qu'il abat 1-0 : 1 pt. D'autre part, Saragosse est sans pitié (5-1) pour Santander : 1 pt et Valence refait surface en gagnant à Oviedo : 1 point.

France. — Nantes fait preuve de grande solidité en gagnant à Angers : 2 pts. Nancy se fait remarquer par une belle victoire à Reims : 1 pt, de même que Lyon qui écrase 5-2 Nice : 1 pt.

Italie. — L'exploit est pour Torino qui « descend » à Rome battre chez lui le leader Lazio : 2 pts. Bonne affaire pour la Juventus qui devient coleader à la suite de sa victoire sur l'A.S. Rome : 1 pt.

Portugal. — A relever la victoire (3-1) du F.C. Porto à Lisbonne chez Oriental : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1. Leeds (Angleterre) + 1	18 pts
2. Nice (France)	13 pts
3. Setubal (Portugal)	12 pts
Feyenoord (Hollande)	12 pts
Celtic (Ecosse)	12 pts
Anderlecht (Belgique) + 2	12 pts
7. Ajax (Hollande)	11 pts
8. Sporting (Portugal)	10 pts
9. Saint-Etienne (France)	9 pts
F.C. Cologne (All. Ouest)	9 pts
Moenchengladbach (All. Ouest)	9 pts
Stuttgart (All. Ouest)	9 pts
Racing White (Belgique) + 1	9 pts
14. Neuchâtel (Suisse)	8 pts
Lazio (Italie)	8 pts
16. Kaiserslautern (All. Ouest)	7 pts
P.S.V. (Hollande)	7 pts
Ipswich (Angleterre)	7 pts
Standard (Belgique)	7 pts
Tottenham (Angleterre)	7 pts
Barcelone (Espagne)	7 pts
Dusseldorf (All. Ouest)	7 pts
23. Nîmes (France)	6 pts
Zurich (Suisse)	6 pts
Angers (France)	6 pts
Nantes (France) + 2	6 pts
27. F.C. Bruges (Belgique)	5 pts
Francfort (All. Ouest)	5 pts
Queen's Park (Angleterre)	5 pts
Inter (Italie)	5 pts
Rangers (Ecosse)	5 pts
Hibernian (Ecosse)	5 pts
Reims (France) + 1	5 pts
Juventus (Italie) + 1	5 pts
35. Atletico Madrid (Espagne)	4 pts
Arsenal (Angleterre)	4 pts
Benfica (Portugal)	4 pts
Young Boys (Suisse)	4 pts
Bilbao (Espagne)	4 pts
Lens (France)	4 pts
Milan A.C. (Italie)	4 pts
F.C. Twente (Hollande)	4 pts
Beerschot (Belgique)	4 pts
Wolverhampton (Angleterre)	4 pts
Dundee (Ecosse)	4 pts
Valence (Espagne) + 1	4 pts
Antwerp (Belgique) + 1	4 pts
Bayern (All. Ouest) + 1	4 pts
49. Burnley (Angleterre)	3 pts
Hearts (Ecosse)	3 pts
Southampton (Angleterre)	3 pts
Newcastle (Angleterre)	3 pts
Marseille (France)	3 pts
F.C. Liège (Belgique)	3 pts
Lierse (Belgique)	3 pts
Monaco (France)	3 pts
Real (Espagne)	3 pts
Santander (Espagne)	3 pts
Grenade (Espagne)	3 pts
F.C. La Haye	3 pts
Naples (Italie)	3 pts
Liverpool (Angleterre)	3 pts
Dundee Utd (Ecosse)	3 pts
Florence (Italie)	3 pts
Academia (Portugal)	3 pts
Derby (Angleterre) + 2	3 pts
Aberdeen (Ecosse) + 1	3 pts
Saragosse (Espagne) + 1	3 pts
Lyon (France) + 1	3 pts
F.C. Porto (Portugal) + 1	3 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

AUTOMNE - PRINTEMPS

YAZALDE (Sporting)	17	26
BRAUN (Metz) + 1	22	20
BERDOLL (Angers)	22	19
PETKOV (Béroé)	17	18
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	19	18
MULLER (Bayern) + 3	19	18
HEYNCKES (Moencheng.)	19	17
DUDA (Setubal)	17	12
BIANCHI (Reims)	22	17
VAN DER KERKOVE (P.S.V.) + 2	19	17
DEANS (Celtic)	20	16
FORD (Hearts) + 1	20	16
KRANKL (Rapid)	17	15
EMMERICH (Klagenfurt)	17	15
BALAN (Craïova)	17	15
GRETTNICH (Ettelbruck)	14	15
KRITICOPOULOS (Olympiakos) + 1	15	15
LADINSKY (Anderlecht) + 2	15	14
ADAM (Cluj)	17	14
KOZMA (Honved)	15	14
MULLER (Lausanne)	13	14
FLOCH (Paris)	22	14
TZEKOV (Etar)	17	14
OHLICHER (Stuttgart)	19	14
WOODWARD (Sheffield Utd)	26	14
SELLARS (Arbroath) + 2	20	14
MATOUL (Loc. Leipzig)	13	13
H. REVELLI (Saint-Etienne)	22	13
J.-P. HOFFMANN (Jeunesse)	14	13
ARNALDO (Cuf)	17	13
GRAY (Dundee Utd)	20	13
PROEPPER (Wuppertal)	19	13
EDWIGE (Angers) + 1	22	13
JONES (Leeds) + 1	26	13
CHANNON (Southampton) + 1	26	13
DEVILETT (Spora) + 2	14	13
KORITAR (M.T.K.)	15	12
O'CONNOR (Bohemians)	15	12
VAN VEEN (Utrecht)	19	12
JANSEN (N.A.C.)	19	12
REP (Ajax)	19	12
DALGLISH (Celtic)	20	12
BOWLES (Q.P.R.)	26	12
TOPPMOELLER (Kaiserslautern) + 1	19	12
TRIANTAFILOS (Olympiakos) + 1	15	12
SCHONEMACKER (Feyenoord) + 2	19	12

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

BEST A (ENCORE) DISPARU

LONDRES. — Trois joueurs qui ne jouèrent que dix-huit minutes de football ce week-end pour eux trois, dominèrent les titres des pages de sport cette semaine. Osgood et Hudson, les joueurs de Chelsea et George Best, parfois de Manchester United... et souvent des discothèques. Derby offrit 300.000 livres pour Osgood. Ce qui aurait été un transfert record pour l'Angleterre. Dans le cadre du transfert, il devrait y avoir échange Osgood - Roger Davies, le jeune avant centre de Derby qui vaut entre 150 et 200.000 livres. Osgood semble tenté mais demanda du temps « pour réfléchir ». (Bien entendu, la part du joueur dans le prix du transfert,, est fixée à 5 % par la Fédération. Donc, seules les mauvaises langues peuvent dire que c'est à cause de l'argent qu'Osgood demande à réfléchir).

Entre-temps, Stoke acheta Hudson pour 240.000 livres et son entraîneur Tony Waddington déclara que son club était prêt à payer un demi-million de livres pour Hudson et Osgood. M. Waddington n'est pas un homme aux petites idées. Après l'achat de Hudson il dit : « Je cherche depuis longtemps un joueur qui soit un mélange de Jimmy McIlroy, Dennis Viollet et George Eastham (d'ailleurs quel entraîneur ne cherche-t-il pas un tel oiseau rare ?) En Hudson, je l'ai trouvé ! »

Quant à Osgood, Dave MacKay, l'entraîneur de Derby, déclara sèchement qu'il n'allait pas attendre indéfiniment le bon plaisir de Osgood.

« S'il veut me contacter, l'offre est toujours valable pour quelques jours. Après cela, tant pis... »

Peut-être Osgood regrettera-t-il son hésitation. Ce week-end Derby marqua cinq fois contre Burnley (Hector réussit un hat-trick) ; Osgood, jouant dans un match de deuxième équipe de Chelsea, se blessa à l'aine après dix-huit minutes de jeu seulement. Il sera indisponible pour deux semaines.

Malgré la réputation de Osgood (Dave Sexton, son entraîneur, en a souffert pendant cinq ans en se taisant avec une force surhumaine), il existe un autre personnage qui désire l'enrôler : Malcolm Allison.

Allison est l'entraîneur de Crystal Palace, qui jouait en première division la saison dernière, et cloué maintenant au pied de la deuxième.

Allison non plus ne vit pas comme un moine. Malgré la situation de son club, Allison espère gagner les services d'Osgood.

« Je crois qu'il préférerait rester à Londres », dit Allison. Cela se comprend. Les lumières et les attractions de Derby sont moins fortes, moins jolies et moins nombreuses que celles de Londres. Donc Osgood fut le seul des trois à jouer ce week-end. Hudson ne fut pas encore qualifié à jouer pour Stoke et le troisième du trio (il ne mérite que la troisième place à l'affichage maintenant) George Best se cacha quelque part cette semaine et n'est pas encore sorti de sa cachette. Même Manchester United en a assez. Enfin, George Best est à vendre. Le prix, selon quelques bruits, serait de 300.000 livres.

Manchester United visita West Ham pour un match crucial dans la lutte contre la relégation. Un collègue décrit le match avec justesse « Chicago des années 30 ! »

Holton l'arrière central de United et de l'Ecosse (c'est incroyable !) déclara la guerre à la 15e seconde de jeu avec un tacle sur Bonds, l'homme du match. Holton ne reçut son avertissement, bien mérité, qu'une demi-heure après.

West Ham, privé de cinq titulaires blessés, marqua avec un tir féroce de Bonds, indomptable, à la 55 minute. Sam MacIlroy de Manchester United égalisa après une erreur de défense mais un coup de tête solide de Holland gagna la partie pour West Ham après qu'il ait survécu à dix minutes de pression, grâce à quelques petits miracles. Norwich perdit à Arsenal par 2-0.

Birmingham, malgré beaucoup de courage, fut battu solidement par 3-2 à Liverpool. Il devient de plus en plus clair que la bataille contre la relégation opposera Norwich (sa descente à la fin de la saison est quasi certaine), Manchester United, Birmingham et West Ham dont un seul échappera à la chute.

Leeds a encore gagné. On l'écrit maintenant comme on écrit « le jour se lève ce matin ».

Son entraîneur Don Revie fut élu entraîneur du mois pour les exploits de son club en décembre.

COUPE
(3e TOUR A REJOUER)

Coventry - Sheffield Wed	3-1
Doncaster - Liverpool	0-2
Hull - Bristol City	0-1
Oldham - Cambridge	3-3
Scunthorpe - Millwall	1-0
Hereford - West Ham	2-1
Leeds - Wolves	1-0
Boston - Derby	1-6
Hendon - Newcastle	0-4
Sunderland - Carsille	0-1
Luton - Port Vale	4-2
Swindon - Portsmouth	0-1

(26e journée)

Arsenal - Norwich	2-0
Coventry - Chelsea	2-2
Derby - Burnley	5-1
Ipswich - Stoke	1-1
Leeds - Southampton	2-1
Liverpool - Birmingham	3-2
Manchester City - Leicester	2-0
Queen's Park R. - Everton	1-0
Sheffield United - Tottenham	2-2
West Ham - Manchester United	2-1
Wolves - Newcastle	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	42	25	17	8	0	45	14
2. Liverpool	34	25	14	6	5	33	21
3. Burnley	30	24	11	8	5	32	27
4. Derby	28	25	10	8	7	31	24
Queen's Park R.	28	25	9	10	6	38	32
Ipswich	28	24	11	6	7	38	34
7. Leicester	27	25	9	9	7	31	27
Everton	27	25	10	7	8	27	25
9. Newcastle	26	24	11	4	9	32	26
10. Southampton	25	25	8	9	8	32	35
Arsenal	25	26	9	7	10	29	32
Coventry	25	26	9	7	10	28	32
13. Manchester City	24	24	9	6	9	26	25
14. Sheffield United	23	24	8	7	9	32	31
Wolves	23	25	8	7	10	31	36
16. Tottenham	22	25	7	8	10	26	35
17. Stoke	21	24	6	9	9	32	28
Chelsea	21	24	8	5	11	38	36
19. West Ham	17	25	5	7	13	28	42
Birmingham	17	24	5	7	12	26	42
21. Manchester Un.	16	24	5	6	13	21	32
22. Norwich	13	24	2	9	13	17	37

Buteurs : Woodward (Sheffield United) 14 ; Jones (Leeds) 13 ; Channon (Southampton) 13.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

PORTO DEVIENT MENAÇANT

LISBONNE. — Trêve à partir de dimanche prochain au Portugal. Une trêve que personne ne comprend, étant donné que le temps n'empêche pas que l'on joue sur les terrains portugais. Mais il faut protéger les grandes équipes et, celles-ci ayant quelques contrats à remplir à l'étranger, la Fédération a décidé d'interrompre pour deux dimanches le Championnat. Ce sont donc les petits clubs qui paieront les frais d'une telle résolution.

La dix-septième journée n'a pas connu d'autres surprises que le match nul concédé par le Sporting à Porto devant Boavista. Ce fut, pour le leader, une partie miraculeuse, car son adversaire joua une excellente rencontre et domina presque tout le temps.

Boavista ouvrit la marque à la 13e minute par Zezinho et le Sporting égalisa à la 35e minute, grâce à son demi Vagner. La seconde mi-temps jouée presque constamment sous la pluie fut âprement disputée par les deux formations. Mais les joueurs locaux furent plus près de la victoire.

Dans les rencontres de dimanche, les plus importantes se jouaient à Matosinhos, où Leixoes recevait Benfica, et à Marvila — quartier oriental de Lisbonne — où l'Oriental recevait le F. C. de Porto.

A Matosinhos, donc, Benfica peina pendant toute la première mi-temps, pour marquer. La défense locale bien portée aux abords de sa zone dangereuse, se montra intraitable et ne permit pas que les attaquants lisbonnais — où Eusebio était encore absent — puissent trouver la possibilité de tirer victorieusement.

Mais, à la 52e minute, Gordao offrit à son club le but du triomphe. C'était pour la jeune vedette de Benfica un excellent cadeau de mariage (il s'est marié mercredi dernier) offert à sa femme qui a, pour la circonstance, interrompu le voyage de noces. Par la suite, les joueurs locaux ont essayé de combler leur retard, mais ils n'ont pas eu de chance.

A Marvila, le Porto de Bela-Guttmann continue de se montrer un sérieux candidat au titre de champion. Petit à petit, indifférent à tous les exploits adverses, Porto fait son chemin et Guttmann affiche une santé qui va bien avec celle de son équipe.

Match difficile pourtant contre un Oriental qui est une formation combattante. A la 12e minute, les joueurs locaux prirent l'avantage grâce à son allier Quin. Porto passa alors un mauvais moment. Cela dura plus d'une vingtaine de minutes, mais à la 35e minute, Oliveira égalisa.

Après la pause, Porto se donna le luxe de rater un penalty, à la 62e minute, car Marco Aurelio tira doucement ce qui permit l'arrêt du gardien local. Quatorze minutes après, Porto prit l'avantage grâce à Abel et, finalement, à trois minutes de la fin, Marco Aurelio s'étant remis de sa faute antérieure porta le score à 3-1.

Toujours à Lisbonne, victoire sans panache de Belenenses sur Guimaraes (2-0). Le premier but fut marqué par Toninho (15e), le second à la 39e par Gonzalez, sur penalty. Un penalty très discuté d'ailleurs par les joueurs adverses. La seconde mi-temps fut d'une pauvreté navrante.

A Aveiro, nouvelle défaite de C. U. F., qui semble peiner maintenant, après un début de championnat très prometteur. Beira Mar le domina par 2 à 0 (Cléo, 17e, et Soares, 58e).

A Barreiro, Barreirense va très mal. Après deux défaites de suite par 6 à 1, il se laissa contrer par Olhanense (1-1). Et, pourtant, tout sembla pouvoir devenir rose lorsque à soixante secondes du début Fontoura ouvrit le score. Par la suite, ce ne fut que mauvais football, des tirs imprécis et enfin l'égalisation méritée de l'adversaire, grâce à son meilleur jeu, à la 16e minute, par Dacunto.

A Faro, Farense eut d'immenses difficultés pour venir à bout de Montijo (3 à 2). Les visiteurs ont fait un très beau match. A la troisième minute, ils menaient par 1 à 0 (but de Celestino). A la 27e minute, Manuel Fernandes égalisait. Avant la mi-temps, les joueurs locaux marquaient encore, à la 40e minute, par Adilson. A la 68e minute, Mirobaldo faisait 3 à 1 mais Montijo ne baissa pas les bras et, huit minutes plus tard, réduisait l'écart par Francisco Mario.

Sebutal battit Academica 3-0. Cela pouvait être un carton. Les étudiants ont joué de façon à permettre une telle différence. Mais les attaquants de Setubal n'étaient pas inspirés. Tous, sauf le vieux Torres, qui fut l'homme de l'équipe et qui marqua les trois buts.

José Pedroto — qui avait quitté Setubal comme entraîneur — a pris la place de José Augusto comme responsable de l'équipe nationale portugaise. Comme nous l'avons déjà dit, c'est José Augusto qui est allé à Setubal...

Quant à Benfica, il doit signer le contrat avec le technicien yougoslave, Miljanic, le 16, à Paris, où le président du club de Lisbonne rencontrera le Yougoslave.

(17e journée)

Beira Mar - C.U.F.	2-0
Farense - Montijo	3-2
Oriental - F.C. Porto	1-3
Belenenses - Guimaraes	2-0
Leixoes - Benfica	0-1
Setubal - Academica	3-0
Barreirense - Olhanense	1-1
Boavista - Sporting	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	28	17	13	2	2	43	13
2. Setubal	26	17	12	2	3	41	14
F.C. Porto	26	17	11	4	2	30	12
4. Benfica	25	17	11	3	3	24	10
5. Belenenses	20	17	8	4	5	23	19
6. Farense	19	17	6	7	4	23	18
7. C.U.F.	18	17	7	4	6	26	24
8. Guimaraes	16	17	5	6	5	13	16
9. Oriental	13	17	6	1	10	18	43
Olhanense	13	17	5	3	9	20	40
Boavista	13	17	5	4	8	18	28
12. Montijo	12	17	5	2	10	22	43
13. Academica	11	17	4	3	10	18	30
Beira Mar	11	17	3	5	9	22	37
15. Leixoes	10	17	3	4	10	18	26
Barreirense	10	17	2	6	9	9	25

Buteurs : Yazalde (Sporting) 28 ; Duda (Setubal) 17 ; Arnaldo (C.U.F.) 14.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LES SIFFLETS DU BAYERN

Les supporters du Bayern sauront désormais comment s'y prendre pour pousser leur équipe vers la victoire. Les Munichois ayant été battus la semaine précédente à Dusseldorf, furent accueillis au stade olympique par des sifflets. Une manifestation que ne goûtent ni Beckenbauer, ni Muller, ni Hoeness entre autres.

A tous ces siffleurs, les joueurs du Bayern donnèrent la meilleure réponse : ils firent un match magnifique et l'emportèrent 5-1 sur une équipe de Fortuna Cologne la mal nommée puisque, d'une part elle fut copieusement battue et que d'autre part, son gardien Farhian connut bien des déveines, y compris celle de se faire voler ses gants au vestiaire avant le match ; ainsi dut-il jouer avec une paire de gants empruntée à Sepp Maier. De plus Farhian dut jouer toute une partie du match avec le petit doigt de la main gauche cassé !

Muller se régala au cours de ce match, marqua 3 buts et reprit la première place au classement des buteurs, première place que Heynckes lui avait ravie la semaine précédente.

Après cette victoire, le Bayern devient seul second et reprend un point à Francfort qui n'a pu battre Duisburg, avant-dernier.

Voilà cinq ou six ans, un joueur frappait à la porte de Francfort. Il s'appelait Weinhold. Il jouait gardien de but. Il ne sollicitait pas une place en équipe première, mais seulement parmi les amateurs du club. Francfort le rejeta. Il alla jouer à Duisburg et samedi c'est lui qui gardait les buts de l'équipe rhénane. Les attaquants de Francfort s'échinant, ne purent battre qu'une seule fois Weinhold. Ils croyaient cependant au succès quand, à la 89e minute, Bucker égalisa pour son club. Ce Bucker est un véritable spécialiste. La semaine dernière à Hanovre il avait déjà obtenu le match nul (2-2) en marquant dans les toutes dernières secondes ! Par ces buts marqués in-extremis, Bucker sauvera peut-être son club de la relégation.

Moenchengladbach qui, chez lui, n'a pu battre Essen (2-2), laisse filer le Bayern. Weissweiler se demande ce qui a bien pu se passer dans son équipe !

En revanche Schalke a été remporter un extraordinaire triomphe (5-2) à Bochum. On a dit que les mineurs de Gelsenkirchen étaient fort en colère car la Fédération qui leur avait promis l'absolution pour Libuda, Russmann, Fichtel et Lutke Bohmert avait repoussé sa grâce jusqu'au 23 janvier. Bochum a fait les frais de cette décision de la D.F.B. Mais les spectateurs ont assisté à une belle démonstration de Schalke si bien que les plus anciens d'entre eux se croyaient revenus 40 ans en arrière au temps du fameux « Kreisel spiel » (jeu de la toupie) animé par Szepan et Kuzzora !

Quant à Cologne, le bourreau de l'O.M. et de Nice, il continue. Il a encore battu l'excellent Fortuna Dusseldorf. C'est sa vingt-septième victoire d'affilée sur son terrain. Qui dit mieux ?

Est-ce le temps, les restrictions de circulation ? 181.000 spectateurs seulement ont assisté aux neufs matches de championnat, alors que la moyenne de la saison ressort à 211.316.

BAYERN A VIE

Franz Beckenbauer, l' « Empereur » du football allemand, terminera donc sa carrière au Bayern Munich où il l'a commencée à l'âge de 13 ans.

« Kaiser Franz » a décidé, en effet, de renouveler son contrat pour le club champion jusqu'en 1979. Il a signé juedi dernier.

Il est vrai que le directeur sportif du Bayern, Robert Schwan, est aussi l'homme d'affaires et le conseiller de Beckenbauer.

(19e journée)

Duisbourg - Francfort	1-1
Bayern - Fortuna	5-1
Kaiserslautern - Hanovre	2-1
Offenbach - Hertha	1-1
Stuttgart - Breme	2-2
Hambourg - Wuppertal	2-1
Bochum - Schalke	2-5
F. C. Cologne - Dusseldorf	4-2
Mœnchengladbach - R.-W. Essen	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Francfort	26	19	10	6	3	37	28
2. Bayern	25	19	10	5	4	55	39
3. Mœnchengladb.	24	19	10	4	5	49	36
4. Dusseldorf	23	19	9	5	5	36	30
5. Stuttgart	22	19	9	4	6	43	31
Hertha	22	19	7	8	4	33	29
7. Kaiserslautern	21	19	8	5	6	45	40
8. F. C. Cologne	20	19	7	6	6	32	32
9. Offenbach	19	19	7	5	7	35	35
10. R.-W. Essen	18	19	6	6	7	34	39
11. Hambourg	17	19	7	3	9	30	31
Wuppertal	17	19	6	5	8	28	31
Breme	17	19	5	7	7	26	31
14. Schalke	16	19	6	4	9	39	46
Bochum	16	19	5	6	8	25	33
16. Hanovre	13	19	4	5	10	31	39
Duisbourg	13	19	4	5	10	23	34
Fortuna	13	19	3	7	9	27	44

Buteurs : Muller (Bayern), 18 ; Heynckes (Mœnchengladbach), 17 ; Ohlicher (Stuttgart), 14.

EUROPE

GRECE

(Xénophon METSIS)

PATRAS LA BÊTE NOIRE DE PAOK

ATHENES. — La 15e journée du Championnat disputée sous la pluie ou la neige n'apporta pas de modifications au sommet et confirma la supériorité des quatre équipes de tête, parmi lesquelles il faudra, dès à présent, choisir le champion 1973-1974 avec comme grand favori le tenant Olympiakos.

En effet, les Piréens qui se déplacèrent à Larissa — où la formation locale n'avait pas jusque-là connu la défaite à domicile — obtinrent un nouveau et net succès par 3-0, qui en dit long sur leur forme actuelle et leurs réelles possibilités. Une fois de plus Yves Triantafilos, qui marqua le second but, se révéla encore un des meilleurs joueurs d'Olympiakos et fit front avec succès au rude jeu de l'équipe locale, par sa hargne, sa combativité et sa technique très améliorée. Nous citerons aussi le mobile Delikaris ainsi que l'arrière Siokos, qui réalisa le premier but des Piréens lorsque Triantafilos fut fauché dans la surface de réparation.

Toujours second à un point, Panathinaikos, où la rentrée d'Antoniadis donna plus de poids à l'attaque, éprouva quelques difficultés pour se débarrasser de Fostir, mais parvint finalement à s'imposer par un net 4-1. La formation athénienne sera encore au premier plan lorsque l'arrière central Kapsis toujours blessé reprendra sa place.

AEK se rendit à Kavala où, longtemps mené par 1-0, il arriva tout de même sur la fin à arracher le match nul (1-1). C'est une performance à mettre à l'actif des hommes de Stan Anderson qui revenaient de loin.

Patras est la bête noire de Paok. C'est la seule équipe grecque qui réussit à le battre, la saison passée par 5-2, à Salonique. Cela se confirma à moitié à Patras où les rapides joueurs locaux, après avoir mis sur les boulets les Saloniciens, terminèrent dos à dos (1-1). La victoire d'Aris sur Apollon était prévue mais la véritable surprise de la journée vint de Salonique où les banlieusards d'Aigaleo, très quelconques cette saison, réussirent le véritable exploit de battre Iraklis chez lui par un petit but certes (1-0) mais un but qui leur donne l'espoir d'échapper à leur avant-dernière place du classement.

(15e journée)

Larissa - Olympiakos	0-3
Panathinaikos - Fostir	4-1
Patras - P.A.O.K.	1-1
Kavala - A.E.K.	1-1
Ethnikos - Apoel-Chypre	1-0
Apollon - Aris	2-4
Panionios - Serès	2-0
Iraklis - Aigaleo	0-1
Salonique - Volos	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	26	15	11	4	0	43	8
2. Panathinaikos	25	15	11	3	1	33	10
3. Aris	24	15	11	2	2	23	10
4. P.A.O.K.	21	15	9	3	3	30	16
5. Panionios	18	15	8	2	5	19	17
6. A.E.K.	17	15	7	3	5	29	16
7. Patras	16	15	6	4	5	18	15
8. Ethnikos	14	15	6	2	7	15	10
Larissa	14	15	5	4	6	13	17
10. Iraklis	13	15	3	7	5	15	19
11. Kavala	12	15	4	4	7	18	22
Volos	12	15	5	2	8	13	19
13. Fostir	11	15	3	5	7	11	24
Serès	11	15	4	3	8	10	24
15. Apoel-Chypre	10	15	4	2	9	15	24
16. Apollon	9	15	2	5	8	11	31
Aigaleo	9	15	3	3	9	8	22
18. Salonique	8	15	2	4	9	9	26

Buteurs : Kriticopoulos (Olympiakos), 15 ; Triantafilos (Olympiakos), 12 ; Antoniadis (Panathinaikos), 10.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

UN NOUVEAU MATTHEWS

DUBLIN. — Au début de la saison, il semblait que Waterford, qui a remporté le Championnat de l'Eire cinq fois en sept ans, avait perdu le goût du succès. Mais il déçut. Dimanche, il a battu Limerick par 4-0 et en quatre semaines il a marqué 18 buts. Son attaquant le plus en forme est l'ailier gauche anglais Matthews.

Il est vrai que les deux équipes de Cork, Celtic et Hibernians, dominent la tête du classement mais le Celtic ne put marquer contre Bohemians dimanche, tandis que Hibernians, qui n'a pas fini son match contre Sligo en raison du mauvais temps, a perdu sa puissance.

Quant à la situation générale en Irlande, elle est semblable à celle du reste de l'Europe : les spectateurs sont absents, excepté à Cork. Mais le football reste extrêmement combatif et pour la première fois l'Eire participera au Championnat d'Europe pour les joueurs de moins de 23 ans. Des jeunes comme Shorit de Celtic, Allen de Hibernians et Macken de Waterford donneront beaucoup d'espoir à cette équipe.

Egalement en Irlande du Nord, en dépit des troubles politiques, le sport continue d'être très vif. Portadown, invaincu en neuf matches, est tombé samedi au cours de la dixième journée du Championnat en visitant Windsor Park. Il fut battu par 1-0 par Linfield et la chasse est donc ouverte.

POUR VOS ARCHIVES

SUPER-COUPE EUROPEENNE

MERCREDI 9 JANVIER

A MILAN, MATCH ALLER. *MILAN A.C. b. AJAX : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Scheurer (Suisse). Recette : 41 millions de lires pour 12.856 spectateurs. But : Chiarugi (72e).

MILAN : Vecchi — Schnellinger — Sabadini, Maldera, Anquilletti — Turone, Turini (Bergamaschi), Benetti — Rivera, Biasolo, Chiarugi.

AJAX : Stuy — Suurbier, Hulshoff, Blankenburg, Krol — Haan, Neeskens, G. Muhren — Rep, Mulder, Keizer.

Match retour le 16 janvier.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

QUI REMPLACERA BAJEVIC?

BELGRADE. — La Fédération fait tout son possible pour bien préparer l'équipe nationale en vue du match qualificatif de la Coupe du Monde du 13 février à Francfort contre l'Espagne.

Les internationaux s'entraînent dans leur club avec une grande intensité. Dzajic, Santrac, Musemic et Paunkovic sont aussi sous le contrôle des entraîneurs et les membres de la commission technique supervisant tous ces préparatifs.

Zeljeznicar et Hajduk ont obtenu l'autorisation de jouer à l'étranger à la condition que les internationaux soient de retour à Split au plus tard le 24 février, c'est-à-dire deux jours avant le tournoi des quatre grands clubs : l'Etoile Rouge, Partizan, Dynamo, Hajduk, renforcés par des internationaux d'autres formations.

Il n'y aura pas de grand problème pour composer l'équipe nationale sauf en ce qui concerne le poste d'avant centre. Qui remplacera Bajevic suspendu par la commission disciplinaire de la F. I. F. A. ? Sera-ce Santrac, Musemic, Bjekovic ou un autre ? C'est presque le seul problème que la commission technique ait à résoudre.

Ciric, Miljanic et leurs collaborateurs superviseront vendredi 25 janvier deux matches : Hajduk contre Dynamo et Partizan contre l'Etoile Rouge au grand tournoi de Split. Deux jours plus tard, ils assisteront aussi à deux autres rencontres. Dans le premier match joueront les équipes battues et, dans le deuxième, les formations gagnantes de la première journée. Ce tournoi sera aussi suivi par le sélectionneur espagnol Kubala qui a annoncé son arrivée à Split.

Il est de tradition à la fin de l'année que les journaux sportifs désignent le meilleur footballeur. D'après l'enquête du journal de Belgrade « Echo » à laquelle ont participé 183 journalistes, le gardien de l'équipe nationale Maric a été désigné avec 119 voix, suivi d'Oblak avec 14 voix.

Un autre journal de Belgrade, la « Jeunesse » a également désigné le meilleur junior yougoslave pour 1973 : c'est l'ailier de l'Etoile Rouge Petrovic.

PROBLEMES YOUGOSLAVES

Selon la presse italienne, le footgall yougoslave traverserait actuellement une sérieuse crise intérieure, à la suite de plusieurs affaires de corruption et de fraude découvertes récemment.

Plusieurs dirigeants de club et arbitres auraient été suspendus ou inquiétés, à cause de ce scandale qui est resté très discrètement caché.

Ainsi l'arbitre international Milijove Gugutovic, qui dirigea la dernière finale de Coupe d'Europe Ajax-Juventus, aurait été suspendu pour plusieurs mois. Il a effectué sa rentrée dernièrement, mais subit les attaques et les quolibets du public, ce qui lui rend la tâche impossible.

On parle aussi d'entraîneurs payés très cher en dessous de table et coupables de fraudes fiscales.

La qualification en Coupe du monde effacera peut-être tout.

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

DIDI CHAMPION D'HIVER

ISTANBUL. — Le rideau est tombé sur la première partie du championnat de Turquie. Cette extraordinaire première phase qui a vu tour à tour six équipes différentes comme leaders éphémères, s'est terminée finalement par la victoire de Fenerbahce qui a réalisé ce qu'il n'a pu faire durant quinze semaines de championnat : devenir leader. Fenerbahçe qui n'a pu faire valoir ses qualités durant presque tous ses matches aller s'est révélé excellent juste à deux semaines de la fin. L'équipe de l'entraîneur brésilien Didi a d'abord battu Ankaragücü chez lui (1-0) et a ensuite écrasé Eskischir (3-1) grâce à un jeu excellent et aux deux buts de Cemil (25e et 37e) et d'Osman (70e).

A l'issue de cette double victoire Fenerbahçe, jusqu'ici incapable de s'installer au « fauteuil » s'adjugea ce titre, aux dépens de Besiktas et Galatasaray, grâce à son meilleur goal-average, tous les trois terminant avec 20 points.

Besiktas et Galatasaray qui ont accédé le plus souvent au titre de leader, durant ces matches aller, sont second et troisième de cette première partie. Besiktas grâce à sa victoire sur Mersin Idmanyurdu (1-0) et Galatasaray par son match nul (0-0) devant Giresunspor.

Soulignons la victoire écrasante de Bolu, chez lui, sur le champion de la capitale Ankaragücü (3-0). Bolu est en sixième position avec 16 points mais avec un match en moins, à jouer.

Mais attendons la reprise du championnat où les trois grands, bien rapprochés l'un de l'autre, devront s'employer à fond d'abord entre eux, et aussi devant Altay, Eskischirspor et Bolu.

(15e journée)

(Fin de la première partie)

Besiktas - Mersin I. Yurdu	1-0
Fenerbahce - Eskischirspor	3-1
Altay - Adana D. Spor	2-1
Adanaspor - Samsunspor	2-0
Kayseri - Vefa	2-0
Bursaspor - Göztepe	0-0
Giresunspor - Galatasaray	0-0
Boluspor - Ankaragücü	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	20	15	6	8	1	17	7
Besiktas	20	15	7	6	2	18	9
Galatasaray	20	15	7	6	2	13	5
4. Altay	17	15	7	3	5	16	12
5. Eskischir	16	15	6	4	5	18	14
Bolu	16	14	3	10	1	19	16
Adana D. Spor	16	15	5	6	4	12	10
8. Göztepe	15	15	5	5	5	17	16
Ankaragücü	15	15	6	3	6	17	19
10. Adanaspor	14	15	8	3	4	11	12
11. Bursa	13	15	4	5	6	10	16
12. Giresun	12	13	3	6	4	12	15
13. Mersin	11	15	3	5	7	7	11
Samsun	11	15	4	3	8	6	17
15. Kayseri	10	14	2	6	6	9	14
Vefa	10	15	2	6	7	7	16

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

JEUNESSE NE CRAINT QUE... LUI-MÊME

LUXEMBOURG. — Le Championnat, bien que n'en étant qu'à sa quatorzième journée, est déjà considéré par la plupart des spécialistes comme étant terminé. En effet, en tête du classement, Jeunesse avec 6 points d'avance, paraît assuré d'un deuxième titre consécutif, alors qu'en fin de tableau on ne voit pas comment The National et le Stade de Dudelange pourraient échapper à la relégation.

Pourtant Jeunesse est loin actuellement d'être en grande forme. On en a eu une nouvelle preuve dimanche puisqu'il dut attendre les dernières minutes pour s'imposer face à une lanterne rouge qui n'a plus gagné un seul match depuis... la première journée. C'est, en effet, le jeune Pasquini, remplaçant de l'international Dagrava qui montra le chemin des filets adverses à ses équipiers à 11 minutes seulement du coup de sifflet final. En fait, Jeunesse semble toujours souffrir du malaise qui secoua la formation voici quelques semaines et qui se termina par la suspension au sein du club du capitaine de l'équipe, Di Genova.

C'est un peu sur ce malaise que comptent les adversaires les plus proches de Jeunesse pour continuer à espérer. Parmi eux, celui qui fournit la plus grosse impression actuellement est incontestablement le Spora qui a retrouvé en Devillet son buteur et qui pratique un jeu collectif d'excellente qualité.

Cette semaine tous les regards des spécialistes luxembourgeois seront pourtant tournés vers Paris, où demain sera procédé au tirage au sort des groupes pour les prochaines Coupes d'Europe des Nations et Coupe d'Europe des Nations des moins de 23 ans. Le Luxembourg espère à la fois tomber dans un groupe comportant un grand nom du football européen et également un adversaire qui pourrait éventuellement être à sa portée afin d'obtenir, à la fois de bons résultats sur le plan sportif et effectuer également une bonne opération financière.

Signalons pour terminer que c'est la première fois que le Luxembourg sera représenté dans la Coupe d'Europe des Nations des moins de 23 ans et cela afin de permettre aux jeunes de s'habituer aux contacts internationaux qui leur faisaient grandement défaut jusqu'à présent.

(14e journée)

Stade - Beggen	1-3
The National - Jeunesse	0-2
Rumelange - Spara	0-3
Union - Ettelbruck	1-1
Merl - Red Boys	1-2
Fola - Aris	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	26	14	12	2	0	38	9
2. Spora	20	14	9	2	3	34	13
3. Beggen	19	14	8	3	3	31	19
4. Red Boys	18	14	9	0	5	26	15
Aris	18	14	8	2	4	28	15
6. Ettelbruck	16	14	7	2	5	23	21
7. Merl	12	14	5	2	7	19	24
Union	12	14	4	4	6	18	23
9. Fola	9	14	3	3	8	21	33
Rumelange	9	14	3	3	8	14	30
11. Stade	6	14	2	2	10	18	33
12. The National	3	14	1	1	12	7	42

Buteurs : Grettnick (Ettelbruck), 15 ; J.-P. Hoffmann (Jeunesse) ,13 ; Devilett (Spora), 13.

IRLANDE DU NORD

(10e journée)

Ballymena - Ards	1-0
Bangor - Distillery	4-0
Coleraine - Cliftonville	2-1
Crusaders - Glentoran	1-1
Glenavon - Larne	3-1
Linfield - Portadown	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	16	10	7	2	1	27	6
2. Glenavon	13	10	6	1	3	17	14
3. Crusaders	12	10	5	2	3	25	18
4. Ballymena	11	8	5	1	2	16	9
Coleraine	11	8	5	1	2	15	9
Linfield	11	10	4	3	3	24	15
7. Ards	10	10	3	4	5	19	17
8. Bangor	9	10	3	3	4	15	15
9. Larne	8	9	3	2	4	17	26
10. Glentoran	6	10	2	2	6	15	20
11. Cliftonville	5	10	2	1	7	9	26
12. Distillery	2	9	0	2	7	11	35

Buteurs : Malone (Portadown) 10 ; Rainey (Larne) 10 ; McCullan (Crusaders) 8.

EIRE

(15e journée)

Drogheda - Finn Harp	1-3
St Patrick - Home Farm	1-1
Limerick - Waterford	0-4
Shelbourne - Dundalk	0-3
Athlone - Shamrock Rovers	1-2
Celtic - Bohemians	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	23	15	10	3	2	31	19
2. Hibernians	22	14	10	2	2	27	10
Finn Harp	22	15	9	4	2	33	18
4. Bohemians	20	14	9	2	3	30	10
Waterford	20	14	8	4	2	42	22
6. Shamrock Rovers	14	15	5	4	6	17	19
7. Dundalk	13	15	5	3	7	20	20
Athlone	13	15	5	3	7	13	21
9. Limerick	12	15	4	4	7	19	26
Home Farm	12	15	4	4	7	11	22
11. Drogheda	11	15	4	3	8	21	34
12. Shelbourne	8	15	3	2	6	19	37
13. Sligo	7	14	3	1	10	18	27
St Patrick	7	13	3	1	9	12	23

Buteurs : O'Connor (Bohemians) 12 ; O'Neal (Celtic) 11 ; Manfield (Waterford) 10.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

JETCHEV : QUATRIÈME COUPE DU MONDE

Ils sont 28 à former le premier contingent de présélectionnés en vue de la phase finale de la Coupe du Monde.

Le sélectionneur et responsable technique de la sélection bulgare Mladenov vient de rendre publique une première liste de 28 joueurs avec lesquels il compte entreprendre la première phase du plan de préparation de son équipe, qui comprend une période d'ozonation en haute montagne, suivie d'un stage dans un camp d'entraînement à l'île de Chypre. Ce stage comprend également quelques tests face à une sélection cypriote ainsi que deux matches amicaux en Grèce contre l'équipe nationale hellénique.

Cette première présélection bulgare dans laquelle figurent les « probables » pour la Coupe du Monde, comprend les gardiens Goranov, Stalkov et Filipov ; les défenseurs Zafirov, Alaidjov, Vassilev, Yonov, Velitchkov, Jetchev, Ivkov, Bantchev ; les hommes du milieu du terrain Bonev, Stoyanov, Penev, Kolev, Borissov, Stredkov ; les attaquants Volnov, Nikodimov, Milanov, Petrov, Mikhailov, Simov, Panov, Denev, Christov Dimitrov et Sokolov.

Un nom se détache de cette liste. C'est celui de l'arrière central de Levski Spartak Dobromir Jetchev.

Jetchev est incontestablement un des piliers du footbal bulgare avec ses 67 sélections en équipe nationale et ses 337 matches joués en première division. Son bail avec l'équipe nationale s'est avéré un bail longue durée car il s'est spécialisé dans les Coupes du Monde.

En effet, Jetchev était en 1962 au Chili. Puis, il fit l'Angleterre et le Mexique et le voilà chef de file de la sélection bulgare pour l'Allemagne fédérale. Au Chili pour sa première Coupe du Monde Jetchev avait à peine 20 ans. Aujourd'hui, à 32 ans, il aura droit à une consécration peu habituelle : sa participation à une quatrième Coupe du Monde.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

PRÉPARER LA COUPE DES NATIONS

PRAGUE. — La Tchécoslovaquie absente de la poule finale de la Coupe du Monde en Allemagne, la Fédération se console avec une préparation de longue haleine en vue de la prochaine Coupe des Nations.

Le sélectionneur Jezek et l'équipe nationale auront un programme copieux en 1974. Pas moins de dix rencontres officielles (amicales) sont au calendrier pour la sélection, libérée, il est vrai à regret, de la Coupe du Monde.

Les adversaires ne manquent pas. Quatre qualifiés pour la Coupe du Monde ont choisi la sélection tchécoslovaque comme sparring-partner pour tester leur forme : la R. D. A., la Bulgarie, la Pologne et même le champion du monde, le Brésil. Mais les Brésiliens ont proposé la date du 7 avril, tandis que les Tchécoslovaques désirent jouer le 30 avril seulement, trois jours après la rencontre avec la France, fixée au 27 avril à Prague.

D'autres rencontres suivront, en mai avec l'U. R. S. S. à Moscou, en automne de nouveau avec la R. D. A. et la Pologne. Les matches contre la Hongrie et la Roumanie porteront le nombre à dix, chiffre exceptionnel pour la Tchécoslovaquie

Il est à remarquer la tendance des fédérations des pays de l'Est européen à multiplier les rencontres des sélections entre elles, tendance qui doit continuer en 1975. Le Brésil, si le match se fait, et la France doivent être les derniers pays de l'Ouest à rencontrer les Tchécoslovaques avant longtemps.

Cet isolement du bloc des pays socialistes était programmé depuis un an. Il n'a donc pas été influencé par les événements U. R. S. S.-Chili. Mais, d'après les avis de certains, cette affaire renforcera singulièrement l'absence de contacts entre l'Est et l'Ouest, tout au moins pour les matches amicaux. Cette tendance doit être valable également en ce qui concerne les matches des clubs.

Toutefois, rien ne semble prouver pour l'instant qu'on envisage cette séparation en ce qui concerne les prochaines coupes officielles, Coupe des Nations, Coupe du Monde, ou même les différentes coupes d'Europe des Clubs.

« Le football des pays socialistes est assez évolué pour qu'il se suffise à lui-même » c'est une des raisons que l'on essaie d'utiliser en guise d'explication. Mais ceci peut s'appliquer à la Bulgarie, à la Pologne et à la R. D. A., qui ont réussi à trouver leur place au soleil et qu'elles n'ont pas entendu quitter à cause du Chili.

Mais, comme pour la fière Angleterre, pays riche en footballeurs de valeur, le football des pays socialistes ne saurait pas s'isoler pour bien longtemps de l'émulation internationale qui doit servir à entretenir l'amitié entre les peuples.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LE CLUB AFRICAIN CHAMPION DU MAGHREB

ALGER. — Lorsqu'on a la chance de posséder un gardien de but de la classe d'Attouga et un avant centre aussi opportuniste que Khouini, on peut, dès lors, prendre tous les risques. Subir la plus terrible domination territoriale et exploiter, ensuite, sur les rares contre-attaques qui se présentent, la possibilité de prendre définitivement l'avantage au tableau d'affichage.

Tel est le schéma que nous pourrions brosser sur le vu de la finale qui opposa au stade Olympique, du 5 juillet, le club africain et le J. S. K. Une finale d'une rare intensité, au cours de laquelle nous vîmes les coéquipiers de Dali multiplier les incursions dans les dix-huit mètres adverses, tenter leur chance de près ou de loin, multiplier également les « une-deux », mais trouver inexorablement un rempart défensif remarquablement tissé autour du non moins remarquable Attouga qui fit une partie éblouissante. Avec Attouga, principal artisan de la victoire remportée par le club africain, il y eut aussi l'avant centre Khouini, véritable chasseur de buts, qui sut, avec un rare opportunisme, exploiter deux des possibilités qui s'offrirent à son équipe pour loger imparablement le cuir dans les bois de Tahir, malheureusement abandonné à lui-même par des défenseurs trop portés à soutenir leurs attaquants.

Pour la troisième place c'est l'Etoile du Sahel qui put, grâce au but qu'elle inscrivit en deuxième mi-temps, prendre le meilleur sur la formation marocaine de Kénitra, trop technique, tant les joueurs, par excès d'individualisme, ne purent à aucun moment, inscrire le moindre but que ce soit en demi-finale ou lors de leur match de classement.

A travers ce tournoi maghrébin, le cinquième du nom, c'est, en fait, la formule actuelle appliquée qui se trouve de nouveau être remise en cause. En effet, le contenu des avis autorisés que nous avons pu recueillir auprès des principaux dirigeants des clubs participants, il s'avère de plus en plus nécessaire, de plus en plus indispensable, de revoir cette manière de faire disputer une compétition aussi importante qu'un championnat de Maghreb échelonné sur deux journées avec demi-finale, mach de classement et finale, le tout sur le terrain d'une même ville.

TUNISIE

(HAKIM)

DEUXIÈME COUPE POUR LE M.C.A.

TUNIS. — Boudé par les spectateurs et mal organisé, le cinquième tournoi maghrébin des vainqueurs de Coupe a souri au Mouloudia, club d'Alger.

Les éliminatoires ont débuté très tôt le vendredi devant un nombre réduit et inhabituel de spectateurs pour qualifier facilement le M. C. A., vainqueur par 3-1 de la Mohammedia, le tenant du titre. Betrouni (7e et 71e), Draoui (33e) n'ont laissé aucune chance aux Marocains fragiles en défense.

La deuxième équipe qualifiée eut recours aux penalties. Incapable de concrétiser ses multiples occasions, l'A. S. M. loupa ses penalties et sa place en finale.

Pour le match de classement et devant l'autre équipe marocaine, les Marsois ne furent guère plus heureux. Répondant en deuxième période à un but de Faras Chemam égalisa mais dut s'avouer vaincu après le penalty (3 transformations pour Mohammedia et un seul pour l'A. S. M.).

La finale débuta à l'avantage des Algériens qui ouvrirent le score à la dixième minute par Ben Cheikh. Ce démarrage en trombe aurait pu se solder par d'autres réalisations mais la précipitation des attaquants de la Mouloudia gâcha ses belles combinaisons.

Ce fut au tour des Marocains de se réveiller pour imposer leur jeu athlétique fait de balles longues et arracher l'égalisation par Kassou (64e). Les prolongations n'apportèrent aucun changement, il fallut tirer les penalties : avec 4 réussites pour 2 la Mouloudia s'attribua la victoire et la Coupe remise à Bachi par le ministre de la Jeunesse et des Sports.

Eliminatoires : M. C. A.-Mohemmedia : 3-1 ; A. S. Marsa-F. U. S. : 0-0 (F. U. S. qualifié par les penalties : 3-1) ; match de classement : Mohammedia-A.S. Marsa : 1-1 (penalties 3-1) ; finale : M. C. A.- F. U. S. : 1-1 (penalties 4-2).

AMERIQUE

BRESIL

(Alain Fontan)

BOTAFOGO EN FLÈCHE

RIO. — La première journée de la phase demi-finale du championnat national a été marquée par quelques demi-surprises. Elles sont venues confirmer que les vingt équipes (sur 40 au départ) qui continuent dans cette épreuve sont très près les unes des autres et que les favoris n'auront qu'à bien se tenir.

A Sao Paulo, les deux favoris Palmeiras (tenant du titre) et Corintians en ont fait l'amère expérience. Le premier n'est jamais parvenu à mettre hors de position la défense très bien articulée de Curitiba où brille le goal Jairo, et a dû se contenter d'un 0-0 qui freine provisoirement ses ambitions.

Le second qui menait 2-0 à la mi-temps (Roberto et Vaguinho) n'a pu maintenir le rythme et Bahia a redressé la tête pour égaliser dans les derniers instants. Une fois de plus, Corintians et Rivelino ont montré leur incapacité à contrôler un match et à préserver un score favorable. Nervosité et anti-jeu furent ses deux caractéristiques.

Tandis que l'international de Porto-Alegre allait arracher un point sur le terrain de l'Atletico Belo-Horizonte, l'America faisait mieux et s'imposait face au Vasco en seconde mi-temps.

Dans le groupe II (les deux premiers de chaque groupe disputeront la phase finale) Botafogo a réussi l'exploit du jour en allant l'emporter à Bahia contre Victoria. La formation de Jairzinho a le vent en poupe. Le Cruzeiro très régulier a battu Fortaleza (1-0) sur son terrain et semble bien parti lui aussi. Par contre Santos et le Sao Paulo F. C. ont dû partager les points respectivement à Récife (contre Santa Cruz) et à Goias. Les Ténors n'ont décidément pas la partie belle.

WM 74 le journal de la coupe du monde

SIGNÉ LEWIS

Le film officiel de la Coupe du monde 74 sera réalisé par le cinéaste britannique Morton Lewis, qui a déjà réalisé le film de la Coupe 70 à Mexico. Morton Lewis a obtenu l'adjudication en offrant une indemnité approchant le million de marks (180 millions d'anciens francs).

INTERDIT D'INTERDIRE

Jusqu'en 1969, le football était un sport interdit à l'école en Australie. Cette interdiction existe encore dans certaines villes de la côte ouest, où le football n'a pas les racines profondes qu'il possède dans l'Etat de Sydney.

Mais, depuis la qualification des « Socceroos » pour l'Allemagne, le football est en passe de devenir l'un des sports nationaux. Et il sera bientôt interdit d'interdire le football à l'école. (Kicker).

LES RUSSES PAIERONT

Le président de la F.I.F.A., sir Stanley Rous a confirmé, à Francfort, que les revendications financières du Chili à l'encontre de l'U.R.S.S. étaient justifiées. Au match aller U.R.S.S.-Chili de qualification à la Coupe du Monde, la fédération soviétique avait gardé la recette, comme le permet le règlement. Le match retour n'ayant pas eu lieu, l'équipe russe refusant de venir jouer à Santiago, le Chili avait demandé 200.000 dollars de dédommagements à la fédération soviétique.

On sait que la Commission du championnat du monde de la F.I.F.A. a adopté la disqualification de l'U.R.S.S. par 13 voix contre 5.

La Fédération soviétique aurait décidé de se soumettre à l'autorité de la F.I.F.A. et de payer au Chili les 200.000 dollars qu'il réclame. M. Fluxa, président de la Fédération chilienne, aurait reçu cette assurance lors de son voyage à Francfort.

C.Q.F.D.

Raymond Goethals, le patron de l'équipe belge, a espéré jusqu'au bout que ses Diables Blancs participeraient à la phase finale. Il était persuadé, en effet, qu'après l'élimination forcée de l'U.R.S.S., la solidarité des pays de l'Est jouerait, et que des désistements profiteraient à la Belgique.

« Nous sommes le meilleur des éliminés. Nous n'avons pas été battus une seule fois et nous terminons à égalité de points avec la Hollande. »

Goethals ne voulait pas admettre que, dans le cas d'un gros chambardement, les places auraient été sans doute données aux perdants des matches d'appui, c'est-à-dire l'Autriche, l'Espagne ou la Yougoslavie.

Sur la pression de Goethals, l'Union belge a cependant proposé à la F.I.F.A. une modification du règlement pour 1978 : en cas d'égalité de points entre les premiers, seule la différence de buts particulière jouerait. Ainsi, cette année, après deux matches nuls 0-0, Hollande et Belgique auraient disputé un match d'appui.

C.Q.F.D.

LES MÊMES

L'ancien international Vladislao Cap a accepté de diriger l'équipe d'Argentine.

Le nouveau directeur technique argentin, qui sera assisté d'Osvaldo Zubeldia et Jorge Kistenmacher, effectuera incessamment une pré-sélection, mais a précisé qu'il conserverait l'ossature de l'équipe qui se qualifia pour la phase de la Coupe du monde :

« Nous avons tout pour bien figurer en Allemagne, le matériel humain et les qualités techniques. Il ne nous reste qu'à travailler », a déclaré Cap qui avoue tenir beaucoup à la conclusion de matches amicaux préparatoires pour sa sélection avec des équipes nationales européennes au printemps. (Les Sports de Bruxelles.)

"Des Brésiliens athlétiques"

Les commentaires vont bon train, un peu partout dans le monde, après le tirage au sort des groupes pour la phase finale du Championnat du Monde.

L'un des plus intéressants est celui de Mario Zagalo, triple Champion du Monde avec le Brésil, deux fois comme joueur (1958, 1962) et une fois comme « teenico » (1970). Zagalo estime d'abord que le Brésil est tombé dans « un groupe difficile », mais que cela ne devrait pas l'empêcher de « conquérir son quatrième titre ». Un gros moral, le divin gaucher !

« Dans le groupe I, précise Zagalo, les deux Allemagnes se qualifieront. Ni l'Australie, ni le Chili n'offriront beaucoup de résistance. »

« Dans le groupe II », le Brésil terminera premier devant l'un des trois autres participants (Ecosse, Yougoslavie ou Espagne, Zaïre), le Zaïre semblant le moins apte à se qualifier. Le match le plus important et le plus difficile sera Brésil-Yougoslavie ou Espagne le 13 juin à Francfort, en ouverture du tournoi. »

« Le groupe III (Uruguay, Hollande, Bulgarie, Suède) est le plus équilibré et le plus homogène. Il est beaucoup plus difficile d'en prévoir les qualifiés. Je pronostique Hollande et Bulgarie. »

« Le groupe IV (Italie, Argentine, Pologne, Haïti) est à peu près identique au nôtre, avec une équipe haïtienne du niveau de l'équipe zaïroise, contre trois adversaires de bon niveau technique. Je pronostique Italie et Pologne, donc l'élimination de l'Argentine. »

Zagalo a enfin ajouté que l'équipe brésilienne appelée à jouer en Allemagne serait « mieux préparée qu'en 1970, surtout athlétiquement. »

●

Ferenc Puskas, dont on dit qu'il pourrait quitter la Grèce à la suite des remous du match entre Grecs et Yougoslaves, et des promesses espagnoles, a fait récemment escale à Milan. Il a déclaré à la « Gazzetta dello Sport » :

« L'Allemagne de l'Ouest gagnera la Coupe du Monde parce qu'elle a tout pour elle : les joueurs, les terrains, le public. Les équipes capables éventuellement de barrer la route aux Allemands sont la Hollande, l'Italie et la Bulgarie (!) »

« Je n'ai pas beaucoup confiance dans le football sud-américain, et même brésilien avec ou sans Pelé. »

« L'Italie est supérieure à l'Argentine. Elle devra surtout se méfier de la Pologne, et plus tard dans la compétition de l'Espagne, qui donnera sans doute la Yougoslavie en match d'appui. »

L'ex-major galopant a la dent dure pour les Yougoslaves.

142 ENFANTS

Le nombre des pays membres de la F.I.F.A. s'élève à 142 avec l'adhésion provisoire de la principauté de Liechtenstein et du Bangladesch, indique-t-on à la commission exécutive de la F.I.F.A. à Francfort. Une demande d'adhésion du Swatziland a été enregistrée, mais le dossier de ce pays africain est incomplet et il n'a pu lui être donné suite.

Le Maroc, le Sénégal et la Sierra Leone sont, de leur côté, menacés d'exclusion pour non-paiement de leurs cotisations. Dernier délai pour apurer les comptes : le 31 janvier 1974.

RETOUR DU MAITRE

Roberto Porta, l'un des meilleurs attaquants uruguayens des années 30 à 40, a été nommé directeur technique de la sélection uruguayenne.

Agé de soixante ans, Porta était l'entraîneur, depuis deux ans, de l'équipe de Première Division « Cerro », et il succède à la tête de la sélection nationale à Hugo Bagnulo, démissionnaire en juillet dernier, après avoir qualifié l'Uruguay pour la phase finale des Championnats du Monde.

Capé 50 fois en équipe nationale uruguayenne, Roberto Porta en avait déjà été le sélectionneur dans les années 50. Il dirigea pour la dernière fois l'équipe d'Uruguay en 1959, face à une sélection argentine de Rosario... (Les Sports de Bruxelles).

12 ANS D'AVANCE

Sir Stanley Rous, président de la F.I.F.A., a déclaré, mercredi, qu'il n'avait « aucun doute » que la Coupe du monde 1978 de football aurait lieu, « comme prévu, en Argentine ».

Il a dit que la fédération n'est pas préoccupée, sinon indirectement, par le terrorisme politique et les enlèvements qui sévissent en Argentine et il a démenti l'information d'après laquelle il aurait pris contact avec la Colombie en vue d'un transfert de la Coupe dans ce pays.

Stanley Rous a encore précisé que la F.I.F.A. travaillait avec douze ans d'avance en ce qui concerne la Coupe du monde ; que celle de 1982 aurait lieu en Espagne ; et la candidature de la Colombie pour 1986 serait discutée en juin prochain à Francfort.

QUAND L'INTENDANCE PRECEDE

« Ça ira, les lits sont bons ! » semble dire Rale Rasic, entraîneur de l'équipe d'Australie. Il était la semaine dernière en Allemagne pour choisir le lieu de retraite de ses joueurs. Le choix des responsables australiens s'est porté sur l'école de sports de Hambourg - Ochsenzoll.

LE VIEUX FRANZ

Franz Beckenbauer entame l'année la plus décisive et peut-être la plus glorieuse de sa carrière. Il n'est pas certain qu'il remporte la Coupe du Monde avec l'Allemagne en juillet prochain. Mais il est à peu près sûr qu'il portera à une belle hauteur le record allemand des sélections.

Beckenbauer, talonné par Overath à une longueur, compte 73 sélections. D'ici à la Coupe du Monde, il va jouer cinq rencontres : l'Espagne à Madrid (23 février), l'Italie à Naples (26 février) l'Ecosse en Allemagne (27 mars), la Hongrie en Allemagne (17 avril) et la Suède en Allemagne (1er mai). Il en jouera au moins six autres, peut-on penser, en Coupe du Monde. Et comme il n'est pas du genre de joueur souvent blessé, il se retrouvera avec 85 sélections environ à la fin de la saison 1973-74.

Or Beckenbauer, le recordman, n'a que vingt-huit ans (29 le 11 septembre 1974). Quand il sera vieux, il pourra regarder le tableau des sélections allemandes avec une certaine satisfaction.

L'HOMMAGE DU CONFRERE

Gunter Netzer, l'as allemand du Real Madrid, a rendu un vibrant hommage à Johann Cruijff en le qualifiant de meilleur avant centre du monde. Les deux hommes, émigrés en Espagne, et tous deux futurs participants de la Coupe du Monde 1974, se sont liés d'amitié. Johann s'est même confié à Netzer : « On dit que je suis le responsable de l'envol de Barcelone. Ce n'est pas vrai. Si mon équipe marche aussi bien, c'est qu'elle dispose de joueurs supérieurs et d'un entraîneur exceptionnel. »

On admirera à la fois la modestie et l'art politique de Cruijff qui attribue à Rinus Michiels de beaux lauriers. On sait que, la semaine dernière, l'ex-entraîneur d'Ajax a été nommé directeur technique de la sélection hollandaise pour la Coupe du Monde.

Johann Cruijff s'affirme ainsi directement et indirectement comme le patron de l'équipe orange. Keizer, ennemi de Michiels et adversaire de Cruijff (après avoir été son ami) n'est pas sur la bonne voie. (Tuttosport).

200 CONTRE 1

Les bookmakers britanniques prennent les paris. Ils donnent l'Allemagne de l'Ouest favorite de la Coupe du monde 1974 à 11 contre 4, devant le Brésil 9 contre 2, l'Italie 5 contre 1, la Hollande 10 contre 1, l'Uruguay et l'Argentine 14 contre 1 et l'Allemagne de l'Est à 16 contre 1.

L'Australie, le Zaïre et Haïti sont « offerts » à 200 contre 1. Si le cœur vous en dit... (Daily Express).

LE SUCCESSEUR DE TOSTAO

Les Brésiliens ont élu leur meilleur footballeur 1973. L'Association des Cent Journalistes de sport brésiliens a désigné l'inter-gauche de Fluminense, Antonio Manfrini qui à 23 ans et qui est considéré comme le véritable successeur de Tostao. Peut-être le verrons-nous en Allemagne cet été.

● Pelé qui a refusé, on le sait, de rejoindre les rangs de la sélection brésilienne, a dit à ses amis que sa décision « était absolument irrévocable ».

● Le capitaine du Zaïre, Kidumu, est un ancien joueur d'Anderlecht. Il y fit un stage sans avoir sa chance en équipe première. Et il travailla au secrétariat du club sous la direction d'Eugène Steppé.

● Le 13 février, pour le match d'appui Espagne - Yougoslavie, Zagalo déléguera ses pouvoirs à Carlos Alberto Barreira afin de superviser le seizième qualifié. Celui-ci ouvrira le tournoi contre le champion du monde.

● Anniversaires : le 21 mai, la F.I.F.A. aura 70 ans. Le 15 juin, l'U.E.F.A. aura 20 ans.

● Grande année pour Helmut Schoen. L'Allemagne va jouer la Coupe du monde sur son sol. Et le 4 novembre, il fêtera son dixième anniversaire comme « Bundestrainer », c'est-à-dire comme entraîneur national.

● Zvonimir « Rale » Rasic, l'entraîneur australien, est Yougoslave. Il est en Australie depuis dix ans et a épousé une Australienne née sur le continent. Il entraîne également le club de Sydney Pan Hellenic.

● Sir Arthur George, président de la Fédération australienne, est avocat et fils d'un émigré grec.

● Ce n'est pas à Naples mais à Rome que se jouera le match amical Italie-Allemagne du 26 février.

● Le tournoi qualificatif de Haïti a rapporté, en recettes, environ 250.000 dollars (125 millions A.F.), ce qui n'est pas énorme, compte tenu du nombre de matches.

● La Fédération italienne a réservé pour les Azzurri un hôtel entier, avec 70 lits. Il s'agit de l'hôtel « Mon Repos » à Ludwigsburg, à quelque cinquante kilomètres de Stuttgart.

● Ferruccio Valcareggi, sélectionneur des Azzurri, fera le déplacement de Haïti pour « espionner » cette équipe qui est dans le même groupe que l'Italie. On ne sait jamais : une certaine Corée du Nord paraissait également inoffensive en Angleterre, en 1966...

● Heinz Schnellinger, le « vieux » libero de Milan A.C., suivra la Coupe du monde comme speaker d'une chaîne de télévision allemande.

● On estime dans le Calcio que le président de la fédération (et de l'UEFA), Artemio Franchi, pourrait prendre la place de Stanley Rous à la tête de la FIFA. Comme président du Calcio, on préparerait déjà son successeur en la personne de Franco Carraro, ex-président de Milan A.C.

Confidentiel monde

- Si Ajax bat Milan AC 1-0, mercredi prochain, après le temps réglementaire, il y aura prolongation et éventuellement « penalties ». La « Supercoupe » a adopté le règlement des coupes européennes.
- Les dirigeants de Cagliari ont décidé de remodeler le système des primes et des salaires « afin que chacun soit totalement incité à vaincre ». Certains clubs français l'ont envisagé.
- H.H. et Facchetti sont du même avis : « Ajax est une équipe de calibre normal depuis que Cruijff l'a quitté. Lui seul provoquait l'imprévisible et les changements de rythme. »
- Le gouvernement anglais a levé l'interdiction des matches en nocturne. Mais seuls les clubs disposant d'un groupe électrogène et d'une réserve de carburant, pourront s'éclairer. Ça limite le nombre.
- Le Danois de l'Antwerp, Fleming Lund sérieusement blessé à un genou, devra sans doute être opéré du ménisque.
- Afin de préserver sa « journée mondiale du football » chaque année, la FIFA n'autorisera plus les jubilés avec sélections continentales à la clé.
- George Best a été placé sur la liste des transferts et suspendu sans salaire pour deux semaines après ses manquements à l'entraînement.

JAMAIS LE DIMANCHE

La question rituelle actuelle en Angleterre (indépendamment du pétrole, de la lumière et des trains), est celle-ci : « Etes-vous pour ou contre les matches le dimanche ? ». A quatre-vingt-dix pour cent, les Anglais se sont prononcés contre. Mais les joueurs, qu'en pensent-ils ? Derek Dougan, le président du Syndicat, est pour : « Je suis favorable à l'expérience depuis cinq ans. Je suis persuadé que les petits clubs auraient de meilleures recettes. Notre association est pour. Et je ne vois pas ce que l'on peut faire le dimanche que l'on ne peut faire le lundi. »

Cette dernière phrase vise Martin Peters qui est violemment contre : « Travailler tout le week-end, très peu pour moi car il faudrait s'entrainer le samedi et jouer le dimanche. La soirée du samedi est la seule où je peux sortir avec ma femme et me détendre. Vous avez essayé un dimanche soir ou un lundi soir !

Peters n'est pas le seul joueur hostile : Channon, Shilton, Bowles, Heighway, McFarland, Royle sont tous contre le dimanche.

FORTERESSE POUR LES ROMAINS

Les récents incidents (envahissement de terrain, jets de bouteille) survenus au Stade Olympique de Rome ont provoqué la création, sous l'égide du C.O.N.I., d'une commission chargée d'étudier les remèdes à apporter.

Un programme de travaux urgents a été mis sur pied. Il prévoit le renforcement, à l'intérieur et à l'extérieur du stade, des grilles de séparation du terrain ; la mise à l'abri des joueurs et des arbitres côté Sud, contre le jet des bouteilles ; et la protection contre la resquille.

Ces travaux de première urgence coûteront cinquante millions de lires. D'autres sont prévus, avec l'accord des des deux clubs romains. Il s'agit, notamment, d'approfondir le fossé séparant le public du terrain, de 1,50 m à 2,50 m ; de la construction d'un tunnel pour protéger les joueurs ; de barrières de canalisation du public.

Les Romains peu sages auront ainsi droit à une véritable forteresse.

- On dit en Belgique que la situation financière du FC Bruges est catastrophique. Et que le renforcement de l'équipe à grands coups de millions pourrait bien provoquer des « retours de bâton ».
- Le F.C. Bruges laissera probablement son avant centre allemand Russmann retourner à Schalke où il a failli l'attaquer en justice pour diffamation, mais l'affaire semble s'être calmée.
- Le Brésilien du Crossing, Roberto, vient de réaliser un exploit. Blessé aux vertèbres cervicales, puis opéré des ménisques, il a retrouvé sa place en équipe première. Il n'y avait pas joué un match depuis... 1969.
- Pour la première fois depuis six semaines, Rocco était sur le banc de Milan AC pour le match contre Ajax en « Super-Coupe ».
- Convoqué par le président Fraizzoli pour faire son rapport, Helenio Herrera l'a rassuré en lui affirmant que la guerre Boninsegna-Mazzola n'était qu'une invention. On dit pourtant que les joueurs cohabitent difficilement.
- L'international Knowles a moins de chance que Cooper. Sa rentrée, après deux mois d'absence, a été écourtée. Son genou gauche n'a pas tenu. Sa saison est pratiquement terminée.

ATTENTION, CHINE !

La F.I.F.A. rappelle que des mesures se suspension seraient prises contre les pays qui disputeraient des matches contre la Chine Populaire, notamment dans le cadre des Jeux Asiatiques qui seront organisés l'été prochain à Téhéran. La Chine Populaire a demandé son affiliation à la F.I.F.A. Elle exige en outre l'expulsion de Formose. La F.I.F.A. ne s'est pas prononcée sur ce dernier point. Elle le fera éventuellement au cours de son assemblée générale fixée au 11 juin à Francfort.

- Le Luxembourgeois Pilot, opéré récemment, a été déplâtré. Il va entamer sa période de rééducation et espère rejouer dans six semaines avec l'Antwerp.
- Roger Claessen, l'ex-avant centre du Standard devenu défenseur central au Crossing de Schaerbeck, collectionne les « cartons jaunes ». Il rend avec usure tous les coups reçus aux avant-postes.
- Le Real Madrid a formellement démenti que Guntes Netzer pourrait s'en aller et être remplacé, soit par Osgood (Chelsea), soit par George Best (Manchester United).
- Pelé a obtenu son diplôme de professeur d'éducation physique, en compagnie des deux gardiens Claudio et Leao. « J'aimerais enseigner le football aux enfants après ma retraite », a-t-il déclaré.
- Le président d'Ajax, M. Van Praag, était tout sourire après la défaite de son équipe à Milan (0-1). Il escomptait une très bonne recette pour le match-retour à Amsterdam. Et il ne s'en cachait pas.
- La ville de Cagliari a demandé le soutieu du C.O.K.I. (Comité olympique) pour l'édification en trois ans d'un vaste complexe sportif. Le projet porte sur 1 milliard 800 millions de lires.
- La défense du Bayern donne des inquiétudes. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les derniers résultats pour être convaincu de sa perméabilité : 2-4, 2-2, 1-0, 4-7, 3-4, 1-3, 5-5, 2-2.
- Les quarts de finale de la Coupe d'Allemagne auront lieu le 16 février : Bayern-Hanovre, Watten-Scheid - Hambourg, Offenbach - Kaiserslautern, Francfort-FC Cologne.
- Pour accélérer leur guérison, les dirigeants de la Corogne n'ont pas hésité à hospitaliser trois de leurs joueurs : Plaza, Bello et Luis.
- Les dirigeants de Valence ne sont pas très contents. Ils ont engagé un nouveau gardien, pour un contrat de 3 ans, l'Argentin Raul Navarro qui jouait en Colombie, à Medellin. Ils pensaient que Navarro avait à peine 30 ans. Il en aurait en fait 32.

LA SORCIERE AU RENDEZ-VOUS

Les cyclistes malchanceux parlent de « la sorcière aux dents longues ». Cette sorcière poursuit Gunter Netzer sous les couleurs du Real Madrid, un Netzer qui se prépare pourtant minutieusement et dont le plus grand désir serait de donner enfin sa « patte » au grand club madrilène.

Contre Gijon, Netzer a dû quitter le terrain cinq minutes avant la fin, à cause d'une profonde déchirure musculaire qui l'écartera durant trois semaines. Le Real, qui cherche toujours son équilibre tandis que Barcelone plane, n'avait pas besoin de ce handicap supplémentaire.

Déçu, Netzer dit : « Je n'ai jamais autant couru que depuis que je suis en Espagne, mais je n'ai pas de chance. De toute ma carrière professionnelle, je n'ai connu une telle guigne. Dans les passes, dans les tirs, dans les coups de pied arrêtés. Pour la première fois depuis longtemps par exemple, j'ai manqué un pénalty, mon premier pour le Real. Et maintenant, je suis blessé ! »

- Rinus Michels, l'entraîneur de Barcelone, se refuse à pavoiser : « Etre champion d'hiver ne veut strictement rien dire si l'on n'est pas champion à la fin de la saison. »
- Opinion de Michels sur Cruijff : « C'est le meilleur joueur du monde, à la fois terriblement offensif et totalement collectif dans l'inspiration et la direction de l'équipe. Mais il n'est pas tout Barcelone. »

COMMENT EST MORT PAVAO ?

Les résultats de l'autopsie pratiquée sur le corps de l'international portugais Pavao, terrassé en plein match de championnat, n'ont toujours pas été révélés à l'opinion publique. Des bruits contradictoires courent donc et le quotidien sportif espagnol « Marca » s'en est fait moins que d'un doping possible.

Pavao n'est pas mort, en effet, d'un accident cardio-vasculaire. Il venait de recevoir une passe, il s'était avancé de quelques mètres et avait effectué une passe : tout cela sans contact avec un adversaire et sans effort violent. Il s'était alors effondré.

Les médecins de Porto, chargés de l'autopsie auraient découvert la rupture d'un organe qui aurait provoqué une décharge brusque d'adrénaline produite en excès. Ils en seraient venus à supposer que la mort de Pavao aurait été provoquée par un type d'intoxication.

Leur hypothèse est renforcée par le fait que Pavao était un athlète en pleine forme dont le cœur battait à 44 pulsations minutes et à 62 après l'effort et trente secondes de repos.

- Crise à la Corogne. L'entraîneur Carlos Torres est remplacé par Orizaola, ancien technicien du club.
- Peter Osgood, jouant avec l'équipe réserve de Chelsea contre Ipswich, a été blessé à une cheville et sera indisponible durant au moins deux semaines.
- Osgood n'ira pas à Derby. En contact avec un autre club, il avait demandé quelques jours de réflexion. Mc Kay les lui a refusés et s'est tourné vers Rioch (Aston Villa).
- Stoke City a payé 240.000 livres pour Alain Hudson. « C'est cher, a dit le président, mais les grands joueurs disponibles ne sont pas légion et Hudson n'a que 22 ans. »
- Osgood pourrait aller à Crystal Palace, en Division II, en échange de Don Rogers (coté 200.000 livres) plus une soulte de 100.000 livres.
- Docherty reste optimiste malgré la défaite de Manchester United à West Ham : « Nous devons nous en tirer, surtout si nous gardons l'esprit qui anime l'équipe. » United est avant-dernier.
- Bonne nouvelle pour Leeds. Terry Cooper a joué son premier match (en réserve) à Newcastle depuis sa fracture, il y a 22 mois. Il a été bon et a même participé à la construction du but marqué par Leeds.
- La plaisanterie qui court à Manchester : George Best applique fidèlement la semaine de trois jours, comme les autres travailleurs du Royaume Uni.
- Suivez bien Tony Brown (West Bromwich) : la semaine dernière, il marquait 3 buts en Cup. Cette semaine, il en a inscrit 4 en Championnat.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

FAITES LE JEU, PAS LA GUERRE !

DANS l'un de ses derniers bulletins officiels, l'U.E.F.A. publie une étude fort intéressante de M. Rudolph Rothenbühler dont le thème général est « le football devant la concurrence des loisirs.

On sait que de nombreux pays — Autriche, Hongrie bien avant Angleterre et Allemagne — s'inquiètent de l'avenir du football professionnel (donc commercial) et recherchent confusément la solution idéale.

Or, comme le souligne M. Rothenbühler en faisant un parallèle avec l'industrie du cinéma, les dirigeants du football manquent de clairvoyance dans leur approche des causes de la récession. Comme ceux du cinéma, ils maudissent la télévision, « cette pelée, cette galeuse d'où nous vient tout le mal ».

« Le football, avec tous ses corollaires, relève comme le cinéma, de l'industrie du divertissement. »

CES deux branches de l'économie, écrit encore M. Rothenbühler, dépendent directement de la faveur des grandes masses. Le football, lui aussi, s'efforce d'atteindre un public plus nombreux, par l'acquisition de nouvelles vedettes à des prix exorbitants. Or, beaucoup de stades offrent un confort minable (comme bien des salles de cinéma). Et les candidats spectateurs ont tendance à juger les prix d'entrée excessifs et sans aucun rapport avec le piètre spectacle offert. »

On touche là le nœud du problème, même si certains sociologues considèrent que « l'homme est devenu un individualiste prononcé et qu'il a de plus en plus tendance è fuir les masses. »

L'évolution de la société fait que les consommateurs ne se laissent plus prendre aux fallacieuses promesses des fabricants quand ils sont trop souvent dupés. Et le football ne peut échapper à la règle.

OR, l'industrie du divertissement est en plein essor. Certains secteurs, comme le souligne M. Rothenbühler progressent à pas de géant : la musique, les voyages, les clubs, le music-hall... Ils progressent, à condition de donner à leurs clients un produit de valeur.

Une enquête menée par l'U.E.F.A. dans tous ses pays-membres révèle que d'autres causes que le piètre spectacle, engendrent une baisse des affluences : la violence et le vandalisme, les conditions précaires pour le stationnement des voitures, les calendriers de matches surchargés, les défaites continuelles de la sélection nationale, le dégoût des gestions malsaines dans les clubs, les salaires explosifs des joueurs et entraineurs, etc.

Vingt des vingt-sept fédérations interrogées mentionnent également le facteur télévisé.

IL faut donc, conseille l'U.E.F.A. aux clubs, rétablir la crédibilité du football professionnel. « Or, la crédibilité passe par la volonté et la continuité. Il faut satisfaire le client à longue échéance et faire taire ceux qui prétendent que le football est bon, mais que le jeu le corrompt. »

« Le rayonnement de la crédibilité vers l'extérieur n'est concevable toutefois, écrit encore M. Rothenbühler, que si elle est cimentée à l'intérieur. Ce stade atteint, on pourra se passer des « piqûres » telles qu'on les administre actuellement afin d'adoucir les douleurs du moment. Nous pensons par exemple à la recherche de modifications du règlement des lois ayant pour but de rendre le football plus offensif. »

Tout cela est évident, mais il n'est pas certain que tous les clubs professionnels, leurs dirigeants et leurs techniciens, le comprennent. « La victoire à tout prix » est le credo universel. « La seule chose qui m'intéresse est le tableau d'affichage, » affirment de « grands » entraîneurs. Ils scient ainsi la branche sur laquelle ils sont assis.

FORT heureusement, bon nombre de clubs ont le respect de leur public. Ils l'associent à leurs problèmes, le font participer à la vie intérieure du club, améliorent le confort du stade.

Mais la véritable, la seule réforme passe celle du jeu. Bremner, récemment, a dit de Babby Charlton : « Ce sont des joueurs comme lui qui permettent à des joueurs comme moi d'être professionnels. Il faut leur permettre de s'exprimer. »

C'est aussi l'avis du public.

FRANCE FOOTBALL

LEEDS LE RECORD DU SIECLE

par Jacques THIBERT

Mick Jones est le buteur attitré de Leeds. Il a encore donné la victoire à son équipe contre Southampton

35.000 spectateurs ont assisté samedi, à Elland Road, au vingt-cinquième match sans défaite de Leeds dans le championnat d'Angleterre 73-74. Leeds a battu Southampton 2-1 et établi, pour huit jours seulement peut-être, un nouveau record en Division I anglaise. Le précédent appartenait à Sheffield United qui, au cours de la saison 1899-1900, avait joué vingt-trois matches sans défaite. C'est donc, pour Leeds le terrible, Leeds le malchanceux, Leeds le mal-aimé, un record du siècle.

« N'espérez pas que nous battrons notre record de 68-69 avec seulement deux défaites, a aussitôt déclaré le manager Don Revie. Le niveau de la Division I anglaise est beaucoup trop élevé pour espérer y parvenir. Nous reculerons seulement l'échéance le plus longtemps possible. Et si nous réussissions, ce serait assurément un miracle. »

En 68-69, Leeds avait remporté le titre avec un total de 67 points (6 d'avance sur Liverpool), 27 victoires, 13 matches nuls, 2 défaites, 66 buts pour, 26 contre. Déjà, on louait et fustigeait tout à la fois cette équipe âpre, terriblement réaliste, qui s'accrochait à ses matches comme le chien après son os.

Cette saison, en 25 matches, Leeds totalise 17 victoires, 8 matches nuls, 45 buts pour, 14 contre, et 42 points. S'il garde le même rythme, il atteindra les 70 points. Et il peut le faire puisqu'il fait aussi bien à l'extérieur (9 victoires, 4 nuls) qu'à domicile (8 victoires, 4 nuls).

LE NON-JEU ET LES ARTISTES

Leeds, malgré ce record et ses titres, a bien du mal à faire vibrer le cœur des Anglais. On lui reproche son style, son caractère, son « art » du non-jeu quand les circonstances l'exigent. Certains techniciens considèrent même Don Revie comme un fossoyeur du football qui fait tendre la notion de fantaisie vers l'équation zéro, qui prépare ses joueurs comme des commandos et qui accorde à la victoire un prix exorbitant. « Avec dix Revie en championnat d'Angleterre, il n'y aurait bientôt plus personne dans les stades. »

Cette évolution du jeu n'est pas propre à Leeds. Elle est celle du football anglais et celle du football en général. Pourtant, disent les détracteurs de Leeds, certaines équipes comme Chelsea, West Ham, Manchester United (mal classées d'ailleurs), Arsenal savent garder leur style et leur réputation.

Ce style de Leeds n'est d'ailleurs pas aussi sévère qu'on le dit. Des hommes comme Clarke, Giles, Lorimer sont des artistes du ballon rond. Mais il est vrai qu'ils n'ont peut-être pas la possibilité d'exprimer à fond leur talent offensif tandis que Madeley, Reaney, Hunter, Mc Queen en défense, Bremner au milieu de terrain ont souvent l'occasion de sauver la « patrie en danger ».

LES RENDEZ-VOUS MANQUES

Ces limites de Leeds dans le jeu se retrouvent au palmarès. Pour un titre de champion acquis en 1968-69, une coupe de la League en 67-68, et une Cup gagnée en 1972, il y a cinq places de deuxième (64-65, 65-66, 69-70, 70-71, 71-72), une place de troisième (72-73), trois finales perdues (en 65 devant Liverpool après prolongation ; en 70 devant Chelsea ; en 73 devant Sunderland).

Et sur le plan européen, c'est la même chose, en un peu plus rose. Pour deux finales de Coupe U.E.F.A. gagnées en 67-68 et 70-71, Leeds a perdu la finale 67 (devant Dynamo Zagreb), la demi-finale de Coupe d'Europe des Clubs 70 (devant le Celtic) et la finale de la Coupe des Coupes 73 (devant Milan A.C.).

Cette finale de Salonique, que tous les Français ont vue à la télévision, a scandalisé l'Europe. Parce que les Italiens jouèrent abominablement, parce que l'arbitrage fut lamentable, et parce que Leeds domina à outrance. Mais, témoin de cette mésaventure, nous avions souligné à l'époque combien le manque d'astuce et de variété dans son jeu avait coûté à l'équipe anglaise. La malchance de Leeds est aussi une certaine forme d'impuissance. Les joueurs de Sunderland (Division II) l'ont démontré à Wembley en finale de Cup.

Quand Don Revie parle de malédiction et ressort l'histoire de la vieille gitane expulsée d'Elland Road, appelant toutes les malédictions du ciel sur ses bourreaux et leurs descendants, il fait preuve de beaucoup d'imagination et pas tout à fait de lucidité.

REVIE L'INCONDITIONNEL

Don Revie, qui est O.B.E., c'est-à-dire chevalier de l'Empire britannique, est un robuste gaillard à peine quinquagénaire. Il fut, sous les couleurs de Manchester City, un numéro 8 qui ne plaisantait pas, dur au mal mais clairvoyant et bon joueur. Il totalisa six sélections et joua contre la France, à Paris, en 1955.

Comme manager, c'est un professionnel qui hait les amateurs. Il connaît son travail sur le bout des doigts. Et il adore son métier. « Je ne connais pas de moment plus agréable dans ma vie, dit-il, que celui de prendre chaque matin ma douche au stade, après avoir couru avec mes boys. »

Ceux-ci lui vouent une passion sans bornes. Ils apprécient sa franchise sans détours, sa fureur à les défendre inconditionnellement, sa simplicité. Ils connaissent ses « coups de gueule » et n'en font pas un drame. L'été dernier, quand on parla du départ de Revie pour un autre club, ils firent pression sur leurs dirigeants pour que l'irremplaçable ne se produise pas.

Meneur d'hommes, Revie n'est pas un tendre. Ses adversaires lui reprochent d'avoir bâti une équipe vétilleuse, irritante, qui provoque les incidents et les polémiques. Pour répondre à cela, l'entraîneur de Leeds avait promis que son équipe ne recevrait plus un avertissement cette saison. Il a tenu sa promesse pendant quatre mois, ce qui est une très belle performance.

JOHN CHARLES ET JACKIE CHARLTON

Leeds est, malgré ces restrictions, l'un des grands clubs anglais de l'ère moderne. Il fait recette d'ailleurs : 35.831 spectateurs de moyenne en championnat à domicile pour la saison 72-73, 37.066 à l'extérieur.

Créé en 1919 (après la dissolution de Leeds City né en 1904), professionnel en 1920, il a ses records et ses fiertés.

- Victoire record en Coupe d'Europe, 10-0, contre Lyn Oslo.
- Record de points en championnat : 67 en 68-69.
- Record de buts : 98 en Division II, en 27-28.
- Le meilleur marqueur de buts en championnat : John Charles, 42 buts, Division II 53-54.
- Le meilleur buteur du club : John Charles (154).
- Le meilleur international du club : Billy Bremner (Ecosse, 42 sélections).
- Le plus fidèle du club : Jackie Charlton (629 matches de championnat de 1953 à 1973).
- Le record des transferts : 165.000 livres à Leicester pour Allan Clarke en juillet 1969.

CINQ ECOSSAIS

Le football anglais est éliminé de la Coupe du Monde, mais Leeds sera présent en Allemagne grâce à ses cinq Ecossais : Harvey (le gardien), Bremner, Lorimer, Jordan et Eddie Gray.

Bremner, le capitaine rouquin, est connu de l'Europe entière. On l'appelle « le roquet », mais ce sobriquet péjoratif ne cache ni le talent, ni la formidable efficacité du bonhomme. En très grande forme cette saison, il a marqué la moitié des buts décisifs en championnat.

Lorimer est un créateur de l'aile gauche. Il possède une technique irréprochable, une grande vivacité de gestes et il voit clair. Il a purgé ses deux matches de suspension infligés par la F.I.F.A. pour ses démêlés avec les Tchécoslovaques. Et le sélectionneur Willie Ormond veut en faire l'un de ses hommes de base.

Quant à Joe Jordan, l'avant centre, il a marqué le but de la qualification en Coupe du Monde. Cela lui a donné confiance et Leeds en profite. Jordan a marqué samedi contre Southampton.

Voici donc ce Leeds à la sauce écossaise, détenteur du record du siècle et qui court vers son deuxième titre de champion. Les malédictions de la sorcière se diluent dans le temps.